★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1380 • 27e ANNEE • 12 SEPTEMBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

OM ENVERS ET CONTRE TOUT

ANASTASI
TERREUR DE LA "JUVE" ET ENNEMI N° 1 DE MARSEILLE

EUROPE ACTE I

O. M. - JUVENTUS (A LYON)
BASTIA-ATLETICO MADRID (A AJACCIO)
SOCHAUX - FREM COPENHAGUE
NIMES - GRASSHOPPERS
ANGERS - DYNAMO BERLIN

ST-ÉTIENNE-NICE CHOC AU SOMMET

FRANCE FOOTBALL

N° 1380

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean - Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 5 septembre 1972 a été tiré à 174.736 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre
Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Pour des Jeux sans mensonges et sans illusions

MON premier article consacré, la semaine dernière, aux Jeux de Munich, était comme un hymne au sport. Comment pourrait-il, hélas, en être de même du second.

Quelques heures ont suffi — comme ces navires resplendissants de luxe et de lumière et qui, ayant heurté un récif ou un iceberg, ne sont plus, en un moment, que nuit, panique et mort — pour que les Jeux Olympiques passent du triomphe total à une espèce d'agonie.

Suspendus vingt-quatre heures, ils ont failli ne pas se poursuivre. Achevés tant bien que mal, nul ne sait s'ils recommenceront.

Cette crise, peut-être mortelle, des Jeux modernes, ne nous concerne pas directement. La Coupe du Monde de football, strictement organisée par la F.I.F.A. dans le champ clos d'un sport unique et ouverte à un petit nombre d'équipes sélectionnées sur chaque continent sans distinction d'amateurisme ou de professionnalisme, ne court pas les mêmes risques et ne recèle pas les mêmes faiblesses que les Jeux. Sa formule apparait même comme la meilleure solution de remplacement face à un éclatement possible de l'olympisme.

Pourtant, les événements de Munich ont été si imprévus et si considérables qu'ils nous touchent tous d'une certaine manière. D'autant plus qu'à travers l'immense remise en question qui vient de se produire, le sport, dans son ensemble, est concerné.

CE qui, parmi tant d'événements profonds et parfois contradictoires, m'a frappé le plus, c'est l'extraordinaire vulnérabilité des Jeux Ollympiques.

Ils avaient l'air fort, indestructibles, comme un de ces monuments bâtis pour des siècles. La terre entière les préparait, y participait et les regardait. Ils paraissaient avoir la solidité d'une entreprise florissante à l'échelle mondiale et le prestige d'une religion comptant des milliards de fidèles.

Or, ces Jeux, VICTIMES d'actes sanglants extérieurs à son déroulement et à sa philosophie, ont réagi en partie comme s'ils étaient COUPABLES.

L'agression du camp israélien par un commando de Palestiniens et le massacre qu'elle entraina ne sont qu'un épisode de l'inexpiable affrontement d'Israël et de ses anciens habitants. Chaque jour, ou presque, voit se dérouler, quelque part dans le monde, une scène, plus dramatique que les autres, de cette guerre atroce à laquelle l'humanité entière est coupable de ne pas savoir mettre fin.

Les Jeux ont seulement servi de théâtre et de « caisse de résonance » à cet épisode particulièrement tragique. Mais ils ne l'ont pas suscité, ni encouragé.

Et, s'ils avaient eu bonne conscience, ils auraient déploré ce drame épouvantable, mais n'auraient pas mis en cause leur propre existence.

C'est pourtant ce qui s'est passé. Et c'est ce qui doit être médité.

LES Jeux se sont aperçus, à travers ces épisodes tragiques, que l'idéal sur lequel ils croyaient reposer était, en grande partie, illusoire, voire mensonger. On faisait encore, plus ou moins, semblant d'y croire. On s'accrochait à ce mythe de l'olympisme comme les enfants qui grandissent, s'efforcent de croire, encore un peu, au Père Noël. Les hommes ressemblent, dans beaucoup de leurs réactions, à des enfants.

Tant que des faits patents et sanglants ne se produisaient pas, on feignait, par conformisme, par idéalisme ou par intérêt, d'avoir foi en cette « religion » olympique, à base de pureté, de fraternité, de paix, de désintéressement et d'indépendance.

On se racontait, au fond, des histoires, malgré tous les démentis de la réalité.

Le sport seul, à l'abri de son idéal, comme un paradis fermé aux tentations, aux contradictions, aux ambitions humaines, c'était une histoire.

Le sport olympique indépendant des pouvoirs gouvernementaux et de la politique, trônant dans un ciel pur, inaccessible, c'était une histoire.

Le sport désintéressé, gratuit, n'apportant à ses fidèles que des joies intérieures, secrètes, profondes, comme un superbe divertissement, c'était une histoire.

Le sport olympique plus individuel qu'étatique ou nationaliste, avec des médailles sans couleur patriotique et sans exploitation politique, c'était une histoire.

Le sport pacificateur, rassembleur, amenant la fraternité entre les hommes et les purgeant de leurs passions et de leurs rivalités, c'était une histoire.

Tant que les événements ne forcèrent pas les hommes à ouvrir les yeux, cruellement, on continua à protéger, en le respectant d'ailleurs de moins en moins, le mythe de l'olympisme. On préféra radier ici et là un Schranz ou un Killy ; adresser des observations au nouveau Comité olympique français ou à la Fédération internationale de ski ; exclure du village les Noirs américains coupables de manifestations anti-U.S.A., plutôt que de regarder la vérité en face.

L'olympisme, totalement inadapté aux réalités de notre époque, préférait conserver ses mensonges plutôt que de se retrouver tout nu. Il croyait que ses masques lui étaient indispensables, et que ses illusions faisaient partie de lui-même. Comme un grand prêtre de cette hypocrisie vivante, le vieil Avery Brundage fonçait résolument, vers l'abime, enchaîné à son olympisme moribond.

CETTE situation, de toute façon, ne pouvait pas durer encore plus d'une olympiade ou deux. Partout, dans le monde, les hommes de bonne volonté s'effaraient de tant d'aveuglement. Et ils sentaient bien que les Jeux, si démesurément et dangereusemnt grossis, ne résisteraient pas indéfiniment à tous les pépins de la réalité.

C'est arrivé plus vite et tout d'un coup. Et l'olympisme, s'apercevant qu'il ne pouvait plus cacher la vérité sur lui-même et sur le monde dont il fait partie, s'est cru condamné.

L'olympisme de Brundage est mort. Celui qui n'a rien compris à son époque.

Mais il reste à se demander si, une fois débarrassé de ces oripeaux, il ne va pas redécouvrir que L'ESSENTIEL lui reste, sur lequel, un nouveau Coubertin entreprendrait de le rénover une seconde fois.

L'ESSENTIEL ? Qu'est-ce à dire ?
C'est précisément à dégager cet « essentiel » que devraient s'employer tous ceux qui, à travers le monde, pensent que supprimer les Jeux serait non une conquête, mais un reniement et un aveu d'impuissance de l'humanité !

C'est dire qu'à nos yeux ce mythe dont nous avons parlé n'était pas, pour l'olympisme, inhérent à son existence, mais accessoire et, finalement, préjudiciable.

L'essentiel, c'est L'IDEE DU SPORT MEME en laquelle l'homme doit décider s'il attache ou non une IMPORTANCE MAJEURE.

Le sport, c'est-à-dire quoi ? Une force instinctive à aller plus loin avec son corps. Et puis tout ce qui s'y ajoute : l'exaltation et la discipline de ses forces, l'ascèse de l'entraînement, la joie de la compétition et de la lutte, le culte de la règle en même temps que l'expression d'une certaine violence et le jeu collectif, enfin, avec tout ce qu'il comporte de maîtrise, d'épanouissement et de sens de la solidarité.

Si tout cela est important pour l'homme moderne, la confrontation de l'élite athlétique du monde, tous les quatre ans, représente, à elle seule — et sans avoir à y mêler d'autres considérations — un motif suffisant d'organiser les Jeux.

D'autant plus que cette confrontation constitue le plus prodigieux des spectacles — un spectacle qui, par sa beauté, son intensité et son contenu émotionnel, fait partie, comme l'a déclaré récemment M. René Maheu, directeur général de l'U.N.E.S.C.O., de la « culture dramatique moderne ». Spectacle type de notre temps, au surplus, puisque la télévision peut le transmettre immédiatement aux hommes de toute la planète, sensibles à ce langage universel.

Si la valeur humaine et spectaculaire du sport n'est pas une justification suffisante des Jeux, alors, oui, mieux vaut les supprimer. Car, pour le reste, c'est vrai qu'ils ne répondent plus à ce qu'ils étaient chargés de promouvoir.

Mais si les hommes croient en le sport comme en une source d'approfondissement et de connaissance, alors, on doit organiser des Jeux à la fois plus simples et plus purs, plus vrais et plus humains.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

par Jacques THIBERT

CINQ SOULIERS A PARIS

La vie n'est pas simple pour Slobodan Santrac, l'un des trois Souliers de Bronze France-Football et Adidas 1972.

L'attaquant yougoslave doit venir le 21 septembre au Pré Catelan à Paris, en compagnie de Gerd Muller (soulier d'or), Antoniadis (soulier d'argent), Lee et Harper (souliers de bronze), recevoir son trophée. Mais la veille, il a toutes les chances de jouer avec la Yougoslavie contre l'Italie à Turin. Alors ? « Alors, je prendrai un avion de bon matin pour Paris », a déclaré Santrac.

Notre correspondant à Belgrade, Jovan Velichkovic, dresse ce portrait de Santrac : « C'est un mini-footballeur par la taille (1,73 mètre, 64 kilos) mais

Santrac, le lutin bondissant, qui bat des records.

un maxi-footballeur par l'efficacité. Au cours des sept derniers championnats de Yougoslavie, il a toujours figuré dans le peloton de tête des meilleurs marqueurs. En 1970 il avait déjà été le meilleur avec Bajevic (20 buts chacun). Cette année, ce footballeur papillon a battu le record de Volf et Veselinovic (28 buts) en envoyant 33 flèches dans la cible.

On pense, en Yougoslavie, que Santrac battra cette saison le record toutes catégories du terrible gaucher de l'Etoile Rouge, Kostic, qui a marqué 158 buts en Division I au cours de sa carrière. Santrac est à 145.

Fustigé par cette perspective, Santrac pourrait bien revenir à Paris en 1973, mais pour autre chose que du bronze, cette fois-là ! »

SI L'O. M....

Sans Skoblar suspendu (« J'en suis malade, de ne pas jouer », a dit Josip à Gérard Ernault), sans Novi blessé (et indisponible pour trois semaines), sans son stade-vélodrome marseillais remplacé par celui de Gerland, où va l'O. M. dans cette Coupe d'Europe 1973 ?

Entre Linder qui reste résolument optimiste, Bonnel qui prédit la qualification (1-0 à Lyon et 0-0 à Turin) et une Juventus en petite forme (observée par Robert Vergne), il y a place pour un espoir raisonnable.

Mais il vaut mieux ne pas trop se leurrer. L'expérience prouve que le football français est totalement allergique au Calcio et l'histoire fourmille d'exemples.

L'O.M. ne sera pas le seul club français sur la scène européenne. Bastia en Coupe des Coupes, Nîmes, Angers et Sochaux en Coupe de l'UEFA, l'accompagnent. Nos cinq clubs joueront à domicile et on peut espérer un bilan d'ensemble positif.

TOUT BLANC OU TOUT NOIR

« Cela fait onze ans que je suis avant de pointe, toujours avant de pointe. Mon territoire, c'est la surface des 16 mètres ennemis, là ou je rencontre tous les défenseurs acharnés à ma perte. Souvent, je voudrais fuir cette zone, pour jouer avec les autres, participer au jeu. Mais les entraîneurs ne veulent pas. Ils me condamnent à rester là, en plein camp ennemi, pour occuper plusieurs défenseurs. C'est pourquoi les jugements qu'on porte sur moi après un match sont tout blancs ou tout noirs. Je suis très bon, si j'ai marqué un ou plusieurs buts, très mauvais dans le cas inverse. C'est mon destin et j'ai fini par l'accepter. »

Ces paroles, Antal Dunai les avait dites à Jacques Ferran avant la finale du tournoi olympique, perdue dimanche par la Hongrie devant la Pologne (2-1). Elles prennent de la résonance après le calvaire de 80 minutes subi par le grand attaquant magyar : crâne ouvert, occasions manquées et troisième médaille d'or envolée.

Antal Dunai reste pourtant, malgré cette défaite, le footballeur olympique le plus titré : deux médailles d'or, une médaille d'argent, ce n'est pas courant dans une carrière.

Ecoutez donc Dunai se confiant à Jacques Ferran en page 34.

IL S'APPELLE PIBAROT

L'Institut national du Football qui ouvrira prochainement ses portes (Jean Cornu vous en parle en page 19) connaîtra son directeur cette semaine. Plusieurs noms couraient dans les coulisses depuis plusieurs jours mais il semble bien que Pierre Pibarot sera cet homme. En tout cas, pour les Lyonnais, la chose est faite, témoin cette information téléphonée par Paul Fischer, de Lyon.

« Dès que l'O. L. a été informé, la semaine dernière, que son directeur sportif, M. Pierre Pibarot, était pressenti comme directeur technique de l'Institut national du Football à Vichy, il a réuni son comité directeur.

Après avoir étudié vendredi soir les répercussions que cette nomination ne manquera pas d'avoir sur la marche technique du club, les membres de ce comité, en plein accord avec le président M. E. Rochet, qui se trouve actuellement aux eaux, ont décidé, d'une part, de ne pas s'opposer au départ de leur directeur sportif et, d'autre part, de ne pas le remplacer par une personne venant de l'extérieur.

Ce n'est que lundi soir, après une entrevue avec les joueurs au stade de Gerland, que l'on communiquera le nom de l'entraîneur chargé d'assumer jusqu'à la fin de la saison l'intérim de M. Pibarot, mais ce n'est un secret pour personne qu'il s'agit de J.-P. Cappon, l'actuel manager des amateurs de l'O. L. »

Ainsi, Pierre Pibarot, ancien entraîneur de Nîmes, de l'équipe de France, du R. C. Paris, de Nîmes encore avant d'aller à Lyon, se voit-il confier une tâche exaltante : celle d'éveiller de jeunes espoirs au football d'élite. Le technicien et l'homme trouveront là un champ d'action sans limites.

LA CORSE EN DIRECT

Les téléspectateurs français ne verront pas O.M. - Juventus (les Italiens non plus d'ailleurs) mais ils verront Bastia - Atletico de Madrid joué jeudi, à 20 h 30, et... à Ajaccio. Cela se passera en direct et sur la première chaîne.

Mais on peut espérer, à l'avenir, voir les matches européens de l'O. M... si matches européens il y a. Le nouveau président marseillais, M. Gallian, a en effet précisé « que la situation créée pour le match organisé à Lyon était exceptionnelle. » Il a donné son accord pour la retransmission dans l'avenir de directs si l'O. M. est qualifié pour le second tour de la Coupe d'Europe ou pour une rencontre importante comptant pour le Championnat de France et sans que soit exigée systématiquement l'occultation.

L'ARGENTINE, C'EST FINI !

« La Coupe Intercontinentale, pour nous, c'est fini. Il faut la supprimer », a dit à son retour et à Jean-Philippe Réthacker, Stefan Kovacs, l'entraîneur d'Ajax.

Les champions de Hollande se sont retrouvés dans les mêmes conditions que Milan A. C. ou Celtic Glasgow il y a quelques années. Guerre des nerfs, menaces, insultes et matches odieux où les chevilles sont plus visées que le ballon.

Johan Cruyff a tenté de justifier à Buenos Aires son titre de meilleur footballeur d'Europe. Il y est parvenu pendant 20 minutes, à l'issue desquelles il a été agressé et victime d'une entorse de la cheville.

« Nous serons champions du monde, a ajouté Kovacs. Mais qu'est-ce que cela apportera de plus au football ? »

On se rappelle la prise de position du président Van Praag l'année dernière. Il avait refusé le voyage en Amérique du Sud. Les faits lui donnent raison.

En attendant, et malgré les absences de Cruyff et Blankenburg (blessés à Buenos Aires), Ajax a gagné dimanche en championnat de Hollande. Avec un Keizer éblouissant.

REIMS POUR UN JOUR

Reims a peur. Peur de perdre sa place en Division I alors que cinq journées seulement ont été jouées. Peur de voir s'envoler les promesses données par plusieurs transferts retentissants : Georges et Bernard Lech, Laraignée, Aubour, Onnis, Zywica, Rico, pour ne citer qu'eux.

Mardi, et pour une soirée, les spectateurs pourront ouvrir les yeux : à l'occasion du jubilé Fontaine, la prestigieuse attaque du temps passé avec Kopa, Piantoni, Fontaine, Vincent, sera opposée au R. C. Paris de la même époque.

Les joueurs rémois actuels en ont par-dessus la tête des réminiscences du temps passé et des allusions qu'on leur en fait. Ils n'ont peut-être pas tort. Mais il n'appartient qu'à eux de faire la démonstration de leur talent : en attendant, qu'ils aillent donc admirer leurs aînés. Il en restera peut-être quelque chose.

SPECIAL EUROPE

Bernard SPINDLER et Max URBINI

O.M. JUVENTUS

NON STOP mercredi 20 h. 30

sur

RMC Radio Monte Carlo 1400m G.O.

Jean-Louis MORIN

BASTIA ATLETICO jeudi 20 h. 30

3 MILLIONS d'auditeurs

Jamais Bosquier n'avait marqué un but du pied gauche. C'est fait. Sa joie éclate en cascade tandis que Iché et Chapuisat sont anéantis. C'est une victoire importante pour l'Olympique de Marseille à la veille de rencontrer la Juventus.

Skoblar n'a pas perdu le sens du but même s'il ne peut le démontrer mercredi, en Coupe d'Europe. Iché a passé devant lui une désagréable soirée.

Jacky Novi, qui tente ici de contrer le Parisien Guignedoux, n'a pas terminé le match du Parc. Avec une double entorse de la cheville, le voici indisponible pour trois semaines. C'est un nouveau coup dur pour l'O.M. (Photo Jack Stevens)

L'ABSENT N° 1 BOURRÉ DE REMORDS

SKOBLAR : "J'en suis malade"

Comme il s'appelle Josip Skoblar et que vous en avez entendu parler plutôt cent fois qu'une nous n'allons pas vous faire l'injure de vous dire combien, demain soir, il va sérieusement manquer à l'O.M. c'est l'évidence même.

Josip est suspendu. Son tempérament de feu l'a perdu. Les faits remontent au match retour Ajax-O.M. de novembre 71. Il paye donc presque un an après. C'est assez dur à avaler pour Skoblar absent n° 1 de ce match et de ce fait centre de toutes les conversations.

L'incident s'est passé au cours du match retour Ajax-O.M., précise Skoblar. Neeskens et moi nous nous sommes frottés. Il y avait une faute vénielle. Mais faute quand même. Je trouve la sanction qui me frappe sévère. Toutefois, dans la mesure où Neeskens a lui aussi été suspendu pour un match de Coupe d'Europe par la suite, il n'y a rien à dire. Nous avons été jugés de la même façon, lui le champion d'Europe et moi le champion de France. Tout est en ordre.

— Vous regrettez aujourd'hui d'être au repos forcé ?

— Si je le regrette... Je ne trouve pas normal, de mon propre point de vue, que moi, Josip Skoblar, alors que mon équipe s'apprête à disputer un match très important je ne puisse y participer. J'aime l'ambiance de la Coupe d'Europe et de tous les grands matches mais j'aime aussi aider mes amis. Je pense beaucoup à ce match. Trop même...

— Et quel est le résultat de vos réflexions ?

— Je ne trouve pas, d'abord, mauvais du tout que nous jouions à Lyon. Certains pensent que c'est un gros handicap pour nous. Je réponds que le public de Lyon connaît bien l'O.M., qu'il saura nous encourager comme il faut. J'ajoute que nous avons toujours disputé à Gerland d'excellents matches. C'est bon psychologiquement de se rappeler un tel détail. Et nous serons peut-être moins contractés qu'à Marseille.

— Les Italiens n'ont qu'à bien se tenir.

— L'O.M. a des possibilités indiscutables. Il connaît bien le football italien. Je l'ai assidument fréquenté avant de venir à l'O.M. Je crois qu'il est en ce moment au creux de la vague. Il régresse. En puis il me semble qu'à l'heure actuelle la « Juve » n'est pas en grande forme. Le championnat italien n'a pas encore commencé. Nous pourrons en profiter.

— Vous parlez comme si vous alliez jouer ce match...

— Malheureusement, je ne ferai que le suivre de la touche. J'ai pensé un instant ne pas me rendre à Lyon. Je trouvais trop dur de ne pas jouer. Je ne voulais pas, en plus, être plongé dans l'ambiance d'un tel match sans avoir la possibilité d'agir. Réflexion faite j'ai changé d'avis. Il est logique que j'aille à Lyon. J'appartiens à l'équipe même si je ne joue pas un soir. Ma présence peut aider mes camarades. Je viens pour eux, pour l'équipe. Mais j'en suis malade à l'avance.

— Comment cela ?

— Je regarde le match en connaisseur. Je me concentre donc beaucoup. Trop même. Je ne vois pas le match. Comme certains je ne me défoule pas en donnant des coups de pied à mes voisins. Tout reste à l'intérieur. La tension nerveuse est forte, insupportable. Je suis mal à l'aise.

— Votre suspension prive l'O.M. d'un atout important. Vous sentez-vous coupable vis-à-vis de votre club ?

— Non. Pas du tout. Il me semble que tout le monde peut être remplacé. Moi comme les autres. C'est dans le feu de l'action que j'ai été condamné. Cette action je la menais pour mes couleurs. J'ai la conscience tranquille de ce côté-là.

— Un pronostic ?

— Je crois très sincèrement à la qualification. Nous possédons une équipe solide, expérimentée, déjà au point. Ce n'est pas, d'après ce que j'ai entendu dire, le cas des Italiens. A mon avis nous gagnerons à Lyon et nous irons faire match nul à Turin. J'ai bon espoir.

G. E.

spēcial europe

SANS SKOBLAR, SANS NOVI, SANS " STADE-VÉLODROME "

OM DOS AU MUR MAIS SANS PEUR ET SANS REPROCHE

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

mercredi 20 h. 30 à Lyon

(Gérard ERNAULT)

Les joueurs de l'O.M. sont arrivés ce mardi à Lyon. Ils ont élu domicile dans un hôtel de la ville où ils passeront leur veillée d'armes. La Coupe d'Europe et la « Juve » sont là.

Jusqu'à présent, les champions de France ont jeté un œil assez détaché sur ce match aux allures bizarres. C'est la Coupe d'Europe, mais on est loin de la fièvre qui précèda, l'an passé, le combat sans espoir avec Ajax et même la bataille contre Gornik. Beaucoup de choses ont changé depuis. Le dur échec de la précédente édition, l'absence de Skoblar, le fait que l'équipe n'ait pas été renforcée comme on l'attendait, la désignation de Lyon après la suspension du Stade-Vélodrome ont agi comme un calmant sur l'enthousiasme des supporters moyens. Les bonnes âmes sont nettement moins mobilisées par ce duel contre la Juventus. Les responsables de l'O.M., Linder en tête, ont présenté l'affaire comme importante, certes, mais c'est tout. Ils ont bien insisté sur les mérites de la Juventus. En même temps, ils ont pris soin de ne pas trop parler de leur équipe, de leurs espoirs. Ce n'est pas mal joué au fond. L'O.M. s'est préparé dans le calme.

Le match de demain soir arrive sans avoir obligé les champions de France à utiliser des somnifères. Ils ont jusque-là pensé au Championnat en toute exclusivité. Comme nous interpellions Kula, mercredi dernier, avant Paris F.C. - O.M., à propos justement de la Coupe d'Europe, le Marseillais moustachu nous fit cette réponse édifiante :

« La Juve, c'est loin. Dans une heure il y a un match : j'ai pour adversaire direct un certain Louis Floch, je ne pense plus qu'à lui. »

DES MOMENTS PAREILS

Est-ce à dire que les Marseillais prennent cette rencontre à la légère ?

Absolument pas. La Coupe d'Europe vous attire comme une drogue. La qualification contre Gornik met encore l'eau à la bouche de beaucoup. Ils veulent revivre des « moments pareils ».

Vingt-quatre heures avant la démission de Marcel Leclerc, en juillet dernier, nous avions soumis tous les Marseillais au petit jeu des souhaits à l'aube de la nouvelle saison. Unanimité pour reconnaître qu'elle allait être difficile pour l'O.M., ce n'est pas très original. Nous avons été beaucoup plus surpris de constater que Juventus ou pas, la Coupe d'Europe demeurait pour certains l'objectif majeur de la saison.

C'était le cas pour Zvunka, le capitaine. « L'équipe, avec l'apport de M. Linder, va encore progresser, j'en suis sûr. Nous pouvons faire une belle carrière en Coupe d'Europe. »

Bosquier et Gress avouaient franchement que « si l'O.M. passait deux tours en Coupe d'Europe ils seraient les plus heureux du monde » et « feraient tout cela ».

Quant à Bonnel, de son petit air tranquille, il nous avait tout simplement confié que « l'O.M. gagnerait d'un but à l'aller et irait faire match nul, pourquoi pas, à Turin ».

— Même sans Skoblar ?
— Même sans Skoblar.
— Même en jouant à Lyon ?
— Même en jouant à Lyon.

Si le prudent Joseph le dit, c'est que son flair de vieux Sioux l'a averti de quelque chose.

A vérifier mercredi.

Selon toutes les probabilités, les Marseillais se font donc une certaine idée de la Coupe d'Europe des Clubs, pour ne pas dire une haute idée.

UN COUP INATTENDU

Mais, pour eux, ce match arrive tout de même à un sale moment : Skoblar suspendu, c'est prévu de longue date à défaut d'être accepté de gaieté de cœur. Novi, Franceschetti, Lopez blessés plus ou moins gravement, c'est un coup dur pour la fanfare, un coup inattendu qui n'a pourtant pas mis k.-o Linder.

L'entraineur allemand de l'O.M. est un pince-sans-rire qui a réponse à tout. Comme nous lui demandions, mercredi soir, après la blessure de Novi s'il n'était pas inquiet pour le match contre la Juventus, il nous répondit :

« Je n'ai pas à être inquiet ou quoi que ce soit. Je dois être réaliste. J'ai des blessés, c'est entendu. Alors je fais face et je leur désigne des remplaçants. »

Au fond Linder est un sage. Il ne va pas affoler les populations pour un joueur au tapis puisque les gémissements d'un bien-portant n'ont jamais guéri quelqu'un qui ne l'est pas. Il a simplement demandé aux joueurs valides — et il en reste encore quelques-uns — de s'entraîner samedi et dimanche « comme il faut ». Sous sa direction, bien entendu.

— Croyez-vous à une victoire possible, avons-nous demandé encore à Linder ?

— Bien sûr. Si on ne croit pas en se présentant sur un terrain de football il vaut mieux faire autre chose. J'ai cette fois-là. Je voudrais la faire partager à mes joueurs.

— On dit encore qu'ils sont bien vieux et qu'à cet âge-là...

— On ne dit pas qu'ils jouent bien, qu'ils gagnent et qu'ils font leur métier avec une belle conscience professionnelle. En face il y aura Haller et Altafini. Il y a aussi longtemps qu'ils ont fait leurs premières dents. Et, pourtant, ils vont jouer la Coupe d'Europe contre nous.

— Vous avez supervisé la Juventus ?

— Une fois. A Novare. La Juve a gagné 1-0. Ce ne fut pas un beau match. Capello, Causio, Haller m'ont fait bonne impression. Les Italiens jouent habilement la contre-attaque. Mais il est difficile de les juger définitivement en 90 minutes.

— Vous avez l'air plutôt confiant ?

— Ni trop ni trop peu.

— La Coupe d'Europe, est-ce que cela compte beaucoup pour l'O. M. 1972-73 ?

— C'est très important. Il y a longtemps qu'un club français n'a pas franchi le cap de l'automne en Coupe d'Europe. L'O. M., lui, veut passer l'hiver, vous voyez ce que je veux dire ?...

— Très bien, mais il y a quand même la « Juve ».

UN OM A L'ITALIENNE

(Jean-Philippe RETHACKER)

L'O.M. de Linder n'est pas sans rappeler ces équipes... italiennes dont la Juventus est l'un des prototypes !

Car l'O.M. de Linder, c'est-à-dire celui de la nouvelle saison 1972-73, a adopté des caractéristiques tactiques qui se traduisent plus dans le marquage que dans le placement des joueurs sur le terrain.

● *MARQUAGE. La saison dernière, surtout avec le passage de Lucien Leduc, les arrières marseillais avaient sensiblement relâché la surveillance des avants adverses qu'ils suivaient surtout dans leur zone. Maintenant ils ne les lâchent plus d'une semelle et quittent donc sans hésitation leur aile de défense pour courir derrière leurs adversaires. Sans doute ce nouveau procédé risque-t-il de gêner quelques-uns des joueurs marseillais Kula en particulier qui ne s'est jamais très bien accommodé de l'individuelle.*

● *BOSQUIER. Le défenseur libre de l'O.M. paraît avoir retrouvé cette saison un regain d'inspiration et d'efficacité offensives. On a pu le constater dans le match contre le Paris F.C. au cours duquel il s'engagea si résolument en attaque qu'il marqua le premier but d'un tir... du gauche. Bosquier peut apporter énormément à l'O.M. s'il persiste dans ses bonnes intentions.*

● *MILIEU DE TERRAIN. Rien de nouveau ici, puisque l'on retrouve en Gress et Bonnel les agents de liaison habituels, le second continuant à être indispensable et précieux par son travail de chien de berger autant que par son efficacité. Mais le drame pour l'O.M. viendra de l'absence d'un Jacky Novi si utile par ses accélérations et ses interventions tranchantes.*

● *LECLERCQ. Un homme a tenu devant le Paris F.C. un rôle tactique capital ; il s'agit de Daniel Leclercq, qui joua dans l'équipe marsellaise comme joue Corso à l'Inter ! C'est-à-dire du pied gauche (qu'il a si habile) et de la tête (qu'il a si lucide). Les passes de l'ex-international marseillais sont d'une précision exemplaire surtout lorsqu'on le laisse gambader en toute liberté comme ce fut le cas au Parc. On peut penser qu'à Lyon Leclercq n'aura pas les coudées aussi franches devant les défenseurs turinois.*

● *BUTEUR. En l'absence de Skoblar, l'attaque marseillaise devra sans doute réviser ses leçons en matière de jeu offensif. Là où il manquera un homme (et quel homme !) devront se multiplier et redoubler d'attention les autres Marseillais. En particulier sur les centres de Magnusson qu'il faudra suivre de près.*

COUPE DES COUPES

TV en direct
1re chaîne

Jeudi 20 h. 30 à Ajaccio

CAHUZAC et les Bastiais font un rêve

(Victor SINET)

Pour aussi étonnant que cela puisse paraître, la Coupe des Coupes n'éveille pas chez les Corses ces nobles autant que spectaculaires sentiments d'orgueil et d'honneur qui avaient engendré au printemps dernier le formidable enthousiasme que l'on sait à travers toute l'île de beauté. Question d'éloignement de la coupe aux lèvres, pourrait-on dire, tant il est vrai que celle de France paraissait tout de même davantage que l'Européenne à portée des bouches bastiaises. Et puis, pourquoi le nier, rien ne vaut la Coupe de France pour faire ressurgir ces passions de clochers toujours vives à l'intérieur de notre hexagone et, a fortiori, dans un département plus ou moins enchaîné ou boulet de sa pesante insularité.

Il faut dire aussi que les débuts du S. C. Bastiais à l'échelle européenne se situent dans un contexte assez insolite, puisque le club insulaire se voit contraint d'accueillir son grand rival madrilène sur le terrain d'Ajaccio, celui de Furiani (le sien) n'étant pas homologué à ce niveau. C'est là une des causes qui font que le premier match de Coupe d'Europe jamais disputé en Corse n'a pas le même impact que la finale du Parc des Princes auprès des sportifs de l'île, quand bien même cette promotion de l'antique Cyrnos au sommet européen serait de nature à faire vibrer certaines fibres régionalistes...

Cependant, tout laisse croire que le stade de Timizzolo sera noir de monde à l'heure du coup d'envoi — on attend plus de 15.000 spectateurs — car si la rencontre sera télévisée en métropole — raison de son décalage au jeudi — elle sera occultée en Corse, au terme des nouveaux accords O.R.T.F. - F.F.F. et pour faciliter la tâche des supporters bastiais proprement dits, concernés au premier chef, beaucoup d'entreprises ont prévu de fermer leurs portes bien avant l'horaire prescrit, de manière que les candidats au voyage puissent s'embarquer suffisamment tôt à bord des nombreux cars — gratuits — en partance pour Ajaccio. On dit même que le préfet de Corse, sur les instances du député de Bastia, M. Giacomi, aurait promis d'intervenir auprès des entreprises pour que la demi-journée soit officiellement « chômée »...

Un seul problème pour Cahuzac : pourra-t-il présenter sa meilleure équipe ?

CE QUE CAHUZAC A VU

Il est de règle, pour les responsables d'un club qualifié ou engagé en Coupe d'Europe, de chercher à en savoir davantage sur leurs adversaires. Les Bastiais n'ont évidemment pas échappé à la tradition et c'est à Pierre Cahuzac qu'est revenu le privilège d'aller « espionner » l'Atletico sur son terrain, face à Valence, autre grand seigneur du foobtall espagnol (qui l'emporta d'ailleurs 3-1).

Cahuzac ne pouvait pas ne pas être impressionné par l'autorité et le panache de l'équipe madrilène et il a plus particulièrement retenu que :

— Ufarte, Garate, Melo, Rodriguez et, naturellement, le vieux stratège Luis seront les plus méchants « clients » pour son équipe sur le chapitre individuel.

—. Bien qu'encore à court de préparation, la formation ibérique vaut par son homogénéité, son expérience et surtout par sa force athlétique, certains de ses « gabarits » étant vraiment impressionnants.

— L'ambiance madrilène, très prenante, très frénétique, à la manière de celle des corridas, est apte à intimider des nouveaux venus à la compétition européenne: « Mais j'espère que dans ce domaine le public corse saura montrer, lui aussi, ce dont il est capable », a dit l'entraîneur qui partira, comme bien l'on pense, avec le préjugé favorable de ses innombrables admirateurs ajacciens.

SEPT ANS APRES...

Bien entendu, Pierre Cahuzac ne perd pas pour autant l'espoir de voir ses troupes réussir le tour de force qui mettrait la Corse en folie. L'ancien meneur de jeu du Gazélec a toujours été un gagneur et il tentera évidemment tout ce qui est en son pouvoir pour déboulonner le colosse espagnol dès jeudi :

« C'est à Ajaccio que résidera l'essentiel de notre chance », a-t-il dit.

Pour les responsables bastiais — qui ont été épatés par les installations de Chamannares — l'essentiel, comme aurait dit le baron, est plutôt de se trouver là, car le grand choc de ce 14 septembre leur permet de mesurer l'étendue du chemin parcouru par leur club depuis qu'il passa professionnel en 1965 : le S.E.C.B. « Européen », sept ans après son admission en Seconde Division et seulement cinq saisons après son passage parmi l'élite nationale, c'est effectivement la preuve d'une progression fantastique, d'un bond en avant dont s'honore le football insulaire tout entier.

Mais puisque les derniers exploits du Sporting en Coupe de France — cette Coupe qu'il aura finalement manquée de peu — l'ont élevé au rang d'ambassadeur du football français dans la seconde compétition européenne, il importe à présent de faire face aussi bien que possible et c'est ainsi que l'entend celui qui a depuis douze ans marqué la Corse de son empreinte, de sa force de caractère, de son indomptable ambition : Pierre Cahuzac.

FORZA BASTIA !

Reste à savoir quels seront les moyens dont pourra disposer ce dernier, qui n'a encore pas pu aligner deux fois de suite la même formation depuis le début de la saison en cours, l'infirmerie du club n'ayant pratiquement pas désempli.

On sait que le départ de l'équipe en Championnat n'a pas été conforme à celui qu'escomptait son entourage, en ce sens qu'elle a commencé par deux matches nuls à domicile (Nantes et Marseille) et deux défaites à l'extérieur (Rennes et Valenciennes). Mais, en dernier lieu, le S.C.B. a retrouvé tout son allant dans son repaire de Furiani, battant Sochaux sans rémission (3-1) et affichant de meilleures dispositions d'ensemble.

Il est clair, pourtant, que Georges Franceschetti sera difficilement remplaçable et que le milieu de terrain n'est pas ce qu'il était l'an passé. En revanche, la défense a gagné en efficacité avec Hodoul et Bauda, qui dressent dorénavant un rempart moins friable devant le grand Pantelic. Celui-ci, bien que suspendu pour trois matches en Championnat, pourra jouer contre l'Atletico. C'est dire que de ce côté Bastia sera bien paré. Pour sa part, l'attaque, avec le remuant Félix et un Kanyan qui brûle du désir de fêter royalement ses 30 ans le 14 septembre, est apte à faire souffrir l'arrière-garde de l'Atletico, surtout si l'instable (mais si doué) Giordani se met en tête de donner le meilleur de lui-même.

Mais Cahuzac sera-t-il en mesure de présenter, enfin, son équipe-type, avec un Claude Papi en pleine possession de ses moyens (il souffrait d'une entorse à la cheville ces derniers jours) et un Calmettes assagi, qui est encore sous le coup d'une suspension ? De son côté, Lenoir peut-il être considéré comme complètement intégré ? De la réponse favorable ou non à ces questions dépendra pour beaucoup le rendement du S.C.B. à Ajaccio, où Papi, notamment, pourrait bien saisir l'occasion qui s'offre à lui de prouver qu'il est de taille à devenir ce que Marcialis, son modèle, était naguère à l'A.C.A.

La tâche des Bastiais sera, certes, difficile, pour ne pas dire insurmontable. Mais les Corses, à force de cran et d'orgueil, ont tellement habitué leurs supporters à toutes sortes d'exploits, qu'on les suivra avec la plus grande attention, en criant comme tous les sportifs insulaires : « Forza Bastia ! »

LES 30 ANS DE "MARCO"

Le 14 septembre 1942 naissait à Caica-Lifov, au cœur de la Nouvelle-Calédonie, qui est comme chacun sait le plus lointain des territoires français, le dernier membre d'une tribu particulièrement importante, celle des Case, bien connue dans la région pour son influence et sa notoriété.

Trente ans plus tard, jour pour jour, c'est dans la plus proche des îles françaises que l'on retrouve le jeune homme des Antipodes, à présent affublé d'un patronyme et de surcroît bien adapté aux mœurs corses puisqu'aussi bien il a épousé, voilà pas mal de temps déjà, une Ajaccienne.

Vous l'avez reconnu, c'est de Marc Cas, dit Kanyan, qu'il s'agit.

Kanyan qui, pour son trentième anniversaire, voudrait bien pouvoir offrir aux siens et à lui-même le plus beau cadeau dont il ait jamais rêvé : une victoire en Coupe d'Europe.

Depuis qu'il débarqua en 1963 à Ajaccio, où il allait faire pendant cinq saisons le bonheur de l'illustre Gazelec et où il échappa invariablement à toutes les pressions des prospecteurs du « continent » que ses amis faillirent parfois jeter à la mer, « Marco » est, par définition, l'homme des grandes occasions.

Il n'a jamais brillé par la constance, tout le monde le sait. Non pas qu'il soit indolent ou peu enclin à travailler, mais tout simplement parce que c'est dans sa nature. Cahuzac, qui le connait bien, a toujours fait de Kanyan un cas à part, aussi bien à Ajaccio que depuis le mois de décembre dernier à Bastia. Et il semble que « l'homme de fer » du football corse n'ait jamais eu à s'en plaindre puisque, d'une manière ou d'une autre, le Calédonien a toujours répondu à son attente.

Il faut dire que Kanyan, par son style déconcertant, par ses dribbles renversants, ses courses irrésistibles et ses tirs fracassants, est un attaquant à nul autre pareil, capable, dans ses bons moments, de changer la face d'un match. C'est lui, entre autres, qui donna une fameuse victoire au G.F.C.A. en finale du championnat de France amateur 1967 au Parc des Princes, face à l'Entente. C'est lui également qui qualifia le club ajaccien aux dépens de son grand rival local, l'A.C.A., lors de la Coupe 1968. Et, est-il besoin de le rappeler, par ailleurs, Kanyan fut à la base de pas mal de succès de l'équipe de France amateur dans ces mêmes années 60.

Avec l'expérience, Kanyan semble avoir gagné en régularité, en ce sens qu'il se montre plus régulier et également plus collectif. Capable de tous les exploits, « Marco » pourrait bien, pour ses 30 ans, semer le désarroi au sein d'une défense madrilène qui l'aura pourtant en point de mire car les Espagnols ont bien dit qu'à Ajaccio ils se méfieraient surtout de l'avant noir de Bastia.

En somme, la réputation de Kanyan est telle que, même au-delà des frontières, on sait à quoi s'en tenir sur son compte. Il est vrai, répétons-le, que Marc fit beaucoup parler de lui à une certaine époque, quand il était international amateur. Mais ce que l'on sait moins c'est que Kanyan, qui aime la Corse par dessus tout — au point d'en avoir fait sa seconde patrie — s'est juré de faire un malheur jeudi prochain. Afin, a-t-il dit, que la Corse prenne le meilleur départ possible sur le plan international.

En l'occurrence, on ne peut pas faire preuve d'un esprit plus régionaliste. Tant il est vrai, n'est-ce pas, qu'entre insulaires...

V. S.

Kanyan espère recevoir jeudi soir les félicitations du « coach ». Cela voudrait dire tant de choses.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

"adidas" le ballon des jeux olympiques

adidas la marque aux trois bandes®

fournisseur officiel de la délégation française aux j.o.

COUPE UEFA

Mercredi 20 h 30 à Nimes

FIROUD et ses Nîmois les poings sur la table

(Victor SINET)

Voici venue l'heure, pour Nîmes-Olympique, de reprendre officiellement contact avec l'étranger, c'est-à-dire, comme dirait Firoud, de poursuivre son apprentissage à l'échelle internationale, de s'aguerrir à la lumière de rencontres d'un calibre supérieur.

Sans doute les Grasshoppers de Zurich n'appartiennent-ils pas à cette élite européenne qui hante les nuits de Kader et dans un sens c'est préférable pour les Gardois dont la préparation semble moins avancée qu'elle ne l'était l'an passé à pareille époque, à la veille de deux malheureuses explications avec les Portugais de Setubal. Mais l'entraîneur nimois à tout de même raison de penser que l'évolution de nos clubs ne se fera vraiment qu'au prix de confrontations toujours plus nombreuses (fussent-elles négatives) avec les étrangers.

Malgré la sympathie qu'inspirent généralement les Suisses là où ils viennent à passer, on ne peut pas dire que leur arrivée dans la cité des arènes soit attendue avec une vive impatience. On ne s'est d'ailleurs pas bousculé aux guichets de location et en règle générale, les Nimois parlent à l'heure actuelle de vacances, de la rentrée des classes et des vendanges toutes proches bien plus que de football. Il est vrai que leur équipe préférée ne leur a pas encore fourni l'occasion de s'enflammer. Mais sela ne les empêchera pas toutefois de remplir mercredi soir leur vieux stade Jean-Bouin avec l'espoir d'y voir leurs favoris débuter par un coup d'éclat en Coupe de l'U. E. F. A.

A priori, Nîmes semble le mieux loti des clubs français engagés sur le front européen, à telle enseigne qu'une défaite devant les Grasshoppers serait certainement mal accueillie. Mais si la formation de Firoud est de taille à surmonter ce premier obstacle, il lui reste à faire certaines preuves. Profitera-t-elle de la circonstance pour se reconcilier pleinement avec un public que les premiers résultats de championnat ont relativement déçu ? L'attaque retrouvera-t-elle cet allant et ce réalisme qui la caractérisaient l'an passé ? Telles sont en gros les questions que l'on se pose dans l'entourage du club à la veille de son apparition sur la scène internationale.

FIROUD A ZURICH

Kader Firoud, on s'en doute, ne se laisse pas aller à un découragement qui n'est pas dans sa nature. Au contraire, après les premières semaines d'incertitude, le bouillant technicien nimois a toutes les raisons de croire que la situation, dorénavant, ira en s'améliorant :

« Pour ce qui est des Grasshoppers, dit-il, j'ai été les voir à l'œuvre samedi dernier chez eux contre Lugano et je sais à quoi m'en tenir sur leur compte. Cette équipe-là ne manque pas de ressources, elle a du répondant en matière technique, d'engagement, sur le plan athlétique aussi. Pas de doute : il faudra le meilleur Nimes pour battre ces gens-là. Or, poursuit Kader, il se trouve que notre équipe est maintenant engagée sur la bonne voie. Physiquement et moralement, c'est bien reparti, notre classement demeure satisfaisant, en un mot ça va mieux à tous les points de vue. »

Ça va d'autant mieux, pourrions-nous ajouter, que Nimes va récupérer, pour la Coupe de l'U. E. F. A., toutes ses forces vives, depuis Vergnes et Martinelli qui n'ont pas joué le dernier match de championnat contre Ajaccio, jusqu'au Yougoslave Pirmayer, dont la blessure n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Ainsi, l'équipe sera-t-elle à même, dès mercredi, de fournir un meilleur reflet de ses possibilités, avec une défense plus sûre et surtout une attaque plus complète, Adams et Mézy continuant bien entendu à être, chacun à sa manière, les deux pistons de la machine.

Dès son retour de Suisse, Firoud a reçu tout apaisement de la part de Marcel Rouvière et d'Henri Noël, ses deux précieux adjoints, qui se portent garants de la santé de plus en plus éclatante de Nimes qui, à les entendre, a mangé son pain noir en premier.

Voilà qui promet et qui, en cas de confirmation, pourrait d'ores et déjà assurer au football français un billet de qualification pour le tour suivant de la Coupe de l'U. E. F. A.

Ce qui, dans la conjoncture actuelle, serait déjà appréciable...

ON ATTEND DELL'OSTE

NIMES. — Pierre Dell'Oste est devenu nimois au cours de la saison dernière alors que déjà Marcel Rouvière l'avait repéré lorsqu'il opérait à l'UC Vergeze. Mais Montpellier lui fit des offres supérieures après un essai concluant qu'il avait fait à Nimes. Par la suite Dell'Oste fut transféré de Montpellier à Monaco. L'état de sa mère l'incitait à se rapprocher de son village natal et il désirait revenir à Nimes. Mais le club de la Principauté tenait à conserver son joueur.

Lors de la visite de l'AS Monaco à Nimes la saison dernière, l'entraineur d'alors, Jean Luciano, avait obtenu l'autorisation pour Dell'Oste de venir s'entrainer à Nimes. Mais ce dernier renouvelait sa ferme intention. Finalement, il obtint sa mutation après accord entre les deux clubs.

Dell'Oste joua même à deux reprises à la fin des matches aller alors que Jacques Bonnet tentait de son côté de réaliser un transfert, celui-ci échoua avec Rennes entre autres et reprit du service à Nimes où d'ailleurs il réalisa une excellente deuxième période aiguillonné par sa mise en concurrence.

Dell'Oste aurait pu en être affecté, mais au contraire, il ne manifesta aucune amertume souhaitant même de continuer à jouer dans l'équipe d'Henri Noël où il trouvait une extraordinaire ambiance. Il déclarait d'ailleurs maintes fois :

« Je suis bien à Nimes et ne demande qu'à continuer à évoluer dans l'équipe réserve. Je ne pourrai que progresser et retrouver ma totale condition. »

Et Dell'Oste sans forfanterie ajoutait :

« L'essentiel pour moi est de jouer au football et j'ai encore le temps. »

Cette saison, le cours normal des événements en faisait le titulaire indiscutable à l'aile gauche. Sans doute et nous l'avons déjà écrit il n'est pas utilisé au mieux de ses possibilités et trop souvent oublié à son aile.

Blessé, il avait dû s'abstenir et mercredi dernier effectuer sa rentrée au poste d'avant centre pour suppléer Jacques Vergnes blessé à son tour. L'ex-Verzegois avait certes déjà joué à ce poste et face à Ajaccio il marqua les deux buts de son équipe.

Contré maintes fois par Trésor, impérial en certaines occasions et souvent isolé au sein de la défense adverse ou bien qu'il essayât toujours de se démarquer habilement, il ne bénéficiait que de rares ouvertures. Dell'Oste sut se trouver à point nommé pour confirmer ses qualités de réalisateur.

Une première fois sur un centre de Kabile, il amortit par un contrôle de la poitrine, évita un adversaire et plaça un bolide imparable. La deuxième fois sa présence lui permit de récupérer une balle à l'issue d'une situation confuse.

Dell'Oste aurait même pu réaliser le coup de chapeau, car en deuxième mi-temps, sur une magistrale ouverture de Iniesta, il reprit magnifiquement au passage. Hélas, il était hors jeu.

On peut même assurer tout comme Vergnes d'ailleurs, il souffrait de l'excès de dribbles de ses partenaires qui l'empêchaient ainsi de profiter de passes qu'il attendait vainement

R.-J. GEBELIN.

LES GRASSHOPPERS : CALMES COMME HUSSY

(Raymond PITTET)

LAUSANNE. — De la même manière que René Hussy, entraîneur des Grasshoppers de Zurich, leader du Championnat suisse, est allé « visionner », comme on dit, l'équipe de Nimes face à Ajaccio, Kader Firoud est venu voir, samedi dernier, la rencontre Grasshoppers - Lugano (4 à 1).

On ne dira donc pas à Firoud ce qui apparait à tout observateur un tant soit peu lucide : Grasshoppers est une bonne équipe sans grand génie, mais appliquée, dangereuse surtout chez elle.

Pour avoir vu Nimes l'été dernier, en Suisse, et notamment à Lausanne, on peut prévoir entre les deux formations des affrontements serrés.

Grasshoppers possède un bon gardien, Deck, qui est presque titulaire en équipe nationale, un libero de classe, l'Allemand Olhauser, des défenseurs robustes ou rapides et une attaque qui sait parfois se dominer.

Si l'on prévoit des duels intéressants, c'est que, aux Grasshoppers de Zurich, deux hommes reviennent en forme, qui avaient quelque peu déçu ces derniers temps. Il s'agit de Muller, ex-avant centre de l'équipe nationale, ancien joueur de Lucerne. En marquant samedi contre Lugano, Muller a peut-être retrouvé l'once de confiance qui paraissait lui faire défaut. Il en va exactement de même pour Dimmeler, un transfuge de Winterthour, qui avait suivi René Hussy aux Grasshoppers et qui avait également marqué un but.

Il règne, on le sait peut-être, une sorte de tradition de sérénité, d'esprit très anglo-saxon, aux Grasshoppers. L'entraîneur Hussy, ancien joueur du club et de Lausanne — il parle parfaitement le français — est le prototype du club. Il demeure calme, il est courtois, mesuré, il ne s'embarrasse pas de théories savantes. Son équipe, à son image, est tranquille et correcte.

Nous connaissons suffisamemnt la manière de Firoud pour savoir que Grasshoppers ne sera pas à la noce à Nimes, mais Olhauser est capable de neutraliser des garçons comme Jacky Vergnes. Et les sursauts de l'équipe zurichoise, lorsque s'ébranlent les Meier — ils sont deux, mais ne sont pas frères — et Kudi Muller peuvent poser des problèmes à une défense nimoise qui ne semble pas non plus sans lacune.

De toute manière, les sportifs suisses se réjouissent de cette confrontation franco-helvétique à un niveau de haute compétition, alors que les matches du Championnat d'été semblaient plutôt d'agréables promenade, on possédera ainsi des éléments d'appréciation plus probants.

" SOCHALIENS,

(Jean RIGOULOT)

mercredi 20 h 30 à Sochaux

SOCHAUX. — Barret nous avait pourtant laissé entendre que son équipe arriverait en forme pour la mi-septembre, date de ses débuts en Coupe de l'U.E.F.A. En dépit de toute l'amitié que nous portons à l'entraîneur sochalien, le souci de vérité nous oblige à dire qu'il s'est trompé et, qu'en dépit de tous ses efforts pour mener la formation sochalienne dans une condition optima, le résultat demeure très imparfait.

Le récent match de Bastia l'a, du reste, prouvé. Beaucoup de lacunes demeurent dans un onze dépourvu d'agressivité et qui, après cinq journées de Championnat, n'occupe qu'un rang modeste. On peut alors, pour expliquer cela, invoquer plusieurs raisons. Nous nous garderons volontairement de faire allusion au départ de Georges Lech car il va sans dire que, sur sa forme du moment, l'international, s'il était demeuré à Sochaux, n'aurait certainement pas amélioré le rendement de l'équipe. Par contre, nous ne manquerons

mercredi 20 h 30 à Angers

Le S.C.O. fait bouillir l'Anjou

(Yves RICHARD)

ANGERS. — C'était le rêve de Nagy et de ses joueurs : être toujours en tête du classement pour accueillir les Allemands de Berlin F. C. Dynamo. Pour réussir, il y eut à franchir un écueil difficile : le voyage à Bordeaux. Cet écueil a été franchi victorieusement et même si le premier quart d'heure fut difficile, tous les observateurs étaient bien d'accord, le S. C. O. avait mérité sa victoire sur les Girondins.

C'est ainsi que Swiatek, dirigeant bordelais, put dire à son ami Robert Lacoste, le directeur sportif angevin :

« Vous avez fait ici meilleure impression que Saint-Etienne qui pourtant avait beaucoup plu... Si vous avez confiance en vous, je vous crois très capable de réaliser une belle performance face à vos adversaires berlinois. »

Lacoste et Nagy ont répété ces propos à leurs joueurs et s'efforceront jusqu'à mercredi de fortifier cette confiance.

DYNAMO BERLIN : DU SOLIDE !

Mais ils s'attachent aussi à bien les persuader que l'adversaire sera fort et que, pour en venir à bout, il faudra se surpasser. Le Berlin F. C. Dynamo possède en effet une carte de visite édifiante : vice-champion de la R. D. A. en 1971 (derrière Dresde) et en 1972 (derrière Magdebourg). La saison dernière, battu en finale de Coupe par Dresde qui était aussi vainqueur du championnat et donc qualifié en Coupe d'Europe des clubs champions, Dynamo fut ainsi désigné pour participer à la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe (comme Bastia cette année en France).

C'était la première apparition du club berlinois en compétition européenne et ce fut une série d'exploits : qualification aux dépens de Cardiff après deux nuls et une série favorable de penalties ; qualification aux dépens de Beerschot d'Anvers après une victoire en Belgique (3-1) ; qualification aux dépens du club suédois Atvidaberg (2-0, 2-2) en quart de finale, puis en demi-finale contre Dynamo Moscou, deux matches nuls et élimination seulement par la série de penalties.

De quoi réfléchir bien sûr.

UN AVANTAGE POUR ANGERS

Il se trouve pourtant que le S. C. O. bénéficiera d'un avantage sur le plan de la préparation : le championnat de l'Allemagne de l'Est ne commencera que le 16 septembre et jusqu'ici les Berlinois ont dû se contenter de matches amicaux qui les ont montrés en forme seulement moyenne : victoires sur Sparta de Sofia (3-1) et sur Dynamo de Minsk (1-0) mais défaite devant les Polonais de Byov (3-1) et match nul avec les Polonais de Rostov (2-2). En outre, le meilleur buteur 1971-1972, Schulenberg, sélectionné pour le tournoi olympique, ne sera pas revenu à temps pour le voyage à Angers.

Les Angevins qui ont joué cinq matches de championnat et qui espèrent être au complet seront donc mieux lotis.

DANS LA CAMPAGNE DE L'ANJOU

Pour mettre le maximum d'atouts de son côté, Ladislas Nagy, après un dernier entraînement avec ballon lundi matin, emmènera tout son monde au vert dans un hôtel confortable de la campagne de l'Anjou.

Mardi et mercredi matin, promenades dans les bois, détente et jeux seront à l'ordre du jour. Le départ pour le stade se fera deux heures seulement avant le coup d'envoi.

L'entraîneur angevin espère donc pouvoir aligner son équipe-type de ce début de saison. Le seul problème aurait pu concerner Edwige qui, à Bordeaux, quitta le terrain après 70 minutes de jeu, sentant se réveiller l'élongation récoltée contre Sedan. Mais le petit Guyanais bien soigné va beaucoup mieux et il espère fermement être présent.

Le S. C. O. alignera ainsi : Gallina, Bourdel, Damjanovic, Fievet, Lemée, Guillou, Poli, Gaidoz, Lassalette, Edwige, Antic. Lecœur sera le douzième homme. Sur la feuille de match figureront aussi le deuxième gardien Gouraud et l'attaquant Berdoll.

Comme la force de l'équipe allemande tient d'abord à la solidité de sa défense (vingt buts seulement en 26 matches de championnat la saison dernière), le résultat dépendra en partie de la réussite offensive des Angevins.

Pour ce match qui obtiendra un succès populaire considérable (25.000 personnes sont prévues), le S. C. O. fait donc preuve d'une confiance raisonnée mais, semble-t-il, justifiée.

NAGY : " POURQUOI PAS ? "

ANGERS. — Ladislas Nagy est né le 16 décembre 1932 à La Tronche. Il fit ses premières armes professionnelles à Grenoble dont l'entraîneur était alors Robert Lacoste, aujourd'hui directeur sportif du SCO.

Il porta ensuite les couleurs de Nancy, du Red Star, du Stade Français, d'Aix-en-Provence et de Cannes. Il était un gardien de but très doué qui bénéficiait en plus d'une remarquable détente, d'une valeur athlétique exceptionnelle. Il eut d'ailleurs les honneurs de la sélection, remplaçant en équipes de France A et B. Il devint entraîneur fédéral après une belle cinquième place dans un stage très relevé dont Collot avait été le major.

Quant à Angers, Nagy constata les qualités des joueurs qui étaient mis à sa disposition, il pensa tout de suite :

« Si je ne réussis pas quelque chose avec ces garçons-là, je n'aurai plus qu'à changer de métier. »

Et son espoir s'est réalisé car la belle réussite actuelle du SCO, c'est aussi sa réussite à lui... Ce ne fut pas toujours aisé car il prenait une succession difficile : Lucien Leduc, c'est bien connu, est adoré de ses joueurs partout où il passe. Mais par son travail, par la confiance qu'il ne cesse d'afficher et qu'il finit par communiquer, par la bonne ambiance qu'il cherche à maintenir, par ses résultats enfin, Nagy a gagné la partie...

Quand le tirage au sort de la Coupe de l'UEFA attribua au SCO Dynamo de Berlin, il fit d'abord la grimace. Il aurait bien aimé aguerrir ses gars aux sévérités européennes avec un premier tour plus facile, mais il s'est vite fait une raison :

« Après tout, dans une telle compétition, le but à poursuivre c'est de réussir un exploit, alors autant commencer par un gros morceau. »

Les Allemands ont délégué des observateurs à Angers pour les matches contre Metz et contre Sedan. Nous avons demandé à Nagy pourquoi, lui, ne s'était pas déplacé.

« Si le Championnat de la R.D.A. avait été commencé, je serais allé voir Dynamo jouer à l'extérieur. Or il se trouve que nos adversaires, à défaut de Championnat, n'ont joué depuis la reprise que des matches amicaux en utilisant, non pas leur équipe-type, mais tout leur effectif. Au lieu de notions exactes, je n'aurais donc retiré du voyage que des idées vagues et peut-être fausses. Une mauvaise chose donc. Je préfère m'en tenir à la réputation des Berlinois et à leurs résultats de la saison passée. Je sais ainsi que ce sera difficile et je prépare mes garçons en conséquence.

— Pensez-vous à la qualification ?

— Franchement oui. J'espère que nous gagnerons chez nous. Si c'est avec deux buts d'écart, il faudra nous secouer sérieusement pour nous éliminer au match retour. Or ma défense est bonne, alors je lui ferai confiance. Et puis même à Berlin j'ai de quoi faire quelque chose en attaque. Alors, pourquoi pas ? »

Sa belle santé, Nagy en somme l'a déjà communiquée à son équipe. — Y. R.

DYNAMO : JEUNESSE ET AMBITION

(Horst BRAUNLICH)

BERLIN. — *Le club de Dynamo Berlin est l'équipe de la police de la R.D.A. Elle fait partie depuis 1958 de la première division du pays, sauf pendant la saison 1967-1968. L'année passée, elle a réussi, avec la deuxième place, sa meilleure position dans le championnat. En 1960, elle avait réussi le même succès. Mais, non seulement ce titre de vice-champion fait de Dynamo une équipe redoutée, mais son gain de réputation pour sa participation à la Coupe des Vainqueurs de Coupes l'année dernière lorsqu'il eut atteint la demi-finale. Deux matches nuls et une décision dramatique par penalty contre Dynamo de Moscou, l'élimina de la compétition.*

Or, cette année Dynamo fait un nouvel assaut dans la compétition européenne. Dynamo s'est sérieusement préparé pendant les semaines passées pour affronter Angers. L'équipe d'Angers est d'ailleurs la première équipe française que rencontrera un club de footballeurs de la R.D.A. dans une compétition européenne.

Les meilleurs joueurs de cette jeune équipe de Dynamo, dont la moyenne d'âge est de 23,7 ans, sont l'ailier Schulenberg ; le seul défenseur qui fait actuellement partie de l'équipe nationale, le gardien Lihsa ; l'avant centre Johannssen, avec dix buts, meilleur buteur de son équipe et cinquième buteur du pays la saison passée. Les autres bons éléments sont Schuetze et Rohde, joueurs du milieu de terrain et Carow, arrière central.

Dynamo, stimulé par ses succès de la saison dernière, compte pouvoir prolonger sa chaîne de bonheur. Ainsi contre Angers, bien que l'équipe berlinoise ne sous-estime pas son adversaire.

Lundi, elle prendra l'avion pour Paris et elle sera sur place, le jour même, pour rencontrer l'équipe angevine.

réveillez-vous ! "

FULMINE Paul BARRET

pas d'insister sur les difficultés d'un calendrier particulièrement ardu : trois déplacements successifs à Nice, Nîmes et Bastia. D'autres que Sochaux, d'ailleurs, et placés dans les mêmes conditions auraient sans aucun doute mordu la poussière et puis, convenons-en, l'équipe franc-comtoise n'a pas été épargnée depuis le début de saison, par les blessures tour à tour de Seles, Djadaoni, Melic et Battmann.

Du coup, les rescapés ne se sont pas sentis talonnés et ont alors freiné leur action (réflexe sans doute involontaire), conscients qu'ils étaient de conserver leur place. Cela nous amène alors à parler d'un certain état d'esprit qui s'est instauré à Sochaux et qui perturbe singulièrement la marche et la progression du club cher à Peugeot. Il semble, en effet, qu'à Sochaux la volonté farouche d'aboutir, la soif de vaincre aient singulièrement régressé cette saison. Ainsi, mercredi dernier à Bastia, nous avons vu les joueurs de Paul Barret accepter d'une manière complaisante la domination du onze insulaire qui, pourtant ce soir-là, n'avait rien d'irrésistible. Manque d'agressivité dans un ensemble qui semble s'accommoder de toutes les circonstances, qu'elles soient favorables ou mauvaises. Il va sans dire qu'une telle image de marque indispose le public et les dirigeants, ainsi Barret n'est-il pas du tout content de l'équipe et de sa manière de jouer. Il reproche à la défense un manque de virilité évidente, regrette que son milieu de terrain ne puisse élever le rythme et déplore, bien sûr, l'inefficacité de son attaque où les nouveaux Guinot et Goraguer tardent à s'affirmer. Bref, l'équipe franc-comtoise ne tourne pas rond et cette carence collective ne manque pas d'inquiéter à quelques jours d'un match important.

Il serait trop bête, en effet, de trébucher dès le premier tour dans cette Coupe de l'U.E.F.A., d'autant que le sort s'était montré extrêmement favorable en désignant le F.R.E.M. de Copenhague comme adversaire de Sochaux.

L'équipe danoise vaut surtout par le sérieux et l'application dans son jeu, mais elle se trouve aussi dépourvue de tout brio et de tout génie.

Georges Boulogne ne disait-il pas : « Ce football danois pourrait être largement à notre portée, il est classique sans étincelles et sans génie, mais il n'en est pas moins vrai que les Danois restent des gens difficiles à jouer en raison, précisément, du sérieux qu'ils apportent sur le terrain. »

Bref, dans l'esprit de Sochaux, le match de demain soir s'annonce donc comme devant être difficile mais, partant du principe que l'équipe franc-comtoise arrive généralement à se retrouver chez elle et qu'elle est habitée présentement par une nette volonté de réagir, nous avons quelques raisons de croire à ses chances de succès face à un adversaire qui ne peut être comparé au « monstre » du football européen.

Dès le retour de Bastia, Paul Barret a eu une discussion avec ses hommes. « Vous n'êtes pas bons actuellement et vous devez en être conscients. J'espère, toutefois, que vous ne vous maintiendrez pas dans cet état de forme, au demeurant bien modeste, et que vous saurez profiter du match contre Copenhague pour redresser la tête et effectuer le sursaut indispensable », leur a-t-il dit, en substance.

Après quoi les joueurs ont été invités à participer à des séances d'entraînement soutenues et ils se sont d'ailleurs acquittés de cette tâche.

« Mes joueurs sont vexés et je crois avoir senti dans leur comportement un violent désir de réagir. J'ose espérer que le match de mercredi soir sera celui du rachat », devait conclure Barret, qui compte récupérer ses blessés Melic et Battmann pour venir à bout de Copenhague et ceci par une marge de buts satisfaisante à partir de laquelle Sochaux pourrait envisager sérieusement sa participation au deuxième tour de la Coupe de l'U.E.F.A.

Eriksson, le moteur de Grand Prix : souplesse, accélération puissance.

NICE

LE BOLIDE O.G.C.N. tient maintenant la route

(Tony BESSY)

NICE. — Après une fracassante intersaison 1971-1972 qui, en matière de transferts, défraya la chronique, l'O.G.C. Nice a marqué le pas la saison dernière en championnat. « Nice, ce vieux club glorieux à la recherche de son prestigieux passé, doit dans les cinq années futures devenir un club compétitif sur le plan européen ». Ainsi en avaient décidé à pareille époque la saison dernière, M. Lœuillet et ses collaborateurs immédiats. Or, l'O.G.C. Nice version 1972-1973 semble en mesure de brûler raisonnablement les étapes élaborées par les dirigeants azuréens menant à la consécration totale. Grâce au dynamisme de son député maire, Jacques Médecin, Nice devient ambitieux. Il est vrai que dans cette ville, le rugby et le basket effectuent leur percée parmi l'élite. L'amateur de sport est donc comblé sur la Côte d'Azur.

Possédant une manne municipale très substantielle, Nice n'a cependant pas tenu la vedette en juillet et août lors de la grande période des transferts. Pourtant, le renforcement de la formation s'est poursuivi avec l'arrivée du Hollandais Vick Van Dijk qui apporte déjà beaucoup au Onze de Snella, ne serait-ce que par ses dribbles, ses permutations, ses déviations avec Revelli, Loubet, Eriksson et Huck, en particulier, lesquelles sont marquées du sceau de la classe.

Les « Aiglons » ont également engagé le jeune ailier international junior du Cavigal, Sanchez, sur lequel le dynamique Bob Rémont se montre particulièrement élogieux, et l'arrière du rapide de Menton, Proscelli, ainsi que le milieu de terrain Mallamachi.

Jusqu'à présent, sauf peut-être au stade de Paris à Saint-Ouen, les « Aiglons » ont montré qu'ils se posaient en candidats sérieux au titre. Les supporters sont gâtés, non seulement, ils assistent depuis la venue d'Ajax à un remarquable début de saison, mais encore ils ont l'avantage de voir à l'œuvre pour la première fois au sein d'une équipe française, le Hollandais Dick Van Dijk. Celui-ci est devenu avec Eriksson, critiqué hier, adulé aujourd'hui, le moteur de l'équipe.

Devenu cette saison le club de la régularité, de la stabilité et de l'efficacité, il ne lui manque, désormais, que peu de chose pour accéder au titre de champion de France. Le mot est lâché : « l'O.G.C. Nice champion de France », on y pense déjà aux abords de la place Masséna et de la promenade des Anglais. On rêve sur la Côte d'Azur de succès.

« Les Aiglons » sont à l'image de leur maître à jouer Leif Eriksson. Ils possèdent un style bien enlevé, une façon d'opérer qui attire la sympathie, tout n'est pas encore parfait.

Bien des problèmes restent à résoudre, mais avoir marqué la semaine dernière six buts à la défense de Metz qui, pourtant généralement était reconnue pour son efficacité, démontre la valeur de l'attaque « Rouge et Noir ».

La triplette Eriksson-Revelli-Van Dijk, une fois rodée, fera mal. La preuve en a été formulée tout récemment devant Metz. Jean Snella est donc un entraîneur heureux, un homme sans histoire et sans problème. Le compartiment défensif organisé autour de Quittet s'est mis au diapason de l'attaque. Un garçon fait montre actuellement d'un dynamisme peu commun. Il s'agit du stoppeur Francis Isnard, homme de confiance pour les tâches ingrates. Le manosquin marque maintenant des buts et pas contre son camp, ce qui lui arrivait parfois les saisons précédentes.

Possédant la grande condition on remarque beaucoup son activité manœuvrière et parfois son intelligence de jeu.

Voilà l'un des grands sujets de satisfaction de Jean Snella.

L'Alsacien Jean-Noël Huck, souverain au milieu du terrain avec son compère Roger Jouve, mais avec un tempérament nettement plus offensif, font que les « fers de lance » Revelli, Loubet, Eriksson, Van Dijk, peuvent s'en donner à cœur joie et devant Metz, ils ne s'en privèrent pas.

En un an, le football niçois est donc parvenu, grâce à beaucoup de ténacité, de persévérance, de volonté de la part des dirigeants, de Jean Snella, de Léon Rossi et, bien sûr, des joueurs catalogués de « vedettes ».

Pour l'O.G.C. Nice, c'est désormais une nouvelle façon de tenir la route d'un avenir sain.

Jean Snella, plus que quinconque, sait trop combien le chemin menant au titre peut être parsemé d'obstacles, le plus souvent désagréablement ressentis au moment du décompte final.

SAINT-ÉTIENNE

LE TEMPS DES SÉDUCTIONS AVANT CELUI DES RÉALITÉS

(Jacques ETIENNE)

A Saint-Etienne, les paris sont ouverts quant au classement final de l'équipe stéphanoise dans le Championnat qui vient de s'ouvrir et qui promet beaucoup. Les plus audacieux n'hésitent pas à risquer quelques billets sur le titre, la plupart voient pour les « verts » une place de second ou de troisième. C'est dire que le vent est à l'optimisme.

Quant à Herbin, le nouvel entraîneur, il se montre plus circonspect : « Attendons que la compétition évolue encore un peu pour situer nos chances, dit-il. D'ici là, je ne veux pas me prononcer. Disons que nous chercherons à obtenir le meilleur classement possible. »

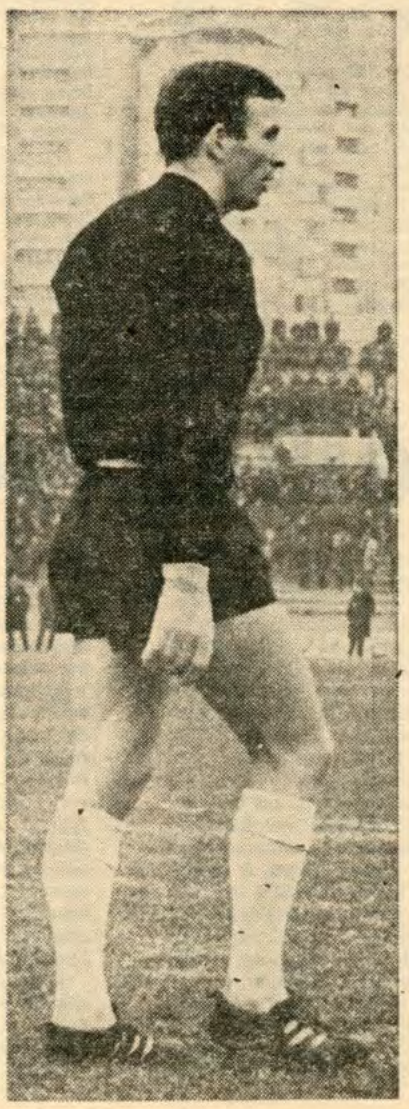
Il est effectivement encore trop tôt pour que le climat soit euphorique à Saint-Etienne, mais tout va bien et le récent succès obtenu à Sedan ne peut que motiver une confiance de bon aloi. C'est que les Stéphanois ont ramassé plus de casquettes que de points dans les Ardennes les saisons passées, et Herbin, qui fut si souvent malheureux comme joueur, ne cherchait pas à cacher sa satisfaction d'inaugurer ce premier déplacement à Sedan, comme entraîneur, par un succès qui lui fut, autrefois, si souvent refusé.

Cette victoire a eu pour effet de placer les Stéphanois à une portée de fusil des trois leaders, ce qui nous confirme dans notre opinion qu'ils peuvent jouer un rôle de premier plan cette saison. A Sedan, les « verts » n'ont pas fait — techniquement — leur meilleur match depuis la reprise ; mais il s'inscrit dans une progression logique ; il confirme malgré tout l'excellent départ pris par les hommes d'Herbin dès la Coupe d'été. Le problème pour Saint-Etienne sera de tenir la distance ; mais il semble que, compte tenu de la bonne richesse d'ensemble de l'effectif, il ne soit pas trop préoccupant.

C'est que les Stéphanois nous paraissent bien armés dans toutes leurs lignes. Nous ne prenons pas un grand risque en affirmant que la défense sera l'une des plus solides de la compétition. Avec Curkovic et Piazza, elle a gagné en efficacité d'une manière considérable. Jusqu'à présent, Piazza avait laissé les observateurs un peu sur leur faim du fait de sa réputation. A Sedan, il s'est libéré et a, d'un coup, confirmé tout le bien que l'on pensait de lui. Comme Farizon et Broissart sont très bons, que le jeune Lopez est un « espoir »... condamné à progresser encore, entouré par de tels partenaires ; on s'aperçoit que Herbin peut être tranquille de ce côté-là.

Tout a été dit ou presque sur le tandem Larqué - Bereta, auquel il convient d'adjoindre le jeune Santini, qui est en quelque sorte la pointe de ce triangle qui fait souvent la loi du milieu du terrain. Les deux internationaux, marqués par leur match d'Athènes, ont joué un ton au-dessous et, cependant, les Sedanais — notamment Osim — nous ont dit avoir été beaucoup gênés par leurs adversaires dans cette zone de jeu.

Remis en confiance, Sarramagna et Parizon devraient enfin atteindre leur plein épanouissement, car ce n'est pas le talent qui leur fait défaut. Pour le poste d'avant centre, Patrick Revelli, actuellement absent, est naturellement plus aguerri que le jeune Janvion, mais ce dernier, lutteur en diable, accrocheur et pas maladroit, ne manque pas de qualités. L'attaque stéphanoise a pour elle l'audace propre à la jeunesse, elle ne dépare pas, loin de là, le reste de l'équipe : une équipe bien séduisante.



Avec Curkovic, l'équipe stéphanoise a considérablement gagné en efficacité.

NANTES

MAIS OU DONC EST PASSÉ COUECOU ?

(Victor PERONI)

NANTES. — Tous les ans, depuis quelques saisons, au début du Championnat, on annonce la résurrection du F.C. Nantes, on se dit que « cette fois, on va enfin revoir le Nantes de la belle époque ». On est toujours heureux à cette idée, car le « contexte » (comme on dit) nantais est idéal pour une grande équipe : un bon public, un vrai stade de football qui peut contenir 30.000 à 35.000 spectateurs, un secrétaire général, Albert Heil, qui connaît son métier comme pas un, un jeune directeur sportif, Robert Budzinski, attentif à tout, un entraîneur, José Arribas, plein de bon sens, et, enfin, comme dirait la chanson, « toujours le même président ». Mais quel président, puisque c'est l'excellent Louis Fonteneau, un homme qui a horreur de se mettre en avant, se contentant en souriant discrètement — ou en esquissant une grimace — de suivre la marche de son équipe sans jamais menacer ou tonner. Ajoutons à cet inventaire nantais Henri Michel, un capitaine pas tout à fait comme les autres, qui arriva à Nantes en 1966, alors que la « grande époque » allait se terminer, et les deux derniers rescapés de cette brillante période, le toujours jeune Gaby De Michèle, un arrière qu'il n'a jamais fait bon de trouver sur son chemin, et Bernard Blanchet, ce remuant et déconcertant « Nanard », toujours égal à lui-même après douze ans de présence au club.

Cette année, pendant l'intersaison, l'état-major nantais a eu les dents particulièrement longues. Il a arraché Didier Couécou à l'O.M. et il reste sur les rangs pour l'acquisition de Marius Trésor. C'est dire si, à Nantes, on a conscience du rôle que l'on doit jouer dans le football français. On disputera d'ailleurs Trésor pied à pied avec le Paris F.C.

Mais nous n'en sommes encore pas là. Pour l'instant, Nantes, qui s'est toujours signalé par un agréable football d'attaque, n'a réussi que quatre buts en cinq matches. Certes, l'équipe nantaise n'a concédé que deux buts, mais se vanter de posséder la meilleure défense lorsque l'attaque ne marque pas débouche sur des lendemains qui déchantent.

Quoi qu'il en soit, la saison avait débuté d'une manière prometteuse pour Nantes, puisque les Nantais, pour le coup d'envoi du Championnat, réussirent une sorte de « première » en ramenant un point de Bastia, ville où, d'ordinaire, ils se rendaient tremblant de terreur. Et, évidemment, ils perdaient et se lamentaient.

Rien de tout cela cette fois-ci. Alors, on se mit à ouvrir l'œil avec intérêt puisque, enfin, Nantes semblait vouloir tenir ses promesses. Evidemment, on ne pouvait pas se

Bernard Blanchet, douze ans après reste l'ailier virevoltant de ses débuts.

douter que le Bastia 1973 allait travailler dans le laborieux.

Finalement, au crédit de Nantes, il n'y a qu'une victoire devant le Paris F.C. — qui, lui, ne compte qu'un succès sur Nancy — et une toute petite victoire sur Rennes, victoire acquise surtout grâce à certaines interventions du jeune gardien Bertrand-Demanes.

Ce petit succès nantais sur son voisin a mis en lumière l'actuelle carence de Maas, Marcos et Couécou. Didier paraît d'ailleurs si peu à l'aise qu'il recommence à se livrer à certains gestes douteux qui pourraient de nouveau lui attirer les foudres arbitrales. Par exemple, parce qu'il est sifflé hors jeu — et qu'il pense ne pas l'être —, il effectue un impeccable « arrêt de volée » comme un rugbyman n'arriverait pas à le réussir et, ensuite, il refuse pendant quelques secondes de rendre le ballon. Cela faisait rire à Marseille, où Didier a laissé un étonnant souvenir, mais le public de Nantes ne goûte que modérément ces sortes de plaisanteries. De toute façon, lorsqu'il aura trouvé son rythme de croisière, Couécou laissera ses fantaisies d'étudiant au vestiaire et alors Nantes pourra faire mal, pour peu que Marcos et Maas retrouvent eux aussi leur verve.

Car si les dirigeants nantais se sont acharnés à vouloir enrôler Couécou, c'est que le Bordelais, par sa fougue, son ardeur, sa générosité toujours renouvelées, devrait apporter une nouvelle dimension à l'équipe de Nantes. Didier, c'est tout à la fois pour une équipe le punch, la conviction, le goût de l'assaut du but adverse, qu'on menace aussi bien du pied que de la tête. Pour l'instant, Couécou ne paraît pas avoir exactement trouvé sa place au sein d'une équipe dont le grand meneur de jeu Henri Michel occupe un poste d'arrière central qu'il quitte le plus souvent pour devenir un soutien d'attaque. Mais, à ce jeu qui fait de lui un demi supplémentaire, Michel Pech, dont les qualités offensives sont bien connues, se trouve astreint à un terrible travail défensif et, en fait, l'équipe se trouve en quelque sorte déséquilibrée.

Mais nous n'en sommes quand même qu'au début du Championnat et, comme il y a néanmoins du « répondant » et des promesses, ce départ assez difficile n'est peut-être pas trop grave. Nantes va avoir un mois délicat qui va le conduire (le 17 octobre) à son deuxième derby contre Angers, en passant par Valenciennes, Ajaccio, Nice, alors qu'il aura reçu Sochaux et Saint-Etienne.

Lorsque ce cycle sera terminé, il sera temps de reprendre la température nantaise. Et aussi de reparler de ce jeune (19 ans) successeur de Paul Courtin, Gilles Rampillon, brillant étudiant qui prépare une licence d'anglais — ce qui est curieux, c'est que Courtin était lui-même licencié d'allemand — et prouve par ses qualités de footballeur qu'il y a toujours — et c'est heureux — une école nantaise.

Georges et Bernard Lech : une équipe rémoise qui cherche sa vérité.

STRASBOURG

LIBUDA - MOLITOR : LES CIGOGNES VOLENT D'UNE AILE

(Freddy KŒNIG)

STRASBOURG. — Avant que débute la saison, l'entraîneur strasbourgeois Novotarski avait tracé une règle d'or sur le tableau noir des vestiaires : ne perdre aucun point à domicile ! Ses poulains ont commencé par répéter scrupuleusement cette consigne impérative devant Reims (4-1) avant de prendre quelque liberté avec elle face à Saint-Etienne (0-0) et au Red Star (2-2).

Mais ces deux concessions ont été largement compensées par les résultats acquis à l'extérieur, soit à Ajaccio (0-2) et à Metz (1-1). Trois points sur quatre récoltés sur le terrain de l'adversaire, une récolte particulièrement précieuse pour une équipe qui vient de reconquérir sa place en Division I et qui est toujours invaincue après cinq rencontres de Championnat. Cette performance, seuls quatre autres compétiteurs des plus huppés peuvent se targuer de l'avoir égalée ou dépassée.

Classés à deux points des leaders, les Alsaciens ont donc parfaitement rempli leur contrat, bien que leur dernier match ait été assimilé à une contre-performance, voire à une désillusion par leurs supporters. Le départ avait été si prometteur et les résultats si encourageants que la visite du Red Star était parfois considérée comme une simple formalité. C'était sans compter avec José Farias, l'ancienne vedette strasbourgeoise, qui tenait énormément à une bonne exhibition de ses protégés sur la pelouse dont il était à l'époque la coqueluche.

Le codétenteur de la Coupe 1966 y est pleinement parvenu, car, pour la première fois cette année, les maîtres de céans ont subi la loi de leurs hôtes.

Bénéficiant pourtant d'une avance au score assez généreuse de deux buts, les Racingmen ne purent la sauvegarder au point de s'estimer satisfaits, en fin de compte, d'avoir partagé l'enjeu.

Incident de parcours ou cote surfaite après les succès initiaux ? A deux succès convaincants ont succédé trois nuls, dont deux à domicile...

Comment se comportera à présent le onze du président Wenger sur le terrain du coleader, le S.C.O. d'Angers ?

Evidemment, l'espoir d'infliger aux Angevins leur première défaite, cela devant leur public, paraît un tantinet démesuré. Aussi un match nul entrerait-il parfaitement dans les cordes de Strasbourg qui espère, au demeurant, que ses forces vives seront entièrement rétablies. Il s'agit surtout de l'international allemand Libuda qui subit un traitement de piqûres destinées à combattre des douleurs lombaires, et de l'international français Molitor, touché à une cheville lors d'un match amical disputé samedi dernier à Sélestat (4-0 pour les pros).

Quant à la défense, qui confondit d'abord ses détracteurs avant de faire des siennes contre le Red Star, elle s'efforcera de reprendre rapidement conscience de ses responsabilités. Inutile d'adresser la même recommandation au gardien Rey, qui a pris confiance en lui-même au point de retarder sine die le retour du titulaire présumé, l'ex-Bordelais Montes.

REIMS

TOUT LE MONDE IL EST PAS BEAU, TOUT LE MONDE IL EST PAS GENTIL

Lorsque, à la fin de la saison dernière, Reims luttait avec beaucoup d'énergie et de cran pour se maintenir en Division I, tout en disputant la demi-finale de la Coupe contre Marseille, la situation tenait à un fil et, pourtant, paradoxalement, « tout baignait dans l'huile », car le président Henri Germain, revenu solidement aux affaires et entouré d'un jeune brain-trust, avait de grands projets. Georges Lech était engagé, Laraignée, authentique vedette argentine, était sur le point d'arriver. On allait voir ce qu'on allait voir si l'on préservait sa place parmi l'élite.

Or, aujourd'hui, c'est la consternation. Depuis le départ du Championnat, Reims n'a glané qu'un point et sa défense a concédé douze buts, et cela malgré la venue de Marcel Aubour.

Il est vrai que pour son premier match, Reims, privé de Georges Lech et de Laraignée, n'était pas gâté avec un déplacement à Strasbourg, où les Alsaciens de retour en Division I et devant le public des grands soirs n'allaient évidemment pas musarder. Ce n'est évidemment pas là que l'on attendait le nouveau Reims. Puis ce fut, malgré les débuts de Laraignée et de Georges Lech, la défaite au stade Auguste-Delaune, devant Nice.

On commença alors à se poser des questions. Certes, Georges Lech ne jouait qu'à 40 % de sa valeur et la défense avait souvent flanché, mais rien n'était quand même perdu. Pourtant, Jean-Michel Fouché fit les frais de ce mauvais départ et il racheta son contrat pour aller s'installer à Nancy.

Aubour, pour ses débuts rémois, ne fut guère favorisé des dieux puisque Reims concéda sa deuxième défaite à domicile. Dès cet instant, comme cela arrive souvent, la peur commença de paralyser l'équipe et ce fut la cruelle défaite à Nancy où, faut-il le préciser, on attendait Reims au coin du bois.

Célestin Oliver, que certains commencent à mettre singulièrement sur la sellette — un entraîneur porte toujours « le chapeau » — en a vu d'autres. Mais à un échelon moins élevé. Pourtant Célestin, que certains voudraient déjà brûler, pense qu'il n'y a pas le feu.

« Nous n'avons pas eu de chance jusqu'ici, dit-il. En cinq matches, je n'ai pu aligner que deux fois la même équipe et Georges Lech n'est pas au mieux de sa forme, alors que Krawzyck, qui est très bon et précieux, vient d'être opéré de l'appendicite et est évidemment indisponible. Mascaux, d'autre part, a eu des ennuis avec ses vertèbres. Tout cela ne nous a guère arrangés. »

Ajoutons que Delio Onnis, comme Georges Lech, est loin de sa grande forme, que Bernard Lech fait ce qu'il peut, comme d'ailleurs Rico et Richard, mais que ce petit monde ne se trouve pas. Personne ne peut d'ailleurs expliquer pourquoi.

Pourtant, Jean-François Jodar dit : « C'est curieux, j'ai l'impression d'en être encore à la fin de la saison dernière, je ne trouve aucun changement, nous avons toujours à essayer de nous sortir d'un mauvais pas. Non, pour moi, c'est comme s'il n'y avait pas eu d'intersaison. »

C'est, de toute façon, le seul Rémois qui tente d'expliquer quelque chose qui paraît... inexplicable.

« Nous avons joué sur notre classement », a dit assez cruellement dimanche à Saint-Ouen le directeur sportif Jean-Claude Darmenia. C'est vrai dans la mesure où, d'ordinaire, devant une équipe qui surprend, on laisse échapper : « Réellement, elle ne mérite pas son mauvais classement ! »

Battus en match amical par le Red Star 4 à 1, les Rémois qui, par ailleurs, avaient battu le Real à Madrid devant 90.000 spectateurs, ont décontenancé les spectateurs parisiens qui conservent toujours une petite pensée émue pour Reims, en souvenir de la grande époque.

Certes, les Parisiens ont joué d'une belle façon et avec beaucoup de conviction, mais cela n'a fait que confirmer les actuelles défaillances rémoises.

Reims a une semaine pour trouver son unité, car, samedi prochain, les Rémois joueront leur troisième match à domicile, contre Bastia, et il faudrait que cette rencontre soit le signal d'un grand départ que maintenant toute une ville attend avec une vive impatience.

« Il faudrait un déclic », déclarait dimanche un spectateur de Saint-Ouen. Ce « déclic » va-t-il donc se manifester samedi ? Ensuite, Reims jouerait peut-être alors sur sa valeur. Mais ce n'est certainement pas une révolution de palais qui, semble-t-il, arrangerait les choses. A Reims, en ce moment, « tout le monde il est pas beau, tout le monde il est pas gentil ». — V. P.

LYON

PIBAROT LE LIBÉRÉ

LYON. — On n'aurait sans doute pas su de sitôt que Pierre Pibarot, directeur sportif de l'O.L., était pressenti comme directeur technique de l'Institut national de football à Vichy si, pour des raisons de correction, le président de la F.F.F. Jacques-Georges n'avait fait part aux dirigeants de l'Olympique Lyonnais des intentions fédérales. Bien qu'aucun accord — autre que verbal et moral — unisse Pibarot au club rhodanien, les membres du comité directeur de l'O.L. se sont penchés dès vendredi sur les conséquences de cette nomination et inclinés devant les arguments développés par leur directeur sportif.

On comprend sans peine que ce dernier, sexagénaire, tienne à stabiliser, voire à améliorer une situation qui, à Lyon, n'avait rien de définitif ni de très enviable. Pierre Pibarot a donc reçu le « feu vert » de ses dirigeants actuels pour assumer à Vichy les hautes fonctions que l'on sait.

Sur le plan lyonnais, ce départ ne posera guère de problèmes, puisque, en un premier temps, M. Pibarot se propose de revenir à intervalles réguliers à Lyon et que l'entraîneur des amateurs, Jean-Pierre Cappon, a accepté — en plein accord avec son ami Aimé Mignot — d'assurer l'intérim.

A son acceptation, Cappon n'a mis qu'une condition : celle de ne pas être gêné par cette nouvelle tâche dans l'accomplissement de sa profession. On sait, en effet, qu'il dirige un important service dans une grande imprimerie de Chassieu. Cappon continuera, bien sûr, d'être chargé de la direction technique des amateurs et des juniors de l'O.L., mais on lui demandera également — quoi qu'il soit déjà un peu tard — de s'occuper du recrutement. — P. F.

des Hommes

Jean-Michel FOUCHÉ sur l'air des lampions

NANCY. — Le plus heureux de tous les Nancéiens victorieux de Reims était sans doute Jean-Michel Fouché. Il entamait sa carrière nancéienne par un succès qui prenait à ses yeux un relief particulier puisque ce succès avait été acquis face à l'équipe où il n'a pas réussi.

Fouché, dont le public a scandé le nom dès le début du match pour le mettre en confiance, ne donnait aucun ton malicieux à ses commentaires après la rencontre :

« Je suis très content. Pour moi, tout le reste est oublié. Je n'en veux à personne à Reims. La page est tournée. »

Fouché exécuta, lors du match Nancy-Reims, deux parades sensationnelles. Elles contribuèrent probablement à décourager quelque peu les attaquants champenois. Elles eurent aussi pour effet corollaire de tranquilliser le gardien de but nancéien :

« Je me demande encore pourquoi, lorsque j'étais à Reims, il me semblait n'avoir plus que 50 % de ma valeur. Je n'y ai jamais rien compris. Ma venue à Nancy va me permettre de voir où j'en suis exactement. »

En ce qui concerne cet avenir, Albert Batteux est persuadé que Fouché n'a aucun tracas à se faire : « Jean-Michel a fait un match excellent. Par conséquent, il a prouvé qu'il était un bon gardien de but, ce que, personnellement, j'avais déjà eu l'occasion de remarquer plusieurs fois. Je ne dis pas qu'il n'aura pas, comme tout le monde, quelques jours moins bons. Mais ce qu'il a montré contre Reims est tout à fait significatif. »

Quant à Roger Lemerre, l'ancien coéquipier nantais de Fouché, il fut un des premiers à se réjouir des bons débuts de son camarade sous le maillot de Nancy. C'est lui, en effet, qui avait recommandé Fouché aux dirigeants nancéiens. Et cela bien avant que Fouché ne signe à Reims où il n'a fait qu'un séjour des plus brefs.

Michel LAURENT.

Eric EDWIGE pour un numéro 10

ANGERS. — Lorsque, après une demi-heure de jeu contre Sedan, Eric Edwige dut sortir pour un début de claquage, il était désespéré : « Tout de même, avec la forme que je connais actuellement, si je ne pouvais jouer contre Berlin j'en ferais une maladie. » Et il s'informait avec anxiété auprès du médecin et du masseur : « Croyez-vous que je serai guéri ! » Cette sortie, soit dit en passant, fut sans doute et en partie une des causes de la tenue médiocre des Angevins ce soir-là contre les Ardennais.

Mais Eric était à peu près rétabli pour jouer à Bordeaux. Pourtant, après une heure de jeu, il ressentit quelques séquelle et, prudemment, il demanda à son entraîneur de le remplacer. Le numéro 12, Lecœur, commença donc à s'échauffer. C'est le moment que choisit le petit Guyanais pour battre Rigoni d'un tir bien placé. Quatre minutes plus tard, Lecœur prêt à rentrer quittait alors son survêtement. Edwige entreprit sa dernière course, se précipita sur une balle lobée de Poli et, de volée, l'expédia dans les filets. Un but magnifique. Et de deux.

Recevant les compliments de Nagy, il regagna alors les vestiaires... Voilà qui était bien joué.

Edwige est né à Cayenne le 28 mai 1945. Ecolier, il ne rêvait déjà que de football et entreprenait avec des objets variés autant qu'inattendus toutes sortes de dribbles. Son meilleur copain de jeu s'appelait Alain Sainflour. Il est maintenant, au Brésil, partenaire de Pelé, à Santos.

Eric, devenu adolescent, fut recommandé par un Alsacien, résidant en Guyane, au club de Mutzig. Il allait, en C.F.A., briller d'un vif éclat. C'est là que le S.C.O. vint le chercher en 1957.

Après une saison chez les amateurs, il devint titulaire chez les professionnels en 1968. Depuis quatre ans, il marque chaque saison sa dizaine de buts.

La saison dernière, il fit une remarquable période « retour ».

Souvent utilisé à une aile, il n'aime guère ce poste et ceux qui cherchent à le persuader qu'il a toutes les qualités d'un ailier de classe n'arrivent pas à le convaincre. Son rêve, c'est le numéro 10, celui qu'il porte depuis l'ouverture de la saison nouvelle. Il apporte à ses partenaires du milieu un soutien précieux et ses jaillissements en attaque valent aux défenses adverses de vives inquiétudes (4 buts déjà).

Il a épousé une belle Angevine et est le papa d'un adorable petit Samuel. Il aime les belles voitures. Un de ses frères est aussi professionnel à Aix-en-Provence. Tous les deux ans, Eric emmène sa petite famille en Guyane.

Son contrat à Angers se terminera à la fin de la présente saison mais les dirigeants du S.C.O. aimeraient bien le garder. En attendant, Eric rêve de se distinguer en Coupe d'Europe. On lui a dit que les défenseurs allemands étaient d'une rare vigilance, mais un peu lourdauds. Alors, il compte bien utiliser sa remarquable pointe de vitesse. Ce qui pourrait être une des attractions de ce match qui fait courir tout l'Anjou.

Yves RICHARD.

Jacques SANTINI mieux qu'un buteur

C'est le petit dernier d'une trilogie sur laquelle Saint-Etienne a décidé de fonder son avenir. Petit est une façon de parler puisqu'il est de loin le plus grand par la taille (1 m 81). Parizon et Sarramagna ont déjà gagné leurs galons de titulaires et les ont honorés avec des fortunes diverses jusqu'à présent ; Jacques Santini lui, a dû attendre cette saison.

Il est vrai que le Stéphanois a hérité d'un fameux numéro 10 et que son prédécesseur à ce poste portait un nom difficile à faire oublier. Mais ce n'est pas faire preuve de mauvais esprit que de dire que le départ de Salif Keita a en quelque sorte libéré ses jeunes (anciens) coéquipiers et singulièrement Santini qui se voit ainsi offrir une chance qu'il a su très vite saisir.

Ce n'est pas surprenant. Jacky se révéla alors qu'il était encore cadet et qu'il portait les couleurs de l'U.S. Fesches-le-Châtel. Il fut à l'époque présélectionné junior, avant de devenir international avec ses copains de Saint-Etienne, Sarramagna, Mercadier et les Arribas, Gardon, Bertrand-Demanes, Neubert, Giachetti... Il marqua deux jolis buts contre la Finlande et fit partie de cette belle équipe qui ne succomba en Ecosse, dans le tournoi UEFA, que par tirage au sort en demi-finale devant l'Allemagne de l'Est.

Le Malien parti, Robert Herbin n'hésita pas une seconde à confier à son jeune camarade un rôle de meneur de jeu. En fait, Santini, on le sait, a un registre très étendu. On lui a parfois fait, à tort, une réputation de lent. En fait, il a le sens du placement, du démarquage. En un mot, il sent le jeu ; il est vrai cependant qu'il est plus à l'aise dans un rôle en retrait. Ce qui ne l'empêche pas d'utiliser l'arme redoutable du tir. Devant Paris-F.C., il a réussi le doublé ; il vient de récidiver devant Sedan, le second but qu'il marqua fut magnifique.

Au vrai, Santini affectionne coordonner son action avec Larqué et Bereta, deux joueurs de talent et d'expérience qui ne peuvent que l'aider à progresser. Ainsi, en l'absence de Patric Revelli, il est pour le moment le meilleur buteur de son équipe ; mais il est beaucoup mieux que cela : un footballeur doué qui paraît capable de s'imposer très vite s'il fait preuve de cette constance qui a parfois manqué tant à Parizon qu'à Sarramagna. Toujours est-il qu'il a apporté, en quelques matches, le poids de sa jeune personnalité. Ce produit de l'école stéphanoise n'est pas le moins brillant de tous.

Jacques ETIENNE.

Laszlo SELES le jardinier

MONTBELIARD. — Le joueur yougoslave venu d'un club de deuxième division mérite assurément d'être cité en exemple. Sur le terrain, comme dans la vie, son comportement est exemplaire et il jouit en Franche-Comté de l'estime générale d'un public qui apprécie le travail bien fait et sérieux. Car, à ce point de vue-là, Seles n'a rien à envier à personne. Sa conscience professionnelle est sans faille, sur le terrain il applique les consignes à la lettre : « C'est l'élément clé de notre défense », estime l'entraîneur Barret qui n'hésite jamais à souligner ses mérites. D'ailleurs, on s'aperçoit de son absence lorsque, à la suite de blessure, il n'est pas en mesure de tenir sa place. Grâce à sa puissance athlétique, grâce aussi à ses qualités dans le jeu aérien, à sa rapidité d'intervention, Seles s'est imposé à Sochaux comme une véritable tour de défense. Son contrat le lie encore pour deux ans au club doubiste et tout le monde ici s'en réjouit car Seles en Franche-Comté ne compte que des amis et des partisans.

Agé de 28 ans, il bénéficie d'ailleurs sur le plan national d'une excellente cote. Keita ne disait-il pas de lui : « C'est un adversaire difficile et qui, chaque fois qu'il joue devant moi, ne me laisse pas beaucoup de liberté. A vrai dire, c'est un défenseur que je n'aime pas beaucoup affronter parce qu'il me pose de gros problèmes. »

D'ailleurs, Laszlo Seles n'est pas le premier venu. Râtisseur et « jardinier en chef » sur le terrain, il est

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

titulaire d'un diplôme d'ingénieur agronome et retournera certainement exercer ses talents en Yougoslavie lorsque son contrat de footballeur expirera dans notre pays.

En attendant, Seles fait les beaux jours de Sochaux et il entend bien, avec ses camarades de l'équipe, assurer la qualification de Sochaux en Coupe de l'U.E.F.A.

Jean RIGOULOT.

Dick VAN DIJK un pied de nez aux pessimistes

NICE. — Lorsque les supporters niçois apprirent la venue de Dick Van Dijk, l'attaquant d'Ajax Amsterdam, ils pensèrent certainement au fond d'eux-mêmes : « Si Ajax a laissé partir Dick Van Dijk, c'est bien que ce joueur doit être limité, les dirigeants niçois commettent peut-être une erreur de recrutement ». Il est vrai que dans les milieux footballistiques de la Côte d'Azur on n'oublie pas les piètres exhibitions d'un autre ex-pensionnaire d'Ajax Suurendonk dans les rangs monégasques la saison dernière.

Mais, se remémorant les brillantes prestations des Wilkes, Timmermans et Rijvers en d'autres temps, et compte tenu des déclarations faites par Piet Keyzer, le capitaine d'Ajax en vacances à l'époque à Cannes, à notre confrère « Nice-Matin », disant notamment que Dick Van Dijk serait un grand buteur dans ce Championnat de France, les supporters niçois se mirent alors à espérer.

En Coupe d'été, face au Sparta de Prague, et pour son apparition devant le public niçois, Dick Van Dijk ne produisit pas une excellente impression. Alourdi, ne tirant jamais au but, donnant cependant rapidement le ballon, Dick Van Dijk déçut quelque peu. Mais c'était mal connaître le Hollandais qui, devant son ancienne équipe, donna un brillant aperçu de son immense talent. Lors de son séjour d'oxygénation et de mise en condition à Saint-Martin-de-Vésubie, dans l'arrière-pays niçois, il perdit plusieurs kilos et redevint lui-même. Malheureusement une blessure (déchirure musculaire) l'empêcha de pouvoir débuter le championnat devant Sochaux.

On connaît la suite : avec quatre buts à son actif, Dick Van Dijk est un footballeur bien dans la tradition néerlandaise, c'est-à-dire que ce n'est pas seulement un athlète mais également un joueur élégant dont on remarque le plus souvent l'intelligente touche de balle, les dribbles déroutants et la frappe meurtrière. L'engagement de Dick Van Dijk par l'O.G.C. Nice est le fleuron espéré, en tout cas attendu, par l'état-major niçois. La nouvelle carrière française de Dick Van Dijk commence par des ambitions intactes au sein d'une équipe qui « tourne » allègrement.

Van Dijk, voilà qui doit faire le bonheur de Nice. C'est la conviction des amateurs locaux de football. Nice joue le titre. L'O.G.C. Nice veut frapper un grand coup en retrouvant le football en France. Voilà deux choses qui enthousiasment le public azuréen.

Tony BESSY.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la cinquième journée de championnat, 33 buts ont été marqués. C'est le meilleur total depuis le commencement de la saison.

Les spectateurs niçois ont vu 6 de ces 33 buts, tous marqués par leur équipe, tandis que 4 buts ont été inscrits sur les stades du Parc des Princes, de Strasbourg, de Sedan et de Bastia. Par contre, à Lyon et à Nantes, on a dû se contenter d'un but *

On en arrive ainsi à un total de 151 buts pour 5 journées (soit un peu plus de 30 par journée et de 3 par rencontre).

Ces 151 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1. Cinquième journée	33
2. Première journée	32
3. Deuxième journée	30
4. Troisième journée	29
5. Quatrième journée	27
Total	151

● LES BUTEURS

Les 33 buts de cette journée ont été marqués par 28 joueurs.

On compte 5 doublés, qui sont à mettre à l'actif des Niçois Van Dijk et Hervé Revelli, de l'Angevin Edwige, du Stéphanois Santini et du Nimois Dell'Oste. C'est déjà le troisième doublé de Revelli et le second de Santini.

Trois buts ont été marqués sur penalty par Van Dijk pour Nice devant Metz, par Lenoir pour Bastia devant Sochaux et par Lacombe pour Lyon devant Valenciennes.

Ces buts se répartissent comme suit par poste : 22 buts d'avant centre, 5 de milieu de terrain, seulement 3 d'ailiers, 2 d'arrières centraux (Isnard et Bosquier) et 1 d'arrière latéral (Farison).

Ce nouveau doublé d'Hervé Revelli permet à l'attaquant international de « faire le trou » dans le classement des buteurs, qui se présente comme suit après cinq journées de championnat :

7 buts : H. Revelli (Nice).

5 buts : Van Dijk (Nice), Skoblar (Marseille), Molitor (Strasbourg).

4 buts : Edwige (Angers), Flores (Nancy), Santini (Saint-Etienne).

3 buts : Lacombe (Lyon), Castellan (Metz), Keita (Rennes), Joseph, (Valenciennes), Bonnel (Marseille), Pintenat (Red Star).

2 buts : Loubet (Nice), Chiesa, Di Nallo (Lyon), Combin (Metz), Lassalette, Antic (Angers), Libuda, Burckhardt (Strasbourg), Onnis (Reims), Guermeur, David (Rennes), Bereta (Saint-Etienne), Iniesta, Vergnes, Dell'Oste (Nîmes), Floch, Guignedoux (Paris F. C.), Rampant (Sedan), Lechantre, Goraguer (Sochaux), M'Pelé, Verdonck (Ajaccio), Goubet (Bordeaux), Kuzowski (Nancy).

1 but : Wojciak, Giresse, Lipo, J. Gallice (Bordeaux), Piazza, Larqué, Sarramagna, Farison (Saint-Etienne), Vanucci, Seles, (Sochaux), Pircalab Adams (Nîmes), Damjanovic, Bourdel, Gaidiz, Guillou, Lemée (Angers), Eo (Paris F. C.), Herbet, Castronovo (Nancy), Le Bihan, Médot, Dellamore, Cardoni (Sedan), Huck, Jouve, Eriksson, Isnard, Quittet (Nice), Bourgeois, Massé (Metz), Couécou, Maas, Marcos, Rampillon (Nantes), Reims, B. Lech (Reims), Maillard (Lyon), Garcia, Dortomb, Keruzoré (Rennes), Kanyan,, Papi, Félix, Lenoir (Bastia), Latour, Kervarec (Ajaccio), Bosquier (Marseille), Ducuing (Red Star).

● LES SPECTATEURS

Pour cette cinquième journée, 138.952 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de près de 14.000 spectateurs par rencontre.

Ce total est pour l'instant le plus important de la saison. Le Parc des Princes à lui seul a accueilli près de 40.000 spectateurs, devant Nantes (22.000 environ) et Strasbourg (plus de 18.000).

Voici la répartition dégressive de ces 138.952 entrées :

1. Paris F.C.-Marseille.	39.021
2. Nantes-Rennes	22.432
3. Strasbourg-Red Star	18.647
4. Nice-Metz	14.270
5. Nancy-Rennes	11.936
6. Bordeaux-Angers ..	9.082
7. Sedan-St-Etienne ..	8.641
8. Nîmes-Ajaccio	6.633
9. Lyon-Valenciennes..	5.640
10. Bastia-Sochaux ..	2.650
Total	138.952

Si on fait le total des spectateurs depuis le début du championnat, on obtient le nombre de 662.099, ce qu représente une moyenne de 132.420 spectateurs par journée.

Ce nombre total de 662.099 se répartit de la façon suivante par journée selon un ordre dégressif :

1. Cinquième journée.	138.952
2. Troisième journée.	133.886
3. Quatrième journée.	133.188
4. Première journée .	129.259
5. Deuxième journée.	126.814
Total	662.099

Cela étant, on peut établir un triple classement :

— Equipes jouant à domicile ;

— Equipes jouant à l'extérieur ;

— Total des deux classements ci-dessus, étant précisé que, pour ces deux classements, nous avons fait figurer entre parenthèses le nombre de rencontres auxquelles correspondent ces spectateurs.

● Equipes jouant à domicile :

1. Strasbourg ..	78.432	(3)
2. Marseille ...	65.747	(2)
3. Paris F.C. ..	52.629	(2)
4. Nice	45.097	(3)
5. Rennes	43.391	(3)
6. Nantes	38.244	(2)
7. Metz	37.777	(3)
8. Saint-Etienne).	34.835	(2)
9. Bordeaux ...	33.238	(2)
10. Reims	32.720	(2)
11. Sedan	27.548	(3)
12. Angers	26.245	(3)
13. Lyon	26.200	(3)
14. Nîmes	26.005	(3)
15. Nancy	24.475	(2)
16. Red Star ..	21.879	(2)
17. Bastia	19.091	(3)
18. Sochaux ...	11.153	(2)
19. Valenciennes .	19.675	(2)
29. Ajaccio	6.218	(2)
Total	662.099	

● Equipes jouant à l'extérieur :

1. Marseille ...	60.771	(3)
2. St-Etienne ..	56.395	(3)
3. Nantes	53.935	(3)
4. Paris F.C. ..	52.271	(3)
5. Reims	49.550	(3)
6. Red Star ..	39.077	(3)
7. Lyon	38.320	(2)
8. Nîmes	33.022	(2)
9. Rennes	31.954	(2)
10. Nice	30.557	(2)
11. Ajaccio	29.955	(3)
12. Nancy	29.319	(3)
13. Sochaux	27.418	(3)
14. Metz	24.048	(2)
15. Valenciennes .	21.959	(3)
16. Bastia	20.600	(2)
17. Strasbourg ..	19.649	(2)
18. Angers	16.733	(2)
19. Bordeaux	13.527	(2)
20. Sedan	13.039	(2)
Total	662.099	

● Domicile et extérieur :

1. Marseille	126.518
2. Paris F.C.	104.900
3. Strasbourg	98.081
4. Nantes	92.179
5. Saint-Etienne..	91.230
6. Reims	82.270
7. Rennes	75.845
8. Nice	75.654
9. Lyon	64.520
10. Metz	61.825
11. Red Star	60.956
12. Nîmes	59.027
13. Nancy	53.794
14. Bordeaux	46.765
15. Angers	42.978
16. Sedan	40.587
17. Bastia	39.691
18. Sochaux	38.571
19. Ajaccio	36.173
20. Valenciennes ..	32.634
Total	1.324.198

● QUELQUES CLASSEMENTS

— Classement des équipes à domicile :

1. Nice et Rennes, 6 points ; 3. Angers, Nîmes et Lyon, 5 points ; 6. Marseille, Saint-Etienne, Strasbourg, Nantes, Bastia, Metz et Sochaux, 4 points ; 13. Nancy, 3 points ; 14. Bordeaux, Sedan, Valenciennes et Paris F. C., 2 points ; 18. Red Star et Ajaccio, 1 point ; 20. Reims, 0 point.

— Classement des équipes à l'extérieur :

1. Marseille, 5 points ; 2. Angers et Saint-Etienne, 4 points ; 4. Nice et Strasbourg, 3 points ; 6. Nîmes, Nantes, Nancy,, Bordeaux et Red Star, 2 points ; 11. Sedan, Valenciennes et Reims, 1 point ; 14. Rennes, Lyon, Bastia, Metz, Sochaux, Paris F.C. et Ajaccio, 0 point.

● DES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS

— **Nice** (19 buts) : H. Revelli, 7 ; Van Dijk, 5 ; Loubet, 2 ; Huck, Jouve, Eriksson, Isnard et Quittet, 1.

— **Angers** (13 buts) : Edwige, 4 ; Lassalette et Antic, 2 ; Gaidoz, Damjanovic, Guillou, Lemée et Bourdel, 1.

— **Marseille** (11 buts) : Skoblar, 5 ; Bonnel, 3 ; Bosquier, 1 ; plus 2 buts marqués par des adversaires contre leur camp (Baeza et Gardon).

— **Saint-Etienne** (10 buts) : Santini, 4 ; Bereta, 2 ; Piazza, Larqué, Sarramagna et Farison, 1.

FOOTBALL & VIE

LES SUPPORTERS DE LYON... A SAINT-ETIENNE

Le comité d'animation de l'Olympique Lyonnais, désireux de regrouper tous les sympathisants de son club, a l'intention de créer une section de supporters à Saint-Etienne. Toutes les personnes intéressées par le grand club lyonnais peuvent écrire à son correspondant de la Loire : **M. Michel Mandin,** 14, rue du Champrond, 42000 Saint-Etienne, qui répondra à toutes les lettres.

NIMES : C'EST REPARTI

S'il est un club de supporters au sein duquel règne une grande activité, c'est bien celui de Nîmes Olympique. Qu'on en juge :

Pendant l'inter-saison, leur président, M. Delchambre, aidé de quelques amis, a réussi à réunir quarante mille F de publicité pour le journal « Le Crocodile ». Sur cette somme, déduction faite des frais de gestion, il restera un bénéfice de 10.000 F qui sera entièrement versé au club.

Malgré l'emplacement très réduit qui leur est réservé au stade Jean-Bouin, cela uniquement du fait de l'exiguïté dudit stade, ils ont remis aux dirigeants nîmois 70.000 francs d'abonnements.

Entre-temps, 25.000 calendriers ont été distribués gratuitement dans toute la ville et la région.

ELECTION DU CROCO DU MOIS

Au cours de leur réunion du 29 août dernier, les membres du bureau ont élu André Kabile, l'arrière gauche nîmois comme étant le meilleur joueur de ce début de saison.

Une grande réception a été organisée à cette occasion le 7 septembre.

De nombreux projets ont été mis à l'étude : des contacts sont pris pour offrir à chaque joueur de la section amateur un costume sur mesures, tenue que revêtiront lesdits joueurs lors de leurs déplacements.

Après Caderousse, Bagnols-sur-Cèze, Uzès, les supporters vont former d'autres sous-sections. Il ne faut pas oublier non plus la section des jeunes supporters, groupant une majorité de jeunes lycéens, formée l'hiver dernier et qui compte près de 200 adhérents.

UN SUPPORTER DE MARQUE

Maurice Trintignant, le célèbre coureur automobile français a adhéré de la plus belle manière aux supporters de Nîmes Olympique : Tout simplement en offrant 190 bouteilles de son vin, le « Pétoulet », vin tiré au sort à la loterie du journal « Le Crocodile ». Nul doute que les nombreux gagnants seront particulièrement satisfaits du geste du célèbre coureur.

Tous les déplacements avec l'équipe Pro et la 1re amateur sont actuellement à l'étude. Avec les supporters parisiens, de plus en plus nombreux, les Olympiens seront ainsi assurés de trouver, partout en France, un soutien amical.

D'autres projets sont envisagés, mais il est encore trop tôt pour en parler ; pour l'instant dirigeants, entraîneurs joueurs et supporters se préparent à vivre ensemble et en toute amitié une saison qui comme les précédentes s'annonce fort belle, compte tenu de la faible capacité du stade Jean Bouin qui empêche tout projet d'envergure, ce qui n'est que plus méritoire pour les hommes du Président Calabro et de Kader Signalons pour terminer que l'on peut obtenir tpus renseignements complémentaires au siège des supporters nîmois, Empire Hôtel, 2, rue Enclos-Rey, à Nîmes 30.000.

AUX SUPPORTERS PARISIENS

Paris F.C. organise un déplacement à Bordeaux, le 16 septembre. Train : 140 F, car 70 F (place au stade comprise). S'inscrire entre 17 et 19 h au siège du club.

Clubs faites de l'argent en vendant à vos spectateurs supporters un CALENDRIER SPORTIF

Demandez le catalogue illustré de l'Impr. SIMATIS, 42-St-Etienne

Futur comptable si tu aimes cette profession 5 mois suffisent

Niveau : le Certificat d'Etudes

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer dans la profession au bout de 5 mois.

Demandez le document gratuit n° 6371 Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé, 92-Bois-Colombes. Préparation au C.A.P. et B.P.

Sogex

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - etc.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe etc.

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - etc.

100 CARRIÈRES FÉMININES

Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Hôtesse d'accueil, etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - etc.

50 CARRIÈRES DU BATIMENT

Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - etc.

30 CARRIÈRES INFORMATIQUES

Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. - Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - etc.

60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance). Organisme privé d'enseignement à distance.

PRÉPARATION A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS : CAP - BP - BT et BTS. (PAS DE VISITE A DOMICILE)

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de 200 pages sur les carrières envisagées.

BON A DECOUPER OU A RECOPIER **GRATUITEMENT** POUR RECEVOIR

notre documentation complète et le guide officiel Unieco sur les carrières :
(Ecrire en majuscules)

.....

NOM.....

ADRESSE.....

.....

UNIECO 6540 rue de Neufchâtel
76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

Hier

D1

PARIS-F.C. NE MERITAIT PAS ÇA

PARIS. — Il ne faut pas s'extasier sur la performance réussie mercredi soir par l'O.M. devant le Paris F.C., mais il ne faut pas non plus la minimiser. Les Marseillais avaient affaire à un Paris F.C. indiscutablement sur le chemin du progrès et qui, sans une certaine malchance, voire une certaine naïveté, eut pu inquiéter davantage encore Zvunka et les siens.

C'est d'ailleurs les Parisiens qui ouvrirent très logiquement le score, grâce à Guignedoux. Bosquier égalisa pour l'O.M. juste avant la mi-temps. Mais c'est le Paris F.C. qui, jusque-là avait surtout fait le jeu.

En deuxième période, le réalisme des Marseillais se mit à payer. Le deuxième but de l'O.M. tombe sur le Paris F.C. comme un couperet, car il est bien évident que la faute d'Iché (genou levé devant Buigues), ne méritait pas, par l'intermédiaire du coup franc qu'elle entraîne, être transformée en but. Skoblar reprenant de volée un centre impeccable de Leclercq, achève le Paris F.C. en fin de match. — **G. E.**

PAS DE CHANCE LE RED STAR

STRASBOURG. — Pour la deuxième fois déjà de la saison, Strasbourg a abandonné un point sur son terrain (0-0 contre Saint-Etienne, 2-2 contre le Red Star). Pourtant les Alsaciens avaient eu la chance de mener 2-0 après 24 minutes de jeu alors que les Audoniens construisaient des actions beaucoup plus probantes sans pour autant faire preuve d'efficacité, d'autant que le gardien Rey constituait, aux yeux de son entraîneur Novotarski, « sa seule satisfaction » du match.

En fait, la production de l'équipe strasbourgeoise fut d'une affligeante inconsistance au vu des 90 minutes et ce ne fut que logique que les poulains de l'ex-vedette du Racing, José Farias, rétablissent la parité tout en bénéficiant de grossières erreurs de marquage et d'autorité d'une défense qui concéda, en guère plus de dix minutes, autant de buts que durant les quatre rencontres précédentes.

Aussi les Parisiens passèrent-ils à côté d'une victoire qui leur tendait les bras en s'efforçant pendant le dernier quart d'heure de maintenir un résultat nul qui ne demandait qu'à basculer en leur faveur. Sans tomber dans une fallacieuse euphorie, Farias arborait quand même un visage reflétant la satisfaction du devoir accompli.

« Je savais mon équipe en progrès. Il ne lui manque à présent plus qu'un premier succès. Serait-ce pour le prochain tour du championnat contre Nîmes ? » **F. K.**

GRACE A RAMPILLON

NANTES. — La première édition du derby de l'Ouest entre Nantes et Rennes aurait pu assez logiquement se terminer par un résultat nul. En effet, les Rennais au début de la rencontre avaient dominé leurs adversaires, grâce à un football plus large et plus lié, mais le jeune Bertrand-Demanes, dans les buts nantais, allait faire basculer la rencontre.

En effet à la 20e minute, il eut, en l'espace de quelques secondes, trois arrêts déterminants, dont un devant Fantamady Keita, qui très certainement empêchèrent l'équipe de Rennes d'ouvrir la marque à ce moment-là.

Ayant laissé passer cette occasion, Rennes allait après une demi-heure de jeu encaisser un but contre le cours du jeu. En effet, sur une contre attaque nantaise, Maas tirait en force, son tir contré par Cosnard mettait d'une manière heureuse Rampillon en possession de la balle. Le jeune Nantais, ne perdant nullement son sang-froid, tirait en force presque à bout portant et trompa Bernard malgré une parade désespérée de celui-ci.

Encouragé par ce but quasiment imprévu, Nantes faillit alors augmenter son avance, mais se signala par un nombre étonnant de maladresses qui réduisirent à néant toutes les tentatives d'attaques déclenchées par Michel et Rampillon. Ce dernier faillit d'ailleurs ajouter un deuxième but, mais Bernard sut s'y reprendre à deux fois pour éviter que le jeune — et meilleur attaquant — nantais ne réussisse le doublé. — **Y. P.**

SAINT-ETIENNE PLUS COMPLET

SEDAN. — Les Stéphanois, souvent malheureux dans les Ardennes, ont réussi cette fois à vaincre. Sans doute, Sedan se présentait amoindri, mais les élèves de Herbin ont évolué en formation plus équilibrée, plus complète, plus mûre, malgré la jeunesse de pas mal d'éléments.

Sedan eut le bonheur d'ouvrir le score dès la sixième minute, grâce à un tir splendide de Cardoni qui surprit Curkovic. Saint-Etienne fut assez long à réagir et n'obtint son but égalisateur que juste avant la mi-temps, par l'intermédiaire de Santini qui trompa Tordo d'un tir à ras de terre.

Le redressement amorcé par les Stéphanois avant la pause, se concrétisa en seconde mi-temps par deux buts. Précisons toutefois que Farizon fut assez heureux de voir son long tir prendre la direction du but de Tordo, lequel s'attendait évidemment à un centre. Le dernier en revanche fut superbe et très classique, Santini transformant un centre de Larqué. **J. E.**

PAPI OUVRE LE FEU

BASTIA. — Sochaux a failli connaître la même déconvenue que la saison passée à Bastia. En effet, d'entrée, les joueurs locaux prirent la direction du match et n'arrêtèrent leur pression qu'à la 90e minute. Aussi, le score de 3-1 est flatteur pour les visiteurs qui sauvèrent l'honneur à la 90e minute après que Bastia fut à un doigt de signer un quatrième but.

C'est Papi qui ouvrit le score à la 24e minute après un tir très appuyé de Kanyan, puis Félix, à la 32e minute, d'une belle tête, dévia au fond de la cage un centre de Lenoir. Ce même Lenoir, à la 84e minute, transforma un penalty pour une faute qui avait été commise sur lui par la défense sochalienne. **T. L.**

LYON A TREMBLE

LYON. — Pour être en mesure d'affronter Valenciennes avec onze joueurs valides, l'O.L. était obligé d'aller jusqu'à remplacer... le remplaçant Albert Domenech, blessé au stage des « tricolores », par Cacchioni, qui n'a pourtant aucune prédisposition pour un poste d'arrière latéral et qui, défaillant, dut rapidement céder sa place à Thiry. C'est assez dire que la pauvreté de l'effectif rhodanien est affligeante.

Si les hommes de Mignot sont tout de même parvenus à battre d'extrême justesse (1-0), ceux de Robert Domergue, ce fut grâce à un penalty que les uns estimèrent indiscutable et les autres imaginaire, et que Bernard Lacombe transforma imparablement à onze minutes du coup de sifflet final. Le public était libéré d'une terrible angoisse.

Lyon, lent, naïf et besogneux, a paru complètement désemparé devant la tactique de regroupement appliquée par une très modeste équipe nordiste. Deux éléments ont émergé des débats : le gardien Dropsy, qui ne commit aucune faute, et Raymond Domenech qui non seulement domina Joseph de la tête et des épaules, mais qui se distingua encore par sa correction et sa large contribution au jeu offensif. — **P. F.**

NIMES SE CHERCHE

NIMES. — Ce match, qui avait débuté au petit trot, fut bientôt, après quelques escarmouches de part et d'autre, sous le contrôle des Nîmois qui semblaient avoir trouvé leur plein équilibre. Dell'Oste devait leur donner un avantage justifié de 2 buts après une succession de corners et de sauvetage parfois désespéré de Trésor ou de Manet.

Mais alors qu'on s'attendait à enregistrer un ample succès des locaux, ceux-ci se désunirent et les Corses plus entreprenants prirent davantage conscience de leurs possibilités.

Nîmes, en mesure de remporter un succès éloquent, dut donc se contenter d'une victoire étriquée d'ailleurs compromise sur la fin du match.

L'entraîneur, André Morl, s'attendait au pire et il estime que sa formation devrait sortir sous peu de l'ornière. Mais les Nîmois, qui ont eu de bonnes périodes et par instants fait preuve d'un bel esprit collectif, ne sont pas encore totalement au point. **R. J.**

FOUCHE MAGISTRAL

NANCY. — C'est en première mi-temps que Nancy s'est construit sa nette victoire sur Reims. Les Rémois, qui étaient privés d'Onnis et de Richard, ont lutté avec courage jusqu'au bout, notamment sous l'impulsion de Bernard Lech qui fut leur meilleur élément. Mais Reims évolua avec trop de lenteur et manqua de force de pénétration en dépit des appuis constants que Laraignée apporta à ses camarades de l'attaque.

Au surplus, Fouché exécuta deux parades magistrales sur des tirs décochés à bout portant par Rico (15e) et Jodar (32e).

Nancy marqua successivement trois jolis buts par Kuzowski, Flores et Castronovo.

En seconde mi-temps, Aubour évita au moins deux buts qui paraissaient acquis, tout d'abord en se détendant sur une reprise de la tête effectuée par Kuzowski, puis en plongeant avec beaucoup de détermination dans les pieds du même joueur qui se présentait seul face au but. **M. L.**

NICE : PAS DE CADEAUX

NICE. — Les Niçois n'ont pas fait de détail mercredi soir devant Metz, les scores d'une telle ampleur (6-0) ne sont plus de mode et souvent le fait de blessures ou d'une malchance insigne dans le camp adverse. Ce ne fut nullement le cas à Nice où l'O.G.C.N. donna une claire leçon de football construit et efficace. L'attaque de Jean Snella s'en donne une fois de plus à cœur joie. Van Dyk et Revelli marquèrent chacun deux buts, portant leur total respectif à 5 et à 7 buts. Isnard et Jouve, d'une superbe reprise de volée à cinq minutes de la fin, clôturèrent la marque. Il faudra compter avec Nice cette saison, cela devient de plus en plus évident.

ANGERS EN QUATRE MINUTES

BORDEAUX. — Les Girondins ont perdu en quatre minutes un match à domicile qui aurait pu leur valoir au moins un point. Le grand responsable en est l'Angevin Edwige qui, inquiet pour sa cuisse, avait demandé à sortir. Le temps que son remplaçant (Lecœur) soit prêt, il marquait 2 buts en 4 minutes.

Le S.C.O., calmant et cassant le jeu grâce à son milieu de terrain, donnait ainsi une leçon de réalisme et d'opportunisme à des Girondins actifs et batailleurs.

5e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RECETTES

PARIS 1 (1)
Guignedoux (15e)

MARSEILLE 3 (1)
Bosquier (38e)
Bonnel (70e)
Skoblar (79e)

Paris F.C. — ICHE*** — DJORKAEFF****, MADRONNET****, ROSTAGNI*****, SOLAS**** — EO****, CHAPUISAT*** — FLOCH***, PROST***, GUIGNEDOUX***, BRAS***. — Rempl. : ZORZETTO. — Entr. : HON. — Total : 39.

Marseille. — CARNUS**** — LE BOEDEC***, J. ZVUNKA***, BOSQUIER****, KULA**** — NOVI****, puis BUIGUES (40e)****, GRESS*** — MAGNUSSON***, BONNEL****, SKOBLAR****, LECLERCQ****. — Entr. : LINDER. — Total : 40.

770.800 F
39.021 spect.

Arbitrage de M. Frere

BORDEAUX 1 (0)
Goubet (83e)

ANGERS 2 (0)
Edwige (65e, 69e)

Bordeaux. — RIGONI***** — PAPIN***, MITORAJ****, MEYNIEU***, MERELLE**** — BARRAT*;**, DOS SANTOS*** — J. GALLICE****, GOUBET***, GIRESSE***, LIPO***. — Rempl. : HEYNDRICKX. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.

Angers. — GALLINA***** — BOURDEL***, FIEVET****, DAMJANOVIC****, LEMEE** — POLI****, GUILLOU**** — GAIDOZ***, LASSALETTE***, EDWIGE*****, puis LECŒUR (70e)***, ANTIC****. — Entr. : NAGY. — Total : 41.

102.107 F
9.082 spect.

Arbitrage de M. Kitabdjian

NICE 6 (3)
Van Dijk (28e, 35e, s. pen.)
H. Revelli (43e, 74e)
Isnard (48e)
Jouve (85e)

METZ 0

Nice. — BARATELLI**** — CAMERINI****, ISNARD****, QUITTET*****, CHORDA**** — HUCK*****, JOUVE**** — LOUBET****, H. REVELLI****, VAN DIJK****, ERIKSSON*****. — Rempl. : J.F. DOUIS. — Entr. : SNELLA. — Total : 47.

Metz. — BARTH*** — BAULIER***, PAUWERT***, MULLER***, RASTOLL***, puis CASTELLAN (46e). — JEITZ****, RICHARD*** — CASTELLAN***, puis MASSE (46e)***, BOURGEOIS***, COMBIN***, PAVLICA****. — Entr. : VERNIER. — Total : 35.

215.199 F
14.270 spect.

Arbitrage de M. Mouton

STRASBOURG 2 (2)
Molitor (11e)
Burkhardt (24e)

RED STAR 2 (0)
Ducuing (46e)
Pintenat (57e)

Strasbourg. — REY**** — ZAMOJSKI***, BERTHOMMIER***, SERRUS***, GRAVA**** — BURCKHARDT****, HAUSSER**** — LIBUDA***, MOLITOR*****, VAN HAAREN***, ROY***, puis SENECHAL (74e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES*****, MONNIN***, GLYCINSKI***, MOUILLERON*** — GRABOWSKI***, SIMON**** — DONNAT***, DUCUING*****, PINTENAT*****, AMEIJENDA*****. — Rempl. : AHACHE*** (70e à la place de GARRIGUES). — Entr. : FARIAS. — Total : 40.

150.764 F
18.647 spect.

Arbitrage de M. Martin

NANTES 1 (1)
Rampillon (31e)

RENNES 0

Nantes. — BERTRAND - DEMANES***** — OSMAN*****, MICHEL*****, RIO*****, DE MICHELE***** — PECH*****, RAMPILLON****** — BLANCHET*****, puis DENOUEIX*** (87e), COUECOU***, MARCOS***, MAAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.

Rennes. — BERNARD***** — COSNARD***, RIZZO*****, GOUEFFIC*****, CARDIET***** — GARCIA***, KERUZORE*** — GUERMEUR***, KEITA*****, BETTA***, CHERINI*****, puis DORTOMB (46e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.

200.938 F
22.432 spect.

Arbitrage de M. Poncin

SEDAN 1 (1)
Cardoni (6e)

SAINT-ÉTIENNE 3 (1)
Santini (44e, 72e)
Farison (57e)

Sedan. — TORDO*** — BARRE***, FUGALDI***, MEDOT*****, CARON*** — LE BIHAN*****, CARDONI***** — COLLINET***, RAMPANT***, OSIM*****, DELLAMORE*****. — Rempl. : PIERRON. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 39.

Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — BROISSART*****, LOPEZ***, PIAZZA*****, FARISON***** — LARQUE*****, BERETA*** — PARIZON*****, JANVION***, SANTINI******, SARRAMAGNA*****. — Rempl. : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.

123.657 F
8.641 spect.

Arbitrage de M. Didier

BASTIA 3 (2)
Papi (24e)
Félix (32e)
Lenoir 84e s. pen.)

SOCHAUX 1 (0)
Goraguer (90e)

Bastia. — ROSSAT*** — MOSA*****, SAVKOVIC*****, LUCCINI******, TOSI*** — BAUDA*****, LENOIR*** — GIORDANI***, FELIX***, PAPI*****, KANYAN******. — Rempl. : SANTUCCI*** (à la place de PAPI). — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.

Sochaux. — NARDIN*** — LARGOUET**, SELES*****, BURKLE***, VANUCCI***** — WATTEAU***, PERRIN***** — GORAGUER***, PIAT***, GUINOT***, LECHANTRE***. — Rempl. : WASMER (à la place de VANUCCI). — Entr. : BARRET. — Total : 35.

27.650 F
2.650 spect.

Arbitrage de M. Helies

LYON 1 (0)
Lacombe (79e s. pen.)

VALENCIENNES 0

Lyon. — CHAUVEAU***** — CACCHIONI**, puis THIRY (46e)***, MIHAJLOVIC*****, R. DOMENECH*****, LHOMME***** — TRIVIC*****, PROST***** — CHIESA***, LACOMBE***, DI NALLO***, RAVIER***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.

Valenciennes. — DROPSY****** — JOLIS*****, JOLY***, NEUBERT***, DUGUEYPEROUX*** — GARCERAN**, COUSTILLET***** — GIACHETTI***, JOSEPH***, BURDINO***, SIX*****. — Rempl. : COUMBA. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.

51.465 F
5.640 spect.

Arbitrage de M. Coquerille

NIMES 2 (2)
Dell'Oste (34e, 41e)

AJACCIO 1 (0)
Verdonk (69e)

Nimes. — LANDI***** — ODASSO*****, BETTON*****, AUGE*****, KABILE***** — ADAMS*****, MEZY***** — PIRCALAB*****, PIRMAYER*****, puis MORETTI (77e)*****, DELL'OSTE*****, INIESTA*****. — Entr. : FIROUD. Total : 44.

Ajaccio. — MANET***** — TEISSEIRE*****, ANDRIEN***, TRESOR*****, GARZITTO*** — DUBREUCQ*****, ALBALADEJO*****, puis MARTINETTI (73e)***** — LEROY*****, KERVAREC*****, M'PELE***, VERDONK*****. — Entr. : MORI. — Total : 41.

66.993 F
6.633 spect.

Arbitrage de M. Besory

NANCY 3 (3)
Kuzowski (23e)
Flores (32e)
Castronovo (39e)

REIMS 0

Nancy. — FOUCHE***** — PALKA***, LOPEZ***, LEMERRE***, FORMICA***, VICQ*****, CHENU***** — HERBET******, CASTRONOVO***, FLORES*****, KUKOWSKI*****. — Rempl. : MARLOT. — Entr. : REDIN. — Total : 41.

Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX***, LARAIGNEE*****, BRUCATO*** KRAWCZYK*** — B. LECH******, ZYWICA***, puis ROUSSY*** (46e) — ROBERT***, JODAR***, G. LECH*****, RICO*****. — Entr. : OLIVER. — Total : 38.

159.615 F
11.936 spect.

Arbitrage de M. Bacou

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 5 matches)

Les avants centre mènent la danse

● **22 ETOILES**

MOLITOR (Strasbourg), H. REVELLI (Nice), SANTINI (Saint-Etienne).

● **21 ETOILES**

PINTENAT (Red Star), LOUBET, QUITTET (Nice), POLI (Angers), LANDI (Nimes), LARQUE (Saint-Etienne), MITORAJ (Bordeaux), MICHEL (Nantes), MANET (Ajaccio).

● **20 ETOILES**

VAN HAAREN, HAUSSER (Strasbourg), COMBIN (Metz), KULA, BOSQUIER, CARNUS (Marseille), OSMAN (Nantes), ROSTAGNI, CHAPUISAT (Paris F.C.), MIHAJLOVIC, CHAUVEAU (Lyon), ISNARD, JOUVE, ERIKSSON (Nice), GALLINA, GUILLOU (Angers),

EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DE LA 5e JOURNEE

RIGONI (Bordeaux, 5 ét.)

TEISSEIRE (Ajaccio, 4 ét.) — ROSTAGNI (Paris F.C., 5 ét.) — QUITTET (Nice, 5 ét.) — KABILE (Nimes, 4 ét.)

HUCK (Nice, 5 ét.) — B. LECH (Reims, 5 ét.)

HERBET (Nancy, 5 ét.) — SANTINI (St-Etienne, 5 ét.) — EDWIGE (Angers, 5 ét.) — KANYAN (Bastia, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : DROPSY (Valenciennes), RAMPILLON (Nantes), CARDONI (Sedan), ERIKSSON (Nice), LUCCINI (Bastia), GALLINA (Angers), DUCUING (Red Star), VICQ (Nancy).

EQUIPE-TYPE DU MOIS D'AOUT A LA MOYENNE

PANTELIC (Bastia, 4,33)

BOURDEL (Angers, 4) — MICHEL (Nantes, 4,25) — MITORAJ (Bordeaux, 4,25) — KULA (Marseille, 4)

LARQUE (St-Etienne, 4,25) — CHAPUISAT (Paris F.C. 4,25)

GIACHETTI (Valenciennes, 4) — H. REVELLI (Nice, 4,50) — MOLITOR (Strasbourg, 4,50) — SARRAMAGNA (St-Etienne, 4,33)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : OSMAN (Nantes, 4), LEMEE (Angers, 4), POLI (Angers, 4,25), BERETA (Saint-Etienne, 4,25), RICHARD (Reims, 4), LIBUDA (Strasbourg 4).

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Landi (Nimes) et Manet (Ajaccio), 21 ét. ; 3. Gallina (Angers), Dropsy (Valenciennes), Chauveau (Lyon) et Carnus (Marseille), 20 ét. ; 7. Laudu (Red Star), Rey (Strasbourg) et Rigoni (Bordeaux), 19 étoiles ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Kula (Marseille), Osman (Nantes) et Rostagni (Paris F.C.), 20 ét. ; 4. Bourdel (Angers), Kabile (Nimes), Merelle (Bordeaux), De Michèle (Nantes), Djorkaeff (Paris F.C.), Vanucci (Sochaux) et Grava (Strasbourg), 19 ét.

ARRIERES CENTRAUX

1. Mitoraj (Bordeaux), Quittet (Nice) et Michel (Nantes), 21 ét. ; 4. Mihajlovic (Lyon), Bosquier (Marseille) et Isnard (Nice), 20 ét. ; 7. Auge (Nimes), Damjanovic (Angers), Lemerre (Nancy), Neubert (Valenciennes), 19 ét.) ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Poli (Angers) et Larqué (St-Etienne), 21 ét. ; 3. Chapuisat (Paris F.C.), Jouve (Nice), Hausser (Strasbourg), Guillou (Angers), Ducuing (Red Star), Bereta (Saint-Etienne), Vicq (Nancy), Adams (Nimes) et Le Bihan (Sedan), 20 ét. ; etc.

AILIERS

1. Loubet (Nice), 21 ét. ; 2. Six (Valenciennes), Cardoni (Sedan) et Eriksson (Nice), 20 ét. ; 5. Libuda (Strasbourg), Herbet (Nancy), Giachetti (Valenciennes) et Leroy (Ajaccio), 19 ét. ; 9. Chiesa (Lyon), Lechantre (Sochaux), 18 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE

1. Molitor (Strasbourg), H. Revelli (Nice) et Santini (Saint-Etienne), 22 ét. ; 4. Pintenat (Red Star), 21 ét. ; 5. Van Haaren (Strasbourg) et Combin (Metz), 20 ét. ; 7. Couécou (Nantes) et Papi (Bastia), 19 ét. ; 9. Edwige (Angers), Flore (Nancy), 18 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● **Classement de la 5e journée.** — 1. 17 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Dropsy (Valenc.), Rampillon (Nantes), Cardoni (Sedan), Santini (St-Etienne), Vicq (Nancy), Gallina (Angers), Eriksson (Nice), Luccini (Bastia), Ducuing (Red Star), Rostagni (Paris F.C.), etc.

● **Classement général.** — 1. H. Revelli (Nice) et Molitor (Strasbourg), 17 points ; 3. Santini (St-Etienne), 16 pts ; 4. Bereta, Larqué (Saint-Etienne), Poli, Edwige (Angers), Michel (Nantes) et Quittet (Nice), 14 points ; 10. Manet (Ajaccio) ; Mitoraj (Bordeaux), Loubet (Nice), Landi (Nimes) et Pintenat (Red Star), 13 pts, etc.

MATCHES												Classement	Points	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
3	3	0	0	2	1	1	0	5	4	1	0	1. Nice	9	15	4	4	3	19	7	+ 12
2	2	0	0	3	2	1	0	5	4	1	0	Marseille	9	6	2	5	1	11	3	+ 8
3	2	1	0	2	2	0	0	5	4	1	0	Angers	9	9	4	4	2	13	6	+ 7
2	2	0	0	3	1	2	0	5	3	2	0	4. St-Etienne	8	6	1	4	2	10	3	+ 7
3	1	2	0	2	1	1	0	5	2	3	0	5. Strasbourg	7	6	3	3	1	9	4	+ 5
3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	Nimes	7	6	2	2	3	8	5	+ 3
3	3	0	0	2	0	0	2	5	3	0	2	7. Rennes	6	8	3	1	4	9	7	+ 2
2	2	0	0	3	0	2	1	5	2	2	1	Nantes	6	3	0	1	2	4	2	+ 2
2	1	1	0	3	1	0	2	5	2	1	2	9. Nancy	5	4	1	4	7	8	8	+ 0
3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	Lyon	5	5	2	3	8	8	10	+ 2
3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	11. Bastia	4	3	1	1	3	4	4	+ 0
3	0	2	1	2	0	2	0	5	0	4	1	Bordeaux	4	3	4	3	3	6	7	− 1
3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	Metz	4	5	2	2	9	7	11	− 4
2	2	0	0	3	0	0	3	5	2	0	3	Sochaux	4	4	1	2	10	6	11	− 5
3	1	0	2	2	0	1	1	5	1	1	3	15. Sedan	3	4	6	2	3	6	9	− 3
2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	Valencien.	3	1	1	2	5	3	6	− 3
2	0	1	1	3	0	2	1	5	0	3	2	Red Star	3	2	3	3	6	5	9	− 4
2	1	0	1	3	0	0	3	5	1	0	4	18. Paris F.C.	2	4	5	1	7	5	12	− 7
2	0	0	2	3	0	1	2	5	0	1	4	19. Reims	1	2	4	2	8	4	12	0
2	0	1	1	3	0	0	3	5	0	1	4	Ajaccio	1	2	4	4	11	6	15	− 2

Demain

SAINT-ÉTIENNE - NICE FANTASTIQUE PRÉLUDE

La prochaine journée de championnat, la sixième commencera vendredi par un morceau de roi : Saint-Etienne - Nice. Ce sera un fantastique prélude à un excellent programme qui comportera entre autres Marseille - Rennes et Angers - Strasbourg.

Cette sixième journée sera donc capitale pour les leaders. (Jean CORNU)

SAINT-ETIENNE - NICE

20 h 30, Stade Geoffroy Guichard. Arbitre : M. Boncourt

SAINT-ETIENNE (4) : Invaincu, mais a dû concéder deux matches nuls à Bordeaux d'abord, à Strasbourg ensuite : cependant son équipe entend bien rejoindre le plus tôt possible les équipes de tête. Il en aura l'occasion vendredi soir puisqu'il reçoit Nice, le véritable leader, l'équipe qui marche à la moyenne de 4 buts (ou presque) par match. Mais battre l'O.G.C.M. ne semble pas être facile !

● **Trois derniers résultats** : * Strasbourg et St-Etienne 0-0, * Saint-Etienne b. Paris 3-0 ; St-Etienne b. * Sedan 3-1.

● **Meilleur buteur** : Santini, 4 buts.

NICE (1) : La meilleure équipe du moment, celle qui « massacre » ses adversaires chez elle : 4 buts devant Sochaux, cinq devant Ajaccio, six devant Metz ; mais l'O.G.C.N. est moins brillant au dehors : 3-2 à Reims et 1 à 1 à Saint-Ouen devant le Red Star. Nice n'a d'ailleurs pas encore rencontré de grand adversaire. Avec Saint-Etienne, il en sera autrement ! Un match passionnant à suivre et qui ouvrira cette sixième journée.

● **Trois derniers matches** : * Nice b. Ajaccio 5-3 ; * Red Star et Nice 1-1 ; * Nice b. Metz 6-0.

● **Meilleur buteur** : Revelli, 7 buts.

● **Pronostic** : Match nul.

SAMEDI .... — ———

MARSEILLE - RENNES

20 h 30, Stade-Vélodrome. Arbitre : M. Debroas

MARSEILLE (1) : Jusqu'ici n'a perdu qu'un seul point, à Bastia, devant sa bête noire. Sera sûrement poussé dans ses derniers retranchements par Rennes ; devrait gagner pourtant s'il n'est pas trop éprouvé par son match de Coupe d'Europe contre la Juventus. Sera encore privé de Novi pour ce match.

● **Trois derniers matches** : * Bastia et Marseille 0-0 ; * Marseille b. Nantes 1-0 ; Marseille b. Paris 3-1.

● **Meilleur buteur** : Skoblar, 5 buts.

RENNES (7) : Vient de perdre son dernier match, mais à Nantes, au cours d'un derby de l'Ouest ! On attend, avec curiosité Fantamady Keita qui avait secoué les défenses de Paris et de Nancy

● **Trois derniers résultats** : * Rennes b. Paris 2-1 ; * Rennes b. Nancy 4-1 ; * Nantes b. Rennes 1-0.

● **Meilleur buteur** : F. Keita, 3 buts.

● **Pronostic** : Marseille.

ANGERS - STRASBOURG

20 h 30, Stade Jean-Bouin. Arbitre : M. Frauciel

ANGERS (1) : L'un des trois invaincus, n'a perdu qu'un seul point, chez lui (!) devant Sedan. Aura joué mercredi en Coupe d'Europe ; aura peut-être conservé les traces de ce match !

● **Trois derniers résultats** : * Angers b. Metz 3-2 ; * Angers et Sedan 2-2 ; Angers b. Bordeaux 2-1.

● **Meilleur buteur** : Edwige, 4 buts.

STRASBOURG (5) : Lui aussi est invaincu ; mais après deux spectaculaires victoires, n'a pu obtenir que trois matches nuls dont le dernier 2-2 devant le Red Star après avoir mené 2-0 pourtant ! Après ce match, Strasbourg pourra situer sa vraie valeur dans cette Division I 72-73.

● **Trois derniers résultats** : * Strasbourg et St-Etienne 0-0 ; * Metz et Strasbourg 1-1 ; * Strasbourg et Red Star 2-2.

● **Meilleur buteur** : Molitor, 5 buts.

● **Pronostic** : Match amical.

RED STAR - NIMES

20 h 30, à Saint-Ouen. Arbitre : M. Lefebvre

RED STAR (15) : Après un début difficile, semble vouloir se reprendre puisqu'il vient de faire trois matches nuls successifs, meilleurs les uns que les autres, comme on pourra le juger ci-dessous. Le « football de Farias » commence à payer. Reims s'en est aperçu dimanche en match amical.

● **Trois derniers matches** : * Bordeaux et Red Star 1-1 ; * Red Star et Nice 1-1 ; * Strasbourg et Red Star 2-2.

● **Meilleur buteur** : Pintenat, 3 buts.

NIMES (5) : Lui aussi a connu un début difficile mais apparaît en progrès constants. Il vient aussi de retrouver tout son effectif. S'il n'est pas trop marqué par son match U.E.F.A. contre les Grasshoppers, peut réaliser une bonne performance à Saint-Ouen.

● **Trois derniers matches** : * Nimes bat Sochaux 3-0 ; Nimes b. Reims 1-0 ; * Nimes b. Ajaccio 2-1.

● **Meilleurs buteurs** : Vergnes, Iniesta et Dell'Oste, 2 buts chacun.

● **Pronostic** : Match nul.

VALENCIENNES - NANTES

20 h 30, Stade Nungesser. Arbitre : M. Mâchin

VALENCIENNES (15) : Présente toujours la même faiblesse — qui semble rédhbitoire — V.A. ne marque pas ou guère de buts : 3 en cinq matches et tous trois par Joseph ; aussi quand le club nordiste l'emporte, c'est en gagne-petit. Vient d'engager un Haïtien : est-ce l'oiseau rare ?

● **Trois derniers matches** : * Sedan b. V.A. 3-1 ; * V.A. b. Bastia 1-0 ; * Lyon b. V.A. 1-0.

● **Meilleur buteur** : Joseph, 3 buts.

NANTES (7) : Lui non plus ne marque guère malgré Marcos, Maas et Couécou. Ce dernier, d'ailleurs, ne semble pas encore intégré. On attend pourtant d'un jour à l'autre l'épanouissement de cette attaque nantaise très prometteuse.

● **Trois derniers matches** : * Nancy et Nantes 1-1 ; * Marseille b. Nantes 1-0 ; * Nantes b. Rennes 1-0.

● **Meilleurs buteurs** : Couécou, Maas, Marcos, Rampillon, 1 but chacun.

● **Pronostic** : Match nul.

METZ - LYON

20 h 30, Stade de l'Aube, à Troyes. Arbitre : M. Frère

METZ (11) : Les Messins ne joueront pas chez eux puisque le dernier Metz-Strasbourg fut terni par de regrettables incidents. Ce sera un handicap pour le onze lorrain secoué récemment à Nice.

● **Trois derniers résultats** : * Angers b. Metz 3-2 ; * Metz et Strasbourg 1-1 ; * Nice b. Metz 6-0.

● **Meilleur buteur** : Castellan, 3 buts.

LYON (8) : A toujours marqué au moins un but par match ; vient de retrouver son buteur Lacombe. Ce peut être un nouveau départ.

● **Trois derniers résultats** : * Lyon et Reims 1-1 ; * Sochaux b. Lyon 3-1 ; * Lyon b. Valenciennes 1-0.

● **Meilleur buteur** : Lacombe, 3 buts.

● **Pronostic** : Match nul.

SOCHAUX - NANCY

20 h 30, Stade Bonal. Arbitre : M. Kitabdjian

SOCHAUX (11) : Très irrégulier ; mais a gagné ses deux matches chez lui. Handicap possible : le match qu'il aura joué demain mercredi contre Frem Copenhague et dans lequel il aura sans doute beaucoup forcé.

● **Trois derniers résultats** : * Nimes bat Sochaux 3-0 ; * Sochaux b. Lyon 3-1 ; * Bastia b. Sochaux 3-1.

● **Meilleurs buteurs** : Lechantre et Goraguer, 2 buts chacun.

NANCY (9) : Assez irrégulier lui aussi. Ainsi après avoir encaissé 4 buts à Rennes, en a marqué 3 à Reims. Peut toujours — heureusement pour lui — compter sur son buteur, Flores.

● **Trois derniers résultats** : * Nancy et Nantes 1-1 ; * Rennes bat Nancy 4-1 ; * Nancy bat Reims 3-0.

● **Meilleur buteur** : Flores, 4 buts.

● **Pronostic** : Match nul.

BORDEAUX - PARIS

20 h 30, Stade Municipal. Arbitre : M. Helies

BORDEAUX (11) : A connu sa première défaite la semaine dernière, chez lui, devant Angers. Les Girondins jouent mieux que ces dernières années mais ils ne marquent guère. Pourrront-ils disposer de leur recrue argentine ,Lattuada ?

● **Trois derniers résultats** : * Bordeaux et Red Star 1-1 ; * Ajaccio et Bordeaux 2-2 ; Angers b. Bordeaux 2-1.

● **Meilleur buteur** : Goubet, 2 buts.

PARIS (18) : Après un honorable début n'a plus gagné un seul match et a encaissé 3 buts tant devant Saint-Etienne que devant l'O.M. Il voudrait, à Bordeaux faire aussi bien que... le Red Star.

● **Trois derniers matches** : * Rennes bat Paris 2-1 ; * Saint-Etienne b. Paris 3-0 ; Marseille b. * Paris 3-1.

● **Meilleurs buteurs** : Guignedoux et Floch, 2 buts chacun.

● **Pronostic** : Match nul.

REIMS - BASTIA

20 h 30, Stade Auguste-Delaune. Arbitre : M. Pawlik

REIMS (19) : L'une des équipes qui ont le plus déçu jusqu'ici mais il faut reconnaître qu'elle a eu bien des malheurs. Va-t-elle pouvoir se reprendre et amorcer un rétablissement que tout le monde attend ?

● **Trois derniers résultats** : * Lyon et Reims 1-1 ; Nimes bat * Reims 1-0 ; * Nancy b. Reims 3-0.

● **Meilleur buteur** : Onnis, 2 buts.

BASTIA (11) : Lui non plus n'a pas répondu à l'attente placée en lui. Paraît cependant en progrès. Devra jouer ce match — en déplacement — 48 heures après avoir rencontré l'Athletico Madrid en Coupe V.E.F.A.

● **Trois derniers résultats** : * Bastia et O.M. 0-0 ; * Valenciennes b. Bastia 1-0 ; * Bastia b. Sochaux 3-1.

● **Meilleurs buteurs** : Kanyon, Papi, Félix, Lenoir, 1 but chacun.

● **Pronostic** : Match nul.

AJACCIO - SEDAN

20 h 30, Stade de Timizzolo. Arbitre : M. Uhlen

AJACCIO (19) : N'a encore pris qu'un seul point depuis le début de la saison : chez lui, devant Bordeaux. Pourrait se stabiliser si la forme de Trésor commençait à s'affirmer, ainsi que celle de M'Pelé et Verdonk.

● **Trois derniers résultats** : * Nice bat Ajaccio 5-3 ; * Ajaccio et Bordeaux 2-2 ; * Nimes b. Ajaccio 2-1.

● **Meilleurs buteurs** : M'Pelé et Verdonk, 2 buts chacun.

SEDAN (15) : Reste sans doute sur une défaite devant Saint-Etienne, mais n'a pas été écrasé au cours de ce match. Il semble même que le onze ardennais progresse et s'enhardisse à chacune de ses sorties.

● **Trois derniers résultats** : * Sedan bat V.A. 3-1 ; * Angers et Sedan 2-2 ; Saint-Etienne bat Sedan 3-1.

● **Meilleur buteur** : Rampant, 2 buts.

● **Pronostic** : Match nul.

Confidentiel

- René Hussy, entraîneur des Grasshoppers de Zurich, a vu Nîmes-Ajaccio. Il a réservé son opinion mais a déclaré cependant que la tâche de ses joueurs serait très rude pour le match-aller.
- « Si je ne savais pas que mon équipe est capable de jouer beaucoup mieux, je serais désespéré. » C'est Novotarski, l'entraîneur strasbourgeois qui parle ainsi pour situer son amertume après le match nul de Strasbourg devant le Red Star.
- Désabusés étaient également les supporters d'outre-Rhin venus admirer à la Meinau Libuda et Van Haaren. Le premier s'est contenté de décocher des centres hâtifs, le second a été englouti par la médiocrité ambiante.
- Belaïd, qui fut dans les années 50 l'avant centre de Toulouse, Nancy, Nice et Montpellier après un séjour de vingt ans en Algérie, vient de revenir en France. Il assistait à Nancy-Reims et il aimerait entraîner un club lorrain.

LES LAURÉATS DE R.M.C. ET F.F. A LYON

L'équipe des supporters de l'O.M., victorieuse de Bastia au cours d'un match retentissant (avant la dernière finale de Coupe), sera demain dans la tribune de Gerland et le 27 septembre à Turin. C'est la récompense promise par **Radio Monte-Carlo** et **France Football** dont MM. Scotto, Charras, Léon et Jean-Pierre Gasparri, Pibal, Kender, Russito, Fabre, Digennan, Rocca et Costa sont les invités. Avec leur douzième homme, car les supporters de l'O.M. ne laissent rien au hasard !

- M. Bacou, arbitre de Nancy-Reims, a menacé de ne pas donner le coup d'envoi du match. Il estimait que le service municipal chargé de l'entretien du stade avait mal tracé le terrain.
- Pour permettre de garer davantage de voitures à proximité du stade Picot, l'A.S. Nancy-Lorraine a fait niveler à ses frais un terrain qui était recouvert de moellons et de gravier et qui doit servir, dans quelques mois, à l'édification d'une caserne de sapeurs-pompiers.

Dynamique, élégante et sportive, pour protéger sa coiffure, elle s'abrite sous un large parapluie aux couleurs de « l'Equipe ».

Ces parapluies, très à la mode, seront en vente, au prix spécial de 30 F, au stand « France Football », dans l'enceinte du FESTIVAL DE LA COIFFURE 72, au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, les dimanche et lundi 17 et 18 septembre prochain.

Cette photo a été réalisée grâce à l'obligeance de JAMY COIFFURE, Salon messieurs, 79, bd de Courcelles, 75 008 Paris. Tél. 924-16-88, où le meilleur accueil est réservé aux sportifs dans une ambiance jeune et décontractée.

Au FESTIVAL DE PARIS 1972, « France Football » récompensera l'auteur de la meilleure coiffure pour un sportif, tandis que notre confrère « l'Equipe Athlétisme magazine » offrira la coupe de la meilleure coiffure pour le footing (épreuve dames).

LA BRONCA DE PARIS

Il y a quelques années le public de la capitale prenait souvent le parti de l'équipe adverse dès que le Racing ne lui donnait pas toute satisfaction.

Le Paris F.C. semble avoir lui des partisans plus farouches. Non seulement ils battent des records mais ils n'admettent pas les moindres écarts à l'égard de leurs joueurs. Magnusson en sait quelque chose.

Pour avoir tiré le maillot de Solas (sans méchanceté aucune, comme le montre notre film), il en a entendu de toutes les couleurs chaque fois qu'il a ensuite touché le ballon.

- Le comité directeur de Nancy-Lorraine a officiellement nommé Albert Batteux vice-président exécutif du club. Une mission qui, en réalité, charge Batteux de diriger l'A.S.N.L.
- A deux heures du coup d'envoi de Nancy-Reims, un mauvais plaisant a téléphoné de la part, disait-il, des dirigeants rémois, pour demander que le match soit reculé d'une heure.
- « En jouant en blanc à Bastia, les Sochaliens se sont condamnés eux-mêmes », ironisaient mercredi dernier les journalistes de la cité insulaire. Il paraît en effet que l'équipe corse est allergique à cette couleur et lui rappelle trop... l'O.M.
- Se fiant aux indications fantaisistes d'un employé de l'aéroport de Bastia, le masseur du F.C. Sochaux a rallié l'hôtel où séjournait l'équipe sochalienne... à pied. Il a donc effectué une longue marche de dix kilomètres sous le chaud soleil corse.
- Albert Vanucci a défié tous ses camarades à la pétanque. Le Corse est imbattable et Perrin, en embrassant plusieurs fois Fanny, en fit la triste expérience.
- En passant devant l'entreprise familiale, Vanucci (déménagements à Bastia), le défenseur sochalien a fait remarquer à son président, M. Dheur, que la façade était peinte en bleu et jaune, deux couleurs de Sochaux.
- Les sportifs sochaliens se sont étonnés du prix des places exigé pour le match de Coupe de l'U.E.F.A. (32 F les tribunes d'honneur). Mais ils se sont finalement montrés satisfaits en apprenant qu'à Ajaccio (Bastia-Atletico de Madrid) le prix de ces mêmes places est de 80 F.
- Le coup d'envoi du match Sochaux-Copenhague a été fixé à 19 h 45 afin d'éviter la sortie des « doubleurs » à l'usine Peugeot.
- Le charter des supporters sochaliens pour Copenhague a été annulé : il n'y avait pas assez de candidats.
- La malheureuse affaire Babington semble avoir porté ses fruits : le prix de l'arrière central tahitien Nazaire, enrôlé par V.A., ne serait pas très élevé et comporterait en grosse partie les frais du voyage entraînés par son recrutement.
- Les dirigeants de V.A. assurent que le milieu de terrain qui manque encore sera à pied d'œuvre avant la fin d'octobre. Il pourrait être Belge, ce qui permettrait de surcroît d'attirer une importante clientèle d'outre-Quévrains.
- Les épreuves continuent de s'abattre sur l'équipe de Lyon. Pour remplacer Baeza, qui avait été suspendu pour trois matches de championnat après les incidents de Marseille, Mignot dut même remplacer... le remplaçant Albert Domenech qui s'était blessé à Saint-Malo au stage des « tricolores ». Et le remplaçant du remplaçant, en l'occurrence Cacchioni, dut céder, après 45 minutes de jeu contre Valenciennes, son poste à Thiry. On ne saurait concevoir plus fâcheux concours de circonstances.
- Valenciennes ne fait pas recette à Lyon. L'année où les Nordistes sont descendus en seconde division, ils n'avaient attiré — c'était le 28 avril 1971 — que 2.723 spectateurs. Mercredi dernier, il y en avait 5.640. Aussi, le trésorier de l'O.L. faisait-il grise mine.
- V.A. jouera aujourd'hui mardi à Fontainebleau dans le cadre du transfert de Patoux à l'Entente.
- De Robert Domergue cette prédiction peu rassurante pour Lyon : « Les attaquants rhodaniens auront de plus en plus de mal à s'imposer, tant le handicap de leur petite taille est immense. » Propos, certes, sévères, mais sans doute justes.
- Baeza, qui a maintenant purgé sa lourde peine de suspension, a joué — comme le règlement l'y autorise — dimanche dernier avec les amateurs de l'O.L. contre Villefranche. Malgré de louables efforts, il n'a pu empêcher la défaite de ses couleurs.
- A son retour du stade de la Meinau, où il avait supervisé le match Strasbourg-Red Star (2-2), l'arbitre lyonnais, J.-C. Martin, eut ce mot très réconfortant : « Il y a longtemps que je n'ai plus eu l'occasion de diriger deux formations aussi correctes. »
- Rentré de Sedan, où il avait assisté à la victoire de l'équipe stéphanoise, le président Rocher était présent le même soir au gala de basket donné au Palais des Sports de Saint-Etienne. Devant la rapidité et la puissance des vainqueurs de Villeurbanne, le champion de France, les « Gillette All Stars », il déclara : « Dommage que ces gaillards ne jouent pas au football. »
- Après la défaite de V.A. survenue sur penalty à Gerland, l'entraîneur nordiste déclara, sans élever la voix : « Je regrette moins l'échec proprement dit que la conviction qu'ont ramenée mes joueurs d'avoir été volés. »

déro

L'O.M. A L'HEURE EUROPÉENNE

● *Mario Zatelli, directeur sportif marseillais, est rentré émerveillé de Varèse, où il a pu suivre la Juventus en Coupe d'Italie, jeudi dernier. Deux joueurs piémontais l'ont, en effet, étonné : d'une part, l'avant centre Anastasi, dont la classe est exceptionnelle ; d'autre part, l'Allemand Haller, un stratège qui, aux dires de Mario, demeure, à 33 ans, capable de tirer les ficelles avec une maestria incomparable.*

● *A propos de Zatelli, disons qu'on ne voit plus que lui et sa nouvelle voiture sport, dans les parages du stade-vélodrome, et même à travers toute la ville. Il faut dire que Mario est particulièrement fier de son Alfa-Romeo 2000 GT, à bord de laquelle il a déjà été en Italie et qu'il considère — c'est son mot — franchement « sensationnelle ».*

● *Le bon Mario fait, d'ailleurs, beaucoup parler de lui, en ce moment, à l'O.M. C'est ainsi qu'en compagnie de Kurt Linder, il s'est acquitté de sa dette envers les joueurs en offrant à chacun de ces derniers quatre bouteilles de champagne. C'était le pari engagé entre les deux entraîneurs et leurs hommes au sujet du dernier match de championnat disputé à Paris. Mais pour être tout à fait précis, il faut préciser que, pour leur part, Zatelli et Linder ont déjà gagné quelques bouteilles...*

● *C'est le pronostic de Mario Zatelli pour la Coupe d'Europe : « Nous ferons match nul, 0-0, à Lyon. Et également sur le score de 1-1 à Turin, si bien que l'O.M. sera qualifié pour le tour suivant au bénéfice du but marqué sur terrain adverse. »*

● *On avait pu craindre que Jacky Novi, victime d'une entorse de la cheville, ne soit indisponible pour un bon mois. Mais aux dernières nouvelles, le Gardois de l'O.M. va déjà beaucoup mieux et son entourage espère qu'il sera en état de faire sa rentrée lors du match retour de Coupe contre la Juventus, à Turin.*

● *Parmi les curieux qui ont assisté, ces jours derniers, à la préparation de l'O.M. avant la Coupe d'Europe, se trouvait l'ex-joueur olympien André Moulon, qui vit actuellement à Orange et qui aimerait bien pouvoir entraîner un club de la région.*

● *Bien que suspendu, Josip Skoblar ira quand même à Lyon, pour assister au match O.M. - Juventus : « Il ne faut pas perdre de vue que je vais jouer le match retour à Turin ! a-t-il expliqué. C'est pourquoi je serai à Gerland pour étudier le jeu des Italiens et, tout particulièrement, celui de mes adversaires directs. »*

● *Depuis une bonne semaine, la presse marseillaise consacre non seulement une page aux Jeux olympiques, mais également une, et même davantage, à l'entrée en scène de l'O.M. en Coupe d'Europe et des envoyés spéciaux se sont déjà rendus plusieurs fois en Italie pour pouvoir tout dire à leurs lecteurs à propos de la Juventus.*

● *La Juventus avait demandé 2.500 billets pour ses supporters, à l'occasion de la première manche à Lyon, mais elle vient d'en retourner 1.500, ses partisans se réservant, de toute évidence, au match retour. Ils feront certainement le bonheur des supporters de l'O.M. qui, depuis quelques jours, s'arrachent les dernières places disponibles.*

● *Profitant de la trêve dominicale, Kurt Linder s'est rendu dimanche à Menton, avec sa famille : « Aussi avons-nous pu découvrir ma famille et moi, les merveilles de cette Côte d'Azur que nous ne connaissions pas et, pour ma part, j'ai pu superviser, au sein de l'équipe de Division III de l'O.M., quelques joueurs susceptibles d'être incorporés, jeudi soir, dans notre formation de Coupe d'Europe. » On sait que Linder s'était rendu à Menton pour superviser tout spécialement Lopez et Nagy, qui faisaient leur rentrée après avoir été blessés l'un et l'autre, de même que le Camerounais Tokoto et encore Bonnet et Di Caro.*

● Les Stéphanois sont rentrés heureux samedi après-midi de Luxembourg où ils avaient tenu en échec la deuxième équipe du championnat d'Allemagne, Moengladbach et sa grande vedette Netzer considéré comme l'un des meilleurs avants européens. « Un joueur impressionnant, disait Pierre Garonnaire, mais il n'a pas troublé Curkovic qui ne s'est laissé marquer aucun but. »

● Saint-Etienne n'a ramené qu'un blessé de sa tournée de quatre jours qu'il l'a conduit à Sedan et à Luxembourg : le soigneur André Minasso, victime d'un déplacement de vertèbres. Afin que les joueurs soient massés avant leur match contre Moenchengladbach, on a fait venir de Saint-Etienne le remplaçant d'André Minasso, M. Filhol. On ne peut pas dire que le club stéphanois ne fait pas bien les choses.

● Le président Rocher, pris par ses affaires, n'a pu accompagner les joueurs stéphanois à Luxembourg, il est rentré dès la fin du match de Sedan.

● Un homme heureux, dimanche matin au stade Geoffroy-Guichard, c'était le président de l'A.S. Saint-Etienne venu féliciter ses joueurs de leur belle prestation à Luxembourg où ils avaient fort bien défendu le football français en tenant en échec le second du championnat d'Allemagne. « Nous sommes toujours invaincus, nous disait-il, tant en Coupe d'été qu'en championnat et en matches amicaux internationaux, ce qui démontre que le renforcement de notre défense a stabilisé notre équipe. »

● Béton entraîne l'équipe nîmoise du Châlet alors que Augé s'occupe de celle de Camargue et Croix-de-Fer.

QUAND BELLOT ARBITRE

● *Le match amical joué par le Red Star contre Reims dimanche, à Saint-Ouen, ne fut pas un match comme les autres. D'abord l'arbitre avait oublié de venir, et c'est l'ancien joueur du Racing-Club de Paris, du Stade et autres lieux, Raymond Bellot, qui dirigea la rencontre. Il le fit avec beaucoup de discrétion et siffla le moins souvent possible. Peut-être même oublia-t-il d'accorder un penalty en faveur de Reims et un hors-jeu sur le deuxième but de Simon. Mais le Red Star qui l'emporta 4 à 1, méritait bien sa victoire. Et Farias eut le mot de la fin en déclarant : « Maintenant, il ne nous reste plus qu'à être aussi efficace en Championnat. »*

● *De toute façon, le Red Star a fort bien préparé, au travers de cette rencontre son prochain match contre Nîmes. Le jeune Ducuing a confirmé sa classe grâce à de remarquables actions et un but qui laissa Aubour pantois tandis que Jacky Simon auteur de deux buts et à l'origine des deux autres, semble parti pour une grande saison. Il a joué en parfait meneur de jeu.*

● *Garrigues, qui souffre des adducteurs et ne s'était pas aligné au coup d'envoi, dut néanmoins, en deuxième mi-temps, remplacer le jeune Joël Ahache, blessé.*

● *Simon, lorsqu'il revint au vestiaire, dit à son entraîneur, José Farias : « J'ai bien failli te forcer à jouer. » En effet, il songea un instant à quitter le terrain, mais « comme cela allait fort bien », il continua. D'ailleurs il n'aurait sans doute pas embarrassé son entraîneur qui la semaine dernière, marqua deux buts avec l'équipe de Division III.*

LE CHOC DES REVELLI N'AURA PAS LIEU

Dimanche matin test pour la cheville droite de Patrick Revelli, tordue il y a quinze jours lors du match contre Paris F.-C. dans la piscine, balle au pied, il devait effectuer des mouvements qui faisaient travailler l'articulation. Hélas ! la douleur était toujours là et Patrick ne fut pas autorisé par le docteur Poty à reprendre l'entraînement. Il ne pourra donc pas tenir son poste d'avant centre devant Nice vendredi.

Lui qui avait rêvé de ce match pour démontrer qu'il était aussi fort si ce n'est plus, que son frère Hervé, qui lui conduira la ligne d'avants niçoise.

« Je prendrai ma revanche à Nice lors du match retour » nous dit-il, en esquissant un sourire.

Mais en réalité il était triste d'avoir à assister aux exploits de son frère comme spectateur. P.L.

BUTEUR A LA PIGE

Daniel Meggiolaro touchera une prime par but marqué. Cela peut, bien sûr, l'amener à se surpasser, mais Meggiolaro risque aussi d'être trop personnel ou contracté. Dame ! quand on a 100 000 anciens francs au bout du pied il y a de quoi avoir le trac. Les autres joueurs ne paraissent pas choqués par le procédé. Ils font d'ailleurs leur discipline eux-mêmes avec un système d'amendes destiné à alimenter leur cagnotte : retard à l'entrainement 1 F la minute, retard au rassemblement d'avant-matches 2 F la minute, lancer des boulettes à table 5 F, oublier quelque chose dans un vestiaire 1 F.

● Le Hongrois Varga, qui provoqua un litige en Nîmes et Marseille et fut exclu par plusieurs fédérations, a finalement trouvé acquéreur à l'Academia (Mexique).

● Le siège de l'A.S. Saint-Etienne avait jadis été cambriolé. Pour éviter pareille mésaventure aux nouvelles installations des bureaux administratifs au stade Geoffroy - Guichard, M. Rocher avait demandé que l'entrée soit solide. On a bien fait les choses puisque l'on a protégé la montée d'escalier conduisant du rez-de-chaussée au premier étage de grilles si épaisses que le président en les découvrant dimanche matin a dit : « On se croirait à Sing-Sing. » Et il cherche le moyen à présent d'atténuer par un décor l'aspect de pénitencier de ce moyen de protection.

Conrath (Nancy) s'est marié samedi. Avant la cérémonie à laquelle assistaient ses coéquipiers, il avait reçu les vœux de son ancien club Lyon.

● Après Nancy-Reims, Bernard Lech est venu féliciter M. Cuny, président de l'A.S. Nancy-Lorraine, ainsi que les joueurs nancéiens.

LA CORSE EN EBULLITION

● Le match Bastia-Atletico sera arbitré par le Belge M. Schaut, assisté de ses compatriotes, MM. Thibaut et Fauter.

L'U.E.F.A. sera représentée par un Italien, M. Adami, tandis que la 3 F et le groupement délégueront respectivement MM. Patrelle et Federicci.

● Plus de quarante journalistes, dont une douzaine d'espagnols, seront dans la tribune de presse de Timizzolo qui a été agrandie — c'est heureux — pour la circonstance.

● Madrilènes et Bastiais sont attendus dans l'après-midi de mercredi à Ajaccio, où ils seront conviés le soir (18 h 30) à un apéritif d'honneur à la mairie de la ville, après quoi les Espagnols s'entraîneront une dernière fois (en nocturne) à Timizzolo.

● Sur les instances du président Frombolacci et du secrétaire administratif bastiais, M. Parrot, le député de la cité du nord de l'île, M. Giacomi, a promis de faire tout ce qui est en son pouvoir pour obtenir du préfet de la Corse, M. Faussemagne, que l'après-midi de jeudi soit considéré, pour les travailleurs bastiais, comme une demi-journée fériée. Ainsi, les supporters auront-ils davantage de temps pour accomplir par le rail ou la route (3 bonnes heures) les 150 kilomètres les séparant d'Ajaccio.

● Réflexion d'un dirigeant de l'A.C.A. : « Nous avons gracieusement prêté notre stade au S.C.B., mais nous risquons de payer les pots cassés, car tout le monde voudra voir le match de jeudi et comme le prix des places est très élevé (de 30 à 80 francs), notre recette du samedi, pour la rencontre A.C.A.-Sedan, s'en ressentira très certainement... »

● On sait que le record d'affluence au stade François-Coty (Timizzolo) remonte au jour de l'inauguration officielle et au derby A.C.A.-Bastia du 1er décembre 1969. Y aura-t-il jeudi plus de 14 729 spectateurs ? Au siège du S.C.B., on l'espère fermement, auquel cas le stade d'Ajaccio devrait son nouveau record à Bastia, ce qui serait plutôt cocasse pour qui connait l'antagonisme séparant les deux grandes cités insulaires.

● Conrath avait invité ses camarades de club à venir prendre le champagne chez lui après la cérémonie de son mariage. Mais au moment de faire entrer tout son monde, Conrath s'est aperçu qu'il avait... perdu la clé de son appartement.

● Les Allemands de Dynamo de Berlin sont arrivés hier lundi à Angers en fin d'après-midi. Dès 20 heures, ils s'entraînaient au stade Jean-Bouin qu'ils retrouveront ce matin pour une ultime mise au point.

CARREGA INSPIRE BASTIA

Lors du retour du médaillé olympique Michel Carrega, les supporters bastiais s'étaient dit : « Ah, si notre attaque pouvait avoir ce punch ». Or, ces paroles paraissent avoir été entendues puisque devant Sochaux les attaquants corses firent vraiment feu des quatre fers et avec trois buts qu'ils inscrivirent ils se créèrent de nombreuses occasions de buts.

● Le S.C.O. et la municipalité d'Angers ont proposé à leurs visiteurs allemands une visite du château et des célèbres tapisseries. « D'accord, a dit le manager de Dynamo, mais cette visite ne devra pas durer plus d'une heure. »

● En Coupe d'Europe, les frais de séjour des délégations sont à la charge du groupe qui reçoit. A Angers, la délégation berlinoise sera de vingt-deux personnes... Comme celle du S.C.O. à Berlin sera supérieure à trente personnes, la durée de son séjour en R.D.A. sera inférieure d'une journée pour égaliser les frais.

● Trois arbitres espagnols dirigeront le match Angers-Dynamo Berlin. Au retour, les arbitres seront anglais.

● Dans la défense de Dynamo-Berlin, il y a quatre serruriers... D'où un certain verrou qui est célèbre en R.D.A.

● Les professionnels du S.C.O. ont décommandé le séjour de mise au vert qu'ils devaient faire dans un lycée agricole. Motif : les lits des lycéens n'étaient pas assez larges.

● La musique militaire de la troisième Région jouera les hymnes nationaux avant le match Angers-Berlin.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

DU PÉTARD A LYON

L'Olympique de Marseille a préparé avec le plus grand sérieux son entrée, demain soir, en Coupe d'Europe des clubs, face à la Juventus de Turin.

Ce match, on le sait, se jouera à Lyon, en raison de l'attitude du public marseillais qui lança un peu trop de pétards la saison dernière lors de la rencontre avec Ajax, ce qui valut la suspension du terrain de l'O.M. pour un match « européen ».

En vérité, les Marseillais sont ravis de disputer cette partie importante au stade de Gerland. A commencer par leur entraîneur Kurt Linder qui nous a confié :

« J'ai joué un an à Lyon et je connais bien mieux le terrain de Gerland que celui du stade-vélodrome. C'est dire que Lyon n'est pas pour moi un terrain neutre ! »

Quant à Carnus et Bosquier, ils sont aux anges à l'idée de jouer à Lyon.

« Les innombrables amis que nous avons laissés à Saint-Etienne, nous a déclaré Bosquier, pouvaient difficilement venir nous applaudir à Marseille, en raison de la distance. Mercredi soir, au contraire, ils n'auront que peu de kilomètres à faire pour nous encourager. En fait, nous serons chez nous, ou presque ! »

Mais ceux qui sont les plus heureux, ce sont les supporters marseillais. Ils préparent dans la fièvre leur déplacement à Lyon.

« J'aime autant vous dire que le match Marseille-Juventus va faire du bruit, nous a confié l'un des bouillants supporters de l'O.M. A côté de ce match, la finale de la Coupe au Parc contre Bastia paraîtra silencieuse.

— Vous savez bien qu'il est interdit de lancer des pétards !

— On s'en moque ! Si le match avait eu lieu à Marseille, peut-être aurions-nous eu quelques scrupules à envoyer nos pétards et nos bombes fumigènes ! En effet, le terrain de l'O.M. aurait été suspendu pour plusieurs matches en raison de la récidive. Mais à Lyon, nous ne risquons rien et nous allons nous en donner à cœur joie. Il faudra que les Italiens aient les nerfs solides pour résister à nos tirs d'artillerie.

— Mais l'Union Européenne va sévir une nouvelle fois !

— Que peut-elle faire ? Suspendre le terrain de Lyon ? Suspendre celui de Marseille ? Comment saura-t-elle que ce sont des Marseillais qui ont lancé des pétards ? On ne va tout de même pas nous demander nos cartes d'identité à l'entrée des tribunes. Moi, je trouve que ce match joué sur un terrain présumé neutre est une excellente affaire pour Marseille ! »

Pierre COURTOIS.

nos Lecteurs

propos d'un provincial

Allez l'O. M. !

par Roger CHABAUD

Si j'avais été Gallian, Premier des Gaules cette semaine, en Lyon naturellement, j'aurais donné le feu vert, blanc pour la circonstance.

L'O.R.T.F. a joué le jeu, et même le grand jeu. Le football désormais informera largement les étranges lucarnes. A quoi il faut une grande première où le peuple entier du football se trouve engagé. Quelle meilleure occasion ? Faire coïncider le foot et l'hexagone, en attendant de le faire coïncider avec tous les exacts gones, faire comme eût dit un humoriste, que pour un soir, Lyon-Gerland fut l'hexag... O.M. Prêter l'O.M. au peuple du football, et accrocher toute une journée franco-italienne, Turin au bout du tunnel d'où on dégringole si bien vers le Cours de France et la Via Roma.

Si j'avais été Gallian, un joli nom pour la Gaule, je me serais adressé à mes légions d'Endoume et de la Pointe Rouge, de l'Estaque et du Roucas-Blanc, de Montolivet et de la Viste... Ça existe, la Télé, non ?

Et je leur aurais facilité, avec le concours de qui vous savez, et il y en a à Marseille, des qui vous savez, à commencer par Méjannes... Je leur aurais facilité le grand exode. J'aurais fixé une cible à atteindre. Mettons 10.000. J'aurais — mais parfaitement ! — monté un truc publicitaire pour financer l'opération. Puis, la démarche accomplie, j'aurais encore demandé le micro à Juan, à Drucker, à l'Etat, je me serais adressé à Sadoul et à Georges, et même à Roger Rocher (nous vivons des temps n'est-ce pas, de dépassements plus paradoxaux). Et j'aurais dit ceci :

— L'O.M. a fait beaucoup pour la relance du foot en France. Il joue une partie très difficile à Lyon ce soir. Il la joue dans de mauvaises conditions. Skoblar est suspendu. Le Stade Vélodrome est interdit pour quelques méchants pétards autour de Cruyff. Son public, si vibrant, est frustré et du même coup le frustre d'un appui en de tels matches, indispensable. Pour des raisons humaines, nous avons besoin de l'appui de ce public. Au nom de quoi nous avons refusé d'abord la diffusion de ce match.

D'un autre côté, l'O.R.T.F. joue le grand jeu. Notre responsabilité du club leader exige que nous ne nous dérobions pas à la grande première. Et nous avons dit oui. Ce faisant, et malgré nos efforts, des candidats possibles au voyage de Lyon se sont récusés. Car la Télévision a qu'on le veuille ou non des effets négatifs sur la fréquentation des stades. Mais ils sont minces par rapport au boom universel qui en résulte.

Nous vous demandons, exacts gones, et vous aussi, plus lointains amis Rhodaniens, et vous d'abord Stéphanois, de vous mobiliser demain à Gerland, sous notre blanche bannière frappée d'azur. L'équipe, la nôtre, qui va jouer devant vous, ce doit être la vôtre pour la circonstance. L'ohémien que je suis doit être l'O.M. vôtre. Au demeurant, vous n'avez pas le choix. Quelles que soient les suceptibilités du passé froissées au gré des péripéties, et même des coups de ruse, quelque irritante que soit parfois la démarche d'une foule qui se découvre en son club de pointe, il y a le football, non pas de France, mais en France. Le salut de tous exige qu'enfin un club réussisse. C'est aujourd'hui le nôtre. Nous entendons tout faire pour que ce soit le nôtre, bien entendu Mais nous savons que, pour vous si vous êtes aussi ardents et imaginatifs que nous, ce sera vous demain, St-Etienne, Lyon, Grenoble enfin, qui jouerez la même partie.

Nous avons donc joué le jeu, et même le grand jeu.

Nous avons pris tous les risques, désignés par notre propre réussite dans le moment qui ne nous convient pas le mieux, et devant ce football italien qui n'a jamais fait le cadeau au nôtre.

Nous entendons montrer désormais, par nous et par vous, le football de nos cités est devenu européen.

Alors, allez l'O.M...

Si j'avais été René Gallian, Premier des Gaules, cette semaine, en Lyon naturellement... et pour la circonstance...

Et j'entends l'écho d'un dialogue fameux...

— Et moi aussi, si j'étais Alexandre.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **PARIS S.G. pour les six buts marqués à Rouen** en Div. III (groupe Ouest)

● **SAINT-PRIEST** victorieux à Saint-Cyr et toujours leader (groupe Sud-Est).

● **SENLIS** pour ses brillants débuts à Liancourt en Honneur Picardie.

● **ALBI,** qui a réussi le plus gros score de la journée devant Barraqueville en Honneur Midi.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

La première d'Ajax

Fidèle lecteur de votre journal, je viens m'adresser à vous pour :

1) Si Ajax a gagné 1-0 ou 2-0 sa première finale européenne contre Panathinaïkos à Wembley ;

2) F. Beckenbauer a-t-il opéré comme joueur de milieu de terrain ou comme arrière central (verrouilleur) lors de la Coupe du Monde 1970 au Mexique et plus particulièrement contre l'Angleterre.

PECHOUX Gérard,
71-Dommartin-les-Cuiseaux.

1) Ajax a gagné sa première finale de Coupe d'Europe 2-0 contre Panathinaïkos à Wembley. Van Dijk aujourd'hui à Nice, et Haan avaient été les auteurs des deux buts hollandais.

2) Beckenbauer a joué tous ses matches de la Coupe du Monde 1970 au Mexique au poste de milieu de terrain, notamment contre l'Angleterre. C'est Schnellinger qui occupait le poste de libero.

Des adresses

Je voudrais savoir exactement l'adresse des clubs ci-dessous jouant en catégorie nationale de football :

Monaco, Sochaux, Lille, Lyon, Bordeaux, Saint-Etienne.

Monaco : Stade LouisII à Monaco.

Sochaux : Bungalow du stade Bonal, à Montbéliard:.

Lille : Stade Henri-Jooris, Lille.

Lyon : 29, quai Saint-Antoine, Lyon (2e).

Bordeaux : 17, place des Quinconces (Bordeaux).

Saint-Etienne : 13, rue de la Résistance, Saint-Etienne.

Cinq sélections

Voulant mettre mes archives à jour, je voudrais savoir les résultats, les buts (avec les minutes) et la composition des équipes des matches suivants :

Bulgarie-France, France-Concacaf, France - Afrique, France - Colombie, France-Argentine.

Et les deux matches Concacaf et Afrique comptent pour des sélections.

Jacob ROGER
69-Ecully.

France bat Afrique 2-0 (1-0). Buts : Blanchet (35e), Floch (83e).

FRANCE : Baratelli, Djorkaff, Quittet, Trésor puis Adams, Rostagni, Michel, Mezy, Blanchet, Revelli, Lech, Bereta puis Floch.

AFRIQUE : Attouga, Edouard, Hadefi, Tahar, Hani, Tokoto, Chehtah puis Minga, Sory, Pokou, Maxime, Malik.

France bat Colombie 3-2 (2-1). Buts : Loubet (30' et 72'), Molitor (33e) sur pen.) pour la France ; Pinheiro (24' sur pen.) et Mesa (82') pour la Colombie.

France : Carnus, Djorkaeff, Quittet, Tresor, Jodar, Adams, Michel, Bloch, Molitor, Larqué, Loubet.

COLOMBIE : Zape, Moncada, Rodriguez, Ortegas, Rubio, Garcia, Conheras, Brand, Lugo, Pinheiro, Morron.

France et Argentine 0-0.

FRANCE : Carnus, Djorkaeff, Adams, Trésor, Rostagni, Michel, Mezy, Blanchet, Revelli, Lech, Bareta.

ARGENTINE : Santoro, Wolff, Piazza, Bargas, Diaz, Raimimdo, Semenewiez, Bianchi, Fischer, Pastoriza, Mas.

Bulgarie bat France 2-1 (0-0). Buts : Jekov (47e), Mikhailov (82e) pour la Bulgarie ; Blanchet (84') pour la France.

BULGARIE . Goranov puis Filipov, Gardorski, Jetchev, Penev, Velichkov puis Yonov. Bonev, Kolev, Vassilev, Jekov, Mikhailov, Dermendjiev.

FRANCE : Carnus, Djorkaeff, Novi, Bosquier, Tresor, Michel, Mezy, Blanchet, Revelli, puis Floch, Lech, Loubet puis Bereta.

France bat Concacaf 5-0 (1-0). Buts : Bereta (35'), Revelli (60', 66', 84'), Bulnes (80' c.s.c.).

FRANCE : Baratelli, Djorkaeff, Tresor, Quittet, Rostagni, Michel, Mezy, Blanchet, Revelli, Larque, Bereta.

CONCACAF : Francillo, Bulnes, Matamaros, Nazaire, Cruz, Paz, Vorbé, Desire — Barthelemy, Vrquia, Sannon.

Mini-Footballeur

« MADE IN ENGLAND »
Porte-bonheur orig. et mignon **6 F 50.** Les couleurs (maillot, culotte, bas) sont les mêmes que portent les joueurs de votre club préféré (pro ou amateur). Préc. gardien si lieu. Annonce : coul. maill., culotte, bas et N° du joueur à mettre s. le dos. Av. pet. Ball. entre les pieds ⊥ 0,50.

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM, 67370 - TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré. Ch. postaux Mandat-lett. Prière d'ajouter **1 F** port-emball. Spéc. OM avec « BUT » devant ⊥ **1 F** 1 Assort. de 10 clubs dif de v. choix **55 F.** Prix sp. p. club des supporters

Jeunes

LES FILLES AUSSI JOUENT... ADIDAS

Michèle Monnier : la jonglerie du pied.

Dominique Dewulf : la jonglerie tête.

Si l'on est d'accord avec ce principe que la technique du football est difficile et qu'elle est rendue plus aisée par une pratique initiale de gestes clés simples et réellement éducatifs comme la jonglerie, on doit penser que cette familiarisation doit être particulièrement indiquée pour les filles : elles n'ont pas, comme les garçons, eu l'occasion de jouer toutes jeunes.

Les joueuses du stade de Reims, qui sont d'officieuses championnes de France et fournissent à l'équipe de France féminine l'essentiel de son effectif ont mis les exercices de jonglerie à l'honneur dans leur programme d'entraînement. Il faut voir les ballons voltiger allègrement pendant les débuts de séances. Nous montrons d'ailleurs deux des joueuses en action dans les deux exercices types, la jonglerie tête et la jonglerie pieds. Pierre Geoffroy, l'éducateur des joueuses rémoises et de l'équipe de France est convaincu des mérites de cette pratique.

« Il est certain que leur technique est préparée puis améliorée par ces exercices, dit-il. D'ailleurs le fait que mes meilleures jongleuses sont aussi mes meilleures joueuses apporte une confirmation irréfutable ! »

Les jeunes joueuses du club sont formées à partir de ces exercices et l'une d'elles âgée de 12 ans, Véronique Roy, est capable de réaliser une centaine de contacts !

Voilà une candidate pour le jeu Adidas ! On sait en effet que celui-ci a imaginé d'associer la jonglerie pied et la jonglerie tête en un jeu passionnant pour les débutants. Il n'est pas précisé qu'ils soient masculins. Les « filles » aussi pourront y participer !

Les cartes et réglements seront adressés sur simple demande par Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 REIMS.

CONCOURS DE PLAGES DE LA F.F.F.

● **JULLOUVILLE-LES-PINS (50)**
Club des Bandar-Log
Responsable : Max Hareng

PARCOURS : 1re catégorie : 1. Olivier Denis (Asnières) 16" ; 2. Philippe Lamhaut 17". — 2e catégorie : 1. Thierry Graff (Nantes) 17" ; 2e Gaëtan Hardel (Carolles) 68 contacts ; 2e Olivier Denis (Asnières) 31 contacts.
TOURNOI 7 × 7 : 1re catégorie : Benfica (Jullouville) bat Ajax (Carolles) ; 3e Les Copains 1 à 1 et 2 pénalties 0-1 ; 4e La Crêperie : 2e catégorie : Ol. Marseille (Jullouville) bat O.G.C. Nice Carolles 1 à 0 ; 3e A.S. Saint-Etienne.

● **SAINT-CAST**
Club des Pingouins
Responsable : M. Malié

PARCOURS : 1re catégorie : 1. Forvieux Bertrand 16"3 ; 2e Mercier Yann 18"2. — 2e catégorie : Martin Jacques 19"1.
JEU ADIDAS : 1. Mercier Yann 508 ; 2e Forvieux Bertrand 45.
TOURNOI 7 × 7 : 1re catégorie : Paris Saint-Germain bat Munich : 1-0. — 2e catégorie : Goélands bat Saint-Cast United 1-0.

● **LA FRANQUI**
Club Mickey
Responsable : Albiges J.-Claude

PARCOURS : 1re catégorie : 1. Planchou Thierry ; 2e Astruc J.-Marc. — 2e catégorie : 1. Astruc J.-Claude ; 2e Soula Serge.
JEU ADIDAS : 1. Soula Serge ; 2e Astruc J.-Claude.
TOURNOI 7 × 7 : 1re catégorie : Club Mickey. — 2e catégorie : Santos.

● **COURSEULLES-SUR-MER**
Club Mickey
Responsable : M. Merrien

PARCOURS : 1re catégorie : 1. Bastard Thierry 23" ; 2e Dubussy Claude 26". — 2e catégorie : 1. Lemarignier Dany 18" ; 2e Duguay Christophe 20".
JEU ADIDAS : 1. Mondreux Jean-Luc ; 2e Lemarignier Dominique.
TOURNOI 7 × 7 : 1re catégorie : Bastia 0, Ajax 0. — 2e catégorie : Saint-Etienne b. Ajax 5-0.

● **FRONTIGNAN**
Club France
Responsable : Eric Van Meenen

PARCOURS : 1re catégorie : 1. Patrick Dumas ; 2e Banaczeck Christian. — 2e catégorie : 1. Serieye Luc ; 2e Mattaliano Robert.
JEU ADIDAS : 1. Patrick Dumas ; 2e Banaczek Christian.

● **CANET PLAGE (66)**
Club Mickey
Responsable M. Mathieu Paul

PARCOURS : 1re catégorie : 1. Tessier Guy Georges 13"2 ; 2. Matzluff 17"2 ; 3. Monge Pierre 17"6.
JEU ADIDAS : 1. Tessier Guy Georges ; 2e Matzluff ; 3e Monie Pierre.
TOURNOI 7 × 7 : 1re catégorie : Ajax b. Bambis Club 5-0. — 2e catégorie : Mickey Club b Marseille 1-0.

● **MERVILLE-FRANCEVILLE**
Canard Club

PARCOURS : 1re catégorie : 1. Jean-Philippe Hardy 16" ; 2e André Delorme 17"2/10 ; 3. Jean-Luc Borde 18".
JEU ADIDAS : 1. Jean-Luc Borde 58 contacts ; 2. André Delorme 29 contacts.
TOURNOI 7 × 7 : 1re catégorie : Merville b. Franceville 2-1. — 2e catégorie : Franceville b. Merville 5-1.

● **HOULGATE (Calvados)**
Club : Neptune-Club
Responsable : M. Laemle

PARCOURS : 1re catégorie : 1. Hourson 15" ; 2. Tabu Michel 16"5 ; 3. Gosselin Jean-Paul 18" ; 4. Stofft Pierre 20".
JEU ADIDAS : 1. Hourson Marc 23" ; 2. Gosselin Jean-Paul 14".
TOURNOI 7 × 7 : 1re catégorie : équipe Tabu ; 2e catégorie : équipe Feldem.

● **SAINT-QUAY-PORTRIEUX (22)**
Club Traehz Hir Club Mickey
Responsable : M. Christian Tisseyre

PARCOURS : 1re catégorie : 1. Larcher Philippe, 9 ans ; 2. Coots Frédérique, 9 ans. — 2e catégorie : 1. Greboval William 12 ans ; 2. Becquelin François, 12 ans.
JEU ADIDAS : 1. Sohier Yvan, 12 ans ; 2. Beslot Philippe, 13 ans.
TOURNOI 7 × 7 : 1re catégorie : « Mickey Plage » : Segard Laurent, Ferré Thierry, Charpentier Matar, Brun Charli, Bourel J.-Marie, Coots Frédérique, Cortès Michèle. — 2e catégorie : « Mickey Traehz Hir » : Greboval William, Sohier Yvan, Beslot Philippe, Mahé Philippe, Rey Alain, Lenoir Alain, Debenne Pascal.

LE FOOTBALL A SON INSTITUT

(Jean CORNU)

L'Ecole supérieure du Football dont on parle depuis plusieurs années va enfin voir le jour prochainement sous le nom d'Institut National du Football (I.N.F.). C'est une création F.F.F. en accord avec le Groupement, l'U.N.F.P. et l'Amicale des entraîneurs, une création qui a reçu la bénédiction du secrétariat à la Jeunesse et aux Sports et qui a pu voir le jour dans le cadre de la loi sur la formation professionnelle continue.

POURQUOI UN I.N.F. ?

Pourquoi cette création ?

Parce que jusqu'à maintenant la profession de joueur de football était embrassée au hasard, au gré des circonstances, sans formation préalable. Sans doute un Pelé, un Di Stefano, un Kopa, n'ont pas besoin d'un institut de football pour s'affirmer parmi les meilleurs joueurs mondiaux ; mais bien des joueurs moyens auront intérêt à fréquenter une école de formation susceptible de leur assurer une meilleure carrière et surtout une meilleure « post-carrière ».

Les buts de l'I.N.F. ?

● Former de bons joueurs sur le plan national ;

● Leur assurer un « bagage » susceptible d'une part, de leur permettre d'exercer durant leur activité une fonction annexe d'éducateur pour les jeunes de leur région, d'autre part, de préparer leur reconversion à l'issue de leur carrière de footballeur ;

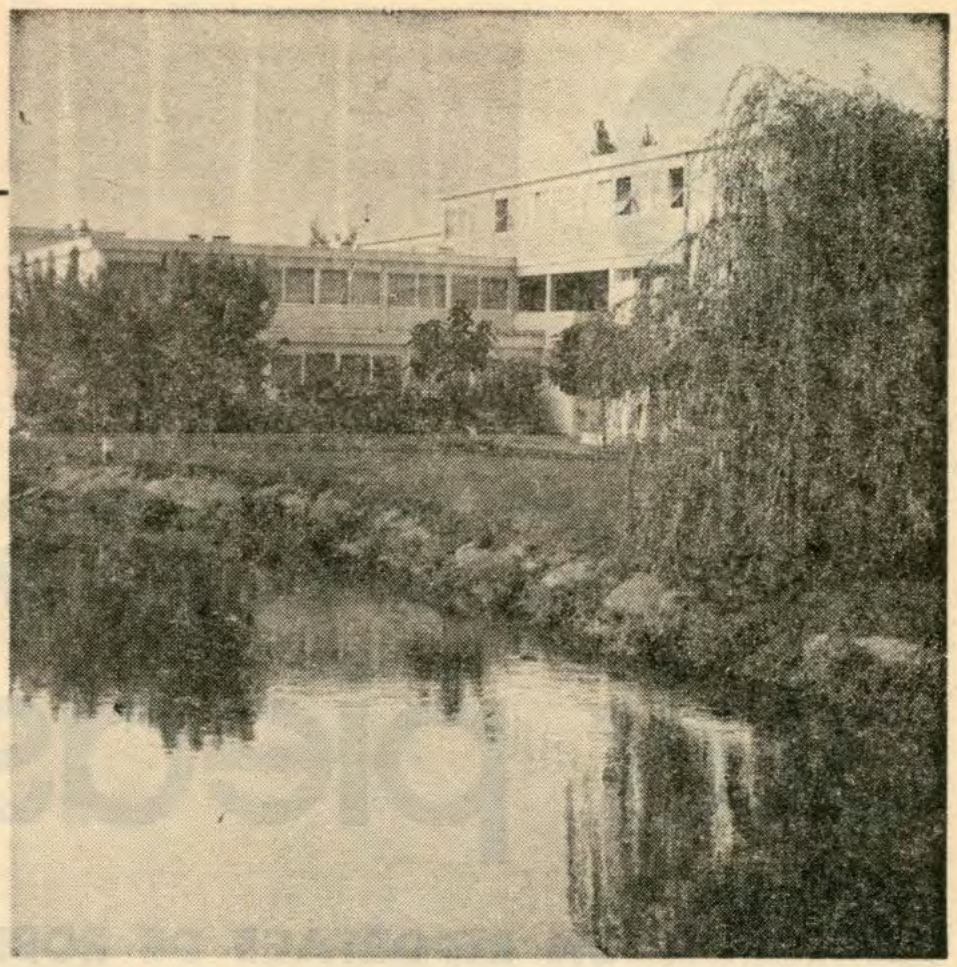
● Un peu plus tard, l'I.N.F. assurera aux joueurs en fin de carrière le complément d'enseignement qui leur sera nécessaire pour se préparer à l'exercice d'une autre profession.

OU SERA L'I.N.F. ?

L'I.N.F. dépendra administrativement de l'Académie de Clermont-Ferrand.

Il sera donc établi au C.R.E.P.S. de Vichy, qui possède de magnifiques installations, tant au point de vue logement, (comme on peut le voir sur la photo ci-contre) que gymnase, terrains, salles de conférence et de travail, etc.

La ville de Vichy offre également un large éventail d'enseignement intellectuel et technique.



COMMENT ENTRER A L'I.N.F. ?

Cet I.N.F. est, pour l'instant, réservé aux jeunes gens de 16 à 18 ans (nés entre le 1er août 54 et le 1er août 56).

● Les dossiers d'inscription devront être retirés à la F.F.F. ou au siège de la Ligue régionale et adressés à la F.F.F., AVANT LE 20 SEPTEMBRE, ce qui semble urgent.

● Un concours d'entrée le 14 octobre, sélectionnera les 40 admis dans la promotion 72. Ce concours comportera des épreuves de valeur technique, athlétique, une appréciation du sens du jeu et deux épreuves de valeur intellectuelle (résumé d'un texte et entretien avec le jury).

Les stagiaires suivront des cours à temps plein sur deux ans. L'enseignement portera sur :

— le football ;

— la préparation au brevet d'aide moniteur d'éducation physique et sportive ;

— les matières intellectuelles comme comptabilité, langue vivante, etc.

A leur entrée, les candidats devront s'engager à signer un contrat de joueur stagiaire pour un club pro, à l'issue des deux ans d'études.

Ils recevront un certificat de formation de l'Institut équivalent du monitariat d'E.P.S.

L'ouverture de l'école est prévue pour le début novembre 1972. Pierre Pibarot, très probablement ou Lucien Troupel en assurera la direction.

chaussures nouvelles, technique nouvelle...

KOPA VELSPORT
Synthétique CORDOUAL
Légère - Imperméable - Confortable
Entretien facile
Résistante - Ultra souple
Crampons vissés
Prix maximum 54 F.

KOPA VELOURS
Synthétique CORDOUAL
Crampons moulés
Tous les avantages
au plus juste prix
Prix maximum 44 F.

...et
pour la saison 1973
une nouveauté révolutionnaire
(Brevet NOEL - ALBALADEJO)
la chaussure
à CRAMPONS REGLABLES
une assurance sécurité-confort
pour
toutes les conformations du pied.

KOPA

chaussures Noël

Ch. MAILLARD Pub.

spécial europe

JUVENTUS

colosse aux pieds d'argile

UN REPORTAGE DE ROBERT VERGNE

TOUT change, y compris le siège des clubs. Jadis, la Juventus avait pignon sur rue, ou plutôt sur place : la Plazza San Carlo. Aujourd'hui, c'est au troisième étage de la Gallerie San Federico, que le grand club turinois a installé ses bureaux, à l'image d'une firme de haut standing industriel. Il est vrai que la F.I.A.T. s'inscrit en filigrane derrière la Juve, et même autour si l'on considère les nombreux ateliers qui jouxtent le Stadio Communale et les terrains annexes où s'entraînent les « Blanc et Noir ».

Gallerie San Federico, des bureaux de travail, des salles de réception où trônent trophées et photographies avec les grandes figures de naguère : Boniperti, aujourd'hui Président, John Charles, retourné à ses brumes galloises ; Omar Sivori, quelque part en Argentine ; une salle de jeux avec trois billards, une salle de télévision où j'ai pu voir Drut remporter sa médaille d'argent.

Une « grande maison », la Juventus mais aussi une tradition que viennent couronner plusieurs titres de champion d'Italie. On sait que le dernier vaudra à l'Olympique de Marseille le redoutable honneur d'affronter son homologue italien au titre de la Coupe d'Europe des clubs champions.

UN CURIEUX CALENDRIER

Redoutable, certes, mais cependant pas inabordable. C'est du moins l'opinion qu'on s'est faite après deux jours vécus dans l'intimité de la Juventus, des observations, quelques confidences et surtout un match officiel puisqu'il comptait pour la Coupe d'Italie.

Mais avant d'en arriver à l'actualité, il convient d'effectuer un petit retour en arrière.

Il concernera d'abord le calendrier du football italien dont le championnat se termine fin juin pour ne reprendre que fin septembre. Certes, à partir de la seconde quinzaine d'août, se dispute la Coupe d'Italie mais selon une formule tellement régionale et hybride qu'elle ne mobilise guère les énergies des joueurs, ni l'enthousiasme des spectateurs.

Donc, le footballeur italien est celui dont la préparation est la plus tardive de toute l'Europe occidentale, d'où un handicap évident quant à la préparation foncière. C'est ainsi que les Turinois n'auront pas joué un seul match de championnat avant d'affronter les Marseillais qui en auront disputé cinq.

LA MALADIE DU GRAND ESPOIR

Ensuite, ce retour en arrière va se situer cette fois au début de la présente année, soit à peu près à mi-saison : la Juventus à ce moment est bien placée pour troubler le duo milanais Inter-Milan A.C. et ce grâce en partie au talent d'un jeune prodige : Roberto Bettega qui avait notamment marqué dix buts en douze matches, véritable exploit dans un « Calcio » aux défenses aussi cadenassées.

Hélas, cet efficace et élégant jeune homme, pur produit de la « Juve » puisqu'il débuta comme poussin, ce play boy pour lequel le cœur de l'Italie sportive battait de plus en plus vite, fut terrassé par une attaque pulmonaire. Tuberculeux à 20 ans, il fut soigné comme un fils de prince.

Six mois après, il effectuait sa rentrée, précisément à Varèse, sous nos yeux.

Entre ces deux dates, c'est une grande partie du comportement de la Juve qu'on peut cerner : avec un Bettega éclaboussant de classe et de jeunesse, les « Blanc et Noir » jouent et gagnent, faisant échec à tous leurs coucurrents, poursuivant sur leur lancée malgré l'absence de Roberto. Mais à ce jeu, Anastasi doit se « défoncer » car il ne trouve plus les précieux appuis dont Bettega lui fournissait l'essentiel.

Les matches de Coupe révèlent une inquiétante inefficacité.

Comme celui que nous avons pu voir à Varèse.

Telles sont les conditions d'évolution de la Juventus, sorte de « résumé des chapitres précédents » nécessaire pour bien comprendre la suite.

UNE DEFENSE INTRAITABLE...

Ce qui a le plus frappé l'observateur de Varèse, c'est d'une part la défense, d'une grande solidité, voire intraitable, et d'autre part le « flou » de l'organisation générale, l'incertitude du style.

Cette réputation de solidité défensive ne risque pas d'être entachée par le seul but encaissé par Zoff à la suite d'un tir puissant mais très heureux de l'ailier gauche de Varèse.

« *Un but comme on en voit un tous les dix ans* », devait nous dire Sentimenti IV, entraîneur adjoint et ex-gardien de buts de grand talent.

Elle est composée de deux hommes qui ont la réputation d'être parmi les plus durs d'Italie : Marchetti et Morini, un troisième qui ne cède pas grand-chose à ses deux partenaires sur ce chapitre : Spinosi et d'un « libero » de grande expérience : Salvadore qui termine à ce poste une carrière bien remplie.

Et il y a Zoff, considéré comme le meilleur gardien italien depuis plusieurs années, par de très nombreux spécialistes : il est froid comme un marbre et attentif comme un aigle.

C'est certain, personne ne peut marquer beaucoup de buts à une défense comme celle-ci.

Après ça se gâte.

UN MOTEUR FATIGUE

En effet, outre la défection de Bettega, un autre joueur-clé semble jouer actuellement un mauvais tour

N. B. — Salvadore, « libéro », Spinosi et Morini ne « bougent » guère. Marchetti est l'arrière offensif style Fachetti. Furino et Capello travaillent au centre, Capello étant plus offensif, assistés de Causio qui déborde souvent sur la droite. Altafini et Haller sont les assistants d'Anastasi, exécuteur des « hautes œuvres ».

Photos Roger KRIEGER

MONSIEUR LE PRÉ

Est-ce un play-boy en liberté qui vie une scène d'un film de Visconti ? Av lure d'un blond... suédois, ses yeux ri plesse juvénile, la chaleur humaine qu' un mot avec tout son charme, Giani qu'à bien se tenir : les « minettes » so cette année...

Mais tel le dieu Janus, Boniperti a d grand brasseur d'affaires, il est égalem de la Juventus, champion d'Italie. A n sance, c'est la première fois qu'un jo tional d'une des plus fortes équipes retrouve président de club.

De « son » club, à 44 ans. Seul Pere pier du Real et actuel Président de espagnole, peut lui être comparé dans Un peu comme si Kopa était Président Reims et Fontaine celui de la Fédérati

Monsieur le Président de la Juventu à Varèse pour voir le dernier match équipe avant le premier tour de Coup Lyon, contre l'Olympique de Marseille. accolé deux fois des guillemets à ce po que nul plus que Boniperti est... po club de sa jeunesse et de sa gloire. L amours, en somme. Tout le monde vou Italie, de même que nul n'ignore la qu'il prend aux « affaires ».

Tout le monde sauf lui, bien sûr. réputation d'éluder les questions avec l' d'un politicien qui parle (bien) pour d'important.

J'ai pu le vérifier. Pourtant, l'accue reux, fraternel même. Mais lorsque cha reprit son rôle par le jeu classique l' « huître » Boniperti se referma su d'une cause professionnelle, le journali

« Notre degré de préparation n'est p assurément moins que celui de Mars nous avons fait une remarquable saiso valu un titre mérité. — Oui la maladi nous a incontestablement handicapés. crois guère aux vertus de la tactique quer et défendre ensemble. — Non je très rassuré avant cette double confr l'O.M. — Oui je suis heureux d'aller pays que j'aime beaucoup, et plus e parce qu'on y mange bien et qu'il y ment moins de supporters qu'au sta marseillais. »

Il est bien évident qu'il a tout dit, plus que d'habitude. Mais il n'en f cachant ses sentiments derrière un sour (voir plus haut).

Il est prêt à partir lorsqu'il me dem pourpoint : « Parle-moi de Skoblar... »

— Il est comme toi au même âg d'élite, roi de l'embuscade... payante...

Cette fois, il est parti.

Songeur...

Ce numéro 10 est un danger public. Il est international, s'appelle Anastasi et... tient la forme, lui.

à son équipe : il s'agit de Furino considéré comme son moteur tellement son activité est débordante. Or ce moteur a semblé, à Varèse, quasiment en rodage. Cet étudiant en sciences économiques paie-t-il aujourd'hui de trop généreux efforts consentis la saison dernière ? Tout le laisse supposer.

Or, en très bonne condition, il est le complément idéal de Capello, joueur naturellement lent mais très bon technicien et d'une grande clairvoyance. L'équilibre est donc rompu et toute l'équipe s'en ressent dans des proportions qu'on nous a affirmé, très grandes.

C'est ce qui oblige le véloce Causio à opérer davantage au centre du terrain qu'aux avant-postes où sa fantaisie et sa technique étonnante seraient plus dangereuses.

Il reste qu'avec Haller, il constitue un tandem assez étrange où la rouerie est élevée à la hauteur d'une tactique.

L'Allemand est devenu encore plus malin qu'un Napolitain, son expérience est énorme et sa condition physique exemplaire.

On n'en dira certes pas autant de son contemporain Altafini. On ne s'étendra même pas du tout sur le cas de l'ex-vedette brésilienne pour l'excellente raison qu'il y a neuf chances sur dix pour qu'il ne joue pas.

UN « PISTOLERO »

Sa place, si ce n'est son poste, ira vraisemblablement à un jeune homme très brun, plein de fougue, Cuccuredo qui est rentré en fin de match à Varèse. Son dynamisme sera bien utile à une équipe qui en manque actuellement.

Il reste que la Juventus possède son Skoblar qui, lui, est en état de jouer et sur les épaules (à moins que ce soit les pieds) duquel repose l'essentiel des espoirs offensifs italiens : Anastasi est l'avant centre le plus craint en Italie avec Riva. S'il fallait résumer en une seule toutes les qualités de ce Sicilien à la chevelure de jais, c'est le mot instantanéité qui viendrait sous la plume : tel un héros de western, c'est lui qui « arme » le plus vite : la détente est prompte et la cible fréquemment atteinte. Anastasi, c'est un « pistolero » braqué en permanence sur toutes les défenses.

Avis aux amateurs.

Telle se présente en gros l'équipe championne d'Italie : un grand club mais une petite forme due à une préparation insuffisante ; de grands noms, d'autres qui le sont moins mais un amalgame récemment explosif mais toujours corrosif. Un « fond de jeu » qui demeure malgré une organisation qui se cherche ; des qualités spécifiquement latines de vivacité, de malice et d'esprit inventif ; une tradition de victoires face à un football français aux fâcheuses habitudes de défaites.

Un stade pour 60.000 supporters qui, lui, n'est pas suspendu.

Un « os » en vérité que cette Juventus 72 !

Robert VERGNE.

JUVE 72

● *La Juventus possède un « accompagnateur officiel », c'est son titre : le comte Cavali qui parle le français comme un agrégé, possède un « pied-à-terre » aux Champs-Elysées et passe ses vacances à St-Tropez...*

● *L'un des supporters de la Juve a loué deux autocars pour aller à Lyon où il cherche un restaurant pour... 100 couverts.*

● *On dit à Turin que Salvadore est tellement avare qu'il va chercher de l'eau à la fontaine et porte la cravate que la Fédération italienne donna lors de sa première sélection, il y a quelque dix ans !*

● *Haller affirme : « Le seul bon entraîneur que j'ai connu dans toute ma carrière, c'est ma femme ! »*

● *Zoff qui ne parle presque jamais, n'a qu'une passion : les voitures de sport. C'est la raison pour laquelle il possède une « Porshe ».*

Dino ZOFF

Gardien de buts. Né le 28-2-42. 1.80 m, 74 kilos.

Considéré par la majorité des experts italiens comme le meilleur gardien d'Italie depuis plusieurs années.

Sobre, froid, de type anglais. Très sérieux. S'est fait connaître... en cassant 4 côtes à Sivori.

International.

Luciano SPINOSI

Arrière droit. Né le 9-5-50. 1,82 m, 75 kilos.

A débuté à Rome où il était l'un des poulains préférés d'Helenio Herrera. Victime d'un très grave accident de la circulation étant enfant.

On dit que ses jambes sont tenues par... du fil de fer. Très dur sur l'homme.

International.

Sandro SALVADORE

Arrière « libero ». Né le 29-11-39. 1,78 m. 72 kilos.

Plus ancien joueur de la Juventus dont il est le capitaine. Grande expérience du placement. Joueur très nerveux et gagneur.

International.

Gianpiero MARCHETTI

Arrière gauche. Né le 22-10-48.

Vient de Bastia où il a débuté comme inter. D'où son sens de la contre-attaque qui en fait le successeur tout désigné de Fachetti. Très complet.

International.

Francesco MORINI

Arrière central. Né le 12-8-44. 1,84 m, 80 kilos.

Défenseur d'une dureté sur l'adversaire sans comparaison en Italie. Complet, fort de la tête, n'a aucun complexe sauf... celui de Valcariggi, le sélectionneur de la « Squadra » qui voudrait bien le retenir s'il s'assagissait.

Giuseppe FURINO

Milieu de terrain. Né le 5-7-46. 1,68 m. 68 kilos.

La saison dernière, prit une part prépondérante au titre remporté par la Juventus grâce à une activité de tous les instants.

Peine à retrouver cette condition cette saison.

Fabio CAPELLO

Milieu de terrain. Né le 18-6-46.

Remarquable technicien, d'une élégance raffinée à la ville comme au champ (de jeu).

Stratège de l'équipe.

International.

Franco CAUSIO

Milieu de terrain. Né le 1-2-49. 1,72 m, 65 kilos.

Joueur exceptionnellement rapide, à la technique déconcertante, au tir soudain. Faux ailier mais vrai grand joueur.

En forme de surcroît.

International.

Antonello CUCCUREDDU

Avant. Né le 4-10-49.

Joueur très dynamique. Volontaire, d'un bon niveau technique. Brûle de s'imposer et en aura probablement l'occasion dès demain.

José ALTAFINI

Avant de soutien. Né le 27-8-38. 1,81 m, 80 kilos.

Avant centre de l'équipe du Brésil en... 1958, détrôné alors par un jeune espoir nommé... Pelé !

Accuse nettement son âge sur le terrain, et même un peu plus.

International brésilien et italien.

Pietro ANASTASI

Avant centre. Né le 7-4-48.

Considéré comme le meilleur avant centre d'Italie depuis la blessure de Riva. Sens inné du but, rapide, vif, accrocheur, courageux, Anastasi est à lui seul un danger permanent à l'égal de Skoblar, voire de Gut Muller.

International.

Helmut HALLER

Avant de soutien. Né le 21-7-39.

International allemand Haller est devenu un Italien pur « esprit » sinon pur sang. Sa condition physique est toujours exemplaire, sa technique hors pair et son expérience colossale.

International allemand.

PRÉSIDENT

qui vient de tourner
? Avec sa chevelux rieurs, sa soune qu'il dégage, en
Giani Boniperti n'a
s » sont agressives

rti a deux visages :
également Président
. A notre connaisun joueur internaipes du monde se

l Perez Paya, équit de la fédération
dans ce domaine.
sident du Stade de
dération !...
Juventus était donc
match de « son »
Coupe d'Europe, à
rseille. Et si l'on a
ce possessif, c'est
... possédé par le
ire. Le club de ses
de vous le dira, en
re la part capitale

sûr. Il a même la
vec l'art consommé
our ne rien dire...

'accueil fut chaleuue chacun de nous
que de l'interview,
na sur le plaideur
ournalisme.
'est pas très élevé,
Marseille. — Oui,
saison qui nous a
maladie de Bettega
pés. — Non, je ne
tique : Il faut attaNon je ne suis pas
confrontation avec
aller en France, un
lus encore à Lyon
'il y aura certaineu stade vélodrome

dit, et même bien
'en fait rien voir,
sourire de charme

demande à brûle...»
e âge : un tireur
nte...

François Villa (qui lève les bras) a marqué l'unique but monégasque. De g. à dr. : Raoult, Delacroix, et Slota constatent les dégâts : deux points de plus pour les super-favoris du groupe B.

LE TONITRUANT RÉVEIL DE TROYES
LE NOUVEL EXPLOIT DU MANS

(J.-P. OUDOT)

On n'a pas fini de parler, dans tout le département de l'Aube, du fantastique réveil de Troyes et de la performance extraordinaire de Tonnel qui se paya le luxe de « passer » six buts à la défense cannoise et d'offrir le septième à l'Argentin Trebucq.

L'avant centre troyen, international amateurs, fut ovationné à la fin du match. C'est normal et cela récompense, en tout cas, les efforts de cet ex-Mouzonnais, qui n'avait pas eu jusqu'ici l'occasion de faire parler la poudre. Par ce succès significatif, Troyes redevient aujourd'hui ce qu'il était à l'intersaison : un sérieux candidat à l'accession et un des rares adversaires de Monaco, qui semble — déjà — survoler le championnat, dans le groupe B.

Dans ce groupe, nous retiendrons néanmoins la confirmation de deux formations ambitieuses : Besançon et Toulouse, qu'on n'attendait pas sitôt. Blanchard d'un côté, Szepaniak de l'autre, font du beau travail et l'espoir remonte dans deux régions que le football donnait l'impression d'abandonner il y a à peine deux ou trois saisons.

Hormi l'exploit de Tonnel, on retiendra aussi, dans ce groupe B, où la situation se décante d'elle-même, la défaite de Limoges à Gueugnon qui confirme son invincibilité à domicile, et le réveil d'Avignon qui a trouvé en l'Argentin Pelligrini un véritable buteur et briseur de défenses.

DUBAELE TOUT SOURIRE

Dans le groupe A qui paraît, soit dit entre parenthèses, plus ouvert que le groupe B, saluons le nouvel exploit de la jeune formation de René Dereuddre, Le Mans. Les Manceaux (avec un Dubaèle plus fringant que jamais) ont dévoré tout crus onze Lensois dont on pensait généralement mieux. Il est vrai que nous n'en sommes qu'à la quatrième journée et que les jugements ne peuvent être définitifs et sans appel. Lens, c'est le moins que l'on puisse dire, n'a pas encore trouvé la cadence idéale.

Ainsi, Angoulême, autre favori du groupe et pénible vainqueur de Boulogne, semble déjà mieux rodé. Mais attention à Dunkerque qui, sans tambour ni trompettes, s'est hissé à la deuxième place et rêve de jouer, durant toute la saison, un rôle de « trouble-fête ».

Plusieurs résultats inattendus ont été enregistrés dans le groupe A : les victoires à l'extérieur de Laval (à Blois), de Rouen (à Lorient, qui semblait pourtant en forme éclatante), d'Amiens (4-1 à Poitiers).

Angoulême, Lens, Lille — bien que décevant devant Brest — voilà le tiercé, semble-t-il, du groupe. Après, c'est la « bouteille à l'encre » avec des outsiders très valables comme Boulogne, Dunkerque, Rouen qui revient à point nommé.

UN CERTAIN ROUEN-ANGOULEME

Le week-end prochain, la division II abordera la cinquième journée du championnat. Avec un royal Rouen-Angoulême pour tête d'affiche qui devrait attirer du monde au stade Robert-Diochon. On en saura plus, samedi soir, sur les possibilités rouennaises et sur la personnalité des joueurs formés par notre vieille connaissance, Ernst Melchior.

A suivre également : un choc explosif Boulogne-Lille, un duel au couteau : Lens-Dunkerque, un passionnant Monaco-Toulouse, un Cannes-Besançon qui vaudra aussi son pesant d'or et permettra de savoir si les Cannois ont digéré la lourde défaite essuyée au stade de l'Aube.

4e JOURNEE

GROUPE A

Angoulême	1	Boulogne	0
Le Mans	3	Lens	1
Lorient	0	Rouen	2
Poitiers	1	Amiens	4
Dunkerque	1	Châteauroux	0
Lille	0	Brest	0
Blois	0	Laval	1
Bourges	2	Mantes-la-Ville	2
Cambrai	1	Caen	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	7	4	3	1	0	7	3
2. Boulogne	6	4	3	0	1	8	2
Dunkerque	6	4	2	2	0	5	2
Angoulême	6	4	3	0	1	5	3
5. Rouen	5	4	2	1	1	9	5
Lens	5	4	2	1	1	3	3
7. Lorient	4	4	2	0	2	8	6
Amiens	4	4	1	2	1	5	4
Lille	4	4	1	2	1	2	1
Poitiers	4	4	1	2	1	5	7
11. Brest	3	4	1	1	2	3	3
Blois	3	4	1	1	2	5	7
Bourges	3	4	1	1	2	4	6
Laval	3	4	1	1	2	3	5
Châteauroux	3	4	1	1	2	4	7
Cambrai	3	4	1	1	2	2	7
17. Mantes-la-V.	2	4	0	2	2	4	6
18. Caen	1	4	0	1	3	3	8

GROUPE B

Troyes	7	Cannes	0
Entente	0	Monaco	1
Besançon	2	Cuiseaux-Louhans	0
Gueugnon	2	Limoges	1
Toulouse	3	Montélimar	0
Avignon	5	Arles	1
Montluçon	1	Chaumont	0
La Ciotat	1	Sète	1
Mulhouse	1	Toulon	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	7	4	3	1	0	8	2
Besançon	7	4	3	1	0	8	2
Toulouse	7	4	3	1	0	7	1
4. Avignon	6	4	3	0	1	8	5
5. Sète	5	4	2	1	1	5	2
Limoges	5	4	2	1	1	5	2
Cannes	5	4	2	1	1	8	9
8. Toulon	4	4	1	2	1	5	4
Montluçon	4	4	2	0	2	4	6
10. Troyes	3	4	1	1	2	7	2
La Ciotat	3	4	1	1	2	3	4
Mulhouse	3	4	1	1	2	3	6
Entente	3	4	1	1	2	1	4
Gueugnon	3	4	1	1	2	4	8
15. Chaumont	2	4	1	0	3	2	3
Cuiseaux-L.	2	4	0	2	2	0	4
Montélimar	2	4	0	2	2	0	5
Arles	1	4	0	1	3	3	11

LES RENCONTRES DE LA 5e JOURNEE

GROUPE A

Samedi

ROUEN - ANGOULEME.
CHATEAUROUX - LE MANS.
BOULOGNE - LILLE.
LENS - DUNKERQUE.
LAVAL - POITIERS.
CAEN - BOURGES.
BREST - CAMBRAI.
AMIENS - LORIENT.

Dimanche (probable)

MANTES-LA-V. - BLOIS.

GROUPE B

Samedi

MONACO - TOULOUSE.
LIMOGES - LA CIOTAT.
CANNES - BESANÇON.
CHAUMONT - GUEUGNON.
MONTELIMAR - ENTENTE.

Dimanche

ARLES - TROYES.
CUISEAUX-LOUHANS - MULHOUSE.
SETE - AVIGNON.
TOULON - MONTLUÇON.

Groupe « A » — Quatrième journée

LE MANS	**3**	(2)
Lerebours (11°) Bouffandeau (34°) Dubaele (72°)		
LENS	**1**	(0)
Faber (70°)		
POITIERS	**1**	(1)
Gauthier (31°)		
AMIENS	**4**	(1)
Buchot (35°) Delacroix (42° et 89°) Lacour (72°)		
BLOIS	**0**	
LAVAL	**1**	(0)
Lemieuvre (80°)		
ANGOULEME	**1**	(1)
Prou (38°)		
BOULOGNE	**0**	
LILLE	**0**	
BREST	**0**	
DUNKERQUE	**1**	(0)
Mallet (90°)		
CHATEAUROUX	**0**	
LORIENT	**0**	
ROUEN	**2**	(0)
Bianchi (57°) Fuentès (70°)		
BOURGES	**2**	(1)
Gueniche (35° et 74°)		
MANTES	**2**	(1)
M. Beltramini (15°) J.-F. Beltramini (82°)		
CAMBRAI	**1**	(1)
Petit (42°)		
CAEN	**0**	

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LE SEIGNOUX****, MARTIN****, TALARZYCK****, CHOLLET**** — BACQUET*****, SMERECKI**** — MARCHI****, BOUFFANDEAU****, DUBAELE*****, LEREBOURS*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 47.

Lens. — LANNOY***** — DEROUCK***, HOPQUIN***, MARIE***, LHOTE*** — MACQUART***, GREGORCZYK**** — FABER****, MANKOWSKI***, HEDE*** puis BOUSDIRA**** (54°), JURACZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.

Arbitrage de M. LEFEBVRE. — 38.469 F. — 3.622 spectateurs.

Poitiers. — POINOT*** — LOPEZ**** puis MEUNIER**** (55°), BAROT***, BONNAT****, BICHLIN*** — MORILLON****, FERRAZZI**** — ATAMANIUK***, GAUTHIER****, BLANC***, VALLS***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 38.

Amiens. — RAGON**** — LOUCHER***, IMIELA****, LEFEVRE****, LACOUR*** — GOMIS*****, SAINT-MAXENT*** — MAISON***, DELECROIX****, BUCHOT*****, FONTAINE****. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Arbitrage de M. RIVES. — 25.133 F. — 2.587 spectateurs.

Blois. — TESSIER**** — TRAORE**, DENIAU***, AUCLAIR****, BOUSSA**** — COUSTILLET***, MENOURY*** — CHEVAT***, HRNIC**, TOURE**, GASSERT**. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 32.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, LAMY****, KOSTIC****, BERTIN*** — MALIGORNE*****, PONCE*** — LUGIER***, GOMIS***, CLAUS****, LEMIEUVRE*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 25.535 F. — 2.829 spectateurs.

Angoulême. — PALMA**** — ARNEODO*** puis BALLY*** (77°), FATTO****, BUFFAT****, CHAUFFARD**** — TEJEDOR***, CHARRIER***** — LECLERC****, TRIPP****, GUILLAS***, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 40.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS***, PELLETIER****, MICHELINE*** puis NAVARRO**** (61°) — EDWIGE****, MANON**** — ROTHER*****, DUPUIS***, JANKOVIC***, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 39.

Arbitrage de M. BESORY. — 33.779 F. — 3.224 spectateurs.

Lille. — DUSE**** — DENNEULIN****, DESCHODT****, MUJICA****, ICHE**** — VERHOEVE***, LEROUX** — BARAFFE**, LOUP**, RIETA***, DESMENEZ***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 35.

Brest. — TREGUER***** — TONNARD****, PAGE-JONES****, LE TROQUER****, LE BIHAN**** — RIBEYRE*****, GLOBEZ**** — JUSTEK****, DELORME*** puis ILY (83°), DREVILLON**, PERROT***. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 42.

Arbitrage de M. BANCOURT. — 33.467 F. — 3.863 spectateurs.

Dunkerque. — MARTIN**** — J.-P. GEREZ*** puis LEFEBVRE*** (70°), DARCHICOURT*****, SERAFIN****, GAYET**** — PLET***, MALLET**** — TERRIER*****, CAMARA*****, TIRELLI***, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 44.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — SROKA****, PERROT****, ARRAULT*****, COMPAS***** — BAUDET****, VERRIER**** — NIEROBA***, MESONNES***, GIANELLA****, GOMEZ***. — Entr. : WOZNIAK. — Total : 44.

Arbitrage de M. DELEPLACE. — 14.440 F. — 1.728 spectateurs.

Lorient. — DELANGRE*** — LOHEAC****, GERI***, FERRIE***, LE BORGNE*** — BECHENNEC***, ROSSIGNOL*** — KERAN GOUAREC****, RAMIREZ***, LE GOUGUEC***, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 34.

ROUEN. — JOUANNES***** — MOREL***, BRENIER*****, NOTHEAUX****, THIBAUT*** — CORCOLLE*****, SCZYRBA*** — LHOTE***, BOURREBOU***, BIANCHI****, FUENTES****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 42.

Arbitrage de M. BACOU. — 29.760 F. — 3.843 spectateurs.

Bourges. — CARAYON**** — TOGNOTTI***, LAURETTI***, SIGNOL***, VANNIER*** — MARAVIC****, LAHIERRE **** — GUENICHE****, MERCIER***, RIGAUD****, ERAVILLE***. — Entr. : CONZALES. — Total : 38.

Mantes. — ALLIONE**** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO*** — GOUJU****, ARNALD*** — J.-F. BELTRAMINI****, M. BELTRAMINI****, APPERT*** (puis DEOOT 65°), PENDINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.

Arbitrage de M. MOUCHOTTE. — 24.993 F. — 3.138 spectateurs.

Cambrai. — STEVENS*** — CAUVIN***, POTTIER****, SOULIEZ****, BOULANGER*** — LESPERANCE***, DUDOIGNON*** — BIZOT****, DELSART****, PETIT****, POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 39.

Caen. — LEGENDRE*** — LUNEL***, MADELEINE****, BANDWOLEK****, MOULINET*** — CADILE***, LECANU*** (puis ARNOULD 80°) — FRANÇOIS***, ILBERT***, GONDET***, SORGIC***. — Entr. : LELONG. — Total : 35.

Arbitrage de M. CAUCHY. — 6.277 F. — 672 spectateurs.

GROUPE « B » — Quatrième journée

TROYES	**7**	
Tonnel (10°, 17°, 30°, 49° sur penalty, 55° et 64°) Trebucq (89°)		
CANNES	**0**	
ENTENTE	**1**	(0)
Villa (69°)		
MONACO	**0**	
MULHOUSE	**1**	(1)
Siffert (15°)		
TOULON	**1**	(1)
Canibarès (21°)		
AVIGNON	**5**	(2)
Pelligrini (10° et 47°) Coper (61°) Deloffre (81°)		
ARLES	**1**	(1)
Brun (17°)		
MONTLUÇON	**1**	(0)
Vrard (55°)		
CHAUMONT	**0**	
LA CIOTAT	**1**	(0)
Estornel (89°)		
SETE	**1**	(0)
Raffy (56°)		
BESANÇON	**2**	(1)
Silvy (43° sur penalty) Cuperly (89°)		
CUIS.-LOUHANS	**0**	
GUEUGNON	**2**	(1)
G. Duch (1re) Stojovic (71° c.s.c.)		
LIMOGES	**1**	(1)
Meggiolaro (43°)		
TOULOUSE	**3**	(1)
Baiven (40°) Jensen (88°) Benzenet (90° sur penalty)		
MONTELIMAR	**0**	

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES***, CHAPUZET****, ARTELESA***, THOIRAIN*** — FIVET****, DUMAT*** (puis TREBUCQ***) — NATOURI****, TONNEL******, RACHIC*****, STEYERS*****. — Entr. : FLAMION. — Total : 44.

Cannes. — DELESALLE*** — ROUX***, PIETRI*** (puis DAVID***), MUZZI***, VAN ZEVEREN*** — GIROD***, AHACHE*** — BROGGINI***, DUNDOV****, TIBERI****, KHALOI***. Entr. : LERDA. — Total : 35.

Arbitrage de M. COQUERILLE. — 59.980 F. — 6.566 spectateurs.

Entente. — DELACROIX***** — SLOTA***, CORFOU****, RAOULT***, J.-P.VIALA**** — MARIC*** (puis INGRAO***), TARDIVON**** — DOHYENARD***, PATOUX***, IZQUIERDO****, AUDIGER****. — Entr. : C. REY. — Total : 40.

Monaco. — DELACHET**** — MOSCA***, SAMUEL****, CHLOSTA****, POLNY*** — TEXIER****, PETIT*** — VILLA****, RUITER****, DOGLIANI*****, PETYT****. — Entr. : BRAVO. — Total : 42.

Arbitrage de M. PAWLIK. — 27.530 F. — 3.547 spectateurs.

Mulhouse. — HOLVOET*** — GUERARD****, ZIMMERMANN**** M. SCHMITT*****, BECK**** — A. SCHMITT*****, KLOETTY****** — DUBLIN*****, HOFFSESS****, SANCHEZ*****, SIFFERT*****. — Entr. : DELADERIERE. — Total : 46.

Toulon. — DUVAL***** — ESTEVE****, DEWILDER****, LARDEYRET***, JALLS*** — PERI***, BERTOLI*** — SERRA***, GUY***, RAMIREZ*****, CANIZARES****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 40.

Arbitrage de M. GILHODES. — 20.804 F. — 3.000 spectateurs.

Avignon. — ORSATTI*** — PERLES***, JEAN****, MANERA****, TRAVETTO*** — DI SALVIO***, DELOFFRE***** — REMOND***, PELLEGRINI******, COPE****, EDOM****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 41.

Arles. — DESSONS*** — REGARDIER**, CHARDGNON***, FORCHERIO****, CAMUS** — CASSAGNE**, CANETTI*** — BRUN***, GUISE****, MARCELLIN***, PERROT***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 32.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 14.250 F. — 1.700 spectateurs.

Montluçon. — LECLERC***** — GAUDIN****, DESNOIS***, JADZYK****, DUFFELARD*** — ROMIER****, VILLA***. — PERIGAUX****, LANGLOIS***, VIARD****, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 40.

Chaumont. — BOULANT***** — C. LIAUTEY***, SAVOIE***, DIENG****, DARELLAS*** — DRUDA****, FROMHOLTZ*** — JANNAUD***, PIAT***, LANINI***, SARR****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 38.

Arbitrage de M. DEBROAS. — 17.308 F. — 1.852 spectateurs.

La Ciotat. — MARGELLI*** — MOUTAFFIAN***, LEGROS****, TASSONNE***, GAUCHENOT*** — ESTORNEL***, ROSSI*** — PAVON***, FARRUGIA***, ZATELLA**, LIADER****. — Entr. : MULTINU. — Total : 34.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE***, BONNIER***, CUXAC*** APARICIO**** — COMBETTES***, GRANIER*** — FERRARA***, GARCES***, COSTE***, RAFFY****. — Entr. : LOUIS. — Total : 36.

Arbitrage de M. KITABJIAN. — 5.865 F. — 683 spectateurs.

Besançon. — ROSET***** — MONNIN***, MAILLARD****, COINCON****, SILVY*** — CUPERLY****, DRALET*** — CLOPIN***, KOHLER**, SZEPANIAK*****, BALDUCCI***. — Entr. : NINOT. — Total : 39.

Cuiseaux-Louhans. — BUATHIER*** — MARTIN***, MURAT****, HENRY***, LORENZATTI*** — BOIVIN****, LAMY-CHAPUIS*** — D. CAMPIONI**, RIVOIRE****, BOURLIONNE***, CZEJAK***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 35.

Arbitrage de D. Sastre. — 28.889 F. — 4.354 spectateurs.

Gueugnon. — EMERINE***** — BAREK*****, CHAUSSIN****, PERRIN*****, CHASSIN**** — DEVEMY***, NOUZARET***** — J. DUCH***, BERNARD****, G. DUCH****, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 44.

Limoges. — CHARPENTIER***** — BOUCHER*****, LAFFON****, KUBLER****, NOUGAUD**** — CHATEAUVIEUX*****, STOJOVIC**** — GRANY*****, FERRATGE****, MEGGIOLARO***, CHATEAU***. — Entr. : CAILLETON. — Total : 45.

Arbitrage de M. MARTIN. — 18.795 F. — 2.163 spectateurs.

Toulouse. — MILHAU**** — IVANCIC***, CASOLARI*****, SILLOU*****, DUPRE**** — BENZENET****, ROMON**** — AUGUSTIN***, BLANCHARD***, BAUWEN***, JENSEN*****. — Entr. : DORSINI. — Total : 43.

Montélimar. — BELLONI**** — KROL****, SUEL***, GILLES****, MACAGNO*** — CARRERES***, GUEURY****, GIMENEZ***, FONTANA***, VIAL*****, GIRARD****. — Entr. : BOULLE. — Total : 41.

Arbitrage de M. MOUTON. — 12.464 F. — 1.976 spectateurs.

DES FAITS ET DES CHIFFRES

● C'est dans le groupe A qu'on note le plus grand nombre de surprises. En effet, trois équipes (Rouen, Laval et Amiens) ont gagné à l'extérieur tandis que Mantes-la-Ville et Brest obtenaient, à Bourges et à Lille, un méritoire match nul.

● Dans le groupe B, une seule victoire, en revanche, à noter à l'extérieur : celle de l'épouvantail Monaco à Fontainebleau. A noter également deux matches nuls seulement.

● C'est — une fois n'est pas coutume — le groupe B qui s'est montré le plus réaliste en attaque. Les attaquants ont réussi 27 buts en neuf rencontres, soit une moyenne de 3 par match. Il est vrai que les 7 buts de Troyes arrangent bien les affaires.

● Dans le grouje A les grandes attaques mitrailleuses se sont tues : 19 buts pour neuf matches, soit 2 buts par match en moyenne.

● C'est donc dans le groupe B qu'on note certains exploits. De très loin, Tonnel est devenu, avec 6 buts marqués contre Cannes, le meilleur canonnier de Division II. A noter également les 3 buts réussis par l'Argentin d'Avignon Pellegrini. Seul, dans le groupe A, l'ancien audonien Hubert Gueniche (Bourges) a réussi le « doublé ».

● Les matches du groupe A ont été suivis par 25.526 spectateurs, dont 3.867 à Lille et 3.622 au Mans. Le groupe B se montre supérieur... de 341 spectateurs !

● Dans le groupe B la moyenne est donc sensiblement égale. On relève les bonnes chambrées de Fontainebleau, Besançon en particulier, et surtout celle de Troyes, avec 6.566 entrées payantes. Il y eut donc 7.000 contents au stade de l'Aube, samedi dernier. Tant mieux pour le football !

EQUIPES TYPES DE LA JOURNEE

GROUPE A

LANNOY (Lens, 5 ét.)

LESEIGNOUX (Le Mans, 4 ét.)	**BRENIER** (Rouen, 5 ét.)	**ARNAULT** (Châteauroux, 5 ét.)	**COMPAS** (Châteauroux, 5 ét.)
	RIBEYRE (Brest, 5 ét.)	**CHARRIER** (Angoulême, 5 ét.)	
ROTHER (Boulogne, 5 ét.)	**CAMARA** (Dunkerque, 5 ét.)	**DUBAELE** (Le Mans, 5 ét.)	**LEREBOURS** (Le Mans, 5 ét.)

GROUPE B

ROSET (Besançon, 5 ét.)

BOUCHER (Limoges, 5 ét.)	**CASOLARI** (Toulouse, 5 ét.)	**PERRIN** (Gueugnon, 5 ét.)	**APARICIO** (Sète, 4 ét.)
	CHATEAUVIEUX (Limoges, 5 ét.)	**DELOFFRE** (Avignon, 5 ét.)	
VILLA (Monaco, 4 ét.)	**TONNEL** (Troyes, 6 ét.)	**DOGLIANI** (Monaco, 5 ét.)	**JENSEN** (Toulouse, 5 ét.)

ANGOULÊME PLUS RÉALISTE

(Jacques ETIENNE)

ANGOULEME. — Daniel Lengrand et Yvon Goujon attachaient beaucoup d'importance à ce match, le premier, entraîneur de Boulogne parce que son équipe doit recevoir celle de Lille, samedi prochain et qu'il convenait d'obtenir un bon résultat avant, et le second qui a repris en main, les destinées d'Angoulême, parce qu'il croit en l'avenir de sa formation et qu'il fallait donc à tout prix éviter un faux pas.

Ce match promettait beaucoup, car il s'agissait bien là de deux équipes également ambitieuses et bien armées pour tenter l'accession en Division I. Nous sommes restés sur notre faim et les deux coaches ont plus ou moins partagé notre désenchantement. Même si Angoulême et Boulogne n'ont pas joué sur leur valeur, ce que nous croyons volontiers, on a pu néanmoins mesurer le fossé qui sépare la Division I de la Division II.

Avant le match, Lengrand nous avait dit grand bien du Yougoslave Jankevic, qui vient de Creil, où il a été plus ou moins laissé pour compte. De son côté, le président de Boulogne, M. Depreux, misait sur son tandem de la mi-terrain : Edwige (le cousin de l'attaquant angevin) et Manon : « S'ils prennent assez vite l'avantage, alors nous sommes sauvés », nous avait-il confié.

Pour Boulogne, la moitié des prévisions se sont vérifiées sur le terrain ; c'est-à-dire que le milieu boulonnais a été à la hauteur de sa tâche, notamment en première mi-temps et que le n° 10 yougoslave, lui, n'a jamais été à son aise. De plus, il s'est montré souvent très malheureux dans ses tentatives au but.

Au vrai, ce match a eu deux faces qui recouvrent chaque mi-temps. Avant le repos, les maladresses s'accumulèrent et nous notâmes peu d'actions offensives bien coordonnées. Le débat s'équilibra dans une relative médiocrité avec tout de même un léger avantage aux Boulonnais quant aux possibilités de but. Et cela grâce à l'ailier droit polonais Rother, joueur à l'expérience consommée et de surcroit redoutable tireur. Rappelons qu'il plaça deux tirs, l'un sur la transversale, l'autre sur le montant gauche du but angoumoisin.

On eût souhaité voir les deux équipes à tout le moins à égalité au repos, mais Angoulême prit l'avantage à la 38e minute, quand Prou trompa le jeune Mangard, avec la complicité de Tripp. C'est le football !

Paradoxalement, les Angoumoisins devaient justifier cet avantage en seconde mi-temps, bien qu'ils ne marquèrent plus, en imposant un jeu plus lié, plus soutenu. Les hommes de Goujon justifièrent davantage leurs prétentions, face à des Boulonnais qui ne renonçaient pas à réussir un coup comme celui d'Angoulême en première période, mais qui se montraient moins « saignants ».

Tripp, sur un centre de Guillas, et surtout, Leclerc, qui se présenta seul devant Mangard, mais qui se croyait hors jeu (il l'était, mais le juge n'avait pas levé son drapeau), auraient pu donner un succès plus large. C'eût été sévère pour une formation boulonnaise qui avait posé des problèmes à leurs rivaux avant le repos.

Angoulême et Boulogne restent certainement deux prétendants sérieux à la montée, car leur valeur foncière ne doit pas être mise en doute ; mais ils devront mieux jouer s'ils veulent parvenir à leurs fins.

LES PRÉSENTS... EURENT TORT

LILLE. — On se souviendra de ce premier Lille-Brest, qui ne figurait pas encore dans l'histoire d'un championnat ! Il ne put se disputer samedi comme il était prévu à la suite d'une panne des installations électriques, et... cela provoqua quantités de contre-temps.

Le dimanche après-midi, les Lillois, qui ont perdu l'habitude d'aller au football, n'étaient pas 4.000 pour ce troisième match de la saison au stade Jooris, alors qu'ils auraient pu être plus du double !

De plus, on est presque tenté de dire que les présents eurent tort tant la déception fut vive de ce match plutôt médiocre. Bien sûr, les Lillois se plaignent une fois encore de n'avoir trouvé devant eux que des adversaires décidés à détruire plutôt qu'à construire. Mais ils devraient le plus rapidement possible se faire une raison et se dire que, s'ils ne réussissent pas à s'adapter, il leur faudra continuer à végéter dans ce groupe qu'ils exècrent !

Pour vaincre, il faut marquer et... c'est précisément ce que les avants lillois ne parviennent pas à faire. Contre Cambrai, à Bourges, devant Brest... la liste est déjà longue et ces quatre points perdus en quatre rencontres seront peut-être difficilement rattrapés par une équipe qui avait pourtant de sérieuses prétentions.

Toute la première mi-temps, les Lillois s'étaient déjà heurtés en vain au roc d'Armor... Desmenez, qui débutait, avait été le plus actif.

En deuxième période, Baraffe, peu à son affaire dans cet affrontement, céda sa place à Chouvin. Rien n'y fit. On manquait d'inspiration, et même le « coup de main » que tenta d'apporter Musica en fin de match ne changea rien.

Sans doute l'absence de Prieto, suspendu, fut-elle préjudiciable à l'ensemble, mais il est quand même anormal que l'attaque lilloise se montre aussi peu incisive, aussi mal inspirée. Certes, il lui manque Levavasseur, mais aussi des ailiers capables de déborder. Desmenez a effectué des débuts prometteurs et semble susceptible de s'imposer, à l'instar des autres jeunes de la défense : Denaulin et Deschodt, qui furent encore parmi les meilleurs.

R. VERKRUSSE.

LORIENT SE CASSE LES DENTS

LORIENT. — La combativité et l'engagement prennent souvent le pas sur la technique. Samedi, pourtant, à Lorient, il en fut différemment. Les Lorientais victorieux la semaine précédente à Caen entamèrent les débats avec l'intention bien définie de poursuivre sur leur lancée, soutenus par un public entièrement voué à leur cause. Cela nous a valut une première mi-temps alerte, plaisante entre deux équipes de tempérament différent, mais animées d'un même désir de vaincre.

A l'inverse des Lorientais quelque peu brouillons, les Rouennais affichèrent une plus grande sérénité et étalèrent un football plus technique, mieux étudié, grâce aux remuants Bianchi, Fuentès, Bourrebou et à un Corcolle omniprésent au milieu du terrain.

A l'issue des quarante-cinq premières minutes, le verdict de parité (0-0) paraissait toutefois égal, Joannes et Delangre, les deux gardiens, ayant sensiblement connu le même nombre d'alertes. Il paraissait indéniable alors que l'équipe qui frapperait la première aurait gain de cause, et on comprend, la déception du public lorsque Bianchi s'en vint « estoquer » Delangre à la 57e minute.

Rouen devait réussir un magistral K.O. (70e) par l'entremise de Fuentes, lequel se joua de Ferrié avant de porter un deuxième coup fatal à l'infortuné Delangre dont les débuts dans la formation lorientaise n'étaient guère heureux, c'est le moins qu'on puisse dire.

Contrairement aux Rouennais, les Lorientais confondirent vitesse et précipitation et commirent de nombreuses maladresses, notamment au milieu du terrain où Béchennec, Rossignol furent moins brillants qu'à l'accoutumée. A la décharge des Lorientais il convient de signaler qu'ils commirent de nombreuses maladresses et qu'ils trouvèrent en outre en Joannès un gardien en état de grâce. Ceci explique cela.

A. GOMIS.

BLOIS, TÊTE BASSE

BLOIS. — Voici près d'un an, le 16 septembre, Tony Arbona venait remettre à Blois le Challenge « France Football » et devant cette même équipe de Laval, une formation blésoise pétillante et ambitieuse l'emportait par 4 à 0 après avoir fait vibrer les milliers de spectateurs du Stade de Vienne.

Samedi soir, ce furent des coups de sifflet jamais encore entendus sur les bords de la Loire qui saluèrent la sortie des joueurs blésois, ceux-ci venant de succomber devant une équipe de Laval courageuse, appliquée mais qui était venue à Blois sans grande prétention, désireuse surtout d'obtenir un résultat élogieux, le partage des points étant certainement la limite des ambitions de cette équipe ; la joie des Lavallois à la suite du but de Lemieuvre leur causant certainement une bien belle surprise.

Quant aux Blésois, ils regagnèrent leur vestiaire la tête basse, sans aucun doute parfaitement conscients d'avoir réalisé leur plus mauvaise partie depuis bien longtemps.

Débutant sur un rythme extrêmement lent, incapables de passer la vitesse supérieure et multipliant les passes à l'adversaire, ils devaient sombrer dans la plus totale médiocrité au fil des minutes. Touré n'ayant pas son rendement habituel. L'ensemble en souffrit terriblement et il est vraiment dommage que la méforme d'un seul joueur puisse ainsi influencer la tenue de l'équipe et plus particulièrement la ligne d'attaque où Hrnic, beaucoup trop statique, Menoury, à court de condition, et Gassert ne réalisèrent que peu de choses valables, les seuls exempts de reproches étant le gardien Tessier et les arrières centraux Boussa et Auclair.

La production blésoise n'est donc nullement rassurante pour l'avenir. Cependant, la valeur intrinsèque de chacun ne pouvant être mise en cause, il faut penser qu'un sentiment de révolte viendra faire prendre conscience à chacun qu'un match ne peut être gagné qu'en luttant de toutes ses forces. Et finalement, c'est ce manque d'ambition qui semble actuellement faire défaut aux footballeurs locaux.

G. RENARD.

LE MANS, UN OUTSIDER...

LE MANS. — Marquer à une défense qui, jusqu'alors, en trois matches était restée inviolée, c'est un exploit méritoire pour les Manceaux, qui ont ainsi démontré qu'il faudra désormais compter avec leur attaque.

Sowinski, dont on comprend l'amertume, puisque très loyalement, il convenait, après le match, qu'à part Lannoy, irréprochable et qui avait évité par son brio un désastre, le reste de son équipe, sa défense notamment, avait été inefficace et pour tout dire inexistant.

Il est bien certain que le jeune « portier » international ne pouvait vraiment rien sur les deux buts (pesant lourd dans la balance) qu'il encaissa en première mi-temps : à la 11e minute d'abord, par Lerebours servi comme sur un plateau et avec une rare clairvoyance par Dubaële, lui-même lancé par Bacquet, puis à la 34e minute devant Bouffandeau exploitant au terme d'une montée offensive de Chollet un centre de celui-ci.

Et pourtant, sous d'incessantes rafales de pluie, qui allaient redoubler de violence après le repos, les visiteurs n'avaient pas perdu espoir, au moins de partager les points.

Lannoy leur avait sauvé au moins à trois reprises (12e, 20e, 31e sur des tirs de Lerebours et Bouffandeau) des situations bien compromises. Ils donnèrent l'impression, après le repos (car, dans le vestiaire, ils avaient dû se faire sermonner d'importance), de pouvoir reprendre en main la situation.

Et pourtant, là encore, alors que la pluie allait gorger d'eau la pelouse, ce furent toujours les locaux qui s'avérèrent les plus dangereux, le poteau ayant suppléé Lannoy, à la 46e minute, sur un tir de Lerebours, et le goal visiteur ayant (54e) repoussé du bout des doigts en corner un tir du même Lerebours.

La rentrée à ce moment du jeune Bousdira, remplaçant Hédé, donna un peu plus d'assise à l'attaque lensoise. Mais, en se défendant avec une rare efficacité, les locaux repoussaient toutes les attaques jusqu'à la 70e, où un centre de Mankowski fut repoussé faiblement par Beaujouan ,qui ne put se saisir de la balle glissante : Faber était là (2-1).

L'espoir renaissait dans le camp visiteur, mais fut de courte durée, car Lerebours, échappant à Derouck, adressa un centre que les pivots lensois ne purent qu'imparfaitement intercepter, et comme Dubaële était aux aguets, son tir ne pardonna pas, sanctionnant ainsi une victoire que les hommes de Dereuddre ne voulaient pas laisser échapper.

F. BOCAGE.

LA BARAKA D'OLEJNIK

DUNKERQUE. — Rarement un but libéra l'enthousiasme des spectateurs comme celui que marqua Gilbert Mallet à la 90e minute du match que Dunkerque livrait devant Châteauroux.

C'est que ce point sanctionnait fort justement les mérites des Dunkerquois qui n'avaient cessé de harceler la défense de Châteauroux sans pouvoir prendre en défaut le gardien Olejnik dont le brio et le courage forcèrent une chance parfois incroyable. Il y a des jours où le but adverse semble tabou. C'est ce que pouvait croire Skornik quand il ajusta deux fois son tir sur la transversale ; de même Camara quand sur un tir fusant de ras de terre, la balle frappa le montant pour revenir échouer dans les bras du gardien à terre ! Mais Olejnik, servi par sa taille et son coup d'œil qui lui permirent de cueillir ou de repousser du poing la plupart des centres de Terrier, paye aussi largement de sa personne avec beaucoup d'audace. Il resta deux fois groggy pour s'être opposé à bout portant aux entreprises de Skornik ou Terrier et intercepta encore sans dommage certains déboulés dunkerquois.

Ses arrières ne rechignèrent pas à la besogne, à l'image de Sraka, K.O. sur un tir de Skornik qu'il dévia du même coup hors du cadre, et malgré neuf corners qu'ils concédaient sans sourciller.

Ils étaient bien près d'arracher un résultat inespéré quand dans les dernières secondes Mallet s'infiltra sur une balle de Plet et ne laissa aucune chance au gardien.

Bien que tardif, le succès dunkerquois est logique. La différence aurait pu être plus nette dès la première mi-temps où Tirelli, Skornic, Camara et Terrier manquèrent le coche vraiment de peu. Ensuite, les hommes de Fruchart eurent le mérite de ne pas se laisser aller au découragement malgré le mauvais temps alors que les visiteurs encouragés par la perspective d'un nul resserraient leur défense, ce qui était de bonne guerre. C'est là qu'apparaît le manque de buteurs chez les Nordistes qui doivent s'attendre à rencontrer les mêmes problèmes à l'avenir.

J.-L. DUMELIE.

BELTRAMINI, GUÉNICHE : DEUX PARTOUT

BOURGES. — Sans présenter la maîtrise des matches de semaine, tel que celui de Lille en début de saison, cette rencontre Bourges-Mantes samedi au stade Seraucourt séduisit par son côté enthousiaste et offensif. La commune expression « les attaquants prirent le pas sur les défenses » fut de rigueur et bon nombre de spectateurs fidèles se seraient crus revenus au temps du CFA.

Mantes privé de Sorel remplacé par Arnald pénétra sur le terrain avec la ferme intention de porter une rapide estocade à son adversaire. Bourges parfaitement remanié après les indisponibilités de Plaza, Lisnard et Auguin ne se laissa nullement prendre à la gorge et de part et d'autre les attaques se multipliaient ; la défense berruyère eut le premier tort de laisser trop de champ libre au rapide Michel Beltramini. Le verrouilleur Signol avancé pour appuyer une attaque locale laissa seul Lauretti comme « chien de garde ». Michel Beltramini partit balle au pied sur une contre-attaque et se présenta seul devant Carayon qui malgré une sortie désespérée dut concéder un premier but.

Mantes s'organisa un instant en défense mais ne put abandonner entièrement son talent de baroudeur. Le jeu restait ouvert et Guéniche avant le repos obtint une égalisation méritée.

Bourges en reprenant confiance appuya à son tour des attaques rapides ; Mantes ne se repliait pas pour autant. Demota qui sentait des possibilités de victoire donnait l'exemple en se mêlant au concert offensif et quelquefois échevelé. Guéniche trouva une faille pour donner l'avantage à Bourges. Bien que conservant le meilleur esprit sportif, les joueurs ne se faisaient aucun cadeau. Les dernières minutes restaient aussi denses que les premières, et la défense locale commit une dernière faute. Michel et Jean-François Beltramini ne laissèrent pas passer une aussi belle occasion : Michel subtilisa le ballon à Tognotti pour servir son frère Jean-François qui marqua aisément et arracha l'égalisation.

R. GADAUD.

AMIENS, DES TIREURS D'ÉLITE

POITIERS. — Il y avait fort longtemps (plus exactement il y a cinq saisons face à Montluçon) que le Stade Poitevin n'avait encaissé en championnat un tel score de 4 à 1 sur son terrain. Après trois matches de début de saison réconfortants, se soldant par une victoire et deux matches nuls, cela constitua samedi soir une sorte de douche écossaise pour le sport poitevin, d'autant que les Amiénois ne possédaient pas une réputation d'équipe réalisatrice.

Pour l'entraîneur Delcampe, qui avait déjà, à l'issue du match victorieux contre Brest, reproché à ses défenseurs de prendre trop de liberté avec le marquage, cette défaite devrait constituer une leçon salutaire : « Lors de nos derniers matches, disait-il, nos fautes défensives ne furent pas mises à profit par nos adversaires. Aujourd'hui, notre rival, que nous avions à notre merci en première mi-temps, utilisa au maximum ces fautes puisque, en dehors des quatre buts encaissés, notre gardien Poinot n'eut à faire face qu'à deux ou trois situations dangereuses, et encore celles-ci ne survinrent que lors de la dernière demi-heure, lorsque nous tentions de réduire la marque. »

Il est de fait que les locaux dominèrent territorialement, se créèrent plus d'occasions que leurs rivaux bien que les défenseurs habituellement excellents comme Poinot, Barot et même Bonnat accumulèrent les passes à l'adversaire, les fautes de marquage.

Mais pourquoi diable vouloir innover en adoptant parfois le système défensif de la ligne de l'adversaire ? Les défenseurs poitevins ne possèdent pas les automatismes nécessaires à ce plan de jeu et certains ne possèdent pas la vitesse de course indispensable.

Au repos, tout le monde s'accordait pour dire qu'Amiens, au jeu élégant, ne semblait pas posséder de buteurs. Mais un certain Delacroix montra dès la 48e minute que ce n'était qu'une fausse impression : sa reprise de volée victorieuse sur un centre de Buchot fut remarquable. Ce même Delacroix devait d'ailleurs crucifier Poitiers à la dernière minute après que l'arrière Lacour eut transformé d'un maître coup de pied un coup franc des 18 mètres.

Grillon disait après le match : « Mes joueurs ont tiré au but rarement, mais ils ont tiré à bon escient. Il est à craindre pour eux qu'ils ne possèdent pas toujours la complicité qui fut samedi celle des défenseurs poitevins. »

R. BIAIS.

PETIT SIGNE SA RENTRÉE

CAMBRAI. — Il était extrêmement important pour la suite du championnat que l'une des deux équipes l'emportât. La victoire est revenue finalement à l'équipe cambraisienne qui sut la mieux maîtriser l'action collective et aussi se créer le plus grand nombre d'actions dangereuses.

A cet égard, Petit, qui faisait sa rentrée après une longue absence, fut le grand artisan du succès de son équipe.

Joueur de pointe doté d'une grande volonté et d'un tir d'une rare puissance grâce à un « timing » très court, l'avant centre cambraisien multiplia les tentatives de tir au but. Il fut d'ailleurs récompensé de ses efforts en marquant un but comme on aimerait en voir plus souvent sur les stades, un but d'anthologie. Le « neuf » d'en face n'eut pas le même jaillissement ni la même puissance et pourtant il s'agissait de l'ex-international Gondet. A vrai dire, le nouveau caennais ne fut pas toujours bien compris de ses partenaires. Jouant encore en dessous de ses possibilités, Gondet demeura pourtant avec le jeune ailier Ilbert — pour la qualité de ses centres — le plus grand danger pour la défense cambraisienne.

Cambrai eut alors le mérite de savoir calmer le jeu, geler le ballon et cela grâce au sang-froid de Cauvin qui ne tardera pas à devenir l'une des pièces maîtresses de l'édifice, à Soulliez qui marqua Gondet comme son ombre et surtout à Pottier qui s'affirme de dimanche en dimanche.

Une fois ses dernières cartouches brûlées, Caen finit pas accepter la pression de l'attaque cambraisienne qui, outre Petit, disposait dimanche de deux ailiers vifs et remuants, Bizot et Pouillard, et d'un Delsart en net regain de forme dont le dribble (long) causa quelques soucis à Madeleine et Bandzwolek. Hélas ! la réussite n'était pas au rendez-vous.

D. MERESSE.

GROUPE B

DANS LA PEAU D'UN FAVORI

(Fethi Houidi)

FONTAINEBLEAU. — « Etre favori c'est être condamné chaque fois à livrer un véritable match de coupe. Notre position est inconfortable et notre rôle ingrat car tout le monde nous attend de pied ferme. Mais nous sommes prêts à assumer nos responsabilités et même à assurer le spectacle. Je pense que nous l'avons fait ce soir et que nous méritons notre succès. »

Ainsi s'exprimait l'entraîneur monégasque à l'issue de la courte victoire de son équipe devant l'Entente.

L'équipe de la Principauté avait attiré un public nombreux venu certes admirer ses étoiles mais aussi, secrètement espérer leur chute.

L'Entente attendait donc Monaco au tournant comme on dit et Claude Rey, l'entraîneur des Seine-et-Marnais n'avait pas hésité pour la circonstance à titulariser sa nouvelle recrue, le Yougoslave Maric qui avait mis seulement soixante minutes pour le séduire au cours d'un match amical.

Maric hélas ! ne répondit point à notre curiosité et rata involontairement sa première sortie au Stade la Faisanderie. Il fut en effet victime d'un claquage au bout d'une demi-heure de jeu et dut regagner les vestiaires la mort dans l'âme.

La rencontre fut en elle-même honnête sans plus avec une première période d'attente et d'observation émaillée cependant de quelques coups d'éclats (tirs d'Izquierdo sur le montant et de Ruiter sur la transversale) puis une seconde mi-temps plus alerte, plus rythmée, plus enlevée.

La machine monégasque fonctionna alors presque à plein régime et Dogliani, rayonnant, trouva la meilleure distance pour servir ses camarades dans de bonnes conditions.

Mais ni les centres de Petyt, ni les tirs de Texier, ni les reprises de Ruiter, ni les savantes combinaisons de toute l'attaque ne trouvèrent une heureuse conclusion.

L'Entente jouait la prudence et s'arc-boutait en défense devant son brillant gardien Delacroix, laissant aux seuls Audiger et Patoux trop esseulés, le soin d'exécuter quelques contres dangereux mais dont la finition s'avérait hypothétique.

A ce jeu, il arriva ce qui devait intervenir dès le début : un coup franc sifflé à la limite des vingt mètres et Villa ne laissa aucune chance à Delacroix, masqué il est vrai.

But qui ne reflétait pas fidèlement la physionomie de la rencontre mais qui sanctionnait justement la victoire des meilleurs.

TROYES : SEPT BUTS
TONNEL : SIX

TROYES. — En affrontant samedi soir le leader cannois, les Troyens en étaient encore à attendre leur première victoire et leur premier but de la saison. « Crise de confiance : mes joueurs ne croient plus en eux et ils ont peur de mal faire », avait expliqué Pierre Flamion. On n'ignorait pas que l'excellent entraîneur s'était employé toute la semaine à redonner foi à son équipage et qu'il avait poussé l'électrochoc jusqu'à amener ses poulains au vert vendredi soir. On attendait donc un sursaut mais sans se faire trop d'illusions compte tenu d'une part de la qualité de leader des Cannois et d'autre part de l'absence dans la défense locale du précieux Cordier. Il faut croire que le pouvoir curatif de Flamion est immense. Non seulement les Troyens ont retrouvé leur confiance en même temps que le chemin de la victoire, mais ils se sont permis d'infliger sept buts à la défense azuréenne, il est vrai bien vulnérable samedi soir.

On aurait sans doute tort d'accorder une importance exagérée à l'ampleur du score et à la réussite personnelle de Tonnel, auteur de six buts. Il n'en est pas moins vrai que les avants troyens, jusqu'alors dans le doute, ont pu se convaincre de leur aptitude à marquer des buts et Tonnel se persuader, pour sa part, qu'il a bien l'étoffe dont on fait les meilleurs avant centre. Leur éclatant succès mériterait d'autant plus d'estime que les Troyens se trouvèrent réduits à dix dès la 58e minute, le bouillant Natouri s'étant fait expulser pour avoir voulu se faire justice soi-même.

J. MARGAINE.

HONNEUR AUX RENTRANTS

GUEUGNON. — Deux visages nouveaux samedi sur la pelouse du stade Jean-Laville, à Gueugnon : dans l'équipe locale, celui de Gabriel Duch et dans la formation limougeaude celui de Meggiolaro, ces deux hommes effectuant leur rentrée après des blessures les ayant privés jusqu'ici d'entamer le championnat.

Tous deux devaient être les héros de la première mi-temps de ce match acharné et joué à une allure véritablement exceptionnelle. Gabriel Duch, d'ailleurs, ne tarda pas à se signaler à l'attention générale, puisque, dès la première minute, il se trouvait à point nommé pour recueillir une balle tirée par Nouzaret sur coup franc et déviée de la tête par Guénot. Une si belle occasion ne se présente pas souvent dans un match et Duch ne la ratait pas en trompant imparablement l'excellent Charpentier.

Meggiolaro, lui, attendit la 43e minute pour se manifester de la même façon en surgissant, tel un diable, dans la défense locale pour reprendre de la tête un coup franc tiré par son ami Stojovic et remettre les deux équipes à égalité.

Cela dit, cette première mi-temps nous avait permis de constater que la réputation de Limoges était amplement justifiée. Solide en défense, redoutable en attaque par sa vitesse d'exécution et ses permutations incessantes, elle était telle qu'on nous l'avait annoncée et le mérite des Gueugnonnais était grand de pouvoir résister et même de pratiquer un football identique à celui imposé par les visiteurs. Football total à tel point que ce devait être l'arrière local Barek qui allait être à l'origine du but victorieux de son équipe. Opportunément monté sur un corner, Barek reprenait victorieusement la balle renvoyée par la défense visiteuse si violemment que Stojovic ne pouvait la contrôler et la déviait hors de portée de son gardien.

G. MARCHANDIAU.

OU SONT LES DERBIES D'ANTAN ?

LA CIOTAT. — « Où sont les derbies d'antan ? » devait se dire le maigre public ciotaden à l'issue de ce Sète-La Ciotat, qui fut loin de faire oublier les précédentes éditions.

Il faut dire que ni Sète ni La Ciotat n'ont plus leurs lustres d'antan et que sur le vu de cette rencontre, les moyens des deux formations paraissent assez limités. Malgré tout, les Héraultais, plus vifs dans l'attaque de la balle, se sont souvent montrés supérieurs à leurs vis-à-vis desservis, il est vrai, par la prestation très moyenne de Zatella, qui n'a pu trouver le rythme.

En tout état de cause, l'avantage acquis par les « dauphins » à la 56e minute sur une action assez confuse, était assez mérité d'autant que La Ciotat avait sérieusement accusé le coup sur ce but.

La rentrée de Bertolotti, qui permit à Tassonne de venir épauler sa ligne d'avants, permit finalement à La Ciotat de refaire surface. Mais en dépit du forcing des locaux, Cerrato paraissait imbattable. Il fallut un long centre de Rossi pour surprendre le gardien sétois, la tête d'Estornel, décidément devenu le sauveur de son équipe, fit le reste.

La Ciotat revenait de loin et sur la lancée faillit trouver les ressources nécessaires pour remporter in extremis ce derby. Un derby qui ne fera pas date dans les annales et qui a prouvé, si besoin en était, que La Ciotat a besoin d'un « patron » dans la ligne d'avants, si le club maritime ne veut pas aller au devant de déconvenues certaines...

Michel URBAN.

L'ESSENTIEL EST DE GAGNER

BESANÇON. — Alors que devant Avignon et Sète, Besançon s'était imposé, grâce à son trio intermédiaire Szepaniak, Dralet, Cuperly, samedi, contre Cuiseaux, l'équipe bisontine a été trahie par deux de ses joueurs, en l'occurrence les derniers nommés et surtout Cuperly, qui rata à peu près tout ce qu'il entreprit, hormis le maître tir de la dernière minute, qui valut le second but aux locaux.

En dépit de son isolement, Szepaniak tenta bien d'organiser le jeu et de lancer les avants de pointe à l'assaut. Mais ces ouvertures d'ailleurs excellentes ne furent pas toujours bien exploitées par ceux-ci englués dans les mailles serrées du solide filet que les défenseurs cuiseautins tissaient devant Buathier. C'est ce qui explique avec une certaine imprécision la stérilité de l'attaque bisontine tant d'ailleurs en première mi-temps qu'en seconde, période durant laquelle Szepaniak accusa une baisse de régime. Ressentie par toute l'équipe, celle-ci permit aux visiteurs de refaire surface et de dominer à leur tour. La maladresse de quelques éléments, la vigilance du tandem Coinçon-Maillard et la sûreté de Roset empêchèrent Cuiseaux d'obtenir cette égalisation qu'ils pouvaient espérer.

En résumé, Besançon qui voulait à la fois vaincre et convaincre, n'a rempli qu'une partie de son contrat, la principale d'ailleurs, car actuellement l'essentiel n'est-il pas de gagner ?...

S. GROSFILLEY.

TOULOUSE SÉDUISANT ET EFFICACE

TOULOUSE. — Ce match entre Toulousains et « Nougatiers » semble avoir réconcilié le public haut-garonnais avec le football. En effet, les quelque deux mille spectateurs présents au Stadium, s'enthousiasmèrent à plusieurs reprises : aux exploits du petit ailier « vif-argent » Jensen (danger constant pour les défenseurs montiliens et que Gilles notamment n'épargna pas), aux centres précis d'Augustin, à la clairvoyance de Romon et de Benzenet, à la calme assurance des défenseurs chevronnés que sont Casolari, Sillou, Dupré et Milhau.

Face à cet ensemble très mobile et entreprenant, l'équipe de Boulle répliqua (malgré le handicap constitué par l'absence d'éléments tels Balboa, Peyroche, Mendy et Faure) par une occupation judicieuse du terrain et en contre-attaquant à bon escient. Mais, à deux reprises des tirs de Vial et Girard heurtèrent la transversale (tout comme un autre d'ailleurs de Jensen !) cependant que Krol, Suel (36 ans) et Maccagno, participant eux aussi à l'offensive, échouaient sur les solides arrières méridionaux, dont Casolari et Sillou s'avéraient les piliers inébranlables.

Bauwen, avant le repos, Jensen au terme d'une action personnelle et enfin Benzenet, sur un penalty très sévère (faute de Krol sur Blanchard) furent les réalisateurs d'une formation toulousaine en progrès constants et au style séduisant.

G. BONNEMAISON.

MONTLUÇON, QUE DE MALADRESSES

MONTLUÇON. — Ce fut la soirée des gardiens et aussi un peu celle des attaquants maladroits au cours de ce match qui mit longtemps à démarrer mais que les Montluçonnais contrôlèrent presque sans cesse. Boulant dans la cage de Chaumont et Leclerc dans celle de Montluçon furent en effet et jusqu'au bout excellents, mais ils bénéficièrent régulièrement du manque de tranchant d'un Langlois d'une part, d'un Jannaud ou d'un Sarr d'autre part. Encore que ces derniers furent beaucoup moins servis que le quatuor local.

Pierre Bodin ne s'y trompait d'ailleurs point précisant après le coup de sifflet final : « Si l'on donne nos occasions de but aux Chaumontais, ils font un malheur. » L'EDSM marqua néanmoins et ce fut en toute logique le seul but du match. Il fut signé par Viard pour sa conclusion, par Périgaud pour sa préparation, un tandem qui, formé pour la première fois au sein de l'équipe montluçonnaise, se compléta naturellement.

Avec Romier, Jadzyk et le gardien Leclerc, auteur d'un arrêt déterminant devant Druda, trois minutes après l'ouverture du score, ils furent les hommes les plus en vue chez les vainqueurs.

Dans l'autre camp où Nungesser s'acharnait sur le mauvais sort : « Voilà la troisième fois consécutive que l'on perd sur le même score de 1-0, c'est incroyable de frôler la dernière place avec une telle formation. »

La défense (Barrelas-Dieng) tira son épingle du jeu tout comme Druda et Sarr, mais l'équipe tarda trop, semble-t-il, à se libérer. Il fallut que les Montluçonnais obtiennent leur but pour que les visiteurs adoptent un rythme plus élevé, et inquiètent alors la formation locale qui dispose de solides arguments sur son terrain tout au moins en attendant de le faire à l'extérieur, ce dont Bodin ne doute pas. « Il y a encore des trous dans notre cohésion, mais les qualités indiviuelles sont trop sensibles pour que la collectivité n'en profite pas un jour ou l'autre. »

Maurice GOUX.

PELLEGRINI : TROIS BUTS !

AVIGNON. — Depuis le début de saison, l'attaque avignonnaise demeurait certainement en dehors de ses possibilités. Malgré un bon travail de préparation, des répétitions fréquentes aux entraînements, les tirs partaient mal et les occasions de buts étaient rarement concrétisées. Puisqu'en trois matches, l'attaque vauclusienne n'avait marqué que trois fois : deux par Rémond, une par Cope.

Le derby provençal était donc attendu avec impatience par ceux qui considèrent qu'Avignon dispose d'une attaque capable de marquer des buts et de soulager ainsi sa défense et son milieu de terrain en établissant rapidement le résultat.

Devant les Arlésiens, cette preuve a été en partie apportée ainsi qu'un score assez large semble l'indiquer. Toutefois, M. Eurdekian ayant accordé aux Arlésiens un but égalisateur que le public et les joueurs vauclusiens contestèrent pour hors jeu, il fallut attendre encore une fois la fin de la première mi-temps pour que les affaires soient réglées. Il convient de dire que l'avant centre argentin Pellegrini s'est chargé de ce règlement avec une efficacité et un talent qui confirment tout le bien que Raphaël Santos qui l'emmena à Avignon avait dit de lui lorsqu'il le fit venir d'Argentine.

Sur un long centre d'Edom, Pellegrini jaillit et d'un puissant coup de tête battit Dessons. Avignon reprenait ainsi le large et Pellegrini marquait deux des trois buts qui lui ont permis samedi soir de réussir le coup du chapeau.

Mais encore une fois le public avignonnais a apprécié les qualités techniques et la parfaite vision du jeu de Jean Deloffre. Ayant retrouvé confiance en lui, vivant à Avignon dans une ambiance qui lui est extrêmement favorable, évoluant au sein d'une équipe dans laquelle Paul Orsatti réussit à faire régner, avec Marc Bourrier, un bon climat de camaraderie, Deloffre retrouve une seconde jeunesse. Ses coups de patte, ses déviations, son orientation du jeu constituent une des armes maîtresses d'Avignon.

Samedi soir, il a donné une balle de but à Cope et s'est chargé lui-même en brossant merveilleusement un coup franc de marquer le cinquième et dernier but avignonnais.

Beaucoup de satisfactions donc pour le président Sauget. « Simplement, disait après la rencontre le chef de file avignonnais, il s'agit maintenant de ne pas prendre ses désirs pour des réalités et de songer que d'autres rencontres beaucoup plus difficiles que celle de samedi soir attendent une formation qui se signale peu à peu à l'attention et trouvera sur sa route des adversaires plus déterminés et plus solides que les Arlésiens. »

Jean-Louis LEVREAU.

TOULON N'EN ESPÉRAIT PAS TANT

MULHOUSE. — Sans le brio du jeune Duval, dans les buts, la clairvoyance de Dewilder en défense et le travail inlassable du brillant Péruvien Ramirez sur le front de l'attaque, le S.C.-Toulon n'aurait jamais pu ramener un point de son déplacement en terre alsacienne, où il affrontait les mulhousiens, en nets progrès.

Du reste, le Président Antoine Sirvente ne cachait pas son admiration pour l'équipe de Mulhouse, où des garçons comme Schmitt, Zimmermann, Dublin, Sanchez, Siffert et surtout Daniel Kloetty lui ont fait une très bonne impression. Ecoutons-le parler : « Je m'attendais certes à ce que le match soit très difficile pour mes joueurs, Mulhouse étant en forme ascendante, mais jamais je ne pensais trouver une formation évoluant avec autant de panache et de rapidité. En fait, c'est la vitesse d'exécution supérieure des Alsaciens qui nous a posé des problèmes tout au long de la rencontre. Nous aurions donc dû calmer le jeu et procéder par contre-attaques. Mais, que voulez-vous, tout le monde aime le beau football ! Nous nous sommes pris au jeu et cela a failli causer notre perte. Glaner un point à Mulhouse, c'est une bonne opération, car je ne vois pas d'équipe réussissant à tirer son épingle du jeu à Bourtzeviller. Vraiment, Mulhouse, dont le gardien ne me paraît pas avoir la pointure de division 2, mérite largement une place dans les cinq premiers du classement. »

En fait, le Président Sirvente, comme précédemment, ne s'est guère trompé. Lentement mais sûrement, Mulhouse recouvre la plénitude de ses moyens, et les quelque trois mille cinq cents spectateurs qui se pressaient dans la vieille enceinte mulhousienne ne se sont pas trompés eux non plus. L'ovation qui salua l'exhibition du F.-C.-M. en fin de match le prouva largement. Certes, ce diable de Canizarès, un élément d'avenir, avait terni quelque peu la joie des Mulhousiens, euphoriques après le but splendide marqué par le rouquin Siffert, après un quart d'heure de jeu. Mais le cran, l'enthousiasme, la classe aussi de Maurice Schmitt et de ses coéquipiers balayèrent bien les recherches inefficaces des éternels mécontents.

F. SALVADOR.

Confidentiel D2

◆ Le stade de Blois vient de se moderniser. En effet, de magnifiques gradins viennent d'être installés derrière les buts, gradins d'une contenance de 800 places qui vont permettre de porter à plus de 3.000 le nombre des places assises.

« MAGNETO »

◆ Pour la première fois, un match de football était entièrement filmé à Blois. Les footballeurs locaux vont donc pouvoir revoir ce Blois-Laval au magnétoscope et constater ainsi leurs trop nombreuses erreurs.

◆ Si les footballeurs blésois furent loin d'être applaudis en ce dernier samedi, un athlète local fut, par contre, ovationné quand le speaker donna le résultat des demi-finales du 4 × 100 mètres des Jeux de Munich : Bruno Cherrier, le junior de l'A.A.J. Blois, qui courait le dernier relais de l'équipe de France victorieuse de l'U.R.S.S.

◆ Michel Margottin, blessé, était le grand absent du match Blois-Laval. N'ayant pas joué depuis un an et souffrant d'une talonnade, il pense avoir peut-être un peu trop forcé pour retrouver rapidement la condition mais, dans une ou deux semaines, il espère bien être à nouveau avec ses camarades.

◆ Samedi, pour la venue de Mantes, les supporters du F.F. Bourges ont lancé l'opération casquettes. Les mille premiers couvre-chefs aux couleurs bleu et blanc ont été rapidement enlevés. Une jolie recette supplémentaire.

◆ Norbert Boucq, le très communicatif entraîneur de Mantes, rendait finalement hommage à Bourges quand il déclarait : « Je crois que notre adversaire était bon à prendre aujourd'hui, car dans quelques semaines il fera certainement mal. »

LE PIED ENCHANTE DE TONNEL

TROYES. — *L'avant centre troyen Gérard Tonnel a été le grand héros du match contre Cannes. A lui seul, il a marqué six des septs buts inscrits par son équipe et c'est là une performance qui compte assez peu de précédents.*

Cette réussite est d'autant plus remarquable que Tonnel, en dépit de sa réputation de buteur, n'avait pas marqué une seule fois depuis le début de la saison. Ainsi lui aura-t-il suffi d'un match pour s'inscrire en tête du tableau des meilleurs canonniers.

Lorsque nous l'avons félicité, au vestiaire, l'international amateur, engloutissant tranquillement le contenu d'une bouteille d'eau minérale, et ses premières paroles furent pour nous dire :

— Il faut rester modeste : un jour ça ne rentre pas, un jour ça rentre. Espérons que cela va continuer.

Une chose est certaine : Tonnel, en prouvant qu'il sait marquer, s'est redonné confiance en lui-même. Ce solide gaillard de 1 m 78 et 71 kilos avait le pied enchanté, samedi soir. Sans doute est-ce parce que la tête allait bien.

Sa femme et ses deux enfants — Rodolphe, 4 ans, et Amélie, 2 ans — l'ont enfin rejoint à Troyes et la présence de sa petite famille lui a incontestablement redonné son équilibre. Sans pour autant se laisser aller à l'emballement, son entraîneur Pierre Flamion a motif de se sentir rassuré.

Jacques MARGAINE.

◆ « Pancho » Gonzales ne comprenait pas que son équipe qui menait 2-1 à huit minutes de la fin ait laissé échapper la victoire. La fougue l'avait emporté sur la prudence.

◆ L'équipe tchécoslovaque du Spartak de Vlasim (deuxième division) entraînée par Bican a remporté les trois matches de sa tournée en France à Tours (6-1), Alençon (7-1) et Muret (2-1). Les Tchèques ont effectué l'ensemble de leur voyage en car.

◆ Longtemps tenté par le Stade Rennais, l'international junior Michel Feuillerat a finalement décidé de signer à nouveau à l'U.S. Toulouse, à la grande satisfaction de ses dirigeants.

◆ Le jeune attaquant international camerounais Charles Lea-Ey-Oum, 21 ans, ayant obtenu son visa de sortie, est arrivé en France où il va poursuivre ses études. Bien que sollicité aussi par Alès, il a opté pour l'U.S. Toulouse, avec qui il s'est déjà entraîné.

◆ Volpatti, sélectionné du Midi, de l'U.S. Cazères, a été retenu pour la saison prochaine par l'A. S. Monaco.

◆ Toulouse jouera le 17 septembre à Martigues lors de l'inauguration des nouvelles installations du stade des Salins.

EN FAMILLE

● Angelo Grizzetti est encore à Angoulême. Il ne va plus régulièrement aux matches de son ancienne équipe et aide son fils Gérard à son restaurant. Mais Angelo va revenir à Paris pour y ouvrir un hôtel.

◆ Les Troyens recevront ce soir Paris-F.C.

◆ Louis Floch, l'international du Paris F.C., était venu encourager ses ex-coéquipiers monégasques au cours du match Entente-Monaco.

◆ A l'issue de la rencontre, Floch alla les rejoindre aux vestiaires pour les féliciter et parmi eux particulièrement Dogliani dont les services lumineux ont dû vivement l'impressionner.

◆ Opinion de Ruben Bravo, l'entraîneur des Monégasques à la fin du match : « Dans deux mois, mon équipe sera pratiquement imbattable. »

◆ Du même Bravo : « En arrivant à Monaco j'ai trouvé une véritable mosaïque : quatre Bordelais (Petyt, Ruiter, Texier, Samuel), un Rennais (Chlosta), un Stéphanois (Polny), un Caennais (Delachet) et un Bastiais (Dogliani). Maintenant ça commence à prendre l'allure d'une véritable équipe. »

DEUX ETRANGERS « GRATUITS »

Boulogne offre cette particularité d'avoir deux joueurs polonais « pour rien » ; deux footballeurs d'excellente valeur, le premier, Rother, a 30 ans et fut devant Angoulême le meilleur de son équipe. Quant au second, il s'appelle Galeczka et fut l'an dernier deuxième buteur du championnat de son pays. Il ne joue pas actuellement car il est blessé à un genou.

Or, tous deux n'ont pas coûté un centime à Boulogne. Pourquoi ? L'un des membres du comité du club, M. Leduc, est un gros armateur qui commande régulièrement des chalutiers modernes en Pologne : « Je suis l'un de vos meilleurs clients a-t-il dit en substance à ses fournisseurs. Pour ma fidélité, trouvez-moi deux bons footballeurs qui puissent venir jouer en France. »

Quand M. Leduc demanda ce qu'il devait, on lui répondit : « C'est notre cadeau. »

Pas plus difficile que cela.

◆ Roig, meilleur joueur sur le terrain sans aucun doute, fut le Varois le plus acharné à la perte de son ancien équipier Grégoire, le gardien martegal.

◆ Deux deuils ont à nouveau éprouvé le F.C. Sète la semaine dernière. Dans les rangs de ceux qui œuvrent et se dévouent pour lui, M. Clément Roques, membre d'honneur qui avait transmis ses fonctions de reporter-photographe officiel du club à son fils Francis, et la mère de l'entraîneur, M. Louis Xercès, décédée à la Martinique. Nos condoléances aux deux familles.

◆ Sous la présidence dévouée de M. Corraze, assisté d'un comité composé de personnalités sétoises, fonctionne un important groupement de supporters dont plusieurs membres bénéficient pour chaque match, par voie de tirage au sort, d'invitations gratuites réservées et parfois d'un déplacement avec les joueurs.

◆ L'échec non mérité de Sète devant Besançon n'a pas amoindri les considérations qui entourent l'équipe, laquelle a reçu ces jours derniers de nombreuses lettres d'encouragement et de félicitation pour sa belle tenue face aux Francs-Comtois.

◆ La nouvelle tribune mise en service au stade Martegal pourra accueillir 2.500 spectateurs et disposera de vestiaires et d'une salle d'honneur.

◆ Ont été mis en place également au stade des Salins un tableau d'affichage et une superbe horloge qui permettra aux joueurs de compter les minutes.

◆ Serge Meyer, l'ex-international amateur sous les couleurs de Quevilly, s'occupera de l'équipe B des Martegaux qui opèrera cette saison en Promotion d'Honneur.

◆ Le néo-Bordelais Dos Santos a assisté à Angoulême-Boulogne, pour le plaisir et aussi pour revoir Buffat, qui fut la saison passée son coéquipier à Monaco.

RUBEN D'HIER BRAVO D'AUJOURD'HUI

Le crâne dégarni, la mine joviale, les yeux bridés par le temps, libérant un regard pétillant, la voix haute et l'accent chantonnant, c'est Ruben Bravo tel qu'en lui-même Roubaix, Nice, puis Argentine natale, puis, de nouveau, Cannes au cours du festival annuel des juniors, enfin Monaco.

Sous son masque bonhomme, sa peau tannée et sa carcasse légèrement empâtée, Ruben Bravo traîne des trésors d'expérience qui n'arrivent point encore à éteindre une passion dévorante pour ce football qui l'a fait homme.

Le débit est rapide, mais le mot juste, l'analyse limpide. L'assurance des vieux messieurs qui ne vieillissent jamais, parce qu'ils ne sont jamais blasés, jamais las de créer pour vivre.

Ruben Bravo était positivement heureux, après la courte victoire de sa nouvelle équipe devant l'Entente. Un bonheur non pas circonstanciel, mais portant en lui-même les germes de joies futures.

« Oui, bien sûr ! Je suis satisfait. Mais ce n'est pas tant la victoire de ce soir qui me fait plaisir que la manière dont elle a été acquise. L'essentiel est que nous ayons créé de nombreuses et véritables occasions de buts.

C'est là, un signe évident de nos progrès et surtout de notre homogénéité croissante. Que nous n'ayons pas exploité nos occasions, cela n'est pas trop grave et ça viendra forcément par la suite, puisque désormais nous savons construire et créer. »

L'entraîneur argentin sait certainement de quoi il parle, car nous avons personnellement été surpris par la rapidité avec laquelle l'équipe monégasque semble avoir acquis des automatismes de vieille formation au bout... de quatre journées de championnat seulement.

L'absence de Guesdon et Chaumet tous deux blessés réduisait, en effet, l'ancien effectif à trois joueurs : Mosca, Villa et Petit, tous les autres (Chlosta, Polny, Dogliani, Petyt) étant nouveaux.

« Et ce n'est pas tout, poursuivit Bravo, lorsque j'aurai récupéré tous mes blessés et, la compétition aidant, je ne me donne pas plus de deux mois pour que mon équipe soit la meilleure de Division II. »

Prétention ou défi ? Un peu de tout cela peut-être, mais surtout une profonde connaissance du football, des hommes et des forces en présence.

Avec un effectif aussi riche, en qualité comme en quantité et sous la houlette du « tecnico », Ruben Bravo, on ne tardera sans doute pas à voir l'A.S. Monaco reprendre rang parmi les « grands », dès la saison prochaine. En attendant, l'on ira toutes les semaines admirer l'élégance et l'efficacité d'une équipe de création. Made in Bravo !

Fethi HOUIDI.

◆ Satisfait de leur résultat inespéré devant une équipe mulhousienne en très gros progrès, les Toulonnais André Guy en tête, ont salué à leur manière leur excellente performance. Une choucroute pantagruélique arrosée de bouteilles de Riesling a permis aux Toulonnais d'attendre dans les meilleures conditions le départ de leur train vers les bords de la Méditerranée.

◆ Le président de Toulon, M. Antoine Sirvente, qui fut avec son régiment, le deuxième chasseur d'Afrique, l'un des premiers libérateurs de Mulhouse en 1944, a effectué un émouvant pèlerinage en allant se recueillir à la caserne Lefèvre devant le char Austerlitz dans lequel le lieutenant Jean de Loisy trouva la mort pendant les combats qui précédèrent la libération de Mulhouse.

◆ Le Yougoslave Djuro Maric (Partizan de Belgrade, 24 ans et demi), la nouvelle recrue de l'Entente, a été essayé pendant soixante minutes au cours d'un match amical, jugé très bon et engagé sur-le-champ.

◆ Pour ses débuts contre Monaco, Maric fut, hélas ! victime d'une contracture au bout de trente minutes sans qu'il ait pu justifier devant son nouveau public un engagement aussi rapide.

PELLEGRINI : DENICHE PAR RAPHAEL SANTOS

AVIGNON. — Si Otmar Ruben Pellegrini a marqué trois buts samedi soir pour Avignon, c'est grâce à Raphaël Santos qui était d'ailleurs dans la tribune pour voir évoluer les deux joueurs qu'il a emmenés à Avignon : Pellegrini et Manera.

Pellegrini, on le sait, passa par Nancy et Lille avant de venir terminer la saison dans le Vaucluse il y a quelques mois. Aujourd'hui, titulaire à part entière, il est le leader incontesté de l'attaque avignonnaise.

Son excellente technique, sa couverture de balle, sa détermination et la puissance de ses tirs, laissaient espérer qu'il marque des buts. C'est chose faite maintenant. Après avoir traversé une période de malchance durant trois matches, Pellegrini a marqué coup sur coup devant les Arlésiens trois buts qui ont enchanté le public avignonnais.

Celui-ci gardera le souvenir de sa merveilleuse reprise de la tête, mais aussi de l'opportunisme de cet attaquant qui apporte à Avignon ce qui lui fit si souvent défaut ces dernières années : l'efficacité.

Pellegrini trouve d'ailleurs autour de lui en Deloffre, Copé et Edom des hommes qui, conscients de ses possibilités de buteur s'efforcent de l'alerter dans les meilleures conditions. Ils n'ont pas tellement de peine à le faire car Pellegrini, au contraire de bien des marqueurs de buts, est un joueur particulièrement collectif. On dit et Raphaël Santos l'affirme que Pellegrini aurait sa place dans n'importe qu'elle équipe de Première Division.

L'Argentin a tenté de le prouver et a commencé cette tâche samedi soir pour le plus grand bien des Avignonnais. Il espère la poursuivre au fil de ce championnat de Seconde Division dont il a décidé d'être l'un des éléments marquants.

Jean-Louis LEVREAU.

◆ Cambrai vient de faire signer deux joueurs polonais : un milieu de terrain, Myga, et un avant centre, Sytka, opérant la saison dernière au club de Katowice. Le dernier a fait de bons débuts avec les réserves en marquant quatre buts.

◆ Bernard Petit, auteur du but victorieux contre Caen, s'était marié le samedi précédent. Voilà un joli cadeau dans la corbeille de mariage.

◆ Cauvin, depuis qu'il est à Cambrai, a réchauffé l'ambiance de son club grâce à son savoureux accent méridional. C'est, en effet, la première fois qu'un gars du Midi opère dans l'équipe nordiste.

◆ Jean Mouthon, l'ancien pro de Toulouse, du Red Star et de Paris-Joinville, était au chômage depuis l'intersaison. Il vient de signer à l'A.S. Mantes. Un précieux concours pour les rivaux et néanmoins amis de Mantes-la-Ville.

UNE VIEILLE AMITIE

Le président de Boulogne, M. Depreux, et Angelo Grizzetti étaient inséparables, samedi soir à Angoulême. Une raison toute simple à cela : les deux hommes sont liés par une solide amitié, qui est née avant la guerre.

C'est en effet en 1937 que Grizzetti, qui était militaire à Epinal dans les Vosges, fut contacté par M. Depreux qui possédait des usines dans la région et s'occupait également du club de football local. Angelo fut la première recrue du jeune président, car Depreux venait tout juste d'abandonner la carrière de joueur pour passer de l'autre côté de la barrière.

En 1940, Grizzetti s'en vint au Racing remplacer Jordan qui, lui, partit jouer quelque temps à Epinal.

Etant militaire, M. Depreux prédit à Angelo qu'il ferait une excellente carrière professionnelle. Ce qui fut le cas. Depuis cette lointaine date de 1937, malgré les aléas de la vie, les deux hommes n'ont jamais perdu le contact et ont toujours trouvé le moyen de se revoir avec un vif plaisir.

L'amitié, c'est justement une estime réciproque qui défie le temps. — J.E.

◆ Aujourd'hui l'Entente recevra Valenciennes en match amical dans le cadre du transfert de Patoux.

◆ Yvon Goujon vient d'être officiellement avisé que le diplôme d'entraîneur national lui avait été attribué. Il en est de même pour Eugène Laffon, qui, en compagnie de Pierre Boucher, seconde Maurice Cailleton pour l'entraînement des joueurs de Limoges.

◆ Didier Desremaux en a terminé avec sa suspension et débutera samedi soir à Rouen avec son nouveau club : Angoulême.

◆ Après la victoire de son équipe sur Boulogne, Yvon Goujon est reparti à Limoges où il continue d'habiter... mais dès lundi matin à 7 heures il était de retour à Angoulême pour aller à la chasse.

◆ Un Argentin, qui est venu à Angoulême et qui s'est entraîné pendant trois semaines, n'a pas été retenu.

JEAN-PIERRE CHARRIER REVELATION ANGOUMOISINE

Visage imberbe, traits juvéniles, Jean-Pierre Charrier ne fait pas ses 23 ans. Inconnu à Angoulême où il disputait samedi soir son premier match en raison d'une qualification tardive, il fut pour beaucoup de spectateurs une révélation. Et cela, pour deux raisons : tout d'abord parce qu'en première mi-temps il tint en respect le redoutable stratège de Boulogne, le Yougoslave Jankevic ; ensuite, parce que après le repos, il se montra un pourvoyeur de jeu séduisant, relançant en quelque sorte l'équipe angoumoisine, et même un tireur émérite.

Charrier a fait ses classes de footballeur au C.O. Vincennes ; puis il joua en C.F.A., avec Châteauroux alors entraîné par Robert Vicot. C'est alors que ce jeune homme qui est originaire de Dugny, tout près de La Courneuve, dans la banlieue nord de Paris, fut sollicité par Grizzetti pour venir jouer à Paris-Joinville : « Mais ça ne tournait pas et je commençais à me dégoûter se souvient Jean-Pierre. Cette année, Angelo le fit émigrer à Angoulême et, du coup, ce footballeur doué incontestablement, se prit à revivre, sous l'impulsion d'Yvon Goujon : « Ça, c'est un entraîneur », murmure Charrier, plein d'admiration pour son glorieux aîné.

Amateur, il travaille au Crédit Agricole, tout comme il travaillait à la Bourse quand il était parisien : « Ce qui n'est pas sans poser des problèmes pour m'entraîner, souligne-t-il. Pour l'instant, je ne peux venir me préparer avec les pros que le mercredi matin et le mardi soir avec les amateurs. M. Goujon va essayer de me faire libérer tous les matins. »

Yvon, lui, était satisfait du match fourni par son protégé et ne regrettait évidemment pas de lui avoir fait confiance, malgré son manque bien compréhensible d'expérience et le risque d'une condition physique un peu juste du fait d'un manque de compétition.

Jean-Pierre Charrier a souvent joué No 10 quand il était plus jeune, mais on a vu qu'il savait briller dans un rôle que l'on dit parfois plus obscur.

Voilà un bon petit footballeur à suivre. — J.-E.

◆ L'entraîneur boulonnais Daniel Langrand a ouvert un restaurant avec l'aide de ses deux fils dont l'un est, paraît-il, un cuisinier de premier ordre.

◆ Gérard Grizzetti, trop pris par ses affaires, a virtuellement renoncé au football. Pourtant, il parle de reprendre l'entraînement prochainement...

◆ Angoumoisins et Boulonnais se retrouvèrent après leur match, pour sabler le champagne offert par Yvon Goujon, dans l'établissement que tient Gérard Grizzetti. C'est comme cela que l'on entretient les bonnes relations entre clubs : on peut être rivaux et amis.

◆ C'était samedi la Saint-Alain et pour son premier match officiel à Montluçon, Viard (Alain) a marqué le seul et unique but de la rencontre.

◆ Les militaires célèbres furent à l'honneur samedi à Montluçon où Leclerc était opposé à Lyautey.

◆ Parlant des réactions des spectateurs samedi à Montluçon, l'excellent arbitre lyonnais, M. Debroas, disait : « Vous savez, moi je ne les entends plus depuis longtemps, depuis le jour précisément où j'ai refusé à Marseille au cours de la même rencontre et en toute conscience cinq buts à l'O.M. »

◆ Il s'en fallut d'une poignée de secondes pour que le score reste vierge au grand dam des spectateurs du stade Tribut à Dunkerque quand Mallet marqua. « Il y a une justice ! », soupira soulagé un des membres du comité de l'U.S.D. On avait pourtant vu deux buts tous deux refusés pour hors-jeu : par le Castelroussin Messones servi dans de bonnes conditions et par le Dunkerquois Camara parti trop vite dans l'espace libre.

◆ Le gardien poitevin Poinot, impérial le samedi précédent à Châteauroux, est décidément malheureux lorsqu'il effectue une sortie sans pouvoir utiliser ses mains : samedi, devant Amiens, il rata complètement un dégagement au pied : ce fut le premier but. Et en début de saison, lors d'un match amical contre Châteauroux, il avait concédé un but semblable en voulant dégager de la tête en dehors de ses 16 mètres !

◆ La blessure de l'arrière Lopez amena Delcampe à utiliser le junior Meunier à l'aile gauche à un poste qui n'est pas le sien. Le jeune présélectionné junior de l'équipe de France réalisa cependant de fort bonnes choses.

◆ La faible assistance (1.728 spectateurs) a quelque peu déçu les Dunkerquois. Bien sûr, il n'avait cessé de pleuvoir toute la journée et même dans la soirée et l'heure avancée, parce qu'on croyait à la retransmission télévisée de la finale olympique, ne servait peut-être pas les candidats spectateurs. Il n'empêche que comme tous les Français les Dunkerquois semblent adorer de plus en plus leurs pantoufles.

◆ Mulhousien pendant 24 heures, le président Sirvente a retrouvé de nombreux amis alsaciens, qu'il avait connus pendant la guerre. C'est ainsi que le président toulonnais revit avec beaucoup d'émotion ses vieux amis Wagner, Juan Simon, Folgad, Escobar, qui eurent, à ses côtés, une conduite héroïque.

LE MANS EN TROMBES

LE MANS. — On a rarement joué au Mans sous de telles trombes d'eau (notre document le prouve), surtout en deuxième mi-temps. Et, alors que les spectateurs des pourtours étaient trempés comme des soupes et restaient stoïquement sous les averses, une fois de plus la question de l'aménagement du stade se pose. La construction de tribunes populaires couvertes s'impose, si on veut accueillir de plus en plus de spectateurs ; et on peut l'espérer, étant donné les résultats de l'équipe locale.

La pluie qui commença avant le match Lens - Le Mans, a posé pour l'arbitre un problème personnel de chaussures. Celles qu'il utilise ordinairement, à semelles striées, risquaient de glisser sur une pelouse qu'on redoutait glissante. Dereuddre se mit en quête d'une paire de chaussures à crampons, mais il fallait trouver une pointure 44. Il en découvrit une... elle était trop petite pour M. Lefebvre, qui décida d'utiliser ses propres chaussures. Il conserva son équilibre en arbitrant, d'ailleurs fort bien, cette rencontre jouée dans le meilleur esprit.

F. BOCAGE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

URGENT CL ligue Sud - Ouest recherche entraîneur diplômé possibilité situation d'avenir dans usine en expansion. Envoyer références sportives, professionnelles et condit. Ecr. FF 346 q. transm.

URGENT - CLUB PHA Sud-Est ch. goal non muté. Ecr. FF 347 qui transm.

CL 1re div. banl. Sud ch. urg. goal val. 1re div ou PH non mutation. Emploi poss. Tél. 237-60-34, après 19 h.

DES OLYMPIADES DU MUSCLE ... AUX OLYMPIADES DE LA COIFFURE

Que le Festival de la Coiffure en cette année 1972 se déroule dans la foulée des jeux mondiaux de Munich est un hasard, bien sûr, mais aussi une chance pour les coiffeurs messieurs qui se trouvent ainsi placés dans l'ambiance du style sportif par excellence.

L'inspiration au goût du jour trouve le ton juste dans des coiffures plus courtes, très naturelles, tout en conservant une nuque assez étoffée.

Parmi les compétitions des Championnats de France du Festival de Paris se place évidemment l'épreuve se déroulant autour du thème d'une coiffure pour un sportif et « France Football » se devait d'en patronner le programme et d'en couronner les résultats.

Rendez-vous donc au Festival de Paris, les dimanche et lundi 17 et 18 septembre au Parc des Expositions à la Porte de Versailles.

DIVISION 3

PARIS-SAINT-GERMAIN

SAINT-PRIEST CONTINUE A SURPRENDRE

(Fethi Houidi)

Le gardien de Lisieux Soenen, intraitable, intercepte ici une longue balle adressée par les attaquants Pissiacais.

Nous avions prévu une journée chaude pour les leaders, dont la plupart étaient en déplacement et notre pronostic a été confirmé dans l'ensemble.

Mouzon, Nîmes, Nantes, Juvisy, Evreux, Rouen ont été les principales victimes d'un week-end particulièrement riche.

● CENTRE :
AU COUDE A COUDE

On ne sait qui, de Saint-Etienne ou d'Orléans cèdera le premier, toujours est-il que les deux équipes continuent victorieusement leur chemin avec une mention particulière aux Orléanais que l'on n'attendait pas à un tel niveau et qui surprennent tout le monde. Leur victoire à l'extérieur devant Cournon (2-0) reflète assez bien l'état d'esprit régnant actuellement à Orléans.

Le grand perdant de la journée a été Lyon défait chez lui par Villefranche, tandis que la victoire la plus retentissante fut obtenue par Nevers, à Paris Joinville, sur un score humiliant : 6-1. Gien, le promu, s'est comporté également de bonne manière, prenant du même coup la seconde place en compagnie de Nevers.

● EST :
CHUTE DE L'A.S. STRASBOURG

L'A.S.S. est tombée à Tavaux, d'extrême justesse, certes, mais elle perd surtout du champ sur Metz et Nancy, qui commencent à faire le trou, voulant sans doute placer les débats à leur seul niveau pour régler leur problème de suprématie sans menace d'ingérance. On n'en est pas encore là, heureusement, et, faute de l'A.S. Strasbourg, c'est Vittel qui prend le relais de la contestation.

Les Vittellois connaissent cette année un excellent départ et leur seconde place, à une longueur des leaders, leur ouvre bien des espérances.

● NORD :
EPERNAY STOPPE

« C'eut été trop beau ! » ont dû penser les supporters d'Epernay, à l'annonce de la première défaite de leur équipe.

Epernay, il est vrai, a été contré à l'extérieur par une équipe ambitieuse et plus rompue aux joutes de la Division III. Mais même après sa défaite, son mérite demeure grand d'avoir joué ses chances sans complexes et de côtoyer des formations aguerries telles que Mouzon et Creil.

Comment ne pas parler aussi d'Arras qui s'est repris magnifiquement devant... Mouzon, après son faux pas de la semaine dernière.

Deux leaders donc : Nœux et le surprenant Calais, suivis de Mouzon, Epernay, Creil, Arras et Hazebrouck.

Ce dernier revient très fort aussi et sa victoire à Juvisy va le placer sur la même orbite que les meilleurs.

● OUEST :
EVREUX DISTANCE

Rennes vient de frapper un grand coup à Evreux et, ce faisant, il se rappelle au souvenir de ceux qui auraient eu tendance à l'enterrer trop vite, après un départ laborieux.

Les Ebroiciens perdent ainsi la première place au profit de Paris-S.-G. et Quevilly. Et l'on peut se demander à ce propos qui peut arrêter actuellement ces deux équipes dont les attaques — surtout celle du Paris-S.-G. — totalisent à chacune de leurs sorties. Quinze buts marqués pour les Sangermanois (moyenne : 5 buts par match) et douze pour les Quevillais (quatre buts par match). Un record difficile à battre en l'espace de trois journées.

● SUD-EST :
LE FAUX PAS DE NIMES

Allons-nous voir ressusciter la grande équipe du Gazelec. Ce n'est pas impossible, surtout si ce vieux... le « vieux » lion de Sansonnetti continue à faire parler sa foudre pédestre.

Moyennement partis, les Ajacciens se replacent donc dans la course. Mais les deux événements principaux de la journée sont, d'une part la victoire de Saint-Priest (à Annecy, s'il vous plaît), qui confirme les excellentes dispositions de ce sympathique promu et, d'autre part la défaite de Nimes qui n'apparaît plus aussi irrésistible qu'auparavant.

Signalons, enfin, que le « choc » Menton-O.M. est revenu encore une fois nettement (3-1) aux Mentonnais.

● SUD-OUEST :
NANTES EN DECLIN ?

Cela ne ressemble pas du tout à la manière des Nantais, lesquels ont l'habitude de prendre plutôt les devants. Les voici distancés de manière inquiétante — trois longueurs — par Angers et par un surprenant Niort.

Quant à Libourne, son déplacement à Châtellerault lui a été également fatal. Il rétrograde donc à la troisième place en compagnie de son vainqueur du jour et de La Rochelle, qui vient d'enregistrer son premier succès. Notons la victoire du promu, Bergerac, devant Angoulême et surtout la réaction de Bordeaux, vainqueur, à Castres, et, qui cède la lanterne rouge à sa victime du jour.

Enfin, la victoire large et probante de Brive contre Montmorillon (4-1), augure pour les Brivistes, une meilleure continuation.

DEMAIN — UN CERTAIN RENNES-QUEVILLY

CENTRE
ORLEANS - BRASSAC
COURNON - DECIZE
CLERMONT - MONTFERRAND
VILLEFRANCHE - GIEN
MALAKOFF - LYON
NEVERS - PARIS F.C.
SAINT-ETIENNE - PARIS-JOINVILLE
AUXERRE - MOULINS

EST
KOENIGSHOFFEN - NANCY
SOCHAUX - TAVAUX
BELFORT - MUTZIG
METZ - R.P.S.M.
A.S. STRASBOURG - SAINT-DIE
WITTELSHEIM - BAUME
EPINAL - VITTEL
SAINT-AVOLD - TALANGE

NORD
MOUZON - JUVISY
ARRAS - ROUBAIX
EPERNAY - ABBEVILLE
CREIL - NŒUX
REIMS - NOYON
VALENCIENNES - SEDAN
LILLE - AULNOYE
HAZEBROUCK - CALAIS

OUEST
PARIS-S.G. - EVREUX
ROUEN - CONCARNEAU
LISIEUX - LE HAVRE
RED STAR - POISSY
QUIMPER - CHOLET
SAINT-BRIEUC - LUCE
VANNES - BREST
RENNES - QUEVILLY

SUD-EST
SAINT-PRIEST - BEZIERS
SAINT-CYR - AIX
ANNECY - GAZELEC
O. MARSEILLE - NICE
CUISEAUX - MENTON
BRIGNOLLES - NIMES
ALES - MARTIGUES
BASTIA - MONTPELLIER

SUD-OUEST
ANGOULEME - BORDEAUX
BERGERAC - BRIVE
LA ROCHE-SUR-YON - NANTES
NIORT - LA ROCHELLE
MONTMORILLON - MONT-DE-MARSAN
ANGERS - ALBI
LIBOURNE - LA FRANÇAISE

OUEST

Brest	4	Saint-Brieuc	1
Poissy	0	Lisieux	0
Rouen	1	Paris-S.-G.	6
Quevilly	4	Vannes	0
Concarneau	3	Quimper	2
Cholet	0	Red Star	0
Lucé	1	Le Havre	1
Evreux	1	Rennes	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-S.-G.	6	3	3	0	0	15	1
Quevilly ..	6	3	3	0	0	12	2
3. Evreux ...	4	3	2	0	1	5	2
Cholet	4	3	1	2	0	3	1
Red Star ..	4	3	1	2	0	3	2
Brest	4	3	2	0	1	5	3
Rennes ...	4	3	2	0	1	5	4
8. Lucé	3	3	1	1	1	3	3
Poissy	3	3	1	1	1	1	1
Concarneau	3	3	1	1	1	4	10
11. Quimper ..	2	3	1	0	2	6	6
Rouen	2	3	1	0	2	7	9
Lisieux ...	2	3	0	2	1	1	2
14. Le Havre .	1	3	0	1	2	1	4
15. Vannes ...	0	3	0	0	3	0	10
Saint-Brieuc	0	3	0	0	3	1	12

BREST b. SAINT-BRIEUC : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 592. Recette : 3.435 F. Buts : pour Brest : Sylvestre (19e), Ropars (69e s. pen., 77e s. pen.), Thomin (22e) ; pour Saint-Brieuc : Muller (35e s. pen.).

BREST : Lamour — Lallour, Doeuff, Moullec, **Salvi** — Ropars, **J. Lebihan** — Gourithin, **Thomin,** Graveur, **Sylvestre.**

SAINT-BRIEUC : Audigane — G. Leblanc, Bolton, André, **Ancel** — **Richard,** Cabel — Muller, Toullec, Lescoualc'h, Ferret.

PARIS-S.-G. b. ROUEN : 6-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dupuy. Spectateurs : 276. Recette : 1.624 F. Buts : pour Rouen : Gille (73e) ; pour Paris-S.-G. : Renault (23e et 76e), Dessevi (32e, 54e et 89e), Brost (85e).

ROUEN : Marguiller — Drument, Rio, Devaux, Mallegol — **Charlier,** Royer — Duval, Douis, Hattingois, Gille (puis Bouvrée, 77e). Entr. : Melchior.

PARIS-S.-G. : Chotier — Turpin, **Bereau,** Smit, Dehier — **Renault, Laposte** — Marella, Brost, **André*, Dossevi** (puis Zbinden, 77e).

POISSY et LISIEUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Blongy. Spectateurs : 768. Recette : 5.780 F.

POISSY : **Leplat*** — Delamotte, Cajualas, Duclercq, Gros — Ryda, Linotte — Pons, **Herbette,** Simon, Rock (puis Fontin, 63e). Entr. : Quenolle.

LISIEUX : Soenen — Cattoir, Rauyer, **Wattelet,** Assire — Leroy, Fournier — Devin, Lebouilly, Béatrix, **Dallet*.** Entr. : Wattelet.

LUCE et LE HAVRE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 810. Recette : 6.021 F. Buts : pour Le Havre : Bazaud (23e) ; pour Lucé : Corgiati (24e).

LUCE : **Braun** — Boutebza, **Debray, Salaun,** Bordier — A. Roland, Bassière — **Dufoix*,** Corgiati, **Vincent,** A. Rolland. Entr. : Chiarelli.

LE HAVRE : Groult — **Bourdon, Nolent, Lavagne,** Brasse — **Brilland*,** L. Aspari — Henry, Bazaud, **Lamy,** Sankhon. Entr. : Gorlani.

CHOLET et RED STAR : 0-0. Terrain : bon. Arbitre : M. Hazart. Spectateurs : 1.330. Recette : 8.148 F.

CHOLET : **Boileau*** — **Graveleau, Gautier,** Barry, **Panpanay** — **Rampillon,** Guignard — Brosset (puis Passiors, 66e), Lefrère, Baujault, **Jouin.** Entr. : Abad.

RED STAR : Travalti — **Planchand, Terbeche,** Baton, Cone — **Rosnel*,** Camberlyn — **Guillolet, Delestre,** Halase, Capy. Entr. : Monin.

QUEVILLY b. VANNES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 595. Recette : 3.039 F. Buts : Lemaitre (28e, 42e et 73e), Parmentier (83e).

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Lemaire, Lanoé, Delafosse, Bègue — Parmentier, Craque — Kalla, **Lemaitre,** Chrétien, Le Bailly. Entr. : Arroyo.

VANNES : Lepêcheur — **Amestoy*,** Gauthier, Brosse — Ayoul, Lenevanel — Noel, Lechenadec, Hervé, Le Pinru, Thomas. Entr. : Lechenadec.

CONCARNEAU b. QUIMPER : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 2.539. Recette : 16.914 F. Buts : pour Concarneau : Lannuzel (4e), Deru (8e), Bernan (51e sur penalty) ; pour Quimper : Dorvan (61e), Brender (86e).

CONCARNEAU : Laounan — Birzon, **Piriou,** Fraval, Guillou — **Gallo, Talec*** — **Leborgne,** Bernan, **Deru, Lannuzel.** Entr. : Leborgne.

QUIMPER : Robin — **Deudé,** Hemery, Leberre, **Leborgne** — Dorval, Pohan — Daniel, **Brender,** Delabarre, **Huitric*.** Entr. : Mao.

RENNES b. EVREUX : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Card. Spectateurs : 525. Recette : 4.890 F. Buts : pour Rennes : David (12e), Redon (19e) ; Evreux : Jacob (15e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Roques, Berthaud, Boizet — Franchet, Quesney — Stranik, Nouvel, **Jacob*,** S. Djellali. Entr. : A. Caurdon.

RENNES : **Escale*** — Philippe, Kerbiriou, Beriault, Seradin — Duarte, Lefloch — Bianic (puis Coppin, 75e), Redon, Toublanc, David. Entr. : F. Garel.

IRRÉSISTIBLE

LES FAITS SAILLANTS

Les meilleures affluences. — 1. Concarneau, 2.539 spect. ; 2. Cholet, 1.330 spect. ; 3. Epernay, 1.330 spect. ; 4. La Rochelle, 1.300 spect. ; 5. Calais, 1.079 spect. ; 6. Gazelec, 824 spect. ; 7. Nancy, 817 spect. ; 8. Lucé, 810 spect. ; 9. Saint-Dié, 778 spect. ; 10. Poissy, 768 spect.

Ont marqué 3 buts. — Casolari (Béziers), Lemaître (Quevilly), Dessevi (Paris-Saint-Germain).

A marqué contre son camp. — Desbordes (Mont-de-Marsan).

A marqué deux pénalties. — Ropars (Brest).

Ont marqué un penalty. — Portelli (Brignoles), Delranc (Alès), Gay (Cuiseaux), Bernan (Concarneau), Muller (Saint-Brieuc), Devorsine (Arras), Meynen (La Française), Bérangé (Juvisy), Michel (Aulnoye), Gandry (Valenciennes).

CENTRE

Gien	2	Clermont	1
Cournon	0	Orléans	2
Moulins	1	St-Etienne	3
Paris-Joinville	1	Nevers	6
Lyon	1	Villefranche	2
Brassac	2	Auxerre	1
Decize	1	Malakoff	1
Paris F.C.	2	Montferrand	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	6	3	3	0	0	8	2
Orléans	6	3	3	0	0	6	0
3. Nevers	5	3	2	1	0	11	4
Gien	5	3	2	1	0	4	2
5. Villefranche	4	3	2	0	1	6	7
6. Lyon	3	3	1	1	1	4	3
Decize	3	3	1	1	1	6	5
Paris F.C.	3	3	1	1	1	4	5
Brassac	3	3	1	1	1	2	3
10. Moulins	2	3	1	0	2	8	6
Paris-Joinv.	2	3	0	2	1	3	8
Malakoff	2	3	0	2	1	2	4
13. Clermont	1	3	0	1	2	2	5
Montferrand	1	3	0	1	2	2	4
Auxerre	1	3	0	1	2	1	3
Cournon	1	3	0	1	2	1	5

VILLEFRANCHE b. LYON : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Diemer. Spectateurs : 475. Recette 2.310 F. Buts : pour Villefranche : Truffaut (39e), Pergantis (85e) ; pour Lyon : Asnar (47e).

LYON : Chemier — **Baldassara, Gras, Baeza***, Valette — Saccinto, Crolle — Berger, Maillard, Asnar, Thomas. Entr. : Cappon.

VILLEFRANCHE : **Bontoux*** — Rivet, **Pelletier,** Bardon, Perraud — Lauri, **Pergantis** — Guyennet, **Truffaut,** Dumas, Ledieu. Entr. : Papas.

DECIZE et MALAKOFF : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leroy. Spectateurs : 943. Recette : 6.598 F. Buts : pour Decize : Danier (19e) ; pour Malakoff : Marty (52e).

DECIZE : Clément — Anchuelo, **Stasiak,** Denqué, Marion — Billoué, **Ferrier** — Dollet, Nezzar, **Davier*,** Bernard. Entr. : Ferrier.

MALAKOFF : **Vasseur** — Fercoq, **Romuald***, Pocq, Sevin — Leroux, **Abbate** — Marty, Jughters, Vidal, Collas. Entr. : Cros.

PARIS F.C. b. MONTFERRAND : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 438. Recette : 2.967 F. Buts : pour Paris F.C. : Gisbert (51e), Buhler (66e) ; pour Montferrand : Trenoras (19e).

PARIS F.C. : **Contarin** — Chazottes, **Zorzetto*** (puis Mith, 75e), Lachy, **Lavocat** — **Stocquart,** Laurier — Rabat, **Buhler,** Gisbert, Falkenheim. Entr. : Dalla Cieca.

MONTFERRAND : **Chartier** — Machanek ., **Machanek G., Sourdeix, Muffat** — Tollanez, **Mur*** — Trenoras, **Verdier, Nuninga,** Martin. Entr. : Sbroglia.

SAINT-ETIENNE b. MOULINS : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Abate. Spectateurs : 652. Recette : 5.154 F. Buts : pour Saint-Etienne : Sinagel (50e), Massard (59e), Jacquet (70e) ; pour Moulins : Christophe (64e).

MOULINS : Picavet — **Gori,** Kaminski, Maréchal, Revol (puis D'Armelet, 55e) — Miletti, Boulon — **Mance,** Christophe, **Salen***, Sirot. Entr. : Labbacci et Manolios.

SAINT-ETIENNE : **Castel** — Pecheur, Deschamps, Repelini, Mosnier — **Jacquet, Massard** — Rocheteau, Ropero, **Sienagel***, Colhet. Entr. : Philippe.

NEVERS b. PARIS-JOINVILLE : 6-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 65. Recette : 650 F. Buts : pour Paris-Joinville : Mercadal (3e) ; pour Nevers : Quillard (52e et 54e), Salette (57e et 71e), Pelletier (61e et 64e).

PARIS-JOINVILLE : Pinchon — Rosentvail, Olivier, Fanuetli, Renia — Penhoat, Brucato — Santos (puis Diaz), **Mercadal***, Touré, Gola. Entr. : Bot.

NEVERS : Jullion — **Derras,** Stackowiak, Barry, Kasmalski — **Canizares, Pelletier** — **Ibrahimi, Quillard** (puis Viamoux), **Salette***, Dauphin. Entr. : Proust.

ORLEANS b. COURNON : 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 276. Recette : 2.130 F. Buts : Maité (57e), François (72e).

ORLEANS : P. Viot — Troupet, F. Bordas, Fontaine, **Leinenweber** — J. Viot, **J.-B. Bordas** — Ferrier, **François***, Clipet, Maité. Entr. : J.-B. Bordas.

COURNON : **Arroyo** — H. Challegard, **Revelli*** (puis Guichard, 70e), Boyer, Mercati — **Titaud,** S. Challegard — Bulichelli, Gautard, Pierzak, Ph. Ollier. Entr. : P. Ollier.

BRASSAC b. AUXERRE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uhlen. Spectateurs : 350. Recette : 2.100 F. Buts : pour Brassac : Camus (23e et 80e) ; pour Auxerre : Fefeu (32e).

BRASSAC : Bolley — **Laurent, Simon,** R. Thylinski, Giallorenzo — **Riffaut***, Zientek (puis M. Bret, 73e) — D. Bret, **Camus,** Peron, Ponneroux. Entr. : R. Thylinski.

AUXERRE : Roussillon — **Leau,** Geffroy, Ollivier, Monrey — Dion, Gerenseri — **Fefeu***, Cavan, **Contassot, Pereira** (puis Boulard, 74e). Entr. : G. Roux.

EST

Baume	2	Mutzig	3
Vittel	2	Wittelsheim	0
R.P.S.M.	1	Belfort	1
Sochaux	1	Koenigshaffen	1
Nancy	2	Saint-Avold	1
Talange	1	Epinal	0
Tavaux	1	A.S. Strasbourg	0
Saint-Dié	0	Metz	2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	6	3	3	0	0	9	2
Metz	6	3	3	0	0	7	2
3. Vittel	5	3	2	1	0	5	1
4. Koenigshof.	4	3	1	2	0	4	2
Mutzig	4	3	1	2	0	4	3
6. A.S. Strasb.	3	3	1	1	1	3	3
R.P.S.M.	3	3	0	3	0	3	3
Belfort	3	3	1	1	1	3	3
Tavaux	3	3	1	1	1	3	3
Talange	3	3	1	1	1	3	3
11. Epinal	2	3	1	0	2	2	4
Sochaux	2	3	0	2	1	2	4
13. Saint-Dié	1	3	0	1	2	1	4
Baume	1	3	0	1	2	4	7
Saint-Avold	1	3	0	1	2	2	5
Wittelsheim	1	3	0	1	2	2	7

TALANGE b. EPINAL : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 407. Recette : 2.548 F. But : Di Persio (53e).

TALANGE : Mikolaczack — Lambert, **Heinrich***, Pasqualotto, Dassis — Battiston, Hitz — Wollschaïd, Di Persio, Zvunka, Indrigo (puis Zyczyn, 75e). Entr. : Zvunka.

EPINAL : Perlato — Rémy, Dominiec, Charron, Philippe — **Gauthier***, Receveur — Sap, Vérité, Boulanger, Richard. Entr. : David.

TAVAUX b. A.S. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. B. Spectateurs : 529. Recette : 3.750 F. But : Tapela (76e).

TAVAUX : Bonnot — Cheray, **M. Tapela,** Moreno, Jouille — **Barbaud,** Michon — **Bidoud***, **G. Tapela,** Tanpowski, Louvat. Entr. : Bollek Tanpowski.

A.S. STRASBOURG : **Fremiger*** — Jacques, Pieter, **Stieber,** Becker — Carbiner, **Francesconi** — Desbrosse, Kern (puis Vanturini, 70e), Tota, Graess. Entr. : Kugel.

SOCHAUX et F.C. STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 134. Recette : 921 F. Buts : pour Strasbourg : Heintz (42e) ; pour Sochaux : Guttierez (93e).

SOCHAUX : Rusp — **Dartevel***, Spielmann, **Volbert,** Posca — Goutte, **Djadaoui** — Thomas (puis Maier, 55e), Soler, Guttierez, Cuissard. Entr. : Fauvergue.

F.C. STRASBOURG : **Dietrich*** — Ortlier, Wovant, Kaelbel, Hegenhauser — **Debs,** Walter — **Tanter,** Ahipeaud, Heintz, Haller (puis Dittmaier, 71e). Entr. : Kaelbel.

R.C. STRASBOURG et BELFORT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 106. Recette : 702 F. Buts : pour R.C. Strasbourg : Lacord (8e) ; pour Belfort : Truchaud (23e).

R.C. STRASBOURG : **Montez** — Galler, Devaux, **Lators, Lazarus** — **Deutschmann,** Wagner — Hackel Schalber, Kupfer (puis Ursch, 46e), Gula. Entr. : Mateo.

BELFORT : Ruet — Lamchant, **Spony***, Cuenot, **Schwertz** — **Gester,** Klingelschmitt — **Truchaud,** Grillon, Bernasconi, **Giordani.** Entr. : Gester.

NANCY et SAINT-AVOLD : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 817. Recette : 5.416 F. Buts : pour Nancy : Ehrhardt (40e), Platini (85e) ; pour Saint-Avold : Wagner (32e).

NANCY : Bernhard — Precheur, Borgoni, Zénier, **Woltrager** — Chenevoto (puis **H. Mariot***, 62e), Gasparini — Ehrhardt, Burlat, **Platini, Y. Mariot.** Entr. : Collot.

SAINT-AVOLD : **Altpeter*** — Mussen, Terrien, Peter, Magagnien — G. Glomp, C. Glomp — Huff, Diaz, **Becker, Wagner.** Entr. : Loeffler.

METZ b. SAINT-DIE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 778. Recette : 4.500 F. Buts : Fandino (57e), Tota (61e).

SAINT-DIE : **Chevrier** — Duvic, Houvion, **Hisler,** Lombardo — Laurent, Demange — **Braun***, Decroix, Marchal, Ritrovato. Entr. : Jacquot.

METZ : Durand — Jenny, Giorgini, Scheck, Zwunka — Chipon, **Cognoli** — **Franquet***, Fuchs, Fandino, Tota. Entr. : Fuchs.

MUTZIG b. BAUME : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 517. Recette : 3.364 F. Buts : pour Baume : Clerc (23e et 49e) ; pour Mutzig : Bossert (4e et 30e), Zimmerman (13e).

BAUME : Dormois — D. Girard, Hitzy, Lambert, G. Bouveresse — Mascarello, Michel — Alberti, P. Bouveresse, Clerc, **Coquard***. Entr. : Cl. Latron.

MUTZIG : **P. Gemmvich*** — Faffel, Huck, Steinmetz, Fluck — Mater, Zimmermann — Kuntz, Bossert, Wenger, A. Gemmvich. Entr. : Hild.

NORD

Aulnoye	3	Valenciennes	1
Roubaix	1	Reims	0
Nœux	3	Epernay	1
Arras	2	Mouzon	1
Juvisy	1	Hazebrouck	3
Calais	1	Lille	0
Noyon	1	Creil	1
Sedan	1	Abbeville	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	6	3	3	0	0	7	2
Calais	6	3	3	0	0	5	2
3. Mouzon	4	3	2	0	1	7	3
Epernay	4	3	2	0	1	4	4
Creil	4	3	1	2	0	3	2
Arras	4	3	2	0	1	5	2
Hazebrouck	4	3	2	0	1	5	5
8. Noyon	3	3	1	1	1	5	5
Juvisy	3	3	1	1	1	4	5
Roubaix	3	3	1	1	1	2	3
11. Reims	2	3	1	0	2	3	3
Aulnoye	2	3	1	0	2	3	4
13. Sedan	1	3	0	1	2	2	4
Valenciennes	1	3	0	1	2	3	6
Abbeville	1	3	0	1	2	3	6
16. Lille	0	3	0	0	3	1	6

AULNOYE b. VALENCIENNES : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wattrelot. Spectateurs : 505. Recette : 2.888 francs. Buts : Aulnoye : Michel (7e s. pen.), Gosset (77e), Blanchard (85e) ; Valenciennes : Gandry (39e s. pen.).

AULNOYE : **Roussel** - Brognez, **Delpierre,** Diagne, **Delcourt* -Blanchard, A. Compagnon - Gosset,** Michel (Carpené 25e), **D. Compagnon,** Briand Entr. : Huart.

VALENCIENNES : Lawniczak — Rousseau, **Coumba,** Puskowiark, Pagnier — Maillard, **Gaudry***, **JeskoXiak,** Knocart, **Milo,** Hardouin. Entr. : Destrumelle.

SEDAN et ABBEVILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 52. Recette 214 F. Buts : Sedan : Differding (23e); Abbeville : François (28e).

SEDAN : Charrier — Beaurain, Poitevin, Chiarezzi, Farabbi — Zamojski, Koenig — Simon, Massenhove, Differding, **Pierron***. Entr. : Breny.

ABBEVILLE : Opila — Monflier, Violette, **Deletoile***, Tyra — Berthoux, Bilot — Bayard Poidevin, Pruvost, François. Entr. : Wicart.

CALAIS b. LILLE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sarpaux. Spectateurs : 1.079. Recette : 7.365 F. Buts : Calais : Lawson (86e).

CALAIS : Leprêtre — **Lyleire, Vasseur, Piedbois,** Couture puis Mion (65e) — **Flandrin, Baron** — Fardoux, **Lawson***, Monchiet, **Fontaine,** Entr. : Plancque.

LILLE : **Boulanger** — Vanderlinden, Visselaire, **Dacquet, Dubrulle** — Ghesquière, Van Hecke — Lienart, Six, Golinski puis Mouchon (41e), **Dubreu***. Entr. : Van Hecke.

ARRAS b. MOUZON 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateur : 445. Recette : 3.440 F. Buts : Arras : Devorsine (60e, 79e sur penalty) ; Mouzon : Jonet (73e).

ARRAS : **Huddlestone — Therier, Wattrelot, Guerder,** Prangere — Legrand, **Leyvan*** — **Savary,** Clouet, **Devorsine,** Clery. — Entr. : Baradde.

MOUZON : Surray — Wery, **Pansinet,** Lopez, Fulgenzy — **Jonet,** Lempereur — Calpersk, **Danty***, Lecuivre, Flaget. Entr. : Perrin.

NŒUX b. EPERNAY 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 1.331. Recette : 8.723 F. Buts : Nœux : Coppin (60e), Bergues (79e), Deloeil (85e) ; Epernay : Decolas (52e).

EPERNAY : Dufaud — Sainzelle, Jacquare, Poitevin puis Gierens (70e), **Stachnitk — Dinet,** Brateau — Decolas, Thierry, **Rauquette*, Guillaume.** Entr. : Zimny.

NŒUX : Bachortz — Portka, Owczarzak, Theurier, **Flak — Françoi***, Delœil — Cazier, **Coppin,** Bergues, **Muselec.** Entr. : Flak.

ROUBAIX b. REIMS : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Valdez. Spectateurs : 300. Recette : 1.500 F. But : Leroy (25e).

ROUBAIX : **Lecroart** — Decamps (puis Vanhaysse, 46e), Jyde, **Desmettre,** Fernandez — André, **Smonoun** — Calliste, **Leroy***, Dillies, Hallucha. Entr. : Derousseaux.

REIMS : Duchêne — Pakanowski, Veron, **Hochart,** Garnotel — **Hehn***, Varoquier — Herpet, **Vedrosa,** Simon, Schaller. Entr. : Demenez.

NOYON et CREIL : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Meeus. Spectateurs : 753. Recette : 3.775 F. Buts : pour Creil : Lavielle (34e) ; pour Noyon : Petrowski (39e).

NOYON : Pugol — **Chombard,** Kowalczyk, **Claver*, Degade — Zaener, Karazinsky** — Koffnamm, Lengelée, J. Pouillard, Pietrowski, G. Pouillard. Entr. : Dehon.

CREIL : **Fessier** — Hizy, **Cesarini, Gosselin***, Pinguet — Bigot, Haddi — **Sachy, Lavielle,** Centennes, Parmentier. Entr. : Nicolich.

HAZEBROUCK b. JUVISY : 3-1 (2-1). — Terrain : bon mais bosselé. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 627. Recette : 5.240 F. Buts : Williems (35)AWE cette : 5,240 F. Buts : pour Hazebrouck : Williems (35e), Bouquet (42e), Gully (58e) ; pour Juvisy : Bérangé (29e sur penalty).

JUVISY : Lecœur — **Falissard***, Brun, Grevat, Caille — **Dubois** (puis Maréchal, 79e), Bérangé — Delahaye, Stedile, **Kedim,** Poubelle. Entr. : Pellegrino.

HAZEBROUCK : Deléglise — **Lionet, Williems, Boin,** Bourdon — Pedrera, André — **Bouquet, Gully, Sergheraert***, Vasselle. Entr. : Parisseaux.

SUD-EST

Martigues	4	Brignoles	2
Béziers	5	Bastia	1
Montpellier	3	Alès	1
Aix	4	Cuiseaux	2
Gazelec	3	Nimes	1
Saint-Cyr	0	Saint-Priest	2
Annecy	0	Nice	1
Menton	3	Marseille	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	6	3	3	0	0	10	4
Saint-Priest	6	3	3	0	0	8	3
3. Béziers	5	3	2	1	0	7	2
4. Gazelec	4	3	1	2	0	6	4
Aix	4	3	2	0	1	7	5
Nimes	4	3	2	0	1	5	5
Montpellier	4	3	2	0	1	4	4
8. Alès	3	3	1	1	1	3	4
Nice	3	3	1	1	1	3	3
Menton	3	3	1	1	1	6	6
11. Bastia	2	3	1	0	1	7	11
Brignoles	2	3	1	0	2	5	5
Annecy	2	3	1	0	2	4	4
14. Cuiseaux	0	3	0	0	3	3	9
Saint-Cyr	0	3	0	0	3	1	6
Marseille	0	3	0	0	3	4	8

GAZELEC b. NIMES 3-1 (0-1). — Terrain bon. — Arbitre M. Rancelli. Spectateurs : 824. Recette : 5.860 F. Buts ; G.F.C.A. : Sansonetti (51e), Parientos (71e, 73e).

GAZELEC : Mariani — **Paoli, Aissat,** Cau, Morse — **Callejo,** ***Sansonetti*** — Alessandri, **Parientos,** Cahuzac, Togni. — Entr. : Calleja.

NIMES : Malabove — Boissier, Maccio, **Laffont, Ferjule — Champ,** ***Mathieu*** — Jeannot, **Maaroufi,** Girard, Boyron.

SAINT-PRIEST b. SAINT-CYR : 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 448. Recette : 3.549 F. — Ferio (47e), Bayer (89e).

SAINT-CYR : Aparicio — Risi, **Valentini,** ***Gaglione,*** Vacca — Gratian, **Pietrantoni** — Inkale, Luiggi, Gally, Tornambe.

SAINT-PRIEST : Lasne — Jaron, **Roll,** Mugica J., Desmonceau — Mugica M., ***Novak*** — Ferio, **Burjoud, Munos,** Berry.

NICE b. ANNECY : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 634. Recette : 4.803. — Buts : Castellani (49e).

ANNECY : **Pretto** — Nagy, Longeray, *Paciet, Brechet — Derippe, Cresseris — Rizzo, Lavorel, **Lavaud,** Akelian. — Rempl. : Rassat. — Entr. : Lavaud.

NICE : Peyron — Proselli, Damiano, Albert, **Douis** — **Fioroni,** Mallamaci — Bouthioux, **Lautard,** Montagnoli, ***Castellani.*** — Entr. : Rossi.

AIX b. CUISEAUX : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 598. Recette : 3.896 F.

AIX : Exbrayat (13e et 63e), Ledonche (56e), Di Caro (40e).

CUISEAUX : Gachon (45e), Gay (88e sur penalty).

AIX : Bluhm — Labaume, Bentoumi, Plante, Dainotti — ***Ledonche,*** Barbier — Exbrayat, Di Caro, Pellecuer, Scotti. — Entr. : Lévin.

CUISEAUX : Berthier — Gay, Coulon, Stakowicz, Jacques — Bardel, Bois — Buathier, Giraroot, Coulon, ***Gachon.*** — Entr. : Belver.

MENTON b. MARSEILLE : 3-1 (3-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 647. Recette : 3.800 F.

MENTON : Paskiez (15e), Lions (27e), Soccoïa (40e).

MARSEILLE : Di Caro (6e).

MENTON : ***Frey*** — Galea, Monaldi, Laffitte, **Tomasi** — **Soccoïa, Segarra** — Paskiez, De Saint-Genois, Manango. Lions. — Entr. : Oniboni.

MARSEILLE : Kraft — ***Courbis,*** Lopez, **Boggi, Gransart** — Marsiglia, **Tokoto** — Nagy, Emon, Di Caro, Bonnet. Douzième homme : Barbieri. — Entr. : Merschel.

MARTIGUES b. BRIGNOLES : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 370. Recette : 2.566 F.

MARTIGUES : Cesco (4e), Mercet (30e), Fraissine (55e), Guimard (80e).

BRIGNOLES : Portelli (48e et 72e sur penalty).

MARTIGUES : **Grégoire** — **Meyer, Chancel,** Biatti, Yacoubian — Cesco, ***Mercet*** — **Huart, Guimard, Pucci,** Fraissines. — Entr. : Sucre.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard **Delalande, Grisolle — Policardi, Camacho** — Marcel, Portelli, ***Roig,*** Viort puis Grazini (72e).

MONTPELLIER b. ALES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiusi. Spectateurs : 338. Recette : 2.277 F.

MONTPELLIER : Albert (35e), Viala (46e, 48e).

ALES : Delranc (84e sur penalty).

MONTPELLIER : Malassagne — Petin, Besson, Durand, ***Terrasse*** — Seryes puis Ortega (70e), Rossi — Granier, Viala, Albert, Gritsch. — Entr. : Mirouze.

ALES : ***Lefillatre*** — Malaval, Koranyan, Bertrand, Molla — Gra et, Carascosa — Delranc, Noye, Fontaine, Othily. — Entr. : Molla.

Koranyan (Alès), expulsé à la 44e minute.

BEZIERS b. BASTIA : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestraca. Spectateurs : 607. Recette : 3.757 F.

BEZIERS : Bait (20e), Casolari (42e, 77e, 81e), J. Fernandez (90e).

BASTIA : Calmet (61e).

BEZIERS : Moine — Saez, Trani, **Dore,** Facerias, Plinio, Azum, Bait, ***Casolari, Albert,*** J. Fernandez.

BASTIA : Caselli, Brancardini, Graziani, Ravanello, Juilard, **Calmette, Hodoul** ***Judicelli*** puis Casanova (85e), Orlanduxi, Chaumeton, Marinetti.

SUD-OUEST

La Rochelle	2	La Roche/Yon	1
Castres	0	Bordeaux	2
Châtellerault	2	Libourne	1
Lafrançaise	1	Angers	2
Albi	1	Nantes	0
Bergerac	1	Angoulême	0
Brive	4	Montmorillon	1
Mont-de-Marsan	0	Niort	3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	6	3	3	0	0	8	1
Angers	6	3	3	0	0	6	1
3. Libourne	4	3	2	0	1	6	3
Châtellerault	4	3	2	0	1	5	3
La Rochelle	4	3	1	2	0	5	4
6. Nantes	3	3	1	1	1	4	4
Angoulême	3	3	1	1	1	4	4
Albi	3	3	1	1	1	2	2
Brive	3	3	1	1	1	8	8
Bergerac	3	3	1	1	1	2	4
11. Lafrançaise	2	3	1	0	2	4	5
Bordeaux	2	3	1	0	2	2	4
Montmorillon	2	3	1	0	2	4	8
14. Mt-de-Marsan	1	3	0	1	2	3	7
La Roche/Yon	1	3	0	1	2	4	6
Castres	1	3	0	1	2	0	3

BRIVE b. MONTMORILLON : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 231. Recette : 1.847 F. — Buts : Brive : Bizot (29e), Gomoz (47e, 67e), Ferat (70e) ; Montmorillon : Billac (86e).

BRIVE : Viaud — Martial — Thebault — **Farina** — Koranille, * **Ben Saïd** — **Signol** — Ferrat — **Bizot** — Pimont — Gomez. Entr. : R. Ferrié.

MONTMORILLON : **Reynaud** — Thomas — Pajou, Nedeau, Brillaud — Friquet — Pineau — ***R. Guillot*** — Billac — **Salaun** — Grégoire, J. Guillot. Entr. : J. Guillot.

ANGERS b. LAFRANÇAISE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Esende. Spectateurs : 302. Recette : 2.290. — Buts : Angers : Delcourt (38e), Berdoll (46e), Lafrançaise : Meynen (78e s. pen.).

LA FRANÇAISE : Letkrowicz M. — Correge, Zanon, Lavaur, Terme — Semenadisse, Manot — Cassayre, Salido, Meynen, ***Cujol.*** Entr. : Loza.

ANGERS : Gourand — Noir, Brulez, Moreau, Lambrecht — ***Croizier,*** Casson — Guillon, Berdoll, Delcourt, Bedouet.

LA ROCHELLE b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.300. Recette : 12.000 F. — Buts : La Rochelle : Neau (5e), Barreaud (48e) ; La Roche-sur-Yon : Marinier (18e).

LA ROCHELLE : **Cuq — Belnard,** ***Stievenard,*** Darnère, Thévenet — Ollivaux, Sichère — Laguillez, Ruello, Barraud, Neau. Entr. : Stievenard.

LA ROCHE-SUR-YON : **Bodet — Rané** — Faroux, Blanchard, Goujon — Letard, Marinier — **Mathé,** Gatteau, ***Xanatre, Guibert.*** Entr. : Casties.

ALBI b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 530. Recette : 4.700 F. — Buts : Albi : Guillas (30e).

ALBI : **Verdié — Gibert, Cabot,** Un, Guillot, ***Bade,*** Azema, **Guilas,** Petit, **Rivals,** Tréboute. — Entr. : Roach.

NANTES : **Donoyan** — Ichoua, Lebré, Sahnoun, **Fenillat,** Marcheti, Mérigot, **Suaudeau,** Girard, Vendrely, ***Hamon.*** — Entr. : Suaudeau.

NIORT b. MONT-DE-MARSAN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 130. Recette : 900 F. — Buts : Niort : Desbordes (35e c.s.c.), Brémand (68e et 78e).

MONT-DE-MARSAN : **Brats** — Desbordes, Lalanne, ***Alarçon,*** Vignolles — Guilhem, Gazillon puis Brunet à la 75e minute — Hascoet, Ruiz, Darcos, **Maisonnave.** — Entr. : Foix.

NIORT : ***Andres*** — **Coué,** Huguerre, Morisset, Véronèse, **Brémand,** Richard, Yékowène, **Bétoux,** Garreau, Arnoult. — Entr. : Anatow.

CHATELLERAULT b. LIBOURNE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lepar. Spectateurs : 400. Recette : 3.300 F. — Buts : Châtellerault : Séraf in (52e), Th. Princet (83e) ; Libourne : Cabezas (63e).

CHATELLERAULT : **Darchicourt** — Taulé, **Perré,** Bordier, P. Princet — Pesca, G. Princet, ***Th. Princet,*** Séraf in, **Memié, Quinton.** — Entr. : Barloquet.

LIBOURNE : Delbary — **Defrance, Marty,** ***Borderon,*** Boccalon — Gobinski, Zabella, Pichardie, **Cabezas,** N'doumbé, **Barthou.** — Entr. : Gassies.

BORDEAUX b. CASTRES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon.
Spectateurs : 200. Recette : 1.782 F. — Buts : Pour Bordeaux : Porro (55e, 70e).

BORDEAUX : ***Bergero*** — **Delsol,** Heyndrich, **Fraumier,** Bernard — Bies, **Mougal** — Cammois, **Porro** — Perrez, Labbé. — Entr. : Michelena.

CASTRES : **Ribul-Blanc,** ***Teysseyre,*** Cavalin, Gimenez — Petit, Tornero — **Chemel,** Montespan puis Signovert (65e), Nadal, **Loubet.** — Entr. : Raynaud.

BERGERAC b. ANGOULEME : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bois. Spectateurs : 328. Recette : 2.514. — Buts : Coustou (41e).

BERGERAC : Aman — **Cohade, Stupar, Chassaigne,** Chouvré — ***Le Saux,*** Berlot — Martinez (puis Fonteille (50e), Thériez, Conston, **Sauvage.** — Entr. : Menaud.

ANGOULEME : Mourgaud — Perrier, **Morinet,** Marcel, Paillers — **Tribot, Stupar** — ***Stephan,*** Croizard, **Deraix** (puis Bertrand 77e), **Versabau.** — Entr. : Desrousseau.

• DE JOINVILLE

- L'entraîneur de Nevers, Proust, était particulièrement heureux de revenir dans la région parisienne. Il se souvenait avec nostalgie de ses débuts à l'A.S. Pathé Cinéma et des bons moments passés au Red Star.
- Nous avons également eu le plaisir de revoir à Joinville l'ex-pro lillois Stackowiack dont Proust nous disait qu'il était pour lui un précieux soutien et un exemple pour ses jeunes camarades.
- Troisième du difficile groupe Sud-Est l'an passé, l'équipe de Nevers espère jouer les premiers rôles dans le groupe Centre. Son fidèle public (2.000 spectateurs de moyenne) ferait le bonheur de bien des clubs de Seconde Division.

• DE JUVISY

- L'équipe d'Hazebrouck forme une véritable petite famille. Trois frères Lionet jouent dans l'équipe de Division III et Serghereaert et André sont mariés avec des sœurs Lionet. Le père des Lionet lui est vice-président du club alors que Boin est le beau-frère de Vasselle. De quoi y perdre son latin.
- Hazebrouck est le club le plus ancien de la ligue du Nord et fêtera son cinquantenaire cette année.
- Maréchal de Juvisy, qui effectue son service militaire à Ris-Orangis, est rentré à la place de Dubois qui est militaire également à... Ris-Orangis.

• DE LYON

- Le succès, remporté de façon méritée par Villefranche sur ses voisins rhodaniens a démontré — comme l'a fait remarquer un dirigeant de l'O.L. — qu'on jouait très souvent mieux contre le vent qu'avec son aide et que la pauvreté de l'effectif lyonnais est bien affligeante.
- Villefranche a aligné dimanche dernier contre Lyon trois mutés : Pergantis (Pont-de-Cheruy), Truffaut (Fontaines-sur-Saône) et Dumas (Cuiseaux-Louhans).
- Aussi bien les dirigeants de Lyon que ceux de Villefranche ont cru devoir faire des réserves sur la feuille d'arbitrage. Les responsables de Villefranche avaient considéré — avant la rencontre et avant... la victoire — que l'incorporation de Jean Baeza était antiréglementaire, bien qu'il ait purgé sa peine de trois matches de suspension. Les représentants du Beaujolais, ayant empoché les deux poins, se garderont bien de confirmer leurs réserves. Celles déposées par l'O.L. portaient sur la présence dans le team adverse de trois mutés. Mais, en l'occurrence, Villefranche est dans ses bons droits.
- L'entraîneur Cappon a infligé une amende au joueur Asnar pour s'être présenté au vestiaire avec des souliers à crampons... sales.
- Les frères Berger étaient tous deux avant-hier au stade de la Duchère. Michel, étudiant à l'I.N.S.A., était titulaire dans le « onze » de l5O.L., tandis que Bruno, étudiant à la faculté des sciences de Lyon, était prévu comme douzième homme à Villefranche, il n'eut pas à faire son entrée : ses coéquipiers ayant pris soin de gagner sans lui.
- Il est curieux de noter que l'entraîneur de Villefranche, Denis Papas, est, à l'académie de Lyon, conseiller technique régional de... tennis. Cela ne l'empêche pas d'aimer le football et d'être un tacticien avisé.
- Le président de Villefranche, M. Convert, était bien sûr ravi de la belle victoire de ses hommes sur ceux de Cappon, mais il fut surtout heureux du comportement de son jeune avant centre Truffaut. Celui que tout le monde surnomme amicalement « La Truffe » a porté dimanche à la Duchère pour la première fois le maillot de Villefranche, et en guise de joyeux avènement, il s'est payé le luxe d'ouvrir le score de brillante façon.

• D'EVREUX

- Blessé avant le début de la saison, le jeune avant centre Jacobs a fait son entréée dans l'équipe dimanche contre Rennes. En marquant un très joli but à la 15e minute et en mettant plusieurs fois Escale en danger au cours du match, il a prouvé qu'il serait un appoint précieux pour l'équipe ébroïcienne assez inefficace jusque-là.
- Malheureux le dimanche précédent à Vannes en ratant un penalty shooté du côté où le goal plongeait, Stanik l'a été de nouveau contre Rennes en faisant un véritable cadeau à Escale. Et là, le résultat fut plus important, car c'était le point de l'égalisation qui, à quatre minutes de la fin, s'envolait
- En gagnant ses deux premiers matches et en s'inclinant de justesse contre Rennes après avoir fait jeu égal, Evreux a démontré que, en dépit des départs enregistrés pendant l'intersaison, son équipe restait compétitive pour les places d'honneur en C.F.A. Selon les responsables de l'équipe rennaise, elle devrait même faire souffrir quelques adversaires parmi les plus cotés.

• DE TAVAUX

- L'arrière central de Tavaux, Pierre Jeanrock, était sur le banc de touche ce dimanche dernier, purgeant une peine encourue en mai dernier. Mais il vivait le match comme ses camarades présents sur le terrain : « Pourquoi donc, nous disait-il, ne pouvons-nous nous hisser au-dessus du niveau de l'adversaire. Contre Metz, nous avons fait une partie sensationnelle ; contre une équipe moyenne, nous faisons un match moyen. »
- Les dirigeants strasbourgeois étaient venus confiants à Tavaux : « Nous étions là pour gagner, nous disait M. Venturini après le match. Nous sommes terriblement déçus, mais cet échec s'explique par le manque de cohésion dans une équipe remaniée. »
- Quant à René Rocco, l'entraîneur jurassien, il ne cachait pas sa satisfaction après le coup de sifflet final, satisfaction pourtant tempérée : « Le résultat est tout à fait logique mais avec un peu de réussite nous devrions avoir trois ou quatre buts de plus. »

• DE CHOLET

- Raymond Abad contre le Red Star a lancé dans le grand bain le jeune Patrick Rampillon, âgé tout juste de 17 ans ; le frère du Nantais fit étalage de réelles qualités au numéro 10. Il dirigea parfaitement le jeu de ses partenaires et fut à l'origine de toutes les actions dangereuses pour Travalti.
- Sur le banc de touche, près de l'entraîneur choletais, on voyait René Roperch, moniteur diplômé. Après avoir émigré aux Aubiers (Deux-Sèvres) durant deux saisons, Roperch, qui fut international juniors, a retrouvé le S.O. Cholet où il connut ses heures de gloire.
- L'ex-Lavallois Gautier est une excellente recrue pour Cholet. On avait pensé à lui pour la réserve, mais en l'absence de Paciora, il s'est imposé comme chef de la défense. Très froid, excellent stoppeur, il a une frappe de balle non négligeable et ses renvois soulagent le milieu de terrain. Il est indiscutable au numéro 5.
- C'est René Roperch qui, aux Aubiers, envoya le jeune Patrick Rampillon à Cholet. « Je n'avais plus rien à lui apprendre dans mon équipe des Deux-Sèvres », dit-il. Dimanche, Guy Rampillon, international universitaire, professionnel à Nantes, suivait son frère d'un œil très averti, et pour cause.

• DE COURNON

- L'Arago n'a rien d'un leader occasionnel. La façon dont les Orléanais se sont comportés à Cournon en dit long sur leurs possibilités. Bien orchestrée autour des frères Bordas, la défense ne s'en laisse point conter. Un de ses artisans fit notamment merveille par son sens du placement et ses montées offensives : il s'agit du numéro 3 Leinenweber.
- Quant à l'attaque, elle possède un trio de pointe sans cesse en mouvement. Si comme à son habitude depuis le début du championnat Matté signa son but par match, l'avant centre François fit impression par sa rapidité.

• DE ROUBAIX

- Il manquait un juge de touche samedi pour le match Roubaix-Reims. C'est un arbitre roubaisien, Michel Verbrugge, qui officia (très bien) en tenue de ville sous la pluie.
- Les équipes de Roubaix et de Reims avaient été conviées à une réception organisée au parc municipal, où se jouait le match, dans le cadre de l'exposition florale internationale qui s'y tient actuellement.
- Au cours de cette réception, Desmenez, l'entraîneur rémois, qui ne cachait pas sa déception, dit : « C'est très gentil de nous inviter, mais... nous ne le méritions pas ! »
- Les Roubaisiens ont une fois encore manqué un grand nombre d'occasions et leur président Robert Verreu a décidé d'en tenir une comptabilité : « Dans une première colonne, dit-il, les buts marqués : 2. Dans la colonne voisine, buts ratés : 10. J'espère que la balance se fera rapidement... »

• D'ARRAS

- Les Arrageois avaient préparé le match contre Mouzon en affrontant les professionnels du R.C. Lens jeudi soir. Ils s'étaient inclinés par 3 à 0 mais avaient néanmoins une très bonne impression.
- Le second but du R.C. Arras fut marqué par penalty. Mais Devorsine dut shooter deux fois pour battre Sarray. Celui-ci détourna le premier tir, mais il s'était détendu trop tôt, l'arbitre redonna une chance à l'Arrageois. La balle passa alors juste dans le coin gauche.

• D'ANNECY

- Rossi, l'entraîneur de l'O.G.C. Nice, était ravi après la victoire de son équipe : « Il y a longtemps que nous courions après ces deux points. Enfin ça y est, et surtout avec une formation dont la moyenne d'âge avoisine 20 ans. »
- Lavaud, l'entraîneur annecien, était en revanche fortement déçu et cela se conçoit : « C'est sur une grossière faute offensive que nous prenons le but. C'est inadmissible d'autant plus que nous pouvions facilement envisager le nul. »
- L'attaquant le plus percutant de Nice fut incontestablement Castellani, un junior de 17 ans, auteur de l'unique but de la partie d'ailleurs. Il en fit voir de toutes les couleurs à Nagy.
- Les responsables anneciens sont désespérés. Une fois encore la recette a accusé une baisse sensible. La seule planche de salut les nocturnes. Mais voilà, il faut trouver les clubs qui acceptent et cela est une autre histoire.
- La rencontre faillit ne pas avoir lieu. En effet, juste avant le coup d'envoi un orage d'une rare violence éclata contraignant ainsi l'arbitre à la retarder d'une dizaine de minutes.
- Turbil, opéré d'un ménisque, et dont l'absence se fait cruellement sentir actuellement dans l'attaque savoyarde, reprendra fort heureusement l'entraînement dans une quinzaine de jours.
- Le match Annecy-Gazélec Ajaccio se jouera samedi soir en nocturne. Tout le monde espère qu'une recette record sera enregistrée à l'occasion de la venue des Corse bien connus du public annecien.

• D'ALBI

- Les Albigeois, qui avaient pour habitude de débuter le championnat de manière tonitruante, ont connu un début de saison difficile. La victoire obtenue sur Narbonne et les arguments exposés tout au long de la rencontre permettent de penser qu'ils collectionneront maintenant après cette période laborieuse d'autres brillants succès.
- Bade, bien qu'il ait repris très tard son activité sportive, reste l'un des éléments les plus brillants de l'équipe tarnaise. Ses interventions marquées du sceau de la meilleure classe l'ont particulièrement fait remarquer, sa vigueur défensive étant impitoyable.
- Treboute, le meilleur réalisateur de la saison dernière, ne connait pas présentement la réussite qui le fit distinguer naguère. Encore que sa technique demeure excellente, la contribution qu'il apporte apparaît toujours dénuée de réalisme provisoirement sans doute.
- Guilas évolue avec beaucoup de facilité et il s'affirme buteur redoutable, souvent dans des circonstances particulièrement difficiles telle l'occasion de but qu'il se créa face à Nantes.
- Le jeune Vendrely fait preuve de sang-froid et d'une belle maîtrise au sein de l'attaque nantaise. Il faillit d'ailleurs dès la 8e minute au terme d'une action percutante inscrire un but à ses anciens coéquipiers.
- Le gardien nantais Donoyan eut à intervenir trop souvent de manière très acrobatique et courageuse. S'il dut s'incliner sur le tir de Guilas, il sauva par contre en plusieurs circonstances sa cage dangereusement menacée en se jetant par deux fois dans les pieds d'attaquants adverses particulièrement bien placés.

• D'AJACCIO

- Après un essai satisfaisant, les dirigeants du G.F.C.A. ont fait signer une licence à Joël Guillemain qui aura la charge cette année de garder les buts du Gazélec ajaccien.
- L'entraîneur du G.F.C.A., Guy Calléja, vient d'obtenir son diplôme d'entraîneur national.
- Au stade François-Coty une tribune supplémentaire a été installée pour accueillir les nombreux journalistes français et étrangers qui assisteront au match de la Coupe d'Europe Bastia-Madrid.
- De toute la Corse et plus particulièrement de la région d'Ajaccio la colonie espagnole très nombreuse viendra encourager les compatriotes de l'Atletico de Madrid qui sera opposé aux joueurs du S.C. Bastia.
- Les organisateurs de ce match international ont fait connaitre les prix des billets d'entrée : tribunes d'honneur : 80 F ; tribunes latérales : 50 F ; gradins derrière le but : 30 F.
- La municipalité ajaccienne recevra dans le salon napoléonien, mercredi 14, les joueurs de Bastia et de Madrid. Un apéritif sera servi en leur honneur.
- Cette rencontre qui aurait dû se jouer à Nimes a été inversée après accord des dirigeants ajacciens et nimois afin de ne pas rentrer en concurrence avec le match pro A.C.A.-Nice. On peut constater avec satisfaction une meilleure entente de la part des dirigeants des deux clubs ajacciens qui ont pris cette sage décision qui permettra aux sportifs locaux d'assister aux deux rencontres.
- Le G.F.C.A. attend la rentrée de son nouveau goal Guillemin qui ne pourra être qualifié qu'à partir du 17 septembre.
- Ce match Gazélec-Nimes a eu 2 périodes bien déterminées : la première mi-temps fut à l'avantage des visiteurs alors que la seconde fut totalement différente avec la domination constante des Ajacciens. Et c'est encore Sansonetti qui est à l'origine de cette victoire du G.F.C.A.

• DE LA ROCHELLE

- La rentrée de Ruello (muté) au centre de la ligne d'attaque avait obligé Michel Stievenard à modifier son équipe. C'est ainsi que Michel Ollivaux réapparaissait au milieu du terrain alors que l'arrière Thévenet effectuait ses débuts en équipe première en remplacement de Boisson muté jusqu'au 4 octobre.
- Le public qui avait pris goût aux matches de deuxième division allait-il répondre favorablement au premier appel de la saison ? Les trésoriers peuvent se frotter les mains. Près de 1.500 spectateurs assistaient à la rencentre La Rochelle-La Roche-sur-Yon.
- A l'instar des sportifs rochelais, la municipalité se veut fidèle au football. Samedi M. Prand, premier adjoint, Robert, adjoint délégué aux sports, Compagnon, adjoint délégué aux affaires culturelles se côtoyaient dans la tribune officielle.
- De Michel Stievenard à la fin du match : « Les deux points sont acquis, c'est l'essentiel. Ne l'oublions pas, la saison sera longue. » L'entraîneur rochelais refrétait là l'opinion de la majorité de ceux qui vécurent la partie. Le rythme que se sont imposé les Vendéens sera difficile à tenir.
- La longue barbe porte-bonheur (l'intéressé dixit) qu'il arborait lors du coup d'envoi, Joël Neau devait la faire disparaître aussitôt la fin du match et se présentait à l'apéritif d'honneur, heureux et rasé de près.

• DE MARTIGUES

- Brignoles retrouvait le stade des Salins où le 14 mai dernier les Varois avaient remporté le titre de champions de Sud-Est contre Agde.
- De nombreux supporters varois, plusieurs voitures et un car avaient accompagné leur équipe dans ce déplacement.
- Pucci fit marquer à Fraissine le plus beau but du match. Ce qui fit dire à un spectateur : « Nous avons recruté Pucci comme buteur, et voilà qu'il devient un excellent distributeur. »

• D'AIX

- Exbrayat et Le Donche, qui débutaient avec leur nouvelle équipe sous les yeux du public aixois n'ont pas manqué ces débuts. L'ex-Arlésien inscrivit 2 buts et Le Donche 1. Tous deux furent d'autre part excellents dans le jeu.
- Bluhm, le jeune gardien aixois, encore junior la saison dernière, était encouragé par la présence dans la tribune de celui qui fut son premier entraîneur sous les couleurs de Saint-Rémy-de-Provence.
- Le président Garcin, qui assistait samedi à Paris à un conseil fédéral est arrivé au stade municipal alors que le tableau d'affichage annonçait déjà Aix : 4 - Cuiseaux : 1. Ce fut suffisant pour que le président aixois oublie les fatigues d'une journée chargée.
- Un télégramme de la Fédération arrivé en fin de matinée samedi au siège du club aixois apprenait que Perra suspendu ne pourrait jouer le soir même. Levin, l'entraîneur, dut remanier son équipe en conséquence au dernier moment.
- Le stade municipal aixois n'était pas très accueillant pour ce premier match à domicile, le parking automobile était fermé tout comme les buvettes.

Ils sont 800.000

• ALSACE

S.R. Colmar	1	A.S. Mulhouse	0
Riedisheim	2	Saint-Louis	1
Schweighouse	1	Sélestat	0
Sundhoffen	1	Kronenbourg	1
Bisheim	0	Bertschorf	1
Erstein	2	S.R. Colmar	0
Hirtsfeceden	1	S.C. Mulhouse	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.C. Colmar	6	3	3	0	0	6	1
2. Betsch	4	2	2	0	0	3	0
Schweig	4	2	2	0	0	3	0
Mulhouse	4	2	2	0	0	5	1
5. Riedisheim	3	2	1	1	0	5	3
6. S.R. Colmar	2	2	1	0	1	3	3
A.S. Mulhouse	2	3	1	0	2	3	5
Erstein	2	2	1	0	1	4	9
9. Saint-Louis	1	2	0	1	1	1	2
Sélestat	1	2	0	1	1	3	4
Sunhoffen	1	2	0	1	1	1	3
Kronenbourg	1	2	0	1	1	1	3
13. Bisheim	0	2	0	0	2	1	4
Hirts	0	2	0	0	2	0	3

Mulhouse sans pitié

STRASBOURG. — Décidément Saint-Louis éprouve bien des difficultés à s'adapter à la Division d'Honneur car pour sa seconde sortie, la première à domicile, il a été tenu en échec par le F.C. Colmar. Il n'a d'ailleurs ouvert le score que grâce à un penalty transformé par Diallo à la 49e mn alors que les Colmariens ont égalisé par l'intermédiaire de Wiss un quart d'heure après.

● **L'autre relégué de la troisième division nationale**, l'A.S. Mulhouse, s'il a battu Hirtzfelden n'a pas moins tardé à concrétiser sa supériorité puisqu'il a fallu attendre les 79e et 89e mn pour voir Cron et Engel tromper le gardien adverse.

G. WAGNER.

• ATLANTIQUE

Donges	1	Saumur	3
S. Croisicais	3	Luçon	0
Saint-Nazaire	1	Ancenis	1
Cholet	0	Penhoët	5
Challans	1	Fontenay	1
Nantes	4	Châteaubriant	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	2	1	1	0	0	4	0
Penhoët	2	1	1	0	0	5	0
S. Croisicais	2	1	1	0	0	3	0
Saumur	2	1	1	0	0	3	1
5. Saint-Nazaire	1	1	0	1	0	1	1
Ancenis	1	1	0	1	0	1	1
Challans	1	1	0	1	0	1	1
Fontenay	1	1	0	1	0	1	1
9. Donges	0	1	0	0	1	1	3
Luçon	0	1	0	0	1	0	3
Châteaubriant	0	1	0	0	1	0	4
Cholet	0	1	0	0	1	0	5

• BOURGOGNE

Auxerre	2	Embbdu	0
Creusot	1	Beaume	1
Avallon	1	Mâcon	1
Chalon	2	Sens	2
Montbard	2	Gueugnon	0
Sanvignes	0	Dijon	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	3	1	1	0	0	2	0
Montbard	3	1	1	0	0	2	0
Dijon	3	1	1	0	0	1	0
4. Le Creusot	2	1	0	1	0	1	1
Beaune	2	1	0	1	0	1	1
Avallon	2	1	0	1	0	1	1
Mâcon	2	1	0	1	0	1	1
Chalon	2	1	0	1	0	2	2
Sens	2	1	0	1	0	2	2
10. Embbdu	1	1	0	0	1	0	2
Sanvignes	1	1	0	0	1	0	1
Gueugnon	1	1	0	0	1	0	2

• CORSE

Deux derbies

AJACCIO. — L'ouverture du championnat de division d'Honneur de la Corse se fera dimanche prochain et aura pour ses débuts deux derbies, l'un bastiais entre le S.C.B. et le Stade Bastiais et l'autre ajaccien O.A.-G.F.C.A. Tandis que le nouveau promu Calvi recevra Ghisonaccia. Le champion C.A.B. se déplacera à Propriano, les autres rencontres sont toutes équilibrées.

● **La Commission régionale des terrains et équipements** aura du travail sur la planche cette saison qui est constituée avec MM. Esposito, Rognoni, Giuliani, Santoni, Luciani, Douma.

• CENTRE-OUEST

Limoges	1	Les Maurilloux	1
Ligugé	0	Poitiers	4
Guéret	1	La Rochelle	1
Aixe	1	Brantôme	0
Fossemagne	0	Vigenal	0
Chauvigny	2	Saintes	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	3	1	1	0	0	4	0
Aixe	3	1	1	0	0	1	0
3. Limoges	2	1	0	1	0	1	1
Les Maurilloux	2	1	0	1	0	1	1
Guéret	2	1	0	1	0	1	1
Chauvigny	2	1	0	1	0	2	2
Saintes	2	1	0	1	0	2	2
8. Fossemagne	2	1	0	1	0	0	0
Vigenal	2	1	0	1	0	0	0
La Rochelle	2	1	0	1	0	1	1
11. Ligugé	1	1	0	0	1	0	4
Brantôme	1	1	0	0	1	0	1

• FRANCHE-COMTE

Vesoul	0	Arc	2
Héricourt	4	Poligny	1
Fesches	5	Pt de Roide	1
Champagnole	2	Besançon	2
R.C.F.C.	2	Delle	0
Saint-Loup	3	Audincourt	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	2	1	1	0	0	5	1
Héricourt	2	1	1	0	0	4	1
R.C.F.C.	2	1	1	0	0	2	0
Arc	2	1	1	0	0	2	0
Saint-Loup	2	1	1	0	0	3	2
6. Champagnole	1	1	0	1	0	2	2
Besançon	1	1	0	1	0	2	2
8. Vesoul	0	1	0	0	1	0	2
Poligny	0	1	0	0	1	1	4
Pt-de-Roide	0	1	0	0	1	1	5
Delle	0	1	0	0	1	0	2
Audincourt	0	1	0	0	1	2	3

Surprenant Héricourt

MONTBELIARD. — Pas de grosses surprises pour la première journée de championnat en Division d'Honneur de Franche-Comté où les favoris se sont normalement imposés, ceux-ci mènent très largement en ce qui concerne Fesche et Héricourt, ce dernier effectuant d'excellents débuts chez les Honorables.

● De même, le R.C.F.C. et Saint-Loup ont battu deux adversaires redoutables, Delle et Audicourt, à l'issue de matches très serrés.

● Quant à la seconde équipe bisontine, le P.S.B., elle a fait une bonne affaire en ramenant le point du match nul de Champagnole.

● **Seule victime à domicile,** le F.C. Vesoul démontre déjà sa faiblesse en s'inclinant face à son voisin d'Arc-lès-Gray. — **J. RIGOULOT.**

• CENTRE

Saint-Pierre	5	Dreux	0
Chartres	2	Amboise	0
Berrichonne	2	Blois	1
Bourges	5	Issoudun	1
Châteaudun	3	Beaugency	0
Orléans	1	Vendôme	0

Expt. : Tours

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre	2	1	1	0	0	5	0
Bourges	2	1	1	0	0	5	1
Châteaudun	2	1	1	0	0	3	0
Chartres	2	1	1	0	0	2	0
Berrichonne	2	1	1	0	0	2	1
Orléans	2	1	1	0	0	1	0
7. Vendôme	0	1	0	0	1	0	1
Blois	0	1	0	0	1	1	2
Amboise	0	1	0	0	1	0	2
Beaugency	0	1	0	0	1	0	3
Issoudun	0	1	0	0	1	1	5
Dreux	0	1	0	0	1	0	5

Saint-Pierre euphorique

BLOIS. — Saint-Pierre a été le réalisateur de la première journée en Division d'Honneur et malgré le départ de Manic ce club a marqué cinq buts à Dreux qui lui rendait visite.

● **Les clubs de troisième division** redescendus en Division d'Honneur ont parfaitement débuté bien que jouant à l'extérieur et il est certain qu'il faudra compter avec Chartres et Châteaudun respectivement vainqueurs de Dombasle et de Beaugency.

● **En promotion d'honneur,** c'est incontestablement Salbris qui a remporté le résultat le plus probant car il a été battre à Vierzon le Stade par 3 à 1. Un autre résultat fort élogieux : celui d'Argent qui a triomphé d'Argenton 3 à 0. — **G. RENARD.**

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

• LORRAINE

Forbach	1	Réhon	2
Freyming	0	Hayange	1
Dieuze	3	Jarny	1
Florange	3	Merlebach	3
Blénod	0	Amneville	0
Sarrebourg	0	P.T.T. Metz	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieuze	2	1	1	0	0	3	1
Réhon	2	1	1	0	0	2	1
Hayange	2	1	1	0	0	1	0
4. Florange	1	1	0	1	0	3	3
Merlebach	1	1	0	1	0	3	3
Blénod	1	1	0	1	0	0	0
Amneville	1	1	0	1	0	0	0
Sarrebourg	1	1	0	1	0	1	1
Metz	1	1	0	1	0	0	0
10. Forbach	0	1	0	0	1	1	2
Freyming	0	1	0	0	1	0	1
Jarny	0	1	0	0	1	1	3

Sarrebourg : beau retour

NANCY. — La première journée de Division d'Honneur a dans l'ensemble été favorable aux visiteurs puisque seulement deux équipes ont vaincu à domicile : Dieuze devant Jarny et le F.C. Sarrebourg face aux P.T.T. Metz.

● Deux autres matches se sont terminés sur un score égal et les deux derniers par la victoire du visiteur.

● Le F.C. Sarrebourg fait donc un retour remarqué parmi l'élite régionale.

● A mettre en vedette aussi Rehon et Hayange qui ont respectivement gagné à Forbach et à Freyming. Rien de tel qu'une victoire chez l'adversaire pour vous donner le moral. — **J. MOSCAUD.**

• LYONNAIS

Roanne	1	Mont Blanc	1
Pt de Chéroy	2	Evian	0
Thonon	2	St-J.-Maurienne	0
Faucigny	2	Grenoble	0
Valence	3	Feyzin	0
Saint-Clair	1	Marnaz	0

Ex. : Saint-Priest

Classement

	Pt	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt de Chéroy	3	1	1	0	0	2	0
Thonon	3	1	1	0	0	2	0
Faucigny	3	1	1	0	0	2	0
Valence	3	1	1	0	0	3	0
Saint-Clair	3	1	1	0	0	1	0
6. Roanne	2	1	0	1	0	1	1
Mont Blanc	2	1	0	1	0	1	1
8. Evian	1	1	0	0	1	0	1
St-J.-Maurienne	1	1	0	0	1	0	2
Grenoble	1	1	0	0	1	0	2
Feyzin	1	1	0	0	1	0	3
Marnaz	1	1	0	0	1	0	1

• NORD

Lille - Saint-Omer : remis
Armentières - Béthune : remis

Arques	2	Lens	0
Dunkerque	3	Hénin	0
Bruay	1	Espar	3
Tourcoing	1	O.M.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	3	1	1	0	0	3	0
Arques	3	1	1	0	0	2	0
Tourcoing	3	1	1	0	0	1	0
Espar	3	1	1	0	0	3	1
5. Bruay	1	1	0	0	1	1	3
O.M.	1	1	0	0	1	0	1
Lens	1	1	0	0	1	0	2
Hénin	1	1	0	0	1	0	3

Guillemot à Sedan

LILLE. — Grâce à son ancien gardien Rozak, Sedan a engagé un jeune joueur de l'Olympique minier : Guillemot, que l'on présente comme un très grand espoir.

Armentières, qui devait ouvrir la compétition samedi face à Béthune, n'a pu jouer qu'un match amical en raison de l'absence de l'arbitre officiel. La J.A.A. est entraînée cette saison par son ancien joueur Michel Vandamme, qui remplace Pisani, parti à Saint-Gilles-du-Gard. Il bénéficie aussi des services de l'ancien Saint-Quentinois Ferreira.

● **Albert Dubreucq est revenu à Lille avec Saint-Omer,** qu'il entraîne pour la deuxième saison consécutive. Renforcé par Ioss (Hazebrouck) et Robbe (Boulogne) ils ont pour première ambition de se maintenir. Ils y parviendront sûrement, si l'on tient compte du demi-match interrompu par une panne de courant (joué samedi soir à Lille) après lequel ils menaient 4 à 0.

● **A Bruay, où un seul joueur** de la saison dernière figurait dans l'équipe qui affronta l'ESPAR, le nouveau promu, on dit, quelque peu ulcéré : « Nous nous en sortirons ! ». — **R. VERKRUSSE.**

• NORD-EST

Sézanne	4	C.O.S.D.	3
Eclaron	0	Marnaval	0
Froncles	2	Troyes	0
USM Romilly	1	Neufmanil	3
Sedan	1	Charleville	1
Chalon	2	A.S. Romilly	0
E.C.A.C.	1	Reims	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sézanne	3	1	1	0	0	4	3
Neufmanil	3	1	1	0	0	3	1
Froncles	3	1	1	0	0	2	0
Chalon	3	1	1	0	0	2	0
Chaumont	3	1	1	0	0	1	0
6. Sedan	2	1	0	1	0	1	1
Charleville	2	1	0	1	0	1	1
Eclaron	2	1	0	1	0	0	0
Marnaval	2	1	0	1	0	0	0
10. Reims	1	1	0	0	1	0	1
A.S. Romilly	1	1	0	0	1	0	2
U.S.M. Romilly	1	1	0	0	1	1	3
St-Dizier	1	1	0	0	1	3	4
Troyes A.F.	1	1	0	0	1	0	2

Neufmanil à l'honneur

REIMS. — Sans prétendre que les derniers arrivés seront forcément les premiers, deux des trois promus du Nord-Est n'ont pas raté leur entrée en tout cas. A cet égard la palme revient aux Ardennais de Neufmanil qui sont allés gagner chez d'autres nouveaux venus : les municipaux romillonnais construisant leur succès dans les dix dernières minutes. Froncles, pour sa part, s'est imposé sans coup férir aux réservistes troyens grâce notamment à Blondel et Chrobet.

● **Si le derby haut-marnais entre Eclaron et Marnaval** n'a pas tenu ses promesses, la visite des Bragards à Sézanne s'est soldée par un chassé-croisé incessant remporté sur le poteau par les locaux où Rafinon marqua deux fois comme d'ailleurs le visiteur Gérard. — **P. CAILLEUX.**

• NORMANDIE

Quevilly	0	Deauville	1
Caen	3	Alençon	1
Grandville	0	Dieppe	1
Mondeville	1	Elbeuf	0
Lillebonne	3	V.S. Normande	1
Cherbourg	1	P.A. Havre	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	3	1	1	0	0	3	1
Mondeville	3	1	1	0	0	1	0
Lillebonne	3	1	1	0	0	3	1
Deauville	3	1	1	0	0	1	0
Dieppe	3	1	1	0	0	1	0
6. Cherbourg	2	1	0	1	0	1	1
P.A. Havre	2	1	0	1	0	1	1
8. Quevilly	1	1	0	0	1	0	1
Grandville	1	1	0	0	1	0	1
Alençon	1	1	0	0	1	1	3
Elbeuf	1	1	0	0	1	0	1
U.S. Normande	1	1	0	0	1	1	3

• MIDI

Lacaune	0	St-Gaudens	0
Tarbes	1	Auch	3
Muret	1	Aulon	0
Montauban	2	Espérance	2
Albi	8	Barraqueville	1
Cazères	3	Rodez	2
Luzenac	0	Mazamet	1
Luchon	1	Tarascon	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	6	2	2	0	0	3	0
Muret	6	2	2	0	0	3	1
Albi	6	2	2	0	0	10	2
4. Espérance	5	2	1	1	0	5	3
St-Gaudens	5	2	1	1	0	3	0
Luchon	5	2	1	1	0	2	0
7. Tarbes	4	2	1	0	1	6	4
Lacaune	4	2	0	2	0	1	1
Cazères	4	2	1	0	1	3	5
Auch	4	2	1	0	1	4	4
11. Tarascon	3	2	0	1	1	1	2
Luzenac	3	2	0	1	1	1	2
Montauban	3	2	0	1	1	2	5
14. Aulon	2	2	0	0	2	1	6
Rodez	2	2	0	0	2	3	5
Barraqueville	2	2	0	0	2	2	4

Trois leaders

TOULOUSE. — Toulouse, Albi 2, Mazamet et Muret ayant réalisé le doublé occupent donc la première place du classement. A signaler le score fleuve obtenu par les Albigeois sur les nouveaux promus de Barraqueville : 8-1.

● **Mazamet (à Luzenac) et Auch (à Tarbes)** furent les seuls vainqueurs de cette seconde reprise à l'extérieur.

● **368 clubs se sont engagés dans la Coupe du Midi** contre 365 la saison dernière. Le premier tour comportera, le 24 septembre, 114 matches. — **G. BONNEMAISON.**

• OUEST

Vannes	0	Louannec	1
St-Malo	1	Brest	2
Lorient	3	Somaine	1
Le Mans	4	Quimperlé	1
Lamballe	2	Berne	2
Douarnenez	2	Morlaix	1

Ex. : Redon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louannec	2	1	1	0	0	1	0
A.S. Brest	2	1	1	0	0	2	1
Lorient	2	1	1	0	0	3	1
Le Mans	2	1	1	0	0	4	1
Douarnenez	2	1	1	0	0	2	1
6. Lamballe	1	1	0	1	0	2	2
Berne	1	1	0	1	0	2	2
8. Vannes	0	1	0	0	1	0	1
St-Malo	0	1	0	0	1	1	2
S.O. Maine	0	1	0	0	1	1	3
Quimperlé	0	1	0	0	1	1	4
Morlaix	0	1	0	0	1	1	2

• PICARDIE

Breteuil	0	St-Gobain	0
Amiens	1	Beauvais	1
Chantilly	0	Compiègne	2
Soissons	2	Hirson	1
Liancourt	2	Senlis	7
St-Quentin	4	Laon	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	3	1	1	0	0	7	2
St-Quentin	3	1	1	0	0	4	0
Compiègne	3	1	1	0	0	2	0
Soissons	3	1	1	0	0	2	1
5. Amiens	2	1	0	1	0	1	1
Breteuil	2	1	0	1	0	0	0
St-Gobain	2	1	0	1	0	0	0
Beauvais	2	1	0	1	0	1	1
9. Hirson	1	1	0	0	1	1	2
Chantilly	1	1	0	0	1	0	2
Laon	1	1	0	0	1	0	4
Liancourt	1	1	0	0	1	2	7

• SUD-EST

EST

Fréjus	1	Marignane	1
Hyères	1	Mazargues	1
St-Tropez	4	Ste-Maxime	2
Vallauris	3	Ardzin	1
Rocheville	0	Monaco	1
Biver	3	Antibes	2

Ex. : Gap

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Tropez	2	1	1	0	0	4	2
Vallauris	2	1	1	0	0	3	1
Biver	2	1	1	0	0	3	2
Monaco	2	1	1	0	0	1	0
5. Fréjus	1	1	0	1	0	1	1
Hyères	1	1	0	1	0	1	1
Mazargues	1	1	0	1	0	1	1
Marignane	1	1	0	1	0	1	1
9. Rocheville	0	1	0	0	1	0	1
Ste-Maxime	0	1	0	0	1	2	4
Ardzin	0	1	0	0	1	1	3
Antibes	0	1	0	0	1	2	3

OUEST

Perpignan	0	Paulhan	1
Agde	0	Beaucaire	0
Millau	3	Vedène	0
Valréas	3	Carpentras	2
Miramas	2	Cabannes	0
Jonquières	3	Aigues-Mortes	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millau	2	1	1	0	0	3	0
Miramas	2	1	1	0	0	2	0
Paulhan	2	1	1	0	0	1	0
Valréas	2	1	1	0	0	3	2
Jonquières	2	1	1	0	0	3	2
6. Perpignan	1	1	0	1	0	0	0
Beaucaire	1	1	0	1	0	0	0
8. Agde	0	1	0	0	1	0	1
Vedène	0	1	0	0	1	0	3
Carpentras	0	1	0	0	1	2	3
Cabannes	0	1	0	0	1	0	2
Aigues-Mortes	0	1	0	0	1	2	3

• SUD-OUEST

Pau confirme

BORDEAUX. — Pour cette deuxième journée en Honneur de la L.S.O., seul Pau enregistra le plus gros score. En effet, après le 6-0 infligé à Macou il y a huit jours grâce à sa domination constante devant les Coqs Rouges, les Béarnais inscrivaient trois buts concrétisant ainsi leur supériorité.

● Morcenx a gagné devant Lalande sur coup franc indirect réussi par Villenave malgré une domination constante des représentants de la Dordogne mais qui manqua de précision dans le finish.

● Bon match entre Saint-Seurin et Macau. Gensonnet et Denon marquaient pour Saint-Seurin alors que Macau sauva l'honneur par Rondeau frôlant même l'égalisation.

A. NOGUES.

MERVEILLEUSE POLOGNE

MUNICH. — Décidément, cette journée terminale du tournoi de football aura été exceptionnelle à plus d'un titre : une demi-finale gâchée le matin, une soirée pluvieuse qui trouva pour la première fois des vides dans les tribunes (celles recouvertes) et, enfin, la défaite du grand favori : la Hongrie.

Décidément, ces Jeux Olympiques ont été néfastes aux favoris, mais ce tournoi se termine dans la logique des choses puisque nous retrouvons dans la phase terminale quatre équipes qui sont d'abord européennes, et ensuite de l'est de cette Europe où le professionnalisme n'existe pas, c'est la grande équipe nationale qui est alignée.

La Pologne, comme l'U.R.S.S., l'Allemagne de l'Est ou la Hongrie, a enlevé le titre avec l'équipe qui disputait la dernière Coupe d'Europe des Nations avec toutes les grandes équipes professionnelles. Alors qu'en opposition, l'Allemagne de l'Ouest, vainqueur justement de cette Coupe des Nations, avait délégué à ces Jeux Olympiques son équipe amateur, ce qui valut sa disparition avant la journée finale.

Meilleur buteur du tournoi olympique, le Polonais Deyna a signé deux fois la victoire de son équipe devant la Hongrie Voici son deuxième but, marqué en finesse.

PAUVRE DUNAI

La Hongrie a échoué dans son pari grandiose : être la seule nation à enlever trois titres olympiques d'affilée. Son buteur, Antal Dunai, le seul joueur à avoir enlevé les deux médailles d'or, a échoué aussi, non seulement pour la collectivité hongroise, mais aussi à titre particulier de roi des buteurs.

C'est Deyna, l'avant centre polonais, justement, qui enlève ce titre en marquant les deux buts de cette finale qui lui vaut une avance définitive (neuf buts contre sept à Dunaï).

Le sort n'était pas favorable à Dunaï, car il y avait à peine trois minutes qu'on jouait que Antal avait le front ouvert après un coup de tête reçu de l'arrière Gut pour la conquête d'une balle aérienne. Dunaï avait alors une allure de blessé de guerre avec bandeau autour de la tête et maillot maculé de sang.

C'était déjà un signe des dieux : le meilleur Hongrois, celui sur qui tout un peuple comptait, était diminué dès le départ.

La suite des événements devait tourner au désavantage des Hongrois, mais, comble de chance insolente, c'était eux qui en tiraient le bénéfice ! En effet, durant les 42 premières minutes, les Polonais de Lubanski, Gadocha, Deyna et surtout le petit mais talentueux homme de milieu de terrain Szoltysik se montraient supérieurs dans l'occupation du terrain et les tentatives au but. Cela, pourtant, était fait de façon maladroite et Geczi, le gardien hongrois bien protégé par Jukasz, Balint et Pancsis, gardait ses buts inviolés. Mieux ou pire, au cours de ces trois dernières minutes, les Hongrois, sans le mériter, prirent l'avantage par Varadi, un ailier qui avait cru que Dunaï pourrait, comme à l'accoutumée, transformer en but un ballon en or. Dunaï échoua. Alors, trente secondes après, le même Varadi repartait une fois de plus sur son aile et, s'approchant jusqu'à la ligne de sortie de but, tira dans un angle impossible qui réussit à battre Kotska.

C'était injuste pour les Polonais et il fallait avoir la baraka des Hongrois pour atteindre le repos avec un but d'avance.

Les choses furent plus justes en seconde période car, enfin, la Pologne eut plus de réussite. Deyna, son avant centre, travailla fort bien dans sa portion de territoire et son tir valut l'égalisation trois minutes après que le jeu eut repris (48e).

La Pologne continuait à dominer mais était toujours aussi maladroite dans ses tirs et l'on croyait aller à la prolongation tellement ses occasions si nombreuses étaient toujours gâchées par les attaquants que nous avons déjà cités.

Enfin, la logique fut respectée : 12 minutes avant la fin, quand Szoltysik donna une balle en avant à Deyna. Pancsis cafouilla avec Balint et l'attaquant polonais reprit le ballon à la limite du hors-jeu pour marquer le but qui était celui de la victoire.

Victoire qu'Antal Dunaï, les larmes aux yeux, semblait accepter puisque une minue après ce but il quitta le terrain pour être remplacé. Antal ne marquerait plus de but olympique ; il perdait le titre des buteurs et enfin l'occasion d'être le seul footballeur au monde à avoir gagné trois médailles d'or successives.

CHAHUT SUR LE PODIUM

La Pologne a mérité de monter sur la plus haute marche du podium. Ses hommes, dont nous donnons les noms d'autre part, ont été les meilleurs, les plus constants, surtout dans les trois dernières journées.

La joie des poulains de l'entraîneur Gorski faisait plaisir à voir sur ce podium, alors que tous les Hongrois étaient navrés et que certains avaient les larmes aux yeux.

Mais cette cérémonie donna lieu à des manifestations d'hostilité envers l'équipe soviétique qui fut sifflée sans répit depuis son apparition sur le terrain jusqu'à sa sortie.

La tenue inexplicable de ces joueurs soviétiques (et de leurs adversaires du matin, l'Allemagne de l'Est) était la cause de ce chahut monstre sur ce stade olympique alors qu'on fêtait le dernier épisode sportif. En effet, le football qui avait été le premier sport à étrenner le stade olympique de Munich a été aussi le dernier.

On aurait aimé que ce fut dans une atmosphère plus sereine, dans la joie même, cette joie que les Polonais goûtaient pleinement.

Voici la composition de l'équipe de Pologne :

Kostka - Anczok, Gorgon, Cmikievdc, Kraska - Gut, Szoltysik - Maszcyk, Lubanski, Deyna, Gadocha.

CONFIDENTIEL... CONFIDENTIEL... CONFIDENTIEL

● *M. Chiarisoli, vice-président de la F.I.F.A, nous a indiqué que le siège administratif de la prochaine Coupe du Monde sera Francfort. On ne jouera à Munich que pour la phase finale.*

● *Le même dirigeant n'a pas été très satisfait, ou alors disons qu'il a été étonné, le jour du triste 5 septembre. Il nous avait affirmé — on le lui avait indiqué depuis les hautes sphères de l'organisation — que les quatre matches de cette journée étaient renvoyés.*

Or, dans la soirée, la télévision donnait les phases très détaillées de chacune de ces trois autres rencontres.

On avait oublié d'avertir Augsbourg, Ingerstadt et Passau, ou bien on passa outre.

● *Le Marocain Mohamed Elfilali, un des meilleurs stratèges de l'équipe, nous a demandé de transmettre ses amitiés à Marcel Tomazover, l'actuel directeur sportif du Red Star.*

Tomazover a été l'entraîneur d'Elfilali au moment de ses débuts et son élève en garde une reconnaissance émue.

● *Au Village olympique, chaque footballeur avec qui on bavardait ne pouvait croire que l'U.R.S.S. avait été battue par la Pologne. Les Soviétiques étaient devenus les grandissimes favoris de toutes les équipes en lice à Munich.*

● *L'entraîneur espagnol de l'équipe du Maroc, Sabrino Berrinaga, nous a indiqué qu'il venait de vivre ses derniers matches avec les Marocains : il se retire à Madrid, soucieux de vivre avec sa famille, dont il est séparé par la force des choses.*

● *Une réflexion du buteur marocain Faras :*

« On dit que je suis gaucher, ce n'est pas exact : je tire plus fort avec mon gauche, mais je suis aussi à l'aise du pied droit. »

● *L'entraîneur de l'équipe olympique du Mexique n'est plus le fameux Trellès, mais Diego Mercado qui, au lendemain de l'écrasement par l'Allemagne de l'Est, était encore accablé :*

« Je ne comprends rien. Mon gardien Horacio Sanchez avait été le meilleur de tous mes joueurs depuis le début du tournoi. Il avait encaissé le minimum de points, en face de n'importe quelle formation, et voilà qui, face aux Allemands, il fait un match très très mauvais. Le Mexique battu par 7-0, c'est une catastrophe. »

● *Mercado se plaint du régime de croisière : cinq matches en neuf jours, c'est trop pour une équipe dont le joueur le plus âgé ne dépasse pas les 22 ans.*

« Ils sont morts de fatigue », précisait-il.

● *L'entraîneur mexicain s'est étonné de l'absence de l'équipe de France à Munich. Dame ! il a conservé dans ses souvenirs le fameux 4-1 que les tricolores de Grillon avaient infligé aux Mexicains et ce sur la fameuse pelouse du Stade Aztèque.*

Mercado nous a précisé qu'aucun de ses olympiens de 1968 n'était dans sa formation venue à Munich :

« Ils sont tous devenus professionnels », nous a-t-il précisé.

● *Rectifions : Antal Dunai, le buteur de Hongrie, n'est pas le frère de Edé Dunai, mais seulement le cousin.*

Mais dans la famille, on a le don du but, car Ede a réussi un doublé le jour où Antal a été stérile.

● *L'avant centre soviétique Blohin, chaque fois qu'il marque un but, s'agenouille. Il l'a fait quatre fois.*

C'est un jeune qui n'a pas encore la froideur de ses co-équipiers.

● *Pour la rencontre des deux Allemagnes, on a eu des réminiscences parisiennes. En effet, les Allemands de l'Ouest chante l'hymne du Paris Football Club « Allez, allez Paris... ». Mais évidemment, les paroles ne sont pas les mêmes.*

De plus, en applaudissant de façon syncopée, on reconnaît l'expression « Qui c'est les plus forts ?... Evidemment, c'est nous ! ».

Et quatre-vingt mille supporters ainsi en action, ça a une allure extraordinaire.

● *Au Stade olympique, chaque fois qu'un gardien va dégager le ballon, le public accompagne son geste d'un « Hhhaaannn ! » formidable. Mais pour la rencontre entre les deux Allemagnes, personne ne broncha. C'était du sérieux.*

● *L'arbitre de ce match, l'Anglais Mullan, est partisan du football engagé. Même jusqu'à hauteur des genoux. Il ne donna qu'un seul avertissement à Bitz, qui ne le méritait pas, alors que Zapp, l'arrière central de l'Est, un « boucher », aurait mérité l'expulsion... et d'autres (dans les deux camps) des avertissements, pour le moins. Le méchant Zapp, après avoir descendu Hoeness, l'enfant chéri, ne put ensuite jamais toucher une balle sans se faire siffler.*

● *Le Soviétique Andrianssan tient essentiellement à jouer à Paris contre la France « A ». Motif : il a de la famille dans la capitale et il assure même qu'Aznavour est un de ses cousins. S'appelant exactement Aznavourian, Andrianssan a joué à Bordeaux en amical avec Dynamo Moscou, mais n'a fait que traverser Paris.*

● *Contre le Danemark, l'U.R.S.S. avait un supporter exceptionnel : Wladimir Vasin, champion olympique de plongeons.*

Ce charmant garçon parle un très bon français.

● *Alexandre Ponomarev, l'entraîneur soviétique, s'est renseigné auprès de* France-Football *sur les meilleurs hommes de l'équipe de France, que l'U.R.S.S. doit rencontrer le 13 octobre, au Parc. Ponomarev n'a jamais vu jouer notre équipe.*

● *Le blond attaquant Leg Blohin est le benjamin de l'équipe soviétique. Il aura 20 ans au mois de novembre prochain.*

Blohin (prononcez Blokine) s'est enquis, auprès de France-Football, *de la manière à employer pour obtenir des photos de son match à Paris contre France amateurs.*

Ce jour où Blohin, comme ailier gauche, marqua deux buts.

● *Arcadie Adriasian, qui semble très décontracté, assure en riant que, lui aussi, mériterait d'être « le bourreau de France amateurs », puisqu'à Evian, pour le match de qualification, lui, le délicieux Arcadie, avait aussi marqué deux buts au gardien tricolore Lannoy. Mais Adriasian n'était pas au Parc pour le match retour.*

Football

Jacques FERRAN
et Tony ARBONA

AUX JEUX OLYMPIQUES

DIGEST SUR LA POULE FINALE

GROUPE A

A PASSAU : Hongrie b. Allemagne de l'Est 2-0 (0-0). Arbitre M. Marques (Brésil). 8.500 spectateurs. Buts : Dunai (60e), Toth (66e).

A NUREMBERG : Allemagne de l'Ouest et Mexique 1-1 (1-0). Arbitre M. Poh Hwa Oei (Malaisie). 40.000 spectateurs. Buts pour l'Allemagne : Hitzfield (5e) ; pour le Mexique : Cuellar (69e).

A INGOLSTADT : Allemagne de l'Est bat Mexique 7-0 (2-0). Arbitre M. Nadhar (Iran) 5.500 spectateurs. Buts : Sparwasser (39e, 51e, 89e), Ganzera (34e), Streiche (48e), Kreische (72e), Haeffner (79e).

A MUNICH : Hongrie b. Allemagne Ouest 4-1 (2-1). Arbitre M. Pestarino (Argentine) 70.000 spectateurs. Buts pour la Hongrie : Ede Dunai (14e), Antal Dunai (43e), Ku (75e et 87e). Pour l'Allemagne : Hitzfeld (33e).

GROUPE B

A REGENSBURG : Danemark et Pologne 1-1 (1-1). Arbitre M. Aouissi (Algérie). 4.000 spectateurs. But pour Danemark : Arvo Hansen (27e) ; pour la Pologne : Deyna (36e).

A MUNICH : U.R.S.S. b. Maroc 3-0 (2-0). Arbitre M. Velasquez Guillermo (Colombie). Buts : Semenov (1re), Kolotov (15e), Eliseev (69e).

A AUGSBOURG : Pologne b. U.R.S.S. 2-1 (0-1). Arbitre M. Oberg (Norvège). 5.000 spectateurs. Buts pour la Pologne : Deyna (79e sur penalty), Szoltisyk (87e). Pour l'U.R.S.S. : Blohin (28e).

A PASSAU : Danemark b. Maroc 3-1 (0-0). Arbitre M. Winseman (Canada). 3.100 spectateurs. Buts pour le Danemark : Bak (55e et 83e), Prinzlau (89e). Pour le Maroc : Merzak Mohamed (90e).

STADE OLYMPIQUE : Pologne bat Hongrie 2-1 (1-0). Arbitrage de M. Tschenscher (All. de l'Ouest). 50.000 spectateurs. Buts pour la Hongrie : Varadi (42e) ; pour la Pologne : Deyna (47e, 58e).

LE CLASSEMENT DES BUTEURS

Sept buts : Deyna (Pol.).

Six buts : Antal Dunai (Hong.), Nickel (All. Ouest).

Cinq buts : Gadocha (Pol.), Sparwasser (All. Est), Streiche (All. Est), Kreische (All. Est).

Quatre buts : Blohin (U.R.S.S.), Hitzfield (All. Ouest).

LE BRONZE AU FINISH

Avaient-ils reçu des ordres ces footballeurs soviétiques et allemands de l'Est, quand ils revinrent sur le magnifique terrain du stade olympique pour disputer la prolongation de leur match ?

Ou alors avaient-ils décidé, chacun de leur côté, de partager cette médaille de bronze qui devait couronner l'équipe classée troisième de ces Jeux ?

Evidemment, personne ne pourra répondre à ces question. Mais, pour notre part, nous pouvons assurer que dans notre longue carrière de reporter, nous n'avons jamais vu deux équipes se ficher du public de pareille façon.

Souvent, une équipe qui mène à la marque, gèle le jeu quand la fin est proche, mais là, nous avions encore trente minutes à jouer et chaque équipe avait autant de chances de l'emporter. Or que vîmes-nous ? vingt joueurs arrêtés se passant et se repassant le ballon et quand on ne pouvait faire autrement, placer des tirs lointains et maladroits. Le plus difficile pour Soviétiques et Allemands de l'Est était de rater la finition quand, dans cette sorte de jeu de dames, le pion arrivait près de Rudakov ou de Croy.

Le public commença à blaguer les joueurs, il pensait que chacun se concentrait, étudiait l'adversaire, mais les minutes passant, ces 80.000 personnes se mirent à siffler, puis à crier, et enfin à leur hurler de partir et finalement dans un fantastique brouhaha où dominaient les injonctions « partez... sortez... », la prolongation et le match se terminèrent sur le score de 2-2.

Selon le règlement, il n'y a eu ni tirage au sort ni penalty. Les deux équipes sont déclarées troisièmes et chacune aura sa médaille de bronze.

ALLEMAGNE DE L'EST PLUS VIVE

Si nous voulons parler football, il faut donc rayer cette prolongation inutile de nos commentaires car tout de même nous avons eu une partie de 90 minutes assez agréable. Certes, ce ne fut pas la même intensité que pour le match des deux Allemagnes. Pourtant, l'Est alignait, ce dimanche matin, la même équipe que le vendredi — mais tout de même on eut droit à une belle course poursuite des Allemands qui, après avoir été menée au score de 2-0 alors que la demi-heure de jeu se terminait, réussirent à remonter ces deux buts.

Une égalisation méritée, car cette équipe d'Allemagne de l'Est s'est montrée plus vive, plus entreprenante et surtout plus percutante parce qu'elle possède Kreische, Soaeawsser, Ducke ou Vogel qui ne se font pas prier pour tirer au but.

Comme face à la Pologne, l'U.R.S.S. encaissa un but sur penalty. Cette fois-ci sur une main, plutôt douteuse et en tout cas involontaire de Kaphlichny, à la lutte avec Ducke. Kreische ne laissa aucune chance à Rudakov (33e).

Avant que le deuxième but arrive (78e), les Allemands s'étaient créé de nombreuses occasions de but et Streich aurait même dû bénéficier d'un penalty alors qu'il était abattu à six mètres de Rudakov par Istomine.

Comme face à l'Allemagne de l'Ouest, ce fut Vogel qui, entrant une fois de plus (en remplacement de Seguin) marqua le but sauveur.

Ce gardien soviétique, à côté de quelques parades sensationnelles, eut des interventions assez maladroites, dont celle sur Sparwasser pour dégager au poing, l'immense gardien roula sur le dos de l'Allemand, tomba à terre, et ceci à la limite de seize mètres. L'arrière Zapf, survenu en bolide, tenta le lob qui échoua de très peu. C'était une réédition de la légendaire tentative de Pelé à la Coupe du Monde.

Les deux équipes avaient utilisé leurs deux remplaçants. La partie commençait à se pourrir, surtout par la faute des Soviétiques, alors que les Allemands continuaient un forcing de bon aloi qui se brisait sur une solide défense soviétique avec Hurcilava et Louchev en vedette, alors que le demi Olshanski leur apportait une aide très précieuse.

FACE AUX FRANÇAIS

En regardant cette deuxième mi-temps, nous pensions au match que les Soviétiques viendront jouer au Parc le 13 octobre prochain. L'entraineur Ponomarev ne nous a pas dit quels seront les seize hommes qu'il emmènera à Paris, mais par la force des choses l'ossature de l'équipe soviétique ne devrait pas tellement différer de celles que les dix-neuf olympiques ont formé au cours des huit matches pour ces jeux.

Alors que l'U.R.S.S. joue en face des Français de la même façon qu'en face des Allemands de l'Est, Georges Boulogne pourra se montrer confiant. Il semble que les Soviétiques ne soient pas du tout à l'aise en face d'une équipe remuante et nous nous remémorons la partie U.R.S.S.-Soudan, au cours de laquelle les Soviétiques, avec Sabo en plus, ne durent qu'à un penalty de vaincre (2-1) ces naïfs joueurs soudanais.

Mais peut-on considérer comme exacte la production soviétique pour ce match tronqué ?

Pour conclure sur ces pensées tricolores, disons qu'un Revelli et surtout un ailier rapide comme Loubet ou Blanchet auraient causé beaucoup, disons même énormément, de tracas à cette défense soviétique.

Oui mais, voilà, le 13 octobre les Soviétiques n'auront pas un adversaire de l'Est à qui il faudrait disputer une médaille de bronze olympique.

Car, rappelons-le, ayant vu jouer cinq fois cette équipe soviétique, cinq fois elle nous a causé des impressions divergentes.

LA POULE FINALE PAR "GOLYM SPÉCIAL"

Les J. O. de Munich mettent à la disposition des 4.000 journalistes (et de tout autre demandeur) un ordinateur exceptionnel qui peut vous dire combien Nurmi faisait de tour de taille où quand telle championne olympique a eu son premier enfant et naturellement tous les détails de ce qui se passe sur les stades.

Le montre est appelé le « Golym ».

Cet appareil est imbattable pour ce qui s'est passé là il y a cinquante ans, mais pour les matches du jour ou de la veille il faut attendre quelques jours. Le temps qu'on ait alimenté ce Golym en éléments essentiels.

Nous avons préféré employer le « Golym » de « France Football » qui pour notre sport apporte un peu plus de vitesse sinon de fantaisie. Car, nous avons oublié de préciser que « Golym » peut également dire ce que préfère le personnage à examiner et quelle est la couleur qui lui va le mieux ou la taille de la femme idéale qu'il devrait épouser.

Trêve de balivernes venons donc aux renseignements de notre petit Golym pour les deux dernières journées de la poule finale qui devait se terminer vendredi soir par la désignation des quatre équipes prétendant aux trois catégories de médailles.

LE PENALTY QUI ASSOMMA L'U.R.S.S.

5 septembre. — Le monde entier est bouleversé par l'attentat contre les Israéliens. On décide d'annuler toutes les compétitions du jour n'ayant pas débuté. A Munich, Allemagne-Hongrie est stoppé quelques minutes avant le coup d'envoi.

A Augsbourg et ailleurs on joue. Là, devant 5.000 spectateurs, l'URSS va perdre le titre olympique que beaucoup voyaient déjà dans sa poche. L'adversaire est la Pologne qui, au repos, est menée par un but inscrit par le blond Blhin. Les Soviétiques sont magnifiques d'aisance. Les Polonais se battent bien.

Mais il n'y a rien à faire contre le rouleau compresseur d'en face.

La Pologne replace Gorgon (37e) puis Gut (71e). C'est Szoltysik qui rentre, ce diable de numéro 8 est le meilleur des Polonais. L'U.R.S.S. faiblit, elle semble essoufflée, remplace Semenov mais Szoltysik se fait descendre dans la surface. Penalty. Deyna bat Rudakov, c'est l'égalité, les Polonais vont réussir leur deuxième résultat nul (le premier contre le Danemark). Non, en effet, les Soviétiques semblent avoir des semelles de plomb, il ne reste plus qu'à sauver les meubles avec Hurcilava, Sabo, les vétérans qui protègent parfaitement Rudakov. Et puis, trois minutes avant la fin, Stzoltysik, l'infernal demi, réussit le deuxième but polonais, le but qui va tout changer. L'U.R.S.S. fait rentrer Kuksov à la place de Zanazanian à bout de souffle. Rien à faire, l'U.R.S.S. n'a pu se remettre de ce penalty que l'entraîneur Panomarev (évidemment) estime bien sévère. De ce que nous avons vu à la télé, il nous semble, en effet, que Szoltysik, gêné, a joué parfaitement le coup pour influencer l'arbitre norvégien, M. Berg.

DEFENSE MAROCAINE IMPRUDENTE

Pendant ce temps à Possau, le Maroc se faisait battre par le Danemark, vraiment surprenant sur un score de 3-1 immérité.

Vu les phases importantes à la télévision, bavarde avec les responsables marocains et quelques joueurs.

Impression très nette : la défense marocaine est à la base des trois buts encaissés. Pendant toute la première mi-temps, les Marocains avaient dominé une équipe danoise qui pratique un système de défense très, très groupé, puisqu'elle aligne sur un seul rang cinq défenseurs.

Voyant leur équipe dominer, les arrières montaient de plus en plus à l'attaque et, sur un contre, Bak, seul, venait battre Hazzaz (55e) et la même phase se renouvelait à la 83e, le même Bak qui était approvisionné en longues balles par le nouveau rentrant Prinzlau, reçut une fois de plus un ballon de ce camarade (ailier gauche) et c'était le deuxième but qui assomma les Marocains. Mohamed, une minute avant la fin, trouva enfin le chemin des filets car, une fois de plus, les tirs des Chérifiens avaient été des plus rares (Faras ne jouait pas) mais à peine le ballon au centre, Prinzlau, ailier très rapide, s'en alla battre à nouveau Hazzaz, bien trop découvert par ses arrières d'aile.

Le Maroc ne méritait pas pareille défaite, mais il manque d'homogénéité et le jeu trop personnel de ses attaquants avait rendu vaine la domination territoriale.

LE MEXIQUE HUMILIE

Le troisième match de cette triste journée se disputait à Ingolstad. Il tourna à la confusion du Mexique : 7-0. Jamais les Mexicains n'avaient eu pareille humiliation.

Ceci uniquement par la partie, très, très faible de son gardien, Horacio Sanchez, qui jusqu'ici avait été transcendant, le Mexique étant l'équipe ayant le moins encaissé de buts de tous les participants.

L'Allemagne de l'Est, l'adversaire du jour, s'en donna à cœur joie et le magnifique avant centre Sparwasser réussit ses trois buts personnels.

L'entraîneur mexicain Marcado, effondré, ne pouvait que constater le désastre et vingt-quatre heures après, il nous disait que c'était la terrible cadence des matches qui avait assommé les jeunes Mexicains (moyenne d'âge, 21 ans).

Quant aux Allemands de l'Est, toujours très discrets, ils se contentaient de souligner uniquement le score pour s'éviter des commentaires.

L'U.R.S.S. TOTALISE

A Augsbourg, terrain où elle avait littéralement perdu le titre olympique, l'U.R.S.S. retrouvait le Danemark qui avait tenu la Pologne (vainqueur des Soviétiques) en respect (1-1).

Rudakov ne jouait pas, tout comme Nichenko, Zanazanian, Djudos, Chvili. Les Danois étaient les mêmes onze, si brillants en face des Polonais. Ils étaient toujours décidés, ces Danois, ils avaient le courage mais la force n'y était plus. Pour eux aussi le tournoi avait trop duré.

Même cette défense danoise, avec le capitaine Rontved, magnifique, et Hansen comme Bak, excellents attaquants, était devenue lente, maladroite.

Bien sûr, avec cinq arrières en ligne et trois demis qui viennent les aider, dès que la balle est à l'adversaire, cela permet de limiter les dégats. Mais avec une équipe comme celle d'U.R.S.S., il ne fait pas bon abandonner l'initiative des opérations.

Croisant constamment dans la zone de buts danoise, les Semenov, Blohin, Kolotov pressaient de plus en plus l'excellent gardien Therkilosen. En huit minutes, Kolotov d'abord, puis Semenov donnèrent une avance soviétique qui ne pouvait plus être effacée.

Les Danois avaient des périodes (en début de chaque mi-temps) où ils essayaient de mieux faire, mais Kaplychny, Lovchev, autour de Hurciava et Istomin, faisaient trop bonne garde.

Et, comme en première, deux buts furent ajoutés en deuxième mi-temps. Blohin marquant son but habituel et le vétéran de l'équipe, Sabo, plaçant une terrible volée deux minutes avant la fin, permettait aux Soviétiques de garder leurs chances pour conquérir la médaille de bronze.

LES ECONOMES HONGROIS

Dernier match de l'après-midi à Regensburg avec les Hongrois qui n'avaient besoin que d'un résultat nul face aux Mexicains pour être finalistes certains.

Les Hongrois ne sont pas des hommes à gaspiller leurs forces. Ils ne voulurent battre le record des Allemands de l'Est en face de ces mêmes Mexicains (7-0) et puis le gardien, Sanchez, était meilleur.

Naturellement ce fut Antal Dnai qui marqua le premier but hongrois, le but qui fait tout basculer.

En deuxième mi-temps, Kocsis, qui avait remplacé Ku, marquait le second point. La Hongrie était certaine de jouer pour son troisième titre.

UN EPOUSTOUFLANT ALLEMAGNE - ALLEMAGNE

A peine revenu d'Augsbourg nous étions, dans la nuit (coup d'envoi à 21 h 30), au stade olympique, au milieu de 80 000 Allemands frémissant : il s'agissait de savoir qui des Allemands allait emporter ce match fratricide.

Le public était, évidemment, de cœur avec ceux de l'Ouest.

La rencontre fut extraordinaire d'engagement, de technique, de vitesse. Ceux de l'Est avaient comme atout un avant centre de valeur, Sparwasser, et aussi les tentatives au but très appuyées et plus nombreuses.

Ceux de l'Ouest semblaient, disons plus romantiques, avec un lutin à la blonde crinière, Hoeness, qui, malgré le marquage très étroit de Ganzera (qui n'hésitait pas à le cisailler) donnait des balles magnifiques au maladroit Wunder (remplacé à la 59e) et à Hirfzfiel plus valable.

A la 12e minute l'Est plaça trois tirs consécutifs et très appuyés chaque fois renvoyés par un pied de de l'Ouest mais Pommerenke, dans une dernière reprise réussit le but. C'était la consternation dans le public.

Mais Hoeness, enfant chéri de ce peuple, devait rendre l'espoir grâce à une action vraiment sensationnelle : Kalb, le demi amortit une balle aérienne de la poitrine et lança vers le centre du terrain. Là se trouvait Hoeness avec son gorille Ganzera, alors on vit le blond de l'Ouest bondir en l'air et lancer sa jambe droite comme un sauteur en longueur faisant son ciseau. Le ballon fut propulsé dans le coin du but de Croy qui n'imaginait pas pareille tentative. Inutile de préciser comment tut accueilli ce but égalisateur.

La deuxième mi-temps devait être aussi belle. Ardente avec toujours ce crispant suspense (le vainqueur étant qualifié pour la demi finale) Hoeness malgré une légère baisse de régime était toujours en vedette par son activité sans limite et sa lucidité. Il était pourtant matraqué au mieux et rien n'y faisait, le blond Ulrich continuait.

L'Est reprenait l'avantage par Streich qui avait reçu une déviation de la tête de Sparwasser et du crâne aussi, il donna l'avantage à son équipe.

Ce n'était pas terminé ni pour les buts ni pour les jeux de tête puisque à la 68e l'excellent demi Bitz donnait une balle aérienne sur la gauche. Hirtzfield se précipitait et de la tête.

Mais ce fut l'homme rentré à la 71e Vogel (remplaçant Streich) qui devait faire basculer le match : Ducke partait sur la droite, centrait et bien sûr, de la tête, ledit Vogel marquait le troisième but pour l'Est. A 3-2 les Allemands de l'Est avaient gagné le droit de disputer la médaille de bronze aux Soviétiques.

Nous ne croyons pas exagérer en disant que cette partie entre les deux Allemagnes a été la plus belle, la plus passionnante depuis le début du tournoi jusqu'à la fin de la phase éliminatoire.

Un homme a plané au-dessus du lot Ulrich Hoeness, impressionnant n° 10 qui semble confirmer la légende qui veut que les porteurs de ce numéro soient de très grands footballeurs.

TROIS FOIS MÉDAILLÉ OLYMPIQUE

ANTAL DUNAI LE FOOTBALLEUR QUI IMAGINE SES BUTS!

par **Jacques FERRAN**

QUAND je leur ai demandé s'il était déjà arrivé que deux frères jouent dans la même équipe de Hongrie, Antal et Ede se sont regardés en souriant. « Nous ne sommes pas frères, comme on le dit partout, mais cousins germains, m'explique Antal. Mon frère, c'est Janos ! »

Comme cela m'a paru compliqué, je leur ai demandé de m'exposer avec précision la généalogie de la famille Dunai.

Voici.

Janos, l'aîné, qui a 35 ans maintenant. Ce fut un bon footballeur, sans plus. Devenu entraîneur à Pecs. On l'appelait, dans les journaux de Hongrie, Dunai I.

Antal, le cadet, le plus connu. Avant centre d'Ujpest et de l'équipe nationale de Hongrie depuis 1963 29 ans, 80 kg, 1,83 m. Buteur né. Soulier d'or et d'argent France-Football-Adidas. Champion olympique en 1964 et 1968. Connu sous le nom de Dunai II.

Ede, enfin, cousin germain des deux autres (ils sont les fils de deux sœurs). Dunai III. 23 ans. Demi offensif, à Ujpest, comme Antal. Six fois sélectionné dans l'équipe nationale.

Lorsque je leur ai parlé, ils venaient de jouer ensemble et de battre la R.D.A. (2-0) dans un match capital du tournoi olympique. Antal avait marqué le premier but, naturellement, et c'était le cinquième en quatre matches.

Très différents, du reste, physiquement. Antal, large, solide, l'air réfléchi, un profil de médaille ; Ede, plus mince, plus timide, presque enfant, Antal parle, longuement, aisément. Ede l'écoute. Et quand je me tourne vers lui pour quêter son opinion, « J'approuve, dit-il, ce qu'a dit Antal »....

UNE TERRE FERTILE EN FOOTBALLEURS

Cette tribu Dunai, d'où sort-elle ? A-t-elle des ancêtres ?

« Pas du tout. Ni le sport ni le football ne sont une tradition dans notre famille. »

Mais les parents d'Antal et de Janos sont agriculteurs dans un village de la région de Bacs, au sud de la Hongrie, près de la frontière yougoslave, un village appelé Gara.

« Or, c'est l'habitude, dans cette province, d'aimer le football. Beaucoup de footballeurs célèbres y sont nés, qui reviennent et entraînent les enfants dans les écoles et sur les terrains. Pancsis, notre camarade de l'équipe nationale, est né, lui aussi, à Gara. Et Florian Albert est originaire de Hercegszanto, qui se trouve à dix kilomètres. Ainsi, les gosses sont, très jeunes, emportés par ce mouvement. Dès l'âge de huit ou dix ans, ils font partie d'un club et, s'ils sont bons, on les remarque vite. Dans les villes, il devient de plus en plus difficile, faute de terrains ou d'espaces vides, de jouer quand on est enfant. Heureusement qu'il y a les villages ! »

Et Ede ? A-t-il appris à jouer sur les mêmes prairies ? Pas du tout !

Ses parents ayant « quitté la terre », il a été élevé à Budapest, dans le quartier de Buda. Et le football l'a pris sans qu'il ait de contact avec ses cousins. Il jouait dans un club de fabrique, le F.C. Ujlaki (aucun rapport avec notre ancien Racingman), d'où est sorti également Hidegkuti, lorsque le recruteur d'Ujpest le remarqua, il y a sept ans déjà.

A Ujpest, on lui présenta un autre Dunai, déjà célèbre, arrivé l'année précédente. Ils s'aperçurent qu'ils étaient cousins. Et ne se quittèrent plus.

L'IDEAL SELON ANTAL DUNAI

Quand on bavarde avec un footballeur hongrois, on ne manque jamais d'évoquer le passé glorieux de son pays et de l'interroger sur l'évolution de ce football qui fut le meilleur du monde.

Antal Dunai n'est donc pas surpris par notre propos, et sa réponse, nuancée, est intéressante.

« La Hongrie n'oubliera jamais son équipe des années 50, celle de Puskas, de Boszik et de Kocsis. Et, lorsque son équipe nationale est battue, de nos jours, on cite automatiquement le passé, comme un reproche. Mais ne pensez-vous pas que c'est le hasard qui a présidé à l'extraordinaire conjonction de talents de cette équipe dorée ? Et ne pensez-vous pas également qu'en dix-sept ans le football a bien changé et que Puskas lui-même ne pourrait plus aujourd'hui, faute de temps et de place sur le terrain, exécuter ses tours ? Nous sommes, maintenant, harcelés par un ou plusieurs adversaires dès que nous avons la balle. Il devient de plus en plus difficile de l'utiliser »

Alors, dans l'éternel débat technique-physique, qu'est-ce qui l'emporte et que disent les Hongrois à ce sujet ?

« Chez nous, la tradition préfère un football de finesse, de style et d'imagination. Et tous les footballeurs hongrois voteraient pour ce beau football, mais nous avons dû apprendre que bien jouer ne suffisait plus, et qu'il fallait aussi être costaud, rapide et en bonne condition physique. Nous nous y sommes donc mis, mais un peu à contrecœur. Car nous savons que l'excès de force est également un défaut et que l'engagement physique à outrance nuit quelquefois à l'habileté. Voyez notre Kocsis : son jeu est spontané, vif, spirituel, parce qu'il ne recherche pas outre mesure sa puissance. Il en est de même pour Beckenbauer.

Il faut, en fin de compte, parvenir à un équilibre. Si l'équipe d'Allemagne domine le monde, c'est que, sur un fond de puissance et d'engagement, elle a trouvé quelques grands artistes qui ne sont pas seulement forts. Il en est de même pour Ajax.

— L'idéal est donc, pour vous, la force athlétique de l'ensemble avec deux ou trois artistes ?

— Oui, mais tous doivent avoir une qualité : la vitesse !

« J'AI MARQUE LE BUT QUE J'AVAIS REVE »

Et lui-même, Antal Dunai, avec tous ces buts qu'il marque et sa difficulté à s'intégrer au jeu collectif, comment se situe-t-il ? Parmi les joueurs de force ou les artistes ?

Son analyse entre parmi les confidences les plus curieuses que nous ait faites un grand footballeur.

« Cela fait onze ans, dit-il d'abord, que je suis avant de pointe, toujours avant de pointe. Mon territoire, c'est la surface des 16 mètres ennemis, là où je rencontre tous les défenseurs acharnés à ma perte. Souvent, je voudrais fuir cette zone, pour jouer avec les autres, participer au jeu. Mais les entraîneurs ne veulent pas. Ils me condamnent à rester là, en plein camp ennemi, pour occuper plusieurs défenseurs. C'est pourquoi les jugements qu'on porte sur moi après un match sont tout blancs ou tout noirs. Je suis très bon, si j'ai marqué un ou plusieurs buts, très mauvais dans le cas inverse. C'est mon destin, et j'ai fini par l'accepter. »

— Quelle est la qualité n° 1 d'un homme-but ?

— De quitter le vestiaire en prévoyant tout ce qui va pouvoir se passer pendant le match et qui le concerne. Il doit savoir exactement ce qu'il fera dans telle ou telle circonstance : s'il est alerté à tel endroit, si le ballon est renvoyé de telle manière, etc. C'est pourquoi il doit connaître par cœur ses coéquipiers, et savoir, par exemple, comment il agira si son ailier droit lui transmet le ballon, ou son demi offensif.

Je me souviens, par exemple, d'un match de championnat que j'avais joué juste avant d'aller recevoir mon soulier d'or à Paris. J'avais pensé à ce qui se passerait si un coup franc nous était accordé et que la balle soit renvoyée d'une manière précise. Les choses sont arrivées exactement ainsi, et J'AI MARQUE LE BUT QUE J'AVAIS REVE.

Lorsque nous avons rencontré Valence en Coupe d'Europe avec Ujpest et que nous avons éliminé le champion d'Espagne, son entraîneur, Di Stefano, a déclaré : « Depuis que je m'occupe de football, c'est la première fois que je vois un joueur participer aussi peu au jeu de son équipe et marquer quand même les buts décisifs. »

Mais je pense qu'on ne peut être, sur un terrain, EN AVANCE sur les événements, comme j'essaie de l'être, et participer au jeu.

Les buts que je marque ainsi, par réflexion, ne sont pas toujours beaux, mais ce sont des buts, et un but n'a pas à ETRE beau, mais à ETRE tout simplement. Les jeunes joueurs d'aujourd'hui veulent trop marquer de beaux buts.

On me dit toujours que je suis lent sur un terrain, mais les chronos réalisés à l'entraînement prouvent le contraire. En fait, un footballeur ne peut pas changer la nature de ses mouvements ; et la vitesse est une question non pas d'impression, mais d'efficacité.

— Peut-on encore, aujourd'hui, inventer en football ?

— Lors de la dernière finale de Coupe d'Europe, j'ai vu Cruyff faire avec le ballon (une feinte du pied gauche et un départ tournant vers la droite) un truc absolument inédit. Je l'ai montré à l'entraîneur, et nous en avons longuement parlé. On peut donc encore inventer des gestes nouveaux, mais CELA N'EST POSSIBLE QUE LA NUIT, QUAND ON EST COUCHE ET QUE LA LUMIERE EST ETEINTE. Et non à l'entraînement. Mais, pour réaliser ses inventions sur le terrain, on a besoin d'une équipe autour de soi qui vous en donne la possibilité.

« J'AI PEUR DEVANT LA TOURNURE DES MATCHES

Nous avons ensuite parlé des menaces qui pèsent sur le football et du rôle des arbitres. Le match que venait de remporter la Hongrie avait été dirigé, avec une autorité scrupuleuse, parfois un peu théâtrale, par l'excellent Brésilien Armando Marques. J'ai demandé à Dunai s'il l'avait trouvé bon.

« Puisque nous avons gagné, il a été excellent, dit-il d'abord en riant. En fait, il n'a eu que le tort de VOULOIR JOUER AVEC NOUS, c'est-à-dire de vouloir participer au spectacle. Mais peut-être est-ce son autorité qui a sauvé le match.

Car j'ai peur devant la tournure que prennent certaines rencontres. Certains footballeurs, qui ne savent pas jouer ou même qui savent jouer, agressent le porteur du ballon d'une manière si vive, si adroite, que l'arbitre voit toujours la réplique du joueur touché, mais rarement la première faute. Et, même quand il la voit, il n'ose pas toujours siffler, par crainte de la foule

C'est pourquoi je suis partisan de modifier certaines règles : en imposant le double arbitrage par exemple ou en comptant les « fautes personnelles » des joueurs, comme en basket, entraînant des expulsions temporaires, comme en hockey. »

Sur l'évolution tactique du jeu, Dunai dit : « C'est vers le système d'Ajax que nous devons tendre. La clé du football moderne est l'arrière latéral capable d'attaquer comme un ailier : il doit être fort et rapide. Il est de plus en plus rare que l'action qui prépare un but soit construite au centre du terrain : elle l'est presque toujours à droite ou à gauche. »

ENTRAINEUR A PARIS !

Antal Dunai a-t-il l'intention, plus tard, de s'occuper encore de football ?

« Oui, je suis déjà entraîneur. Dans trois ans, j'abandonnerai le football actif. Et alors j'irai à Paris comme entraîneur !

— A Paris, pourquoi, qu'est-ce que vous aimez à Paris ?

— Tout.

— Mais savez-vous qu'en France on ne sait pas jouer au football ?

— On sait très bien ! Mais on hésite un peu, comme chez nous, à suivre l'évolution. Quand nous avons rencontré votre équipe nationale, à Colombes, en Coupe d'Europe des Nations, nous savions qu'elle était très bonne. Mais, sachant que les Français voulaient attaquer à fond, nous leur avons laissé le terrain ; et misé sur les contre-attaques de deux ou trois de nos joueurs aussi rapides que Zambo.

— Si vous étiez entraîneur en France, que diriez-vous à vos joueurs ?

— De jouer moins pour le public et davantage pour le résultat. De ne pas oublier d'être efficace pour le plaisir de réaliser quelques trucs spectaculaires. De rechercher les solutions les plus simples po urarriver à proximité du but et de rechercher le spectacle SEULEMENT quand le match est gagné.

— La vie d'un « amateur » hongrois est-elle préférable à celle d'un professionnel français ou anglais ?

— Nous sommes des amateurs très spéciaux qui passons quatre mois de l'année sur douze à la maison ! L'avantage des professionnels c'est, qu'ayant choisi le football comme métier, ils sont RESPONSABLES. Le danger de perdre sa place est bien plus grand chez les professionnels que chez nous, qui avons, de toute façon, un métier pour nous recueillir. Il doit y avoir des avantages dans les deux systèmes. Nous, nous avons un avenir assuré, mais moins de possibilités de gain. J'ai souvent été tenté par le professionnalisme, et j'ai reçu des offres. Mais la Hongrie ne laisse pas sortir ses footballeurs !

EUROPE

JOUR J

(Gérard ERNAULT)

La grande valse des Coupes d'Europe (des champions, des Coupes, de l'U.E.F.A.) commence mercredi prochain. Cinq clubs français y participent. Vous avez pu lire, ailleurs, dans ce numéro, quels espoirs ils nourrissent à la veille de ce premier tour. Voici, dans cette page, présentés un rappel de ce que représentent les trois compétitions auxquelles vont participer les cinq clubs en question, le programme de ce premier tour, le palmarès de l'épreuve, le tenant et les favoris.

● COUPE D'EUROPE DES CLUBS

L'HISTOIRE

PHENOMENAL

La Coupe d'Europe des clubs champions en est à sa dix-huitième édition. Elle démarra en 1955-1956. Depuis elle n'a cessé de croître et embellir, si l'on peut s'exprimer ainsi au vu des véritables batailles qu'elle provoque parfois. Son succès, phénoménal, en fait une des épreuves les plus populaires du vieux continent et du monde entier. Elle est aux mains de l'U.E.F.A. Elle oppose les clubs champions de chaque pays. Son règlement est simplifié : tirage au sort, éliminatoire, huitièmes, quart et demi-finales par matches aller et retour, finale en une seule rencontre. En cas d'égalité, pour éviter les matches d'appui, les buts marqués à l'extérieur comptent double.

LE PROGRAMME

COUPE DES CHAMPIONS

(Tenant Ajax, finale 30 mai, à Belgrade)

Real Madrid (Espagne) - Keflavik (Islande).
Anderlecht (Belgique) - Vejle B.K. (Danemark).
Ujpest-Dosza (Hongrie) - F.C. Bâle (Suisse).
Celtic Glasgow-Rosenborg Trondheim (Norvège).
Bayern Munich - Galatasaray (Tur.).
MARSEILLE (France) - Juventus (Italie).
Malmoë (Suède) - Benfica (Portugal).
Schwarz Innsbruck (Autriche) - Dynamo Kiev (U.R.S.S.).
C.S.K.A. Sofia (Bul.) - Panathinaikos (Grèce).
Wanderers (Malte) - Gornik Zabrze (Pologne).
Magdebourg (All. E.) - Palloseura Turku (Finlande).
Aris Bonnevoie (Lux.) - Arges Pitesti (Roumanie).
Derby County (Ang.) - Zeleznicar Sarajevo (Yougoslavie).
Waterford (Eire) - Omonia Nicosie (Chypre).
Ajax (Hollande) et Spartak Trnava (Tchécoslovaquie) qualifiés d'office pour les huitièmes de finale.

LE PALMARES

SIX FOIS LE REAL

1956 : Real Madrid ; 1957 : Real Madrid ; 1958 : Real Madrid ; 1959 : Real Madrid ; 1960 : Real Madrid ; 1961 : Benfica ; 1962 : Benfica ; 1963 : Milan A.C. ; 1964 : Inter ; 1965 : Inter ; 1966 : Real Madrid ; 1967 : Celtic ; 1968 : Manchester United ; 1969 : Milan A.C. ; 1970 : Feyenoord ; 1971 : Ajax ; 1972 : Ajax.

LE TENANT

LE COUP D'ŒIL D'AJAX

L'Ajax d'Amsterdam règne depuis deux ans sur l'Europe. Les Hollandais de Kovacs ont imposé un style de jeu tout neuf où les 11 joueurs de l'équipe sont constamment en mouvement en attaque ou en défense. C'est cela le football total comme on dit. En tous les cas celui d'Ajax est très complet. On y trouve une rigueur tout anglo-saxonne astucieusement mélangée à la « poésie » d'un Cruyff et d'un Keizer au style, eux, plutôt latin. Quand le mélange se fait bien cela vaut le coup d'œil.

LES FAVORIS

ATTENTION AU BAYERN !

Il faut évidemment citer Ajax mais ne pas oublier non plus celui qui fait figure d'ennemi n° 1 des Hollandais, le Bayern Munich (Beckenbauer, Maier, Schwartzeneech, Breitner Hœness, Muller) et aussi Benfica en plein renouveau (Jordao, Jorge, Artur, Menias, Eusebio), le Celtic toujours fidèle au poste (Macari, Johnstone) le Real (Amancio), Anderlecht (Van Himst), Ujpest (Bene, Dumai) et aussi le Juventus devant qui l'O.M. souffrira.

Piet Keizer : le capitaine d'Ajax ne détesterait pas recevoir une troisième Coupe d'Europe.

● COUPE DES COUPES

Mac Kinnon : une tour au milieu de la défense des Glasgow Rangers.

L'HISTOIRE

COPIE CONFORME

La Coupe des vainqueurs de coupe est la grande sœur de la Coupe des Champions. Elle en arrive à sa douzième édition. Le butin européen mis en valeur par le succès croissant de la Coupe des champions avait fait des envieux. Il fallait le partager plus équitablement, c'est sous la pression des grands clubs alléchés par la perspective d'un supplément de gloire, de profit et aussi de progrès de notre sport que l'U.E.F.A. décida en 1960 la création de cette compétition.

Elle aussi connait aujourd'hui une réussite monstre. Son règlement est calqué sur celui de la Coupe d'Europe.

LE PROGRAMME

COUPE DES COUPES

(tenant Rangers, le 16 mai à Salonique)

BASTIA (France) - Atletico Madrid (Espagne).
Red Boys Differdange (Lux.) - Milan A.C. (Italie).
Floriana La Valette (Malte) - Ferenc Varos (Hongrie).
Slovia Sofia (Bulgarie) - Schalke 04 (All. O.).
Slovan Bratislava ou Sparta Prague (Tch.) - Standard Liège.
A.D.O. La Haye (Hollande) - Spartak Moscou (U.R.S.S.).
Vikinur Reykjavik (Islande) - Legia (Pologne).
Ankara Guecue (Turquie) - Leeds (Angleterre).
Hadjuk Split (You.) - Frederikstad (Norvège).
Rapid Vienne - P.A.O.K. Salonique (Grèce).
F.C. Zurich (Suisse) - Wrexham Galles).
Sporting Lisbonne (Por.) - Hibernians (Ecosse).
Rapid Bucarest (Roumanie) - Landsrona (Suède).
Pezoporikos Larnaca (Chypre) - Cork Hibernians (Eire).
Fremad Amager (Danemark) - F.C. Besa (Albanie).
Carl Zeiss Iéna (All. E.) - Mikkelin Pall. (Finlande).

LE PALMARES

LA PASSE DE TROIS DES BRITANNIQUES

1961 : Florentina ; 1962 : Atletico Madrid ; 1963 : Tottenham ; 1964 : Sporting Lisbonne ; 1965 : West Ham ; 1966 : Borussia Dortmund ; 1967 : Bayern Munich ; 1968 : Milan A.C. ; 1969 : Slovan Bratislava ; 1970 : Manchester City ; 1971 : Chelsea ; 1972 : Glasgow Rangers.

LE TENANT

BONNE SANTE !

Les Glasgow Rangers, malgré les titres de gloire remportés par leur grand rival local, le Celtic, ces dernières années, demeurent un des clubs les plus puissants du football britannique. C'est un football d'engagement que pratiquent ces Ecossais dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils possèdent une belle santé.

L'imagination, le génie créateur ne sont pas toujours au rendez-vous d'une équipe ou un Colin Stein apporte pourtant un peu de jouvence. Autres vedettes du club : Greig, Mac Kimon et Johnston.

LES FAVORIS

MILAN A.C. A FAIT UNE FOLIE

Dans la course à la finale il faudra surtout suivre le Milan A.C. (Rivera mais aussi Chiarugi acheté 400 millions à la Fiorentina), l'Atletico Madrid (Garate, Luis, Calleja), Shalke O.M. (les frères Kremmers), Leeds (Lorimer, Bremner, Clarke, Grav) et aussi peut-être Ferencvaros (Albert).

● COUPE DE L'UEFA

L'HISTOIRE

DES CRITERES SPORTIFS

L'histoire de la Coupe de l'U.E.F.A. est un peu plus compliquée que celle des deux précédentes. A l'origine il s'agit en effet (1955) d'une Coupe dite des Villes de Foire étalée d'abord sur trois ans puis deux, puis une seule à partir de 1960-61. Depuis l'an passé elle est devenue tout simplement Coupe de l'U.E.F.A., l'ancienne dénomination. Coupe des Villes de Foire, étant devenue impropre puisque désormais les clubs participant à cette compétition sont choisis sur des critères sportifs et non plus commerciaux. En France, par exemple, sont sélectionnés les deuxième et troisième du championnat et soit le quatrième, soit le finaliste de la Coupe. La Coupe de l'U.E.F.A. en est à sa quinzième édition. Son règlement est le même que celui des deux autres coupes européennes à cette seule exception près que la finale se joue en deux éditions.

LE PROGRAMME

COUPE DE L'UNION EUROPEENNE

(tenant Tottenham, finale par match aller et retour)

Aberdeen (Ecosse) - Moenchengladbach (Allemagne O.).
Atvidaberg (Suède) - Bruges (Belg.).
Tottenham (Angleterre) - Lynn Oslo (Norvège).
Hvidovre (Danemark) - I.F.K. Helsinki (Finlande).
Manchester City (Angleterre) - Valence (Espagne).
Vikinger Stavanger (Norvège) - I.V.B. Westman (Islande).
Honved (Hongrie) - Partick (Ecosse).
Feyenoord (Hollande) - Rumelange (Luxembourg).
Liverpool (Angleterre) - Einhtracht, Fransfort (All. O.).
Cologne ou Schalke 04 (Allemagne O.) - Bohemians (Eire).
NIMES (France) - Grasshoppers Zurich (Suisse).
Setubal (Portugal) - Zaglebie (Pol.).
Stoke (Angleterre) - Kaiserslautern (Allemagne O.).
Racing White (Belgique) - Barreinrese (Portugal).
Torino (Italie) - Las Palmas (Esp.)
SOCHAUX (France) - Frem Copenhague (Danemark).
Olympiakos (Grèce) - Cagliari (Italie).
ANGERS (France) - Dynamo Berlin (Allemagne de l'Est).
Porto (Portugal) - F.C. Barcelone (E.).
Université Cluj (Roumanie) - Levski Sofia (Bulgarie).
Etoile Rouge (Yougoslavie) - Lausanne (Suisse).
Inter (Italie) - La Valette (Malte).
Zagora (Bulgarie) - Austria (Aut.).
U.T. Arad (Roumanie) - I.F.K. Noorkoeping (Suède).
Epa Larcan (Chypre) - Erevan (U.R.S.S.).
A.E.K. (Grèce) - Salgotaryan (Hong.)
Eskischirspor (Turquie) - Fiorentina (Italie).
Dukla Prague (Tchécoslovaquie) - O.F.K. Belgrade (Yougoslavie).
Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie) - Vojvodina (Yougoslavie).
Dynamo Tiflis (U. R. S. S.) - Twente (Hollande).
Ruch Chorzow (Pologne) - Fenerbahce (Turquie).
Dynamo Dresde (Allemagne de l'Est - Voest Linz (Autriche).

Martin Chivers : la force de frappe de Tottenham.

LE PALMARES

TROIS FOIS BARCELONE

1958 : Barcelone F.C. ; 1960 : Barcelone F.C. ; 1961 : A.S. Rome ; 1962 : Valence ; 1963 : Valence ; 1964 : Saragosse ; 1965 : Ferencvaros ; 1966 : Barcelone F.C. ; 1967 : Dynamo Zagreb ; 1968 : Leeds ; 1969 : Newcastle ; 1970 : Arsenal ; 1971 : Leeds ; 1972 : Tottenham.

LE TENANT

QUAND PASSE LE FANTOME

Tottenham est une des meilleures équipes du championnat d'Angleterre en même temps qu'un des plus grands clubs anglais. L'équipe d'aujourd'hui les « Spurs » forme un ensemble très complet et surtout très efficace. La vedette ? Martin Chivers l'avant centre international dit « le fantôme » parce qu'on se demande souvent d'où il sort pour marquer ses buts. A citer encore Coates, l'organisateur Gilzean, le « renard » ecossais mais aussi Peters et Mullery ainsi que Perryman. Du beau linge en vérité !

LES FAVORIS

LES « REVANCHARDS » DE L'INTER

Le Lot des participants à la Coupe de l'U.E.F.A. est toujours très relevé. On y notera surtout pour cette édition les noms de Tottenham bien sûr, de Feyenoord (Hasie, Van Hanegem), Valence (Claramunt, Chino, Sol), Manchester City, Cologne (Overath) Mœnchengladbach (Netzer) et de l'Inter de Milan (Mazzola), Facchetti, Boninsegna) prêt à prendre sa revanche après sa défaite en finale de la Coupe d'Europe des Clubs devant Ajax.

INDEPENDIENTE - AJAX (1-1) A BUENOS-AIRES

(J.-Ph. RETHACKER)

KOVACS l'affirme : "*Il faut supprimer la Coupe Intercontinentale*"

Stefan Kovacs a eu beaucoup de mal à s'en remettre. A peine revenu en Hollande, l'entraîneur d'Ajax assailli par les journalistes de l'Europe entière commençait à faire face pour dire tout ce que le voyage en Argentine lui avait inspiré de dégoût et de déception.

« Voyez-vous, nous a-t-il dit, nous gagnerons sans doute le match retour et en même temps la Coupe Intercontinentale 1972. Mais je peux vous affirmer que ce succès sera terni par un arrière-goût très amer. Car je vous le dis tout net : cela ne vaut ni les sacrifices, ni les risques encourus à Buenos-Aires pendant trois jours. Ni le cauchemar véritable que nous avons vécu. C'est l'opinion de nous tous, joueurs et dirigeants ; jamais nous ne recommencerons à tenter une telle expérience. La saison dernière, nous n'avions pas voulu jouer la finale contre les Uruguayens. Si nous avions accepté cette fois, c'était pour rendre hommage à la mémoire de Gustav Wiederkehr qui nous avait fait promettre avant sa mort, de participer cette fois à cette confrontation intercontinentale. Et puis il y avait bien sûr les raisons financières qui incitèrent les joueurs à se lancer dans l'aventure. Mais croyez-moi, tous sont d'accord, le jeu n'en vaut pas la chandelle !

Je le dis bien haut, il faut supprimer cette finale jusqu'à ce que les pays, les clubs, les joueurs reprennent conscience de la différence qui doit demeurer entre le football et la guerre !

Comment et pourquoi Kovacs et les champions d'Europe ont-ils pu en arriver à un tel point d'écœurement ?

Il y eut tout d'abord l'ambiance qui régna avant le match, dans les coulisses, dès leur arrivée, les Hollandais furent plongés dans l'ambiance trouble du kidnapping du directeur de la maison Philips en Argentine. Puis le lendemain, ce fut la tragédie de Munich avec toute l'émotion qu'elle put provoquer dans la délégation d'Ajax, comme ce fut le cas partout ailleurs.

Le gorille de Cruyff

Pour aggraver encore la situation, des coups de téléphone perturbèrent dès le mardi matin la tranquillité des joueurs et surtout de Johann Cruyff menacé de kidnapping par des appels anonymes.

« A partir de ce moment, raconte Kovacs, ce fut épouvantable. Nous habitions au 22e étage de l'hôtel Sheraton ; et nous fûmes sans cesse gardés par des policiers armés ou en civil. Ce fut aussitôt une véritable vie de prisonniers. Nos jeunes joueurs surtout en souffrirent.

A l'entraînement, nous fûmes constamment accompagnés par des cars de police, sur le terrain, hors du terrain jusque dans les vestiaires.

J'avais constamment les yeux sur Johann (Cruyff) qui logeait dans la chambre voisine de la mienne. Et je demandai aussitôt à Stuy notre gardien de ne plus le lâcher ni d'une semelle ni même du regard partout où il était, partout où il se trouvait ! »

Il fut même un moment question d'annuler le match et de revenir en Hollande. Mais les joueurs d'Ajax, une fois sur place, ne voulaient plus reculer. Johann Cruyff lui-même ne se laissa jamais démonter ni impressionner : « Il aborda le match, dit Kovacs, en véritable spadassin ! »

Ajax à neuf

Le coup d'envoi retardé d'une vingtaine de minutes, la rencontre démarra dans un tintamarre infernal.

« Sur un terrain incroyable, explique l'entraîneur des champions d'Europe. Le sol jaune à l'herbe très rare, était un véritable champ en terre battue, labouré et séché, non roulé. Une vraie catastrophe ! »

Ajax commença donc le match dans son style habituel, en contres. Et au bout de dix minutes, Cruyff était déjà parti trois fois vers le but argentin. Et c'est ainsi qu'il marqua un très joli but, grâce à un lob de 30 mètres, dans un silence de mort. Deux minutes après, Cruyff renouvela la manœuvre mais le ballon sorti de 50 centimètres.

« Alors commença le carnage, raconte Kovacs. L'ailier gauche d'Independiente Mircoli qui joua en réalité défenseur, faucha Cruyff par derrière et le descendit honteusement. »

A partir de ce moment, le match sportif était terminé. Cruyff (entorse de la cheville) quitta le terrain définitivement. Il sera indisponible pendant deux semaines et rentrera tout juste pour le match retour !

« Ensuite Pavoni, l'arrière gauche mit Sodart k.o. d'un coup de poing, ce dernier sortant pendant 5 ou 6 minutes, nous jouâmes alors à neuf. Et puis c'est Blankenburg qui fut sérieusement touché au genou avant que Neeskens ne prenne un coup dans la cuisse.

Alors, autant vous dire que nous ne songeâmes plus qu'à nous protéger et à nous retrancher en défense, pour chercher à éviter et la blessure et le but... qui allait survenir en fin de rencontre sur un coup idiot. »

Au coup de sifflet final, les incidents furent évités grâce... à la pluie qui s'était mise à tomber dans le dernier quart d'heure et qui fit s'enfuir les spectateurs, tout en calmant les esprits.

« L'équipe argentine, commente Stefan Kovacs, joua stupidement (trop de jeu aérien aveugle) et méchamment. Les joueurs d'Independiente qui n'avaient pas été payés depuis plusieurs semaines, se battirent comme des fous parce que leurs dirigeants avaient décidé de leur offrir la recette en cas de qualification. Un seul joueur resta correct, Pastoriza qui connaît bien le football, construit le jeu et se montra dangereux sur coup franc. Ce fut le seul gentleman de l'équipe. »

Il s'agit de savoir maintenant comment se déroulera le match-retour d'Amsterdam ?

« Nous n'avons pas du tout l'intention de faire nous aussi la guerre, nous a affirmé Kovacs. Nous jouerons surtout avec l'intention de montrer aux Argentins comment on doit jouer au football : sans bagarres, sans hargne, en essayant de gagner avec panache, dans le meilleur esprit sportif. Sur notre terrain (excellent) devant notre public, avec un ballon plus lourd, dans des conditions plus difficiles pour les Argentins, nous devons succéder à Feyenoord. C'est en tout cas mon plus cher désir. Car je voudrais que nous oublions et fassions oublier très vite le cauchemar de Buenos Aires. »

Stefan Kovacs est un homme trop honnête et trop pondéré, trop expérimenté aussi pour qu'on ne lui fasse pas confiance.

Année après année, les confrontations entre Européens et Sud-Américains (Argentins et Uruguayens surtout) prennent des proportions de plus en plus dramatiques et inquiétantes. Comme le souligne l'entraîneur d'Ajax, la Coupe Intercontinentale a du plomb dans l'aile et il faudra bien se résigner à la supprimer ou à lui trouver une formule moins dangereuse.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

BOBBY MOORE A LA NETZER

LONDRES. — Le supplice de Manchester continue. Avec United et City qui ont foncé au pied du classement, après la défaite devant Coventry et Birmingham, respectivement. En même temps, Everton jouit du soleil, du succès avec une victoire chez Leicester City et monte en première place.

Manchester City, il faut le dire, est en pleine crise. Malgré des joueurs de classe et un entraîneur qui connaît parfaitement le football, il joue sans aucun plan, sans confiance ni moral. Birmingham, par contre, n'a pas l'air du tout d'une équipe qui vient d'être promue à la première division.

Campbell et Hope commandèrent le milieu du terrain et devant eux, Latchford travailla courageusement et sans cesse. Il mérita bien ses trois buts.

Pourtant City prit une avance à la suite d'un corner quand Towers marqua après une mêlée. L'avance fut de courte durée. Trois minutes plus tard, Birmingham égalisa. Une passe de Hope brisa la défense de City, Hatton tira et la balle rebondit vers Latchford qui la mit facilement dans les filets.

Trois minutes avant le repos, Birmingham prit un corner. Booth souffrit d'une absence d'esprit et tacla son propre gardien Corrigan qui lâcha la balle, Latchford accepta ce cadeau inattendu et marqua pour la deuxième fois.

A la cinquante-troisième minute, Birmingham construisit un vrai bijou d'un but. Hope commença le jeu, Hatton le continua et Campbell le couronna d'un but marqué avec une facilité insultante. Vity, pris de panique, céda un autre but deux minutes plus tard. Cette fois-ci, ce fut le tour de Jeffries de bafouer son propre gardien et Latchford reçut un autre cadeau. Il est vrai que Marah frappa la barre de Birmingham d'un coup puissant, mais quelques minutes avant la fin, Hatton manqua une occasion de but avec, une fois de plus, la défense de Manchester absente.

Manchester United espérait, sans doute, prendre au moins un point de championnat de son match à domicile contre Coventry, qui n'a pas gagné à Old Traford depuis 1923, et il était évident dès le début que George Best, enfin en bon état physique, était prêt à se mettre au travail. Malheureusement, il n'y eut pas un seul joueur de pointe pour profiter de ses astuces et de ses finesses : Law a eu trop d'étés de la Saint-Martin pour en avoir un de plus.

Dix minutes après la mi-temps, Cattlin, un arrière de Coventry s'avança sur l'aile gauche. Il fit un centre impeccable à Carr, l'avant le plus petit des deux équipes. Stepney, le gardien de United, fit un bond très maladroit et le tout petit Carr marqua d'un coup de la tête. Ce fut assez pour gagner la partie. De ce fait, Manchester United est la seule équipe de la première division qui n'a pas encore gagné un match cette saison.

Everton joue avec plus d'autorité depuis l'arrivée de Bernard, joueur du milieu de terrain de Stoke, et de Connollly, un avant écossais de Saint-Johnstone.

Chez Leicester, Connolly marqua le premier but d'un tir soudain. Sept minutes plus tard, Connolly centra de la gauche et Cross, arrière-central très expérimenté de Leicester, mit la balle dans ses propres filets en essayant de la bloquer.

Worthington, l'avant centre dont le transfert à Liverpool fut annulé à la suite d'un examen médical, joue maintenant pour Leicester et il est toujours aussi dangereux et aérien. Pourtant, ce fut Sammels qui marqua pour Leicester avec un tir de 25 mètres. Le but fut si sec et si net qu'on se demande pourquoi il ne tente pas sa chance plus souvent.

Arsenal est retombé à la troisième place du classement en raison de sa défaite par 2-1 lors de son déplacement à Newcastle.

Marinello était dans la formation d'Arsenal et il fut l'un des rares joueurs qui eut un peu d'élan pendant les 35 premières minutes d'un football très terne. Puis, un tir de Barraclough fut dévié par MacDonald pour donner une avance à Newcastle. Neuf minutes après le repos, Marinello centra de la droite et Kennedy prit tout son temps pour marquer alors que deux défenseurs le regardaient sans bouger.

Douze minutes avant la fin, Craig, arrière-droit de Newcastle, tira de treinte-cinq mètres, Barnett, le gardien d'Arsenal, arrêta la balle sans difficulté mais elle glissa de ses mains et atterrit dans les filets, une erreur qui coûta à Arsenal sa première défaite de la saison.

Liverpool disposa de Wolverhampton par 4-2, mais il fut quelque peu flatté par le score. Le premier buteur de Liverpool eut beaucoup de chance : un tir de Hughes frappa contre un poteau, rebondit sur Parkes, le gardien de Wolves, et Kindon égalisa... quand un tir de Richards échappa à Clemence, gardien de Liverpool, mais Cormack riposta avec un bon but d'un coup de tête, en plongeant.

Pour une faute légère de McCalliog sur Keegan, l'arbitre donna un pénalty très discutable à Liverpool. McCalliog se disputa très fort et fut expulsé du terrain. Smith réussit le pénalty au deuxième essai, puis Keegan manqua le quatrième but de son équipe d'un coup de tête très délicat. Le meilleur but fut celui de Richards après un jeu d'approche de Bailey de Wolves.

Bobby Moore a dû profiter d'avoir approché Netzer, deux fois, la saison dernière. Son jeu pour West Ham en est transformé maintenant. Il se lance souvent en attaque et sa présence autoritaire au milieu du terrain fut la cause de la défaite, par 3-1, de Chelsea à domicile.

Taylot, arrière central, marqua le premier but pour West Ham. Après un coup franc de Moore, Garland égalisa pour Chelsea mais Moore, d'un tir retentissant de vingt-cinq mètres, et Bonds, d'un coup de tête, mirent fin aux espoirs de Chelsea.

Garner, qui fut transféré de Southend (3e division) à Chelsea cette semaine, reçut en même temps une offre de West Ham. Il va réfléchir durant toute la semaine.

Crystal Palace n'a toujours pas gagné un match contre une équipe de Londres depuis son arrivée à la première division il y a trois ans ; mais la victoire de Tottenham qui le hissa en deuxième place ne valait pas la récompense.

Leeds mena par 2-0 chez Stoke à la mi-temps, puis les buts de Hurst et de Conroy assurèrent un match nul pour leur équipe.

Ipswich qui a bien débuté pour un club modeste et « inconnu » gagna par 2-1 à Southampton. Mais ce fut une victoire prise « grâce » aux fautes commises par Southampton qui fit ainsi cadeau de deux points de championnat à ses adversaires.

(8e journée)

Birmingham	**4**	**Manch. City**	**1**
Chelsea	**1**	**West Ham**	**3**
Leicester	**1**	**Everton**	**2**
Liverpool	**4**	**Wolverhampton**	**2**
Manch. Utd	**0**	**Coventry**	**1**
Newcastle	**2**	**Arsenal**	**1**
Norwich	**1**	**Sheffield Utd**	**1**
Southampton	**1**	**Ipswich**	**2**
Stoke	**2**	**Leeds**	**2**
Tottenham	**2**	**Crystal Palace**	**1**
West Bromwich	**2**	**Derby**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	13	8	5	3	0	10	4
2. Tottenham	12	8	4	2	1	11	6
3. Arsenal	11	8	4	3	1	12	6
Liverpool	11	8	5	1	2	17	11
Ipswich	11	8	4	3	1	13	9
Leeds	11	8	4	3	1	12	9
7. Chelsea	9	8	3	3	2	12	9
Sheffield Utd	9	8	3	3	2	11	9
Wolverhampton	9	8	4	1	3	16	16
Norwich	9	8	3	3	2	7	8
11. West Ham	8	8	3	2	3	13	12
Crystal Palace	8	8	2	4	2	7	8
13. Newcastle	7	8	3	1	4	11	12
Coventry	7	8	2	3	3	6	7
15. Birmingham	6	8	2	2	4	13	15
Derby	6	8	2	2	4	6	8
Southampton	6	8	1	4	3	9	10
18. Stoke	5	8	1	3	4	8	12
Leicester	5	8	1	3	4	8	13
West Bromwich	5	8	1	3	4	8	11
21. Manchester Utd	4	8	0	4	4	8	8
Manchester City	4	8	2	0	6	6	11

Buteurs : Royle (Everton), 6 ; Toshak (Liverpool), 6 ; Latchford (Birmingham), 6.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

COUPE : TOUS LES GRANDS SONT LA

MILAN. — Les tours éliminatoires de la Coupe d'Italie se sont achevés à quatorze jours du début du Championnat. Les quatre rencontres qui se déroulaient depuis le 27 août sont terminées. Elles présentaient les trente-cinq équipes professionnelles divisées en sept poules de cinq équipes chacune. Milan A.C. a été qualifié d'office. Il fallait qualifier les sept équipes, les premières de chaque groupe. Le verdict est le suivant : avec Milan A.C., se sont qualifiées pour le tournoi final : la Juventus, Reggina, Cagliari, Inter, Bologne, Atalanta et Naples.

Le tournoi final se déroulera après la fin du Championnat et les huit équipes vont se livrer une bataille bien plus acharnée que celle du tour éliminatoire. Dans cette première partie de la première mi-temps de la Coupe, les grandes surprises ont été la qualification de Reggina, équipe de Deuxième Division, la seule de sa catégorie à avoir passé à travers le filtre de ce premier match, et Atlanta qui a rejoint la qualification d'une façon extraordinaire. Vraiment, la grande surprise ne s'appelle pas Reggina, mais Atalanta. En effet, l'équipe de Bergame était dans la même poule que la Roma, qui était en tête, mais, dimanche, elle observait son tour de repos. Helenio Herrera, le patron des joueurs de la capitale, était optimiste : son équipe, étant en tête, avait marqué sept buts et n'en avait concédé que deux. Pour se qualifier, en effet, on tenait compte de la différence existant entre les buts marqués et les buts encaissés, et Atalanta avait seulement deux buts d'écart. On a estimé que la Roma était déjà bien placée pour la finale. Mais Atalanta, en rencontrant chez elle Reggina, a accompli un exploit incroyable : elle battit par 5 à 0 son adversaire et elle arriva à se qualifier justement par la différence de buts (7 à 0 contre les 7 à 2 de la Roma). C'est donc la grande surprise de ce dernier tour de la Coupe qui n'a rien apporté de nouveau.

Maintenant, le Calcio vit à l'heure de la Coupe d'Europe et tout le monde suit la Juventus qui, demain mercredi, jouera son premier match à Lyon contre l'Olympique de Marseille.

Bientôt, ce sera le Championnat. Dimanche débutera celui de la Deuxième Division et, le 24, ce sera la grande bataille pour les seize clubs de Première Division, la favorite étant la Juventus.

COUPE 1er TOUR

Foggia	**1**	**Varèse**	**1**
Vérone	**0**	**Novare**	**0**

Classement

Juventus, 6 pts ; Varèse, 5 ; Vérone, 4 ; Novare, 3 ; Foggia, 2.

Groupe 2

Breschia	**3**	**Reggiana**	**2**
Catane	**0**	**Torino**	**1**

Classement

Reggiana, 6 pts ; Breschia, 5 ; Torino et Vicenze, 4 ; Catane, 1.

Groupe 3

Cagliari	**3**	**Arezzo**	**0**
Ternane	**0**	**Peronse**	**5**

Classement

Cagliari, 8 pts ; Arezzo, 4 ; Pérouse, 3 ; Ascoli, 3 ; Ternane, 2.

Groupe 4

Catanzaro	**2**	**Gênes**	**1**
Lecco	**1**	**Sampdoria**	**1**

Classement

Inter, 7 pts ; Catanzaro, 6 ; Gênes et Sampdoria, 3 ; Lecco, 1.

Groupe 5

Florence	**2**	**Bologne**	**2**
Monza	**3**	**Bari**	**2**

Classement

Bologne, 7 pts ; Cezenne, 6 ; Monza, 4 ; Florence, 2 ; Bari, 1.

Groupe 6

Atalata	**5**	**Regina**	**0**
Côme	**1**	**Mantoue**	**1**

Classement

Atalante et A.S. Rome, 7 pts ; Mantoue, 3 ; Côme, 2 ; Regina, 1.

Groupe 7

Brindisi	**0**	**Palerme**	**0**
Lazio	**1**	**Tarente**	**2**

Classement

Naples, 7 pts ; Palerme, Brindisi, Tarente, 4 ; Lazio, 1.

VYCPALEK : « NOUS MARQUERONS DES BUTS ! »

MILAN. — L'entraîneur de la Juventus, le Tchèque Fest Vycpalek, s'est rendu à Paris mercredi dernier voir l'Olympique de Marseille contre Paris-Football Club. Après avoir espionné les Marseillais et leur succès au Parc des Princes, il a commenté le déroulement du match de son adversaire de demain en Coupe d'Europe.

« L'Olympique m'a paru être une équipe qui a une bonne technique de base. Les joueurs ne courent pas beaucoup mais font courir le ballon. Ils ont une très bonne préparation physique. C'est normal car les championnats chez les Transalpins se déroulent depuis un mois. Nous, au contraire, nous commencerons seulement le 24 septembre ».

— Estimez-vous que ce fait puisse handicaper la Juventus ?

« Sans doute, mais la différence des préparations et des compétitions ne sera pas décisive dans ce match car l'O.M. ne joue pas un football choc et de rythme mais préfère le jeu suivi, contrôlé, rationnel et bien construit, un peu comme la Juventus. »

— La différence technique est-elle grande entre les deux équipes ?

« A mon avis, il y a parmi les joueurs français des footballeurs formidables, de classe. Celui qui m'a fait grande impression à Paris, c'est Skoblar qui joue pratiquement tout seul. Heureusement pour nous, il ne pourra pas s'aligner dans le match aller, étant suspendu, mais l'O.M. même privé de ce dernier et de Novi, un bon joueur en défense et au milieu, sera toujours dangereux du fait, en tout cas, que le champion de France pourra retrouver Franceschetti et pourra aligner le Hongrois Nagy comme allier de repli. J'ai beaucoup admiré Leclercq qui abattit un travail important et, par moment, aussi Magnusson. Mais, il n'est peut-être pas dans sa meilleure condition. »

— Sur le plan tactique l'O.M. va-t-il vous poser des problèmes ?

« Je l'ai vu jouer très fermé en défense et avec un milieu de terrain renforcé. Il sera difficile de s'imposer justement dans cette zone que les Français vont garnir le plus possible. La défense m'a paru assez bonne mais non redoutable car le marquage individuel n'est pas assez strict. Je crois que nous devons passer et marquer des buts. »

— Mais avec qui la Juventus pourra-t-elle marquer des buts ?

« Il y a Altafini qui n'est pas en bonne condition et qui pourrait laisser sa place à un réserviste, Novellini. La Juventus manquera de son buteur, Beppega, et tout sera confié à Anastasi et Haller, ce joueur très bizarre. Un autre problème pour Juventus est celui de Furino qui est en méforme et pourrait laisser sa place au jeune Guccureteu. »

En tous cas, Vycpalek, après avoir espionné l'O.M. est assez confiant. Il s'attend à une bataille de lions, mais il estime faire la différence lors du match retour à Turin.

ESPAGNE

(2e journée)

Saragosse	**2**	**Burgos**	**0**
La Corogne	**0**	**Grenade**	**0**
Valence	**0**	**Barcelone**	**1**
Oviedo	**0**	**Atletico**	**2**
Betis	**0**	**Las Palmas**	**2**
Réal	**1**	**Gijon**	**0**
Bilbao	**1**	**Celta Vigo**	**1**
Réal Sociedad	**1**	**Malaga**	**1**
Espanol	**1**	**Castellon**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	4	2	2	0	0	4	1
Las Palmas	4	2	2	0	0	4	1
Réal	4	2	2	0	0	4	2
4. Saragosse	3	2	1	1	0	1	0
Espanol	3	2	1	1	0	2	1
6. Valence	2	2	1	0	1	1	1
Burgos	2	2	1	0	1	1	1
Malaga	2	2	1	0	1	1	1
Bilbao	2	2	1	0	1	1	1
Gijon	2	2	1	0	1	1	1
Atletico Madrid	2	2	1	0	1	3	3
Celta Vigo	2	2	0	2	0	2	2
Grenade	2	2	0	2	0	1	1
Réal Sociedad	1	2	0	1	1	1	2
La Corogne	1	2	0	1	1	1	3
16. Castellon	0	2	0	0	2	2	4
Oviedo	0	2	0	0	2	1	5
Bétis	0	2	0	0	2	0	3

SUISSE

(Raymond PITTET)

GRASSHOPPERS EN TÊTE

LAUSANNE. — L'adversaire de Nimes en Coupe U.E.F.A., les Grasshoppers de Zurich, ont pris la tête du Championnat suisse et risquent d'y demeurer quelque temps.

La sixième journée a été marquée par le patient retour à leur place légitime des équipes de renom, malmenées au début de la compétition. C'est ainsi qu'avec acharnement, sinon beaucoup de classe encore, Lausanne a battu Winterthour devant 7.000 spectateurs. En ce moment, se déroule la Foire de Lausanne, et les rencontres disputées en septembre attirent toujours un peu plus de monde. Lausanne a marqué par son défenseur Ducret, qui jouait cette fois-ci en ligne médiane, après sept minutes de jeu. Puis Risi, buteur décidément en verve, a égalisé, et Guggisberg, un élément vif et intelligent, a donné à Lausanne une courte mais suffisante victoire. Le gardien Burgener, en fine forme, joua un rôle déterminant, ce qui indique assez que la défense de Lausanne n'est pas encore très, très brillante.

C'est La Chaux-de-Fonds qui étonne le plus. Très bien dirigée par un entraîneur lucide et sympathique venu de la cité voisine du Locle, Richard Jaeger, l'équipe de La Chaux-de-Fonds a disposé de Sion par 3 à 1. Sermont, par deux fois, et le Français Delavelle répliquèrent aux assauts valaisans, ponctués d'un seul but réussi par Wampfler.

Bâle a battu Granges par 2 à 0 (Ramseier, Balmer), mais n'a pas été très convaincant. Il est vrai que son avant centre titulaire Hitzfeld est toujours à Munich, où il a joué dans les rangs de l'équipe olympique allemande.

Dans un match très médiocre, Saint-Gall et Fribourg ont partagé les points (0-0). Le résultat indique la parfaite nullité du match, ce qui n'est pourtant pas toujours le cas quand personne ne marque.

Grasshoppers, donc, a pris la tête en disposant élégamment de Lugano par 3 à 1. C'est l'ancien joueur de Winterthur, Dimmeler, qui se faisait remarquer l'an dernier par son efficacité, qui marqua le premier. L'avant centre Muller, un autre joueur qui émerge de nouveau, ajouta un but, et Peter Meier le troisième. Les 5.000 spectateurs étaient satisfaits de ce résultat probant lorsque Luttrop, entraîneur-joueur de Lugano et qui aime à marquer un but par rencontre, s'en vint corriger ce que la défaite avait d'un peu trop amer.

(6e journée)

Bâle	2	**Granges**	0
La Chaux-de-Fds	3	**Sion**	1
Chiasso	1	**Servette**	0
Grasshoppers	3	**Lugano**	1
Lausanne	2	**Winterthur**	1
St-Gall	0	**Fribourg**	0
Young Boys	0	**Zurich**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Grasshoppers** ..	10	6	4	2	0	13	7
2. **Zurich**	9	6	4	1	1	9	4
Chiasso	9	6	4	1	1	7	4
4. **Winterthur**	3	6	3	2	1	13	7
5. **Servette**	7	6	3	1	2	11	5
La Chaux-de-Fds	7	6	2	3	1	8	7
7. **Lugano**	6	6	2	2	2	5	5
Bâle	6	6	2	2	2	8	0
9. **Lausanne**	5	6	2	1	3	7	10
Sion	5	6	2	1	3	10	4
11. **Young Boys**	4	6	2	0	3	5	6
Fribourg	4	6	1	2	3	6	9
13. **Granges**	1	6	0	1	5	3	11
Saint-Gall	1	6	0	1	5	1	13

Buteurs : Risi (Ch.-de-Fonds), 7 ; Sermon (Ch.-de-Fonds), 4 ; Grahn (Lausanne), 4.

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

LE STANDARD FAIT LE PLEIN

BRUXELLES. — Le Standard s'est isolé au commandement après deux journées de compétition. Et il est la seule équipe à compter encore le maximum de points. En effet, les adversaires directs des Liégeois, le F. C. brugeois et Anderlecht, ont perdu un point respectivement au Racing White et à Berchem.

Les élèves de René Hauss n'ont pas dû forcer leur talent pour se défaire de Beringen. Quelques coups d'accélérateur leur ont suffi pour s'imposer. Le Standard est en excellente forme en ce début de saison bien qu'il soit toujours privé des services de son « moteur » Van Moer. Celui-ci ne pourra pas encore effectuer sa rentrée mercredi face au Sparta Prague en Coupe des Coupes mais on le reverra sans doute le dimanche suivant. Le moral est au zénith au Standard, les joueurs font bloc et les jeunes talents s'affirment. Roger Henrotay notamment a littéralement explosé en ce début de saison.

Anderlecht souffre d'une certaine carence offensive. Le départ de Mulder à Ajax a laissé un grand vide. Sans doute celui-ci pourra-t-il être comblé lorsque les ailiers Rensenbrinck et surtout Ejderstedt seront en condition optimale mais ce n'est pas encore le cas pour le moment.

Songez donc : Anderlecht a glané 3 points en n'ayant inscrit qu'un seul goal en deux matches : c'est assez surprenant. Il ne devrait cependant pas connaître de gros problèmes mercredi pour ses débuts en Coupe d'Europe contre Vejle. Car la condition des Anderlechtois ne laisse rien à désirer. Ils l'ont montré au Racing en terminant beaucoup plus fort qu'ils n'avaient commencé.

Le F. C. brugeois s'est heurté au super-béton de Berchem. Car, hélas, ce championnat semble marqué par un renforcement marqué des consignes défensives. On joue pour ne pas perdre plutôt que pour gagner. Cela se traduit par des spectacles souvent indignes et par une rare indigence de goals. On n'en a marqué que 11 !

Le comité exécutif vient de se pencher sur le problème du jeu dur et a recommandé à la Commission nationale d'études de trouver le moyen de comptabiliser les avertissements comme cela se pratique en Angleterre. Ceci afin de pouvoir prendre des sanctions contre les récidivistes. Car, à l'heure actuelle, les contrevenants se fichent éperdument de la carte jaune. Elle ne leur vaut aucun désagrément. Elle les incite seulement à se calmer un peu pour la suite du match. Mais rien ne les empêche de sortir la matraque dès le match suivant.

(2e journée)

Malines	0	**Crossing**	1
Berchem	1	**F.C. Bruges**	1
Diest	1	**Beerschot**	3
Standard	2	**Beringen**	0
Union St-Gilloise	0	**Lierse**	1
Saint-Trond	0	**Antwerp**	1
Racing White	0	**Anderlecht**	0
C.S. Bruges	0	**F.C. Liège**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Standard**	4	2	2	0	0	2	0
2. **Anderlecht**	3	2	1	1	0	1	0
Racing White ..	3	2	1	1	0	1	0
F.C. Bruges	3	2	1	1	0	4	2
Lierse	3	2	1	1	0	2	1
Crossing	3		1	1	0	1	0
7. **Malines**	2	2	1	0	1	2	2
Berchem	2	2	0	2	0	2	2
Beerschot	2	2	1	0	1	4	3
Antwerp	2	2	1	0	1	1	1
11. **Saint-Trond**	1	2	0	1	1	1	2
Beringen	1	2	0	1	1	0	2
C.S. Bruges	1	2	0	1	1	0	1
F.C. Liège	1	2	0	1	1	0	1
Union Saint-Gilles	1	2	0	1	1	0	1
16. **Diest**	0	2	0	0	2	2	6

Buteurs. — Le Fèvre (F.C. Bruges), 2 ; Stroybant (Beerschot), 2.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

AJAX ENCORE ET TOUJOURS

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande) +2	6
2.	CHELSEA (Angleterre)	5
3.	NICE (France)	4
	IPSWICH (Angleterre)	4
	EVERTON (Angleterre) +2	4
6.	STRASBOURG (France)	3
	CHIASSO (Suisse)	3
	ARSENAL (Angleterre)	3
	FEYENOORD (Hollande)	3
	LIVERPOOL (Angleterre) +1	3
11.	MARSEILLE (France)	2
	SION (Suisse)	2
	SERVETTE (Suisse)	2
	SPARTA (Hollande)	2
	RENNES (France)	2
	NIMES (France)	2
	WINTERTHUR (Suisse)	2
	VALENCE (Espagne)	2
	TOTTENHAM (Angleterre)	2
	STANDARD (Belgique) +1	2
	ZURICH (Suisse) +1	2
	WEST HAM (Angleterre) +2	2
	BARCELONE (Espagne) +2	2
24.	P.S.V. (Hollande)	1
	GRASSHOPPERS (Suisse)	1
	VALENCIENNES (France)	1
	UTRECHT (Hollande)	1
	WOLVERHAMPTON (Angleterre)	1
	LAUSANNE (Suisse)	1
	F.C. TWENTE (Hollande)	1
	ABERDEEN (Ecosse)	1
	MALINES (Belgique)	1
	RACING WHITE (Belgique)	1
	BENFICA (Portugal) +1	1
	SETUBAL (Portugal) +1	1
	SPORTING (Portugal) +1	1
	LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse) +1	1
	ATLETICO (Espagne) +1	1
	LAS PALMAS (Espagne) +1	1
	CELTIC (Ecosse) +1	1
	DUNDEE UTD (Ecosse) +1	1
	CROSSING (Belgique) +1	1

Angleterre. — Une nouvelle hiérarchie préside actuellement au championnat. Avec, en tête, Everton, leader unique, vainqueur chez Leicester : 2 pts. Redressement d'autre part de West Ham qui va battre Chelsea : 2 pts. Enfin, coup de semonce de Liverpool, vainqueur (4-2) de Wolverhampton : 1 point.

Belgique. — Seconde journée assez pâle dans laquelle se détache la victoire du Standard sur Beringen : 1 pt, ainsi que celle du Crossing à Malines : 1 pt.

Ecosse. — Le Celtic est déjà leader après avoir été battre Morton : 1 pt avec, à ses côtés, Dundee Ltd, vainqueur chez St Johnstone : 1 pt.

Espagne. — La rencontre au sommet à Valence est revenue (1-0) à Barcelone : 2 pts. Excellents résultats d'autre part : celui (2-0) de Las Palmas à Séville contre Betis : 1 pt et d'Atletico Madrid à Oviedo : 1 pt.

Hollande. — Ajax est seul en verve. Après avoir résisté à Independiente pour la Coupe du Monde, il abat NEC 4-0 : 2 points.

Portugal. — Départ en fanfare pour Benfica (6-0) face à Leixoes : 1 pt. De même que pour Setubal (5-0) contre Barreirense : 1 pt. Excellente rentrée également du Sporting vainqueur (1-0) à Porto : 1 pt.

Suisse. — Zurich a les dents longues. Témoin sa victoire à Berne, face aux Young Boys : 1 pt. Belle victoire également de La Chaux-de-Fonds (3-1) sur Sion : 1 pt.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

B - Championnats Automne-Printemps

H. REVELLI (Nice) + 2	5	7
RISI (Winterthur) + 1	6	7
ROYLE (Everton)	8	6
ROBSON (West Ham)	8	6
TOSHAK (Liverpool)	8	6
LATCHFORD (Birmingham) + 3	8	6
RICHARDS (Wolves) + 1 + 1	8	6
GARLAND (Chelsea) + 1	8	6
PETERS (Tottenham) + 1	8	6
SKOBLAR (Marseille) + 1	5	5
VAN DIJK (Nice) + 2	5	5
MOLITOR (Strasbourg) + 1	5	5
MACDONALD (Newcastle) + 1	8	5
CRUYFF (Ajax)	5	4
SLEZAK (Zilina)	4	4
McCALLIOG (Wolves)	8	4
RESSEL (Feyenoord)	5	4
GRAHN (Lausanne)	6	4
FLORES (Nancy) + 2	5	4
EDWIGE (Angers) + 2	5	4
SANTINI (Saint-Etienne) + 2	5	4
HAMILTON (Ipswich) + 1	8	4
KENNEDY (Arsenal) + 1	8	4
SERMON (Ch.-de-Fonds) + 2	6	4
VANNEKER (Sparta) + 1	5	4
WOODWARD (Sheffield Ltd) + 1	8	3
CARR (Coventry) + 1	8	3
VAN HONEGEM (Feyenoord)	5	3
PEKARIK (Slovan)	4	3
DIMITROV (Beroé)	4	3
BOTCHEV (Loc. Sofia)	4	3
JOSEPH (V.A.)	5	3
GILES (Leeds)	8	3
PETKOV (Beroé)	4	3
KEYZER (Ajax)	5	3
VAN HOOGSTETEM (Az 67)	5	3
CASTELLAN (Metz) + 1	5	3
LACOMBE (Lyon) + 1	5	3
BONNEL (Marseille) + 1	5	3
PINTENAT (Red Star) + 1	5	3
EUSEBIO (Benfica) + 3	1	3
MITKOV (Levski Sofia) + 1	4	3
HUGHES (Liverpool) + 1	8	3
TUDOR (Newcastle) + 1	8	3
WELLER (Leicester) + 1	8	3
SHANNON (Southampton) + 1	8	3
JEKOV (CSKA Sofia)	4	2
LOUBET (Nice)	5	2
COMBIN (Metz)	5	2
TZVETKOV (Levski Sofia)	4	2
EDWIDGE (Angers)	5	2
KEITA (Rennes)	5	2
LIBUDA (Strasbourg)	5	2
ONNIS (Reims)	5	2
DI NALLO (Lyon)	5	2
CAMERON (Dundee Ltd)	2	2
GLAVIN (Partick)	2	2
FR. MARIA (Montijo) + 2	1	2
ART. JORGE (Benfica) + 2	1	2
LE FEVRE (FC Bruges) + 2	1	2
STROYBANT (Beerschot) + 2	1	2

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING GAGNE A PORTO

LISBONNE. — Première journée du Championnat portugais avec une seule surprise : toutes les équipes qui recevaient ont gagné chez elles, sauf Porto, qui, comme il est de tradition, s'est laissé battre par le Sporting. C'était le grand match de la journée. Et Porto, sous la conduite de Riera, semblait de taille à pouvoir l'emporter, bien que ses rencontres amicales avant l'ouverture de la saison n'aient pas été de tout repos. Mais le Sporting, qui vient de se mettre d'accord avec son ailier international Dinis, a toujours une façon très spéciale de s'en sortir. A Porto, en y gagnant ou en y faisant match nul, il n'aurait pas laissé passer sa chance. Dimanche dernier, il a gagné, et cela grâce à Yazalde, qui a marqué un excellent but à la dix-septième minute. Avec ce but d'avance, le Sporting s'enthousiasma et prit constamment par surprise la défense adverse. Celle-ci eut son affaire et connut des moments très difficiles, sauvée in extremis par son gardien de but.

Après la pause, le Sporting a fléchi un peu. Et Porto en profita pour monter vigoureusement à l'attaque, sous l'impulsion de son international Abel. Mais la défense lisbonnaise s'est bien battue, surtout le gardien Damas. Les locaux durent s'incliner, sans pouvoir se lamenter de ne pas avoir la chance de leur côté.

Mais le Championnat a début samedi soir et ce fut un beau début. Car on enregistra deux cartons infligés par Benfica à Leixoes et par Setubal à Barreirense. Au stade de la Luz, sous une pluie froide qui venait de temps en temps rappeler au public que l'automne est tout proche, Benfica, qui doit rencontrer demain à Malmoe cette formation suédoise pour le compte de la Coupe des champions européens, a joué une première mi-temps éblouissante. Et tellement éblouissante que, à la quarante-cinquième minute, les champions du Portugal menaient déjà par 5-0, grâce à l'inspiration d'Artur Jorge, qui a ouvert la marque. Ensuite, Eusebio tira par trois fois consécutives victorieusement. Artur Jorge finissait de faucher diaboliquement avant la mi-temps.

A la cinquante et unième minute, Nene augmentait le score, le portant à 6-0, résultat final.

Mais Setuba, le bon second du Championnat la saison passée, n'a pas voulu, lui non plus, laisser tomber ses crédits. Et il a complètement battu son adversaire Barreirense par 5-0 (à la mi-temps, 2-0). La seconde partie a vu la formation locale complètement décidée à mener tambour battant, et les adversaires n'ont rien pu devant cette avalanche de jeu spectaculaire et positif. Ont marqué : Arcanjo (3), Torres et Guerreiro.

A Guinaraes, on a enregistré une bonne marque : 4-0 pour les locaux, qui avaient Boavista, T'Aimore et Moreira pour adversaires. Guinaraes n'eut jamais de problèmes et il menait à la mi-temps par 3-0. Ont marqué : Tito, Jorge, Fonçalves, Rodrigo, Pinto.

La surprise de la journée fut créée par la formation de Montijo, qui vient de monter de Seconde Division et qui est venue à Lisbonne pour battre l'Atletico par 3-1. Les visiteurs ont dominé le match, bien que les locaux aient inauguré la marque tout au début de la partie par Raimundo. Mais Montijo reprenait le dessus et égalisait par Rachao. Avant la mi-temps également, Francisco Mario, à la sortie d'un corner, donnait l'avantage à Montijo. Et le même joueur, après la pause, marquait le troisième but.

Telenensos a lui aussi fait un bon résultat en allant battre à Bareiro la formation du C.U.F. par 2-1.

Ce fut un beau match, très émouvant, et Gonzales a marqué les deux buts de la formation victorieuse, tandis que les locaux doivent leur salut à Juvenal.

A Faro, victoire difficile de Farense sur Peira-Mar (3-2) ; rencontre équilibrée. Les locaux eurent toutes les peines du monde à l'emporter. Ont marqué pour Farense : Mirobaldo, Adilson et Fazias. Beira-Mar doit ses but à Cleo et à Colorado.

Finalement, à Tonar, victoir eobtenue à cinq minutes de la fin par Camolas devant l'Uniau de Coimbra (1-0). Les champions de Seconde Division (Coimbra) se sont battus avec une âme excellente, se montrant une formation très combattante. Pourtant, la victoire des locaux est juste.

En tout, ce fut une bonne journée pour les attaquants, qui ont réussi 29 buts. Ce fut beaucoup plus pauvre la saison passée.

(1re journée)

Atletico	1	**Montijo**	3
Guimaraes	4	**Boavista**	0
Farense	3	**Beira Mar**	2
Tomar	1	**Uniao**	0
F.C. Porto	0	**Sporting**	1
C.U.F.	1	**Belenenses**	2
Benfica	6	**Leixoes**	0
Sétubal	5	**Barreirense**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Benfica**	2	1	1	0	0	6	0
Sétubal	2	1	1	0	0	5	0
Guimaraes	2	1	1	0	0	4	0
Sporting	2	1	1	0	0	1	0
Tomar	2	1	1	0	0	1	0
Montijo	2	1	1	0	0	3	1
Belenenses	2	1	1	0	0	2	1
Farense	2	1	1	0	0	3	2
9. **Beira Mar**	0	1	0	0	1	2	3
C.U.F.	0	1	0	0	1	1	2
Uniao	0	1	0	0	1	0	1
F.C. Porto	0	1	0	0	1	0	1
Atletico	0	1	0	0	1	1	3
Boavista	0	1	0	0	1	0	4
Barreirense	0	1	0	0	1	0	5
Leixoes	0	1	0	0	1	0	6

Buteurs. — Eusebio (Benfica), 3 ; Arcanjo (Sétubal), 3 ; A. Jorge (Benfica), 2.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX PLIE MAIS NE ROMPT PAS

AMSTERDAM. — En revenant vendredi de Buenos Aires, le président des champions d'Europe, Jaap Van Praag, prononça cette phrase significative à l'aéroport :

« Jamais plus nous ne jouerons en Amérique du Sud. A la fin de la première période du match, je me suis rendu dans les vestiaires de l'arbitre russe Bakhramov et j'ai menacé de retirer mon équipe si la seconde mi-temps était identique à la première. » En effet, ce qui se passa pendant les 45 premières minutes et même en seconde période dépassait toutes les bornes. Ce fut scandaleux : Cruyff, après avoir marqué le but d'ouverture, fut victime à la 21e minute de jeu d'une agression méchante de Mircoli. Cruyff dut être évacué du terrain et Ajax ne pourra pas disposer de son attaquant durant plusieurs semaines. Le même Mircoli, irrité par les rudes interventions du demi Neeskens, se vengeait sur lui d'une manière qui n'a rien à voir avec le sport. L'ailier Swart dut être soigné longuement, l'Argentin Parami l'ayant abattu en le frappant violemment à l'estomac. Nous pourrions encore prolonger le récit des mésaventures d'Ajax. Il suffit de citer ceux qui furent particulièrement visés par les Argentins : Keizer fut blessé par Mircoli et bombardé pardessus le marché par le public avec toutes sortes d'objets. Blankenburg eut une plaie au mollet droit, Suurbier et Stuy eurent des blessures moins graves sur tout le corps.

Hulshoff, le roc de la défense, eut la dernière parole : « Nous sommes encore obligés de rencontrer Independiente le 28 septembre prochain à Amsterdam mais après cette rencontre, terminé... On dira ce qu'on voudra. »

Une surprise désagréable attendait Ajax à son arrivée : l'expédition avait été assombrie par la présence de nombreux membres de la maréchaussée. Ajax fut rapidement informé des lettres de menaces qui avaient été adressées au président et au joueur Swart, les deux seuls juifs d'Ajax. Dans ces lettres non signées, on en voulait au gouvernement hollandais pour avoir témoigné sa compassion avec les malheureuses victimes juives de Munich. On se demande en Hollande si cela a quelque chose à voir avec les champions d'Europe déjà si éprouvés.

Enfin, un Ajax fortement diminué recevait dimanche à Amsterdam la formation de NEC de Nimègue. Les champions d'Europe forment réellement une grande équipe. Malgré la désagréable aventure vécue à Buenos Aires et la fatigue du voyage, les 21.000 spectateurs n'en revenaient pas de l'excellente performance d'Ajax. Certes, Cruyff et Blankenburg furent les grands absents et furent remplacés par Arnold Murhen et Shilden à l'arrière. Neeskens également sembla souffrir de sa blessure contractée en face d'Independiante, mais courageux, il tenait honorablement sa place.

La formation d'Amsterdam prit le match en main, après un but réussi par Keizer en belle condition, mais ce but fut annulé pour hors jeu Ce ne fut que partie remise car à la 15e minute, sur un splendide centre de Keizer, Arnold Murhen ouvrit enfin le score. Après le but d'Ajax, Nec partit résolument à l'offensive et Eggenkamp, puis Mellaard furent particulièrement dangereux. Après 30 minutes de jeu, Ajax reprit le dessus mais le score ne se modifia plus jusqu'au repos.

Après la reprise, la plus grande technique d'Ajax permit aux champions d'Europe de dominer la situation. Keizer, phénoménal, tira à deux reprises sur la transversale.

Enfin, à la 57e minute Gerrit Murhen porta le score sur penalty à 2-0 en faveur d'Ajax. Vers la fin du match, sur une splendide envolée de Swart, Neeskens portait le score à 3-0. Dans l'ultime minute de ce match sur combinaison Keizer-Swart, ce dernier marquait un quatrième but pour l'équipe des champions d'Europe.

Dimanche prochain Ajax se rendra à Rotterdam pour rencontrer son grand rival Feyenoord. Ce match passionnera tout le pays, mais Ajax n'est pas certain de se présenter au grand complet. On prévoit la présence de 65.000 spectateurs. Feyenoord de son côté n'a pas produit grande impression dans son match devant Telstar à Ymuiden. L'équipe de Rotterdam domina techniquement, mais Telstar compensa son manque de savoir-faire par un enthousiasme exemplaire durant la durée des 90 minutes de la partie. Le buteur Ladinsky de Feyenoord réussit le seul but de la rencontre.

La surprise est constituée par le nouvel exploit de MVV triomphant sur son terrain de la difficile formation d'Utrecht par 2 à 0, alors que le FC de La Haye a péniblement réussi un match nul devant le FC Amsterdam.

(5e journée)

Ajax	4	**NEC**	0
MVV	2	**Utrecht**	0
Sparta	4	**AZ 67**	1
Excelsior	0	**Haarlem**	1
FC La Haye	1	**FC Amsterdam**	1
FC Den Bosch	2	**Go-Ahead**	1
FC Twente	1	**PSV**	0
Telstar	0	**Feyenoord**	1
NAC	1	**Groningen**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ajax**	10	5	5	0	0	18	1
Feyenoord	10	5	5	0	0	13	2
3. **FC Twente**	8	5	4	0	1	7	6
4. **MVV**	7	5	2	1	2	9	5
5. **Haarlem**	6	5	2	2	1	5	3
FC Den Bosch	6	5	2	2	1	5	4
7. **PSV**	5	5	2	1	2	7	5
Sparta	5	5	2	1	2	13	6
9. **Groningen**	4	5	0	4	1	4	7
NAC	4	5	1	2	2	3	9
11. **NEC**	3	5	1	1	3	3	7
AZ 67	3	5	1	1	3	4	11
Excelsior	3	5	1	1	3	2	7
Go-Ahead	3	5	1	1	3	3	5
FC Amsterdam	3	5	1	1	3	7	9
18. **Telstar**	2	5	1	0	4	3	8

Buteurs : Cruyff (Ajax), 4 ; Van Hanegem (Feyenoord), 4 ; Redel (MVV), 4.

ECOSSE

(2e journée)

Airdrie	1	**Motherwell**	2
Arbroath	1	**East Fife**	0
Dumbarton	0	**Falkirk**	0
Dundee	0	**Aberdeen**	0
Hibernian	2	**Hearts**	0
Kilmarnock	0	**Ayr**	1
Morton	0	**Celtic**	2
Rangers	2	**Partick**	1
St Johnstone	1	**Dundee Utd**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Celtic**	4	2	2	0	0	8	2
Ayr	4	2	2	0	0	3	1
Dundee Utd	4	2	2	0	0	6	2
4. **Aberdeen**	3	2	1	1	0	1	0
Falkirk	3	2	1	1	0	3	1
Motherwell	3	2	1	1	0	3	2
7. **Hibernian**	2	2	1	0	1	2	1
Partick	2	2	1	0	1	5	3
Dundee	2	2	0	2	0	2	2
Rangers	2	2	1	0	1	3	3
East Fife	2	2	1	0	1	4	4
Arbroath	2	2	1	0	1	2	3
Hearts	2	2	1	0	1	1	2
14. **Dumbarton**	1	2	0	1	1	1	4
15. **Airdrie**	0	2	0	0	2	2	5
Morton	0	2	0	0	2	3	6
St Johnstone	0	2	0	0	2	1	4
Kilmarnock	0	2	0	0	2	2	7

Buteurs : Cameron (Dundee Utd), 2 ; Glavin (Partick), 2 ; Harper (Aberdeen), 1.

EUROPE

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

AUX QUATRE COINS DU MONDE

C'est l'exode.

Car, pendant que la fine fleur du football soviétique était lancée à la conquête d'une médaille à Munich, la plupart des équipes de première division se sont trempées dans le bain international.

Le champion en titre Dynamo Kiev a recherché le soleil d'Italie, où il compte une victoire (2-1) sur Bologne.

Dynamo Moscou a déserté l'Europe pour se produire aux Etats-Unis et au Canada. Mais il s'est fait contrer tant à Dallas (0-0) qu'à Baltimore (3-3).

L'Afrique a tenté l'armée de Rostov, mais ses débuts n'ont pas été très convaincants car les militaires n'ont pû que faire match nul (2-2) avec la sélection nationale de l'Ouganda.

On ne connait pour l'instant que les premiers résultats des « Européens ».

Ainsi Dynamo Tbilissi a subi une défaite à Berlin Ouest (0-1) face au Hertha local. De son côté Ararat est en Bulgarie où les Arméniens d'Erevan ont dû s'incliner devant une sélection 1-3 et face à Kustendil (1-2). Club de seconde division.

Ce rush des équipes soviétiques précède celui des entraineurs qui, à la fin du championnat (fin novembre) iront faire des stages dans les grands clubs d'Europe occidentale.

Pour son compte, Karpathes Lwow va beaucoup plus voyager, car après l'Allemagne de l'Est et le Liban, l'équipe terminera sa tournée en Pologne. De son côté Locomotive Moscou s'est inscrit à un tournoi d'équipes de cheminots en Suède.

Il reste ceux qui ont préféré rester en terre soviétique. Ce sont le CSKA Spartak et Parpedo (de Moscou), ainsi que Kaïra (Alma-Ata), qui se choisiront des adversaires locaux.

Mais au centre de cette pause « olympique » l'intérêt s'est porté sur le tournoi final de la Coupe de l'U.R.S.S. des équipes juniors. Intérêt majeur donc, car les sélections favorites de Moscou et de l'Ukraine ont dû se contenter d'un classement des plus modestes.

Les médailles d'or sont ainsi allées aux juniors de la Géorgie, celle d'argent aux représentants de la Biélorussie et les médailles de bronze ont couronné l'exemplaire sélection d'Azerbaïdjan.

LUXEMBOURG

(2e journée)

Beggen	1	**Union**	1
Fola	3	**The National**	2
Tétange	1	**Rumelange**	1
Bettembourg	1	**Ettelbruck**	6
Red Boys	2	**Spora**	0
Aris	0	**Jeunesse**	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Jeunesse**	4	2	2	0	0	9	2
Fola	4	2	2	0	0	4	2
Ettelbruck	4	2	2	0	0	9	2
4. **Spora**	2	2	1	0	1	4	3
The National	2	3	1	0	1	5	4
Red Boys	2	2	1	0	1	3	3
Aris	2	2	1	0	1	1	5
8. **Tetange**	1	2	0	1	1	2	4
Rumelange	1	2	0	1	1	1	2
Union	1	2	0	1	1	2	4
Beggen	1	2	0	1	1	1	2
12. **Bettembourg**	0	2	0	0	2	2	10

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

DYNAMO ZAGREB LANTERNE ROUGE

BELGRADE. — Suivant l'habitude, on écrit le plus souvent sur le champion, sur le leader, c'est-à-dire sur le meilleur, mais il y a toujours des exceptions. Dans ce cas, la grande exception est Dynamo de Zagreb, qui est, avant le Championnat, l'un des plus sérieux candidats pour le titre de champion. Dynamo a très bien préparé la nouvelle saison, a engagé l'un des meilleurs footballeurs, Mujklic, un excellent entraineur, Bobek, et a reconstruit le stade qui est maintenant certainement l'un des plus modernes d'Europe. Tout est fait pour la grande réussite. Mais... après la cinquième journée, Dynamo occupe la dernière position au classement, avec un seul but et un goal-average catastrophique : 0-9, c'est-à-dire qu'en 450 minutes Dynamo n'a marqué qu'un seul but.

Il est évident que quelque chose ne marche pas dans le club. Mais quoi ?

Samedi, Zeljeznicar, comme dans un match d'entrainement, a écrasé Dynamo par 3 à 0. En vérité, c'était un match d'entrainement pour Zeljeznicar qui joue demain dans la Coupe des champions contre l'équipe anglaise Derby.

Encore une grande équipe qui se trouve à la fin du classement : en cinquième journée, c'est Celik qui a battu Hajduk par 2-1, le seul but pour la formation de Split a été marqué sur penalty.

L'Etoile Rouge partage la première place avec Celik après la petite victoire contre Borac 1-0. Le seul but fut marqué par le meilleur footballeur yougoslave Dzajic.

La plus grande surprise est venue de Subotica, dont l'équipe est montée cette année en Première Division, Spartak a battu le leader Velez par 2-1.

Pour la prochaine journée du Championnat, deux matches seront au centre de l'attention sportive : l'Etoile Rouge contre Celik et Dynamo contre Saralevo.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

UN PRÉSIDENT HEUREUX

Les universitaires de Sofia ont fait éclater le stade Levski, l'autre jour en infligeant le score sévère de 7 buts à 0 aux cheminots de la capitale.

Derby peu suivi, et qui, par contre, valait son pesant d'or. Car il est vraiment rare d'assister à un tel carton. Cela a dû faire particulièrement plaisir au président de la Fédération bulgare, M. Nicolov, ancien président d'Akademik.

Akademik a donc réalisé l'exploit de marquer autant de buts à lui seul que les deux « grands » du football bulgare (CSKA et Levski) ensemble.

En effet, le champion en titre CSKA effectuait un périlleux déplacement sur le littoral de la mer Noire pour rencontrer le GSK Spartak local.

Et, en effet, les militaires de Sofia furent cueillis à froid, car les locaux ouvrirent la marque en début de partie. Mais, lorsque Kolev égalisa à la 23e minute, le danger était écarté. E. Marachliev (77e) et Atanassov (83e), consolidèrent le leader en tête de classement ex-æquo avec Etar.

Levski Spartak recevait, lui, Cernomoré, la seconde équipe de Varna. Malgré l'absence prolongée de ses deux meilleurs attaquants, Tzvetkov et Pahov, les Sofiotes firent un grand match, car à 15 minutes de la fin, ils menaient par 3 buts à 0.

La fin du match fut plus disputée. A la 78e minute Cernomoré obtenait un penalty que Nahmissian transformait. Quatre minutes plus tard, un nouveau penalty était sifflé. Cette fois au profit des locaux. Et ce fut l'international Mitkov qui clôtura brillamment la série.

A part ces trois matches qui marquèrent la journée, il y a à relever la précieuse victoire obtenue par Slavia sur Beroé, grâce à un but de son longiligne meneur de jeu, Grigorov.

Et puis (et surtout) la nouvelle victoire du leader Etar, qui prouve sa supériorité actuelle aux dépens de Trakia Plovdiv.

(4e journée)

Levski Sp.	4	**Cernomoré**	1
GSK Spartak	1	**CSKA**	3
Slavia	1	**Béroé**	0
Pernik	2	**Cernomoretz**	1
Botev	1	**Dounav**	1
Loc. Plovdiv	3	**Spartak Plevène**	2
Etar	2	**Trakia**	1
Choumène	0	**Yambol**	3
Akademik	7	**Loc. Sofia**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Etar Tirnovo**	7	4	3	1	0	6	2
CSKA Sofia	7	4	3	1	0	10	4
3. **Levski Spartak**	5	4	2	1	1	11	4
Loc. Plovdiv	5	4	2	1	1	8	8
Akademik Sofia	5	4	2	1	1	5	4
Slavia Sofia	5	4	2	1	1	10	4
Yambol	5	4	2	1	1	5	5
Spartak Plévène	5	4	2	0	2	10	5
9. **Béroé**	4	4	2	0	2	9	3
Dounav	4	4	1	2	1	4	7
Pernik	4	4	2	0	2	4	7
12. **Cernomo. Varna**	3	4	1	1	2	7	9
GSK Spartak	3	4	1	0	2	6	9
14. **Trakia Plovdiv**	2	4	1	0	3	5	7
Botev Vratza	2	4	0	2	2	6	12
Cern. Bourgas	2	4	1	0	3	3	6
Choumène	2	4	1	0	3	5	6
Loc. Sofia	2	4	0	2	2	2	13

Buteurs : Mitkov (Levski Sp.), 3 ; Jekov (CSKA), 2 ; Vesselinov (Levski), 2.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE M.O.C. SEUL LEADER

ALGER. — Avalanche de buts au cours de cette seconde journée qui aura permis au M.O.C. Constantine de se retrouver seul leader.

En effet, Fndi, auteur de deux buts, et Gamoh d'un troisième, signèrent une victoire qui fut pourtant longtemps contestée pa rles « pétroliers », qui avaient réussi l'égalisation à deux reprises avant de concéder, à quelques minutes de la fin, l'ultime point. Mais si le M.O.C. doit d'occuper la première place grâce surtout à sa victoire de ce dernier dimanche, il le doit aussi aux défaites concédées par les Sétifiens et les Oranais de l'A.S.M., en déplacement il est vrai.

Pour les Sétifiens, cela avait pourtant assez bien débuté à Hussein-Dey, avant que la machine des aviateurs d'Air Algérie ne se mette irrésistiblement en marche, inscrivant trois buts à une défense que l'on aurait cru, cependant, plus consistante.

Quant aux Oranais, ils ne purent absolument rien face à un « onze » tunique rouge avide de réhabilitation après leur cuisant échec de Kouba.

(2e journée)

MO Constantine	3	**NAR Alger**	2
MC Oran	2	**JSK**	2
Hussein Dey	3	**Sétif**	1
Blida	2	**MC Alger**	4
Belcourt	0	**CS Constantine**	1
Mascara	3	**Bel Abbès**	2
Tiaret	1	**Jijel**	0
Annaba	2	**ASM Oran**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MO Constantine**	6	2	2	0	0	5	3
2. **Hussein Dey**	5	2	1	1	0	4	1
CS Constantine	5	2	1	1	0	2	1
Mascara	5	2	1	1	0	4	3
5. **NAR Alger**	4	2	1	0	1	5	3
MC Alger	4	2	1	0	1	5	4
Sétif	4	2	1	0	1	3	3
JSK	4	2	0	2	0	3	3
MC Oran	4	2	0	2	0	2	2
Annaba	4	2	1	0	1	2	3
ASM Oran	4	2	1	0	1	2	3
13. **Bel Abbès**	3	2	0	1	1	2	3
Blida	3	2	0	1	1	3	5
Jijel	3	2	0	1	1	1	2
16. **Belcourt**	2	2	0	0	2	0	3

Confidentiel monde

■ Pour jouer contre Anderlecht au Parc Astrid, mercredi en Coupe d'Europe, le club danois Vejle Boldklub récupérera in extremis son buteur Allan Simonsson, retenu par les J.O. Sans lui, Vejle a battu Sturn Graz, en Autriche, par 10 buts à 1.

■ Le club belge de division II, Tilleur a, paraît-il, réalisé une formidable affaire en engageant un jeune Allemand de 22 ans, Heinz Schönberger, qui jouait l'an dernier à Tasmaina Berlin. Ce Schönberger possède une classe étincelante.

■ Le gardien de but hollandais du Racing, White de Brée, a été agressé par des voyous sur le terrain de l'Antwerp. Il s'en est bien tiré mais il a tout de même été blessé.

■ Dan Coe, le Roumain qui joue maintenant en Belgique, a un nouveau « fleuron » à son palmarès : il est le premier exclu du championnat de Belgique 72-73.

■ L'international luxembourgeois, Pilot, qui a quitté Anderlecht pour l'Antwerp, est enchanté : « Il y a une ambiance formidable ». Son entraîneur Braems rayonne : « Pilot est la meilleure affaire du club. »

■ Avant de se faire blesser sur le terrain contre Independiente Johann Cruyff avait été obligé de se coucher dès son arrivée, victime d'une forte fièvre. C'est la chaleur tropicale de Recife, à la première escale, qui l'avait écrasé.

■ Henri Depireux, l'ex-international belge aujourd'hui au Racing White, a été suspendu du 14 septembre au 11 novembre pour tentative de coup volontaire à un adversaire. « Je ne suis pas comme certains. Je ne sais pas jusqu'où je peux aller trop loin. »

SANS CASQUE

Si vous allez assister à un match en Hollande, n'emportez plus votre casque de motocycliste. En principe, vous ne devez plus recevoir de bouteille ou de boite de bière sur la tête. L'administration du « Betaald Voetbal » a, en effet, décidé d'interdire la vente de ces récipients sur les stades pour éviter des incidents qui s'étaient multipliés après l' « affaire » P.S.V. Eindhoven-Real Madrid.

On pourra tout de même boire dans les stades hollandais, mais bière et rafraichissements seront conditionnés sous emballages plastiques. Vous direz que 33 centilitres de liquide, propulsés d'une main adroite et même sous emballage plastique, peuvent faire quelque dégât. Certes, mais il faut bien boire...

LES NETZER ESPAGNOLS

Ladislao Kubala prépare très sérieusement la prochaine campagne internationale de l'équipe d'Espagne. En particulier les deux matches comme l'Argentine et la Yougoslavie.

Kubala a assisté cet été aux cinq grands tournois espagnols de Huelva, Barcelone, Valence, Séville et Cadix. Il a pu ainsi voir bon nombre de joueurs et d'équipes étrangères.

Voici quelques réflexions du sélectionneur espagnol (« Marca »).

« Le match de Las Palmas contre les Yougoslaves me préoccupe. Je regrette de ne pouvoir espionner nos adversaires le 12 octobre, jour où ils rencontreront l'Angleterre. Mais nous jouons en même temps contre l'Argentine. »

« La supériorité des équipes allemandes vient de la souveraineté d'une figure exceptionnelle, Netzer à Gladbach, Beckenbauer au Bayern. Ici, en Espagne, nous avons sans doute tort de ne pas laisser s'épanouir les fortes personnalités. Mais en avons-nous tellement ? »

■ Dix ans après son départ pour l'Italie, Luis Del Sol a fait sa rentrée dans le championnat d'Espagne, avec le club de ses débuts, le Bètis Séville où il a signé un contrat d'un an. Del Sol prendra sans doute sa retraite en juin prochain.

■ La télévision hollandaise a retransmis intégralement le match Independiente-Ajax qui dura jusqu'à 3 heures du matin. Auparavant, de minuit à 2 h, des reportages et interviews des joueurs pris à Buenos Aires, avaient précédé la rencontre.

■ Le club finlandais, I.F.K. Helsinki a déclaré forfait pour ses matches de Coupe UEFA à jouer contre Hvidovre Copenhague, car deux de ses joueurs doivent participer au match de la Coupe du Monde contre la Roumanie.

■ La nouvelle étoile du football suédois s'appelle Ralph Edstrœm. Il s'agit du jeune avant centre d'Atvidaberg, le club où débuta Roger Magnusson. Edstroem s'est imposé comme un attaquant très brillant et efficace. N'a-t-il pas marqué au moins un but par match qu'il a disputé depuis plusieurs semaines, pour son club comme en sélection.

OH! JIMMY

Rien ne va plus, dit-on à Glasgow, entre le Celtic et Jimmy Johnstone. Victime d'un point de pleurésie, le petit et fantasque rouquin a été mis en vacances. Il a aussitôt pris sa voiture, embarqué sa famille et choisi la destination du Sud de la France. Il ne jouera pas en Coupe d'Europe mercredi, ni contre les Rangers dans dix jours. Il ne rejouera peut-être même plus sous le maillot du Celtic. Cela pourrait faire un transfert de 200.000 livres.

■ L'Antwerp a fait signer, hors des délais, un contrat au Portugais Jacinto, ancien arrière de Benfica. Celui-ci jouera pendant un an en équipe réserve.

■ En une saison à Beveren, Jean Cornelis a calculé qu'il avait parcouru... 40.000 kilomètres de son domicile au stade. Alors, il a changé de club : il est au Crossing cette saison.

■ Blaettler, l'international suisse de Bâle, est un excellent joueur de tennis.

■ Le président de la Fédération argentine, Raul d'Onofrio de passage à Madrid avait invité Santiago Bernabeu à venir assister au match aller Independiente-Ajax, à Buenos Aires. Don Santiago a accepté l'offre et fit le voyage avec son épouse.

■ Le 3 octobre, à Bâle, une sélection sud-américaine (avec sept Argentins) affrontera une équipe d'Europe au bénéfice de l'enfance malheureuse.

■ Les deux présidents madrilènes Santiago Bernabeu (Real) et Vicente Calderon (Atlético) ont été réélus à l'unanimité lors de la récente assemblée générale des deux clubs.

■ Il est beaucoup question en Italie du limogeage d'Invernizzi, l'entraîneur de l'Inter qui pourrait céder son poste tôt ou tard à Scopigno l'ex-technicien de Cagliari (remplacé cette saison par Fabbri).

■ Les deux responsables de la Squadra Azzurra, Franco Carraro et Valcareggi ont réuni tous les entraîneurs italiens de division I pour leur demander collaboration et aide. Seuls Fabbri et Helenio Herrera étaient absents.

OU EST LE GRAND RIK ?

Le grand Rik Coppens qui fut l'avant centre redouté, par les Français, des Diables Rouges, reste au-delà de sa retraite de joueur l'attaquant belge le plus efficace de l'après-guerre. Il suffit, par exemple, de consulter le classement des meilleurs buteurs du championnat de Belgique pour s'apercevoir que personne n'a fait mieux que Coppens, qui marqua 33 buts en 1953 et 34 buts en 1955.

Depuis, les performances ont rétréci comme peau de chagrin. Les verrous sont passés par-là, certes, mais tout de même ! Ainsi, Lambert (Bruges, 17 buts en 1972), Kostedde (Standard, 26 buts en 1971), Emmerich (Beerschot, 29 buts en 1970), Nagy (Standard, 20 buts en 1969), Van Himst (Anderlecht, 20 buts en 1968), Mulder (Anderlecht, 20 buts en 1967), etc. n'approchent-ils pas le grand et fameux Rik.

■ Le Standard de Liège a du pain sur la planche s'il veut rejoindre un jour Anderlecht au palmarès du championnat. Il n'a remporté que 6 titres (1958, 61, 63, 69, 70, 71) contre 15 à son rival.

■ Ralph Coates qui traînait sa misère dejuis son transfert de Burnley à Tottenham en 1969 (190.000 livres) est devenu la coqueluche de son club. Sa fracture du nez et son courage contre Leeds lui ont valu l'inconditionnalité des supporters.

DYNAMIQUE DU JEU

On peut s'attendre, sans grand risque de se tromper, à deux très belles années pour le football hollandais. Il n'est déjà pas mal loti, direz-vous : c'est vrai pour ce qui concerne les clubs, mais ça ne l'était pas pour ce qui concerne l'équipe nationale. Or, la Fédération Hollandaise a réussi à créer l'union sacrée avant les matches éliminatoires décisifs contre la Belgique.

Cette union sacrée repose sur plusieurs points dont le moindre n'est pas l'intéressement financier des joueurs. Un pool a été créé par plusieurs grandes firmes commerciales afin de « dynamiser » les joueurs sous le maillot orange. Avant le match de Prague (victoire 2-1), on ne savait pas encore comment se ferait la répartition. Mais les nouvelles doivent être rassurantes : Cruyff et les siens ne lésinent pas.

■ Si Kevin Keegan n'est pas retenu pour rencontrer la Yougoslavie le 11 octobre à Wembley. Sir Alf Ramsey aura intérêt à ne pas aller à Liverpool pendant un moment. Car Keegan est en super forme.

■ Ron Greenwood, le manager de West Ham a pris à part ses trois joueurs de milieu de terrain au début de la saison : Bonds, Robson et Brooking. « Je veux, leur a-t-il dit, que vous marquiez 10 buts chacun cette saison. Vous en avez les moyens. »

■ Beau geste de Newcastle envers son joueur Ollie Burton, obligé d'abandonner le football sur blessure : 5.000 livres de prime de fidélité et match de jubilé.

■ L'Ecossais de Southampton, Jim Steele, est parfois critiqué pour son jeu trop viril. « En Ecosse, c'est bien plus dur que ça, répond Steele. En Angleterre, les arbitres cassent sans arrêt le jeu. »

■ Le prochain tirage au sort des Coupes d'Europe aura lieu le 2 octobre à Rome.

■ L'ailier de Leicester, Farrington, adore les pigeons. Il en fait élevage dans son jardin.

■ Jimmy Scoular qui est manager de Cardiff depuis huit ans, veut refaire de son équipe une équipe reine. Il parle même de renouveler l'exploit de 1927 : faire quitter le territoire anglais à la Cup.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

UNITED QUI PLEURE ET CITY QUI GRINCE

CE n'est pas croyable. Manchester, qui est l'une des trois ou quatre grandes capitales du football européen avec Milan, Lisbonne et Glasgow, pleure toutes les larmes de son corps sur le sort de City et de United, ses deux vieux clubs chargés de gloire. Ce n'est sans doute qu'une épreuve à surmonter et United notamment en a surmonté bien d'autres. Mais le fait que les déclins — passagers ou non — de City et United soient simultanés rend l'affaire encore plus incroyable. Voici les deux clubs de Manchester, constellés d'étoiles, en train de trainer en queue de Division I.

PASSE encore, pourrait-on dire, pour Manchester United, qui n'a manifestement pas encore amorti la passation de pouvoir entre Sir Matt Busby — l'expérience, la psychologie et la rondeur faites entraîneur — et Frank O'Farrell, dont la compétence ne rejoint peut-être pas l'ambition.

O'Farrell, après trois premiers mois explosifs (George Best était en superforme), a commis d'innombrables erreurs. Il y a eu l'affaire Best, ou plutôt les affaires Best. George, « le chevelu au regard si doux », n'est pas une sinécure, mais Sir Matt avait le doigté d'un expert en explosifs. O'Farrell est partisan du marteau. Il se fait mal aux doigts.

La dernière trouvaille de O'Farrell, dans une équipe qui ne retrouve pas son équilibre, est d'avoir écarté Bobby Charlton. Quand on connait le talent de celui-ci, même si ses jambes sont vieillissantes, et quand on sait qu'il va bientôt fêter son jubilé, on mesure l'étendue du désastre.

BOBBY, qui est un grand bonhomme, a bien pris la chose : « Quand je suis écarté, je travaille un peu plus durement afin de reprendre ma place. Cela m'est déjà arrivé au cours de ma carrière et cela m'arrivera de plus en plus souvent, maintenant. » Mais comme il ne tient pas à ce qu'on le prenne pour un imbécile, il a ajouté perfidement : « Le boss est payé pour faire de l'équipe la meilleure qui soit possible. » Heureusement, dans le ciel gris d'United, quelques rayons de soleil percent. L'un d'eux s'appelle... George Best qui, en perdant sa « ceinture de prospérité » (les bières de Malaga, cet été), a retrouvé ses éclairs de génie.

UNITED qui pleure, c'est une chose. City qui grince, c'en est une autre. Il semble que le deuxième club de Manchester (ce n'est pas un ordre hiérarchique) n'a pas surmonté, lui non plus, ses problèmes. Terriblement déçu par la fin de la saison dernière — il perdit le titre d'un souffle — il est comme Francis Lee : brisé psychiquement. Le « petit lion », hospitalisé en mai dernier pour épuisement nerveux, a retrouvé son teint rose. Mais il n'est plus disposé, semble-t-il, à tenir la maison à lui tout seul. Son manager Allison, qui est sans doute un poète, a parlé de transfert. On a évoqué un chiffre : 300.000 livres.

ALLISON paie peut-être également, et indirectement, sa prise de pouvoir sous forme de coup d'Etat. Jusqu'à la saison dernière, il faisait équipe avec Joe Mercer, qui était théoriquement le patron, mais le faisait peu voir. Allison a poussé son vieux compagnon (aujourd'hui à Coventry) vers la porte. Ça ne va pas mieux, bien au contraire.

Et Rodney Marsh, transféré royalement pour 200.000 livres, au printemps dernier (10.000 livres de prime à la signature), a peut-être contribué, à la fois, à créer un certain mécontentement et à briser un jeu collctif bien rodé. Marsh est un individualiste et City en souffre, bien que Allison promette des jours heureux. « Attendez et vous verrez », dit-il.

Tout Manchester attend la résurrection de City et United.

FRANCE FOOTBALL

LA SAINT JUSTO

(J.-Ph. RETHACKER)

De gauche à droite, en haut : **Jonquet, Wendling, Colonna, Leblond, Siatka, Rodzik.**
En bas : **Fontaine, Muller, Kopa, Piantoni, Vincent.**

Ceux de REIMS

COLONNA JACQUET
WENDLING ZIMNY JONQUET RODZIK
PENVERNE LEBLOND CICCI SIATKA
BLIARD KOPA FONTAINE PIANTONI VINCENT
GLOVACKI HIDALGO BERARD SAUVAGE

C'était il y a... 16 ans

De gauche à droite, en haut : **Tibari Lelong, Bollini, Sénac, Taillandier, Marche.**
En bas : **Grillet, Ujlaki, Pillard Cisowski, Guillot.**

Ceux du R. C. PARIS

TAILLANDIER
LELONG BIANCHERI MARCHE
MARCEL SENAC DALLA CIECA
HEUTTE UJLAKI CISOWSKI VAN SAM GUILLOT
GRILLET MAGNY

S'IL a choisi le Racing Club de Paris comme Sparring-partner pour ce jubilé exceptionnel, c'est parce que Just Fontaine n'ignore pas la place privilégiée qu'a conservée le club ciel et blanc dans le cœur des Parisiens et même des Rémois.

C'est parce qu'un Reims-Racing, ce fut pendant près de dix ans le « classique » du football français, le show le plus éclatant dont on pouvait toujours attendre monts et merveilles, en même temps qu'avalanche de buts !

C'est aussi parce que de l'autre côté figurent les Rorger Marche, les Jean-Jacques Marcel, les Grillet et les Cisowski qui ont été et restent les grands copains de « Justo ». Et qu'on ne fait pas de bons rendez-vous du passé sans un rassemblement de copains qu'ils soient de lycée, de régiment ou de sport.

Ils seront tous là mardi soir, regroupés autour d'Henri Germain et Albert Batteux, dans ce vieux stade Delaune complètement remis à neuf, plus souvent plein aujourd'hui qu'il n'était à la belle époque du Reims de Fontaine.

Il y aura bien sûr la triplette centrale de l'âge d'or, cette « Ko-Fon-Pian » suédoise digne des « Gre-no-li » milanaises. Et puis Jonquet, Penverne, Vincent qui y étaient, et Bliard qui faillit en être.

Et tous les Racingmen revenus pour un soir autour de Pibarot, avec leur maillot rayé que Justo leur offrira en cadeau-souvenir : les Lelong, Guillot, Dalla Cieca, Ujlaki et Taillandier que la mort du Racing a si longtemps affligés.

J'en connais plus d'un — supporter du R.C.P. ou de Reims-Capitale — qui prendra la route aujourd'hui pour retrouver sa jeunesse et l'époque joyeuse, bohème et débridée d'un football français qui savait encore pétiller comme un champagne.

Ils ont tous pris du ventre et perdu des cheveux. Mais dans l'éclair d'un dribble, d'une feinte ou d'un tir, on reverra passer les soirées inoubliables du vieux Parc en folie ; une envolée de Kopa, un coup de canon de « Ciso » ou de Justo, le gauche de Piantoni, la volée de Guillot ou de Joseph Ujlaki, le tacle rageur de Marche ou l'interception impériale de Jonquet.

Just Fontaine aurait aimé recevoir aussi Pelé et Gerd Muller qu'il avait invités, mais les rigueurs du football de compétition, national et international, ont contrarié son projet.

Qu'importe ! Ce sont tous ses copains qui pourront ainsi rendre hommage à celui qui reste le plus percutant avant centre français de tous les temps, « notre » recordman du monde, qu'une affreuse malchance faucha deux fois en plein vol.

Le héros d'une époque où le football français, toutes voiles et toute attaque dehors, ne végétait pas dans ses rancœurs, ses calculs et ses tricheries.

ET BELMONDO...

En lever de rideau un match de gala opposera l'équipe des « Polymusclés » avec Jean-Paul Belmondo, Claude Brasseur, Georges Chelon, Romuald, Mario David, Michel Drucker, Michel Dhrey et Adolphe Dhrey, à la sélection des « Va-Nus-Pieds » de Michel Jazy et Jean-Claude Bouttier, Spectacle assuré.